Bibliothèque numérique
medic@

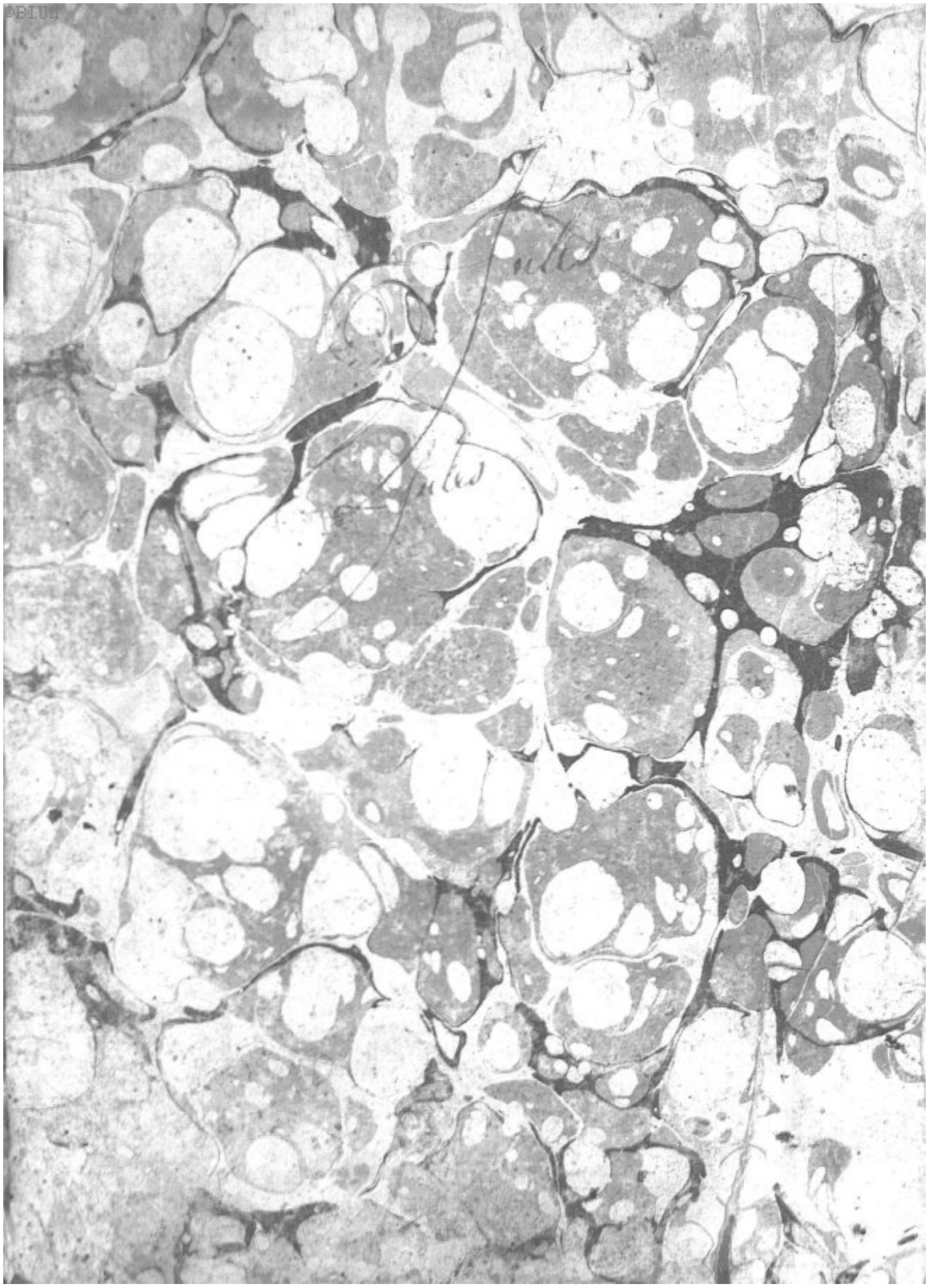
Chabert, Philibert. - Essai sur la pratique de la chirurgie en ce qui concerne les opérations à l'usage des élèves de l'Ecole vétérinaire

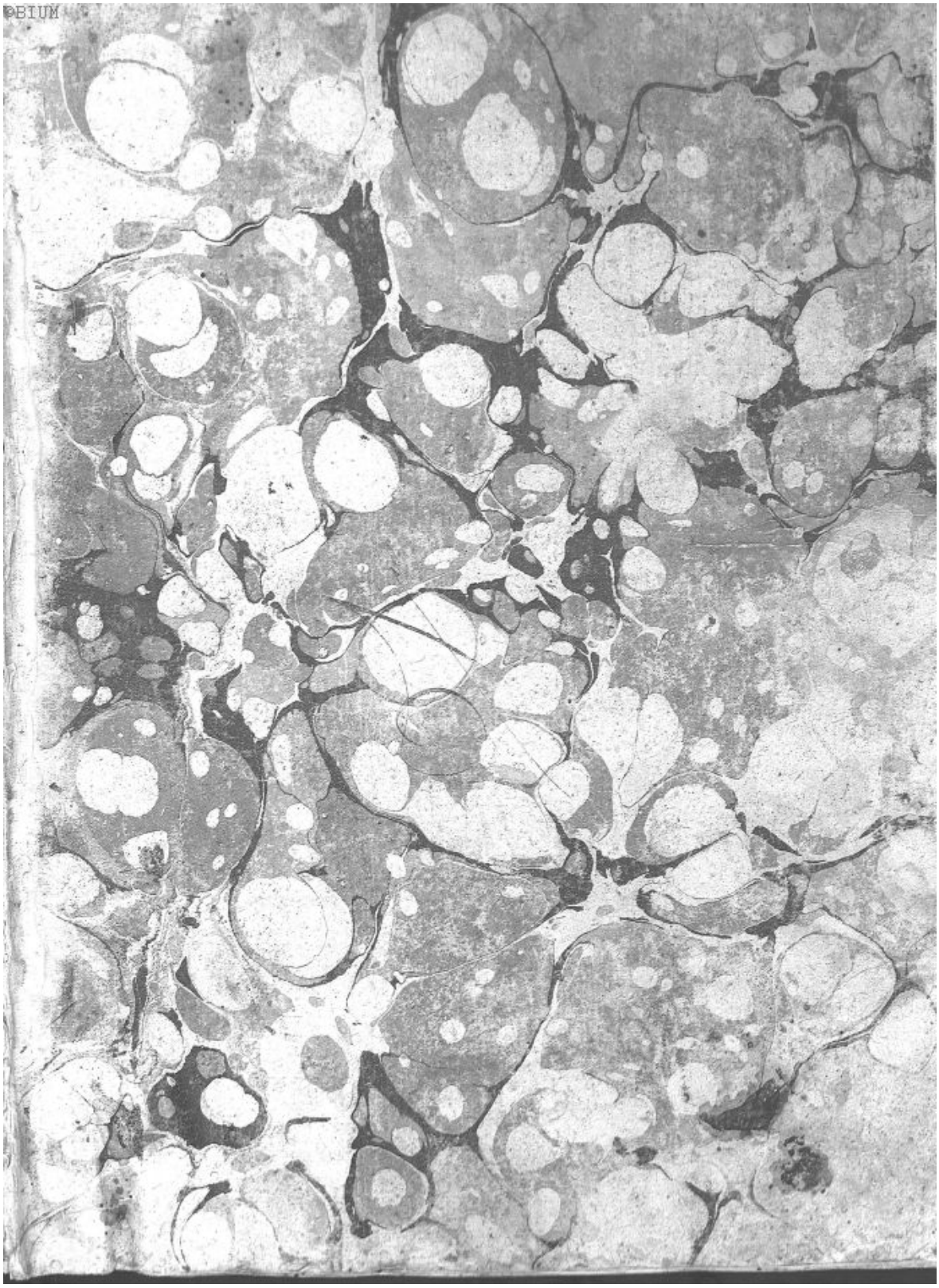
18xx.

BIUM

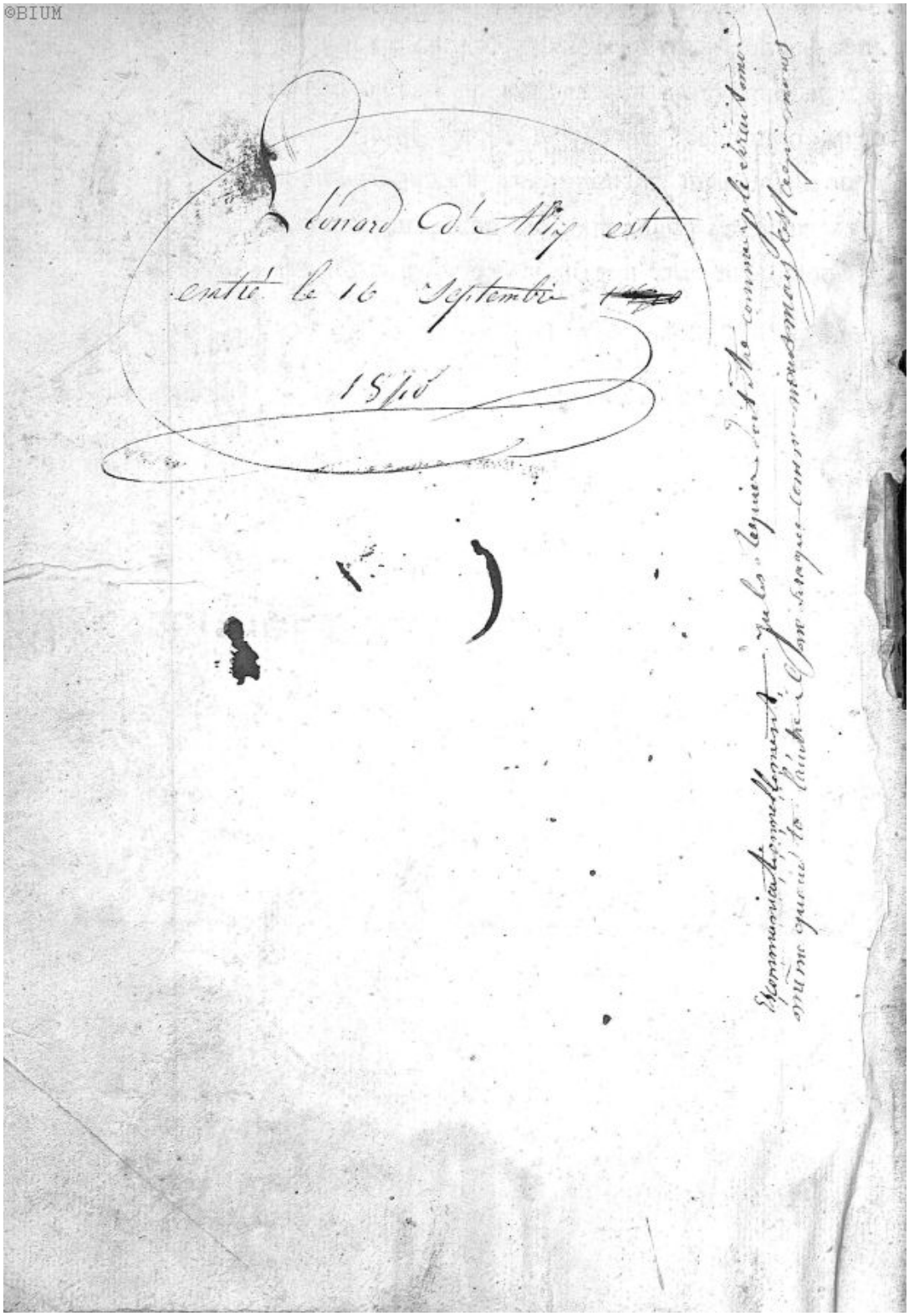
Collection privée
Adresse permanente : http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?extdegu001


©BIUM

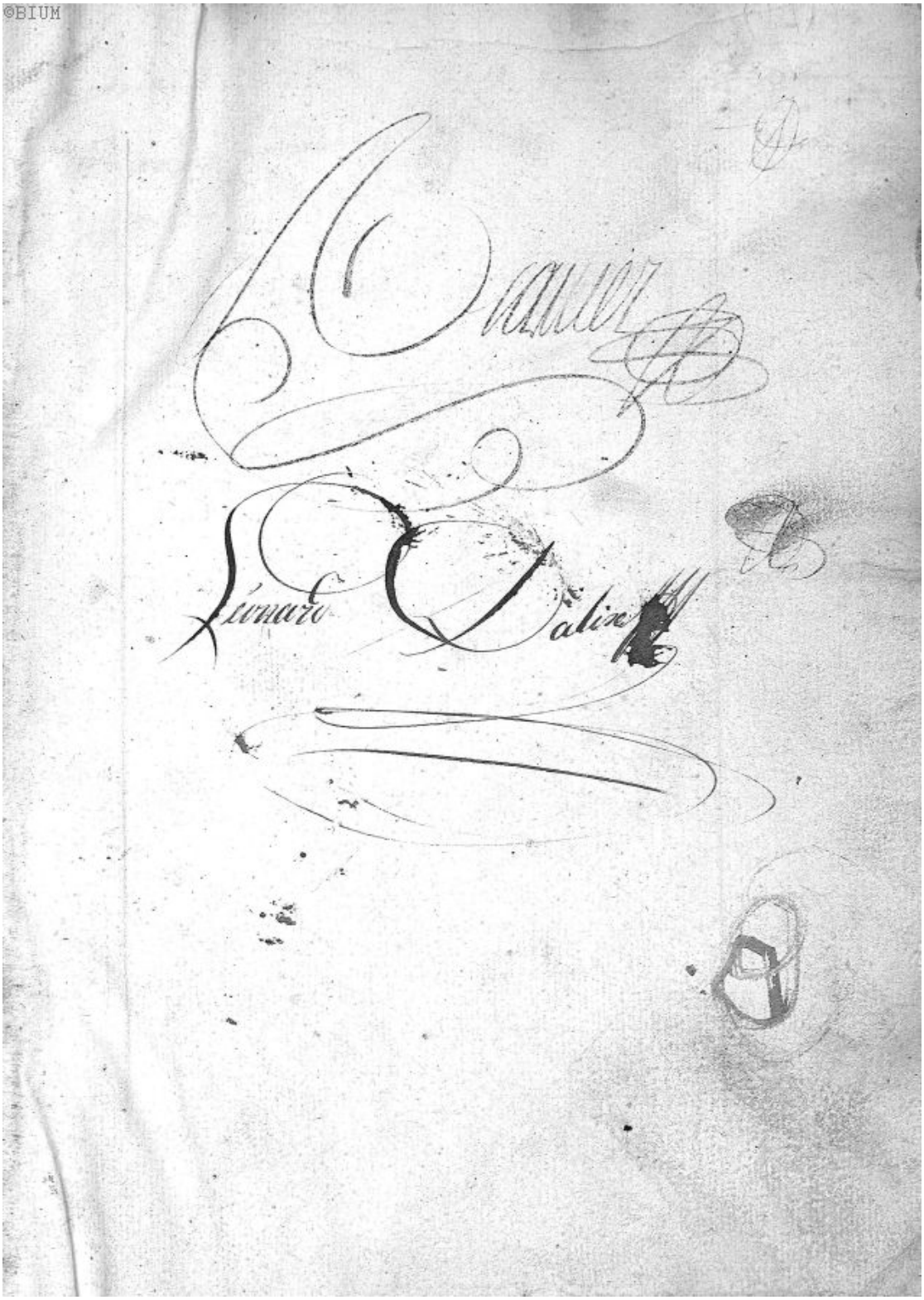


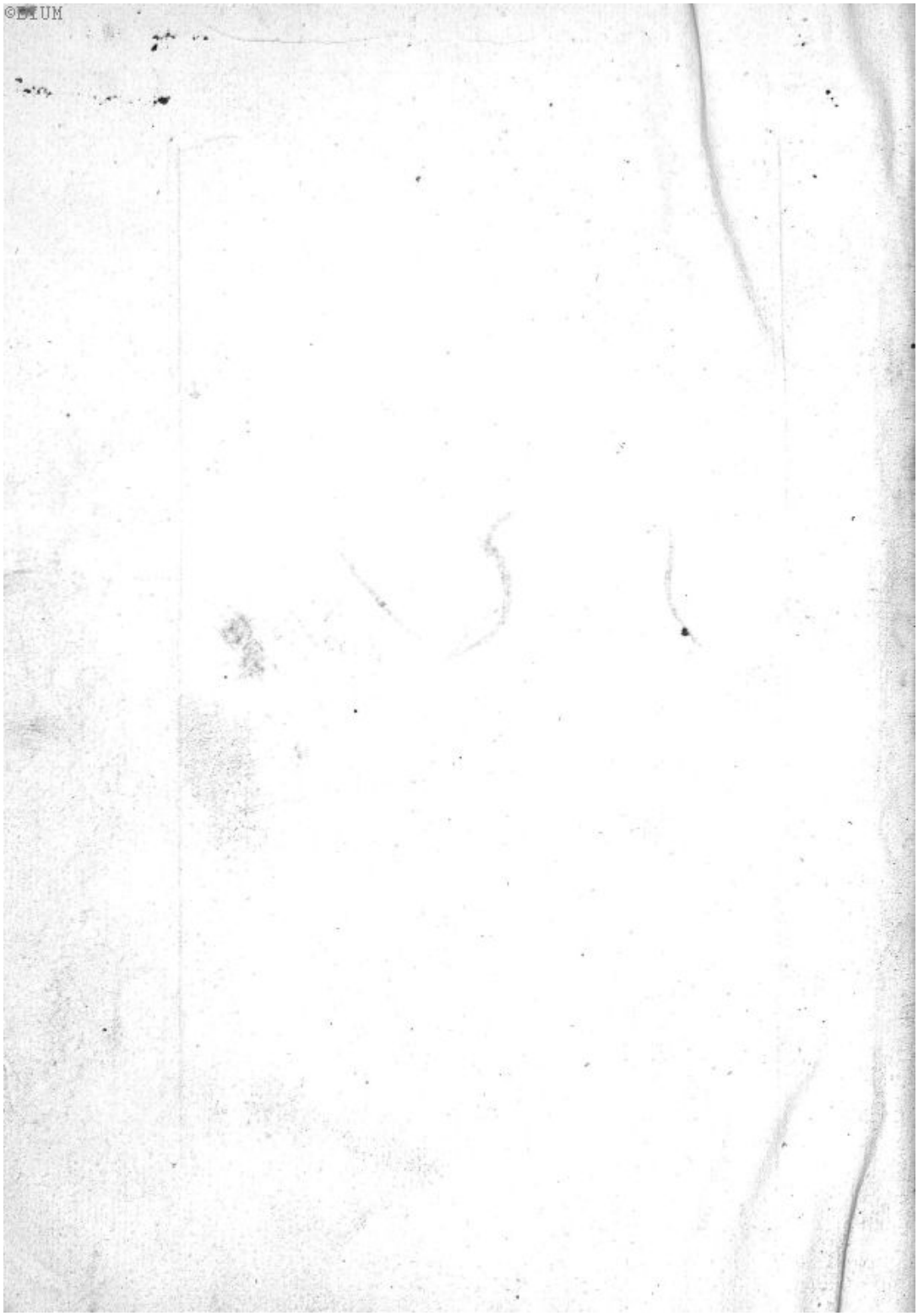


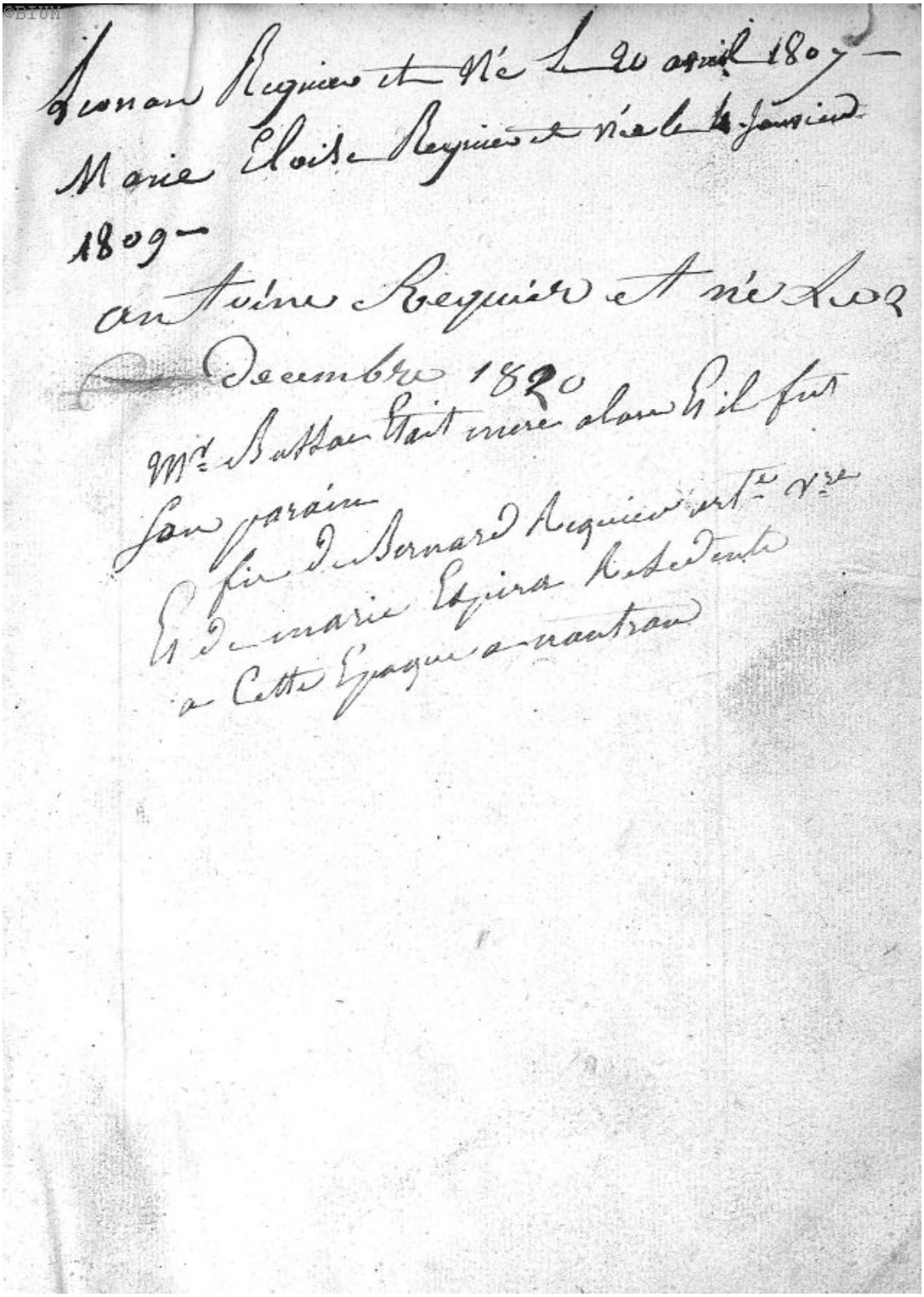
©BIUM



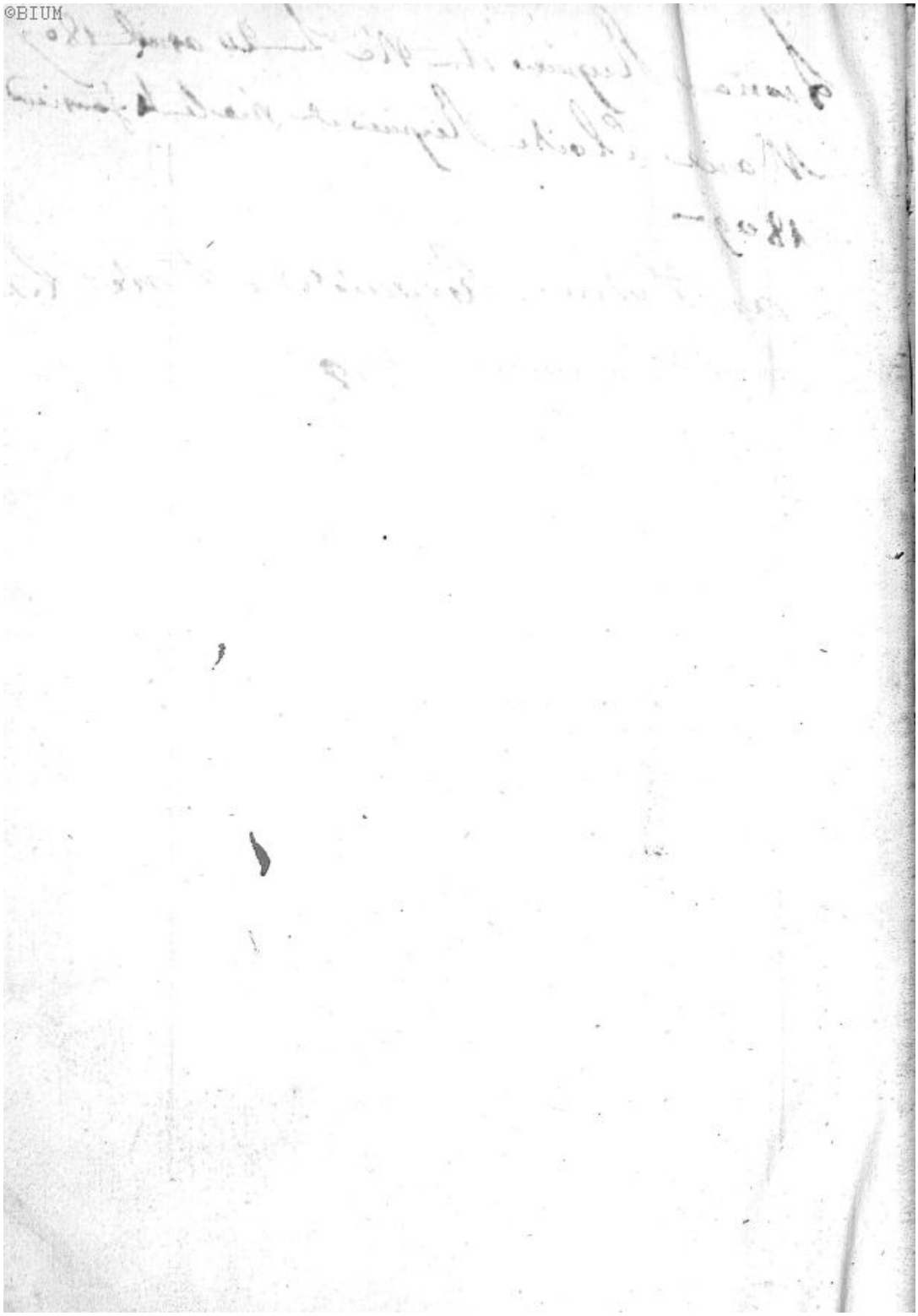
©BIUM

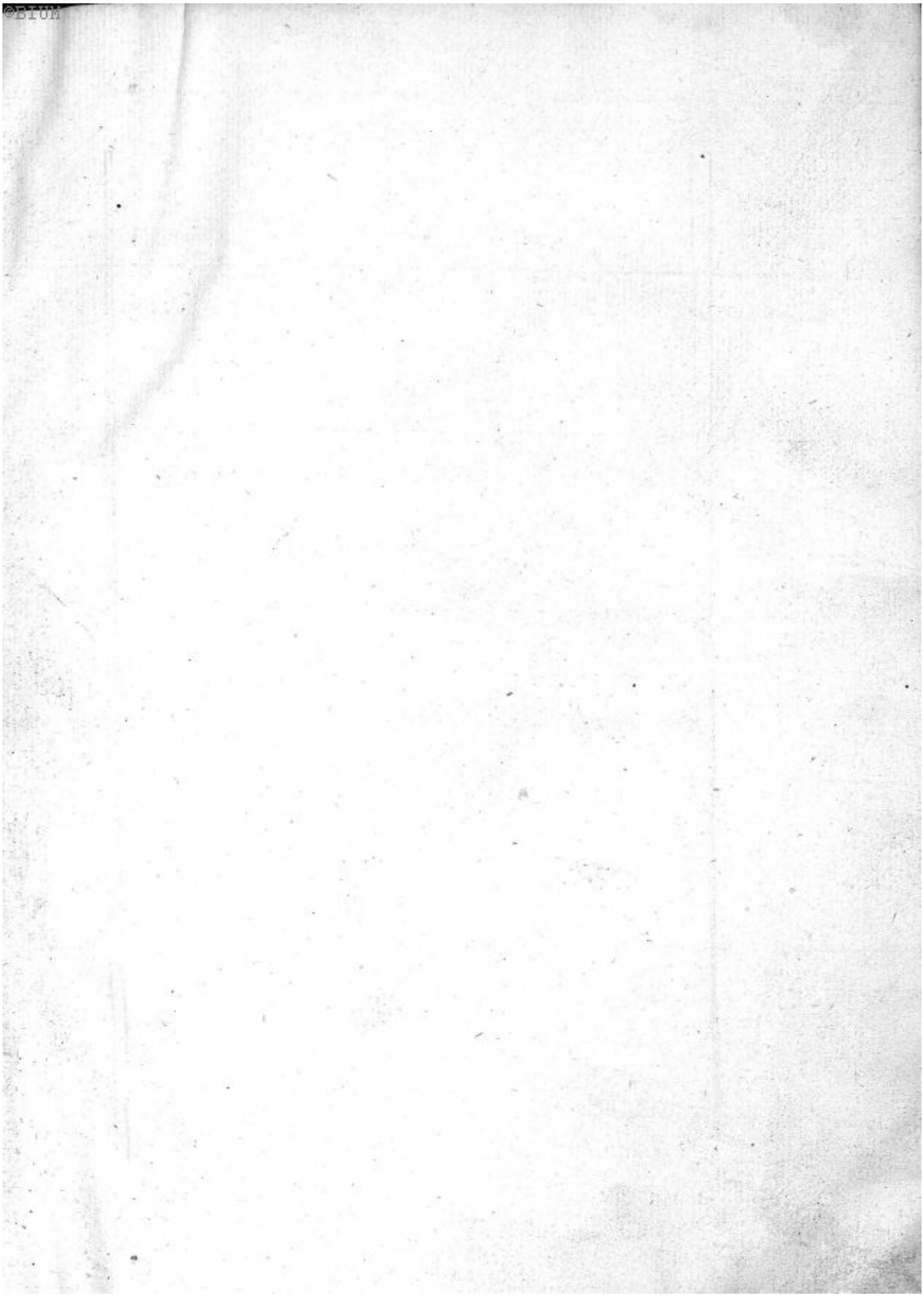




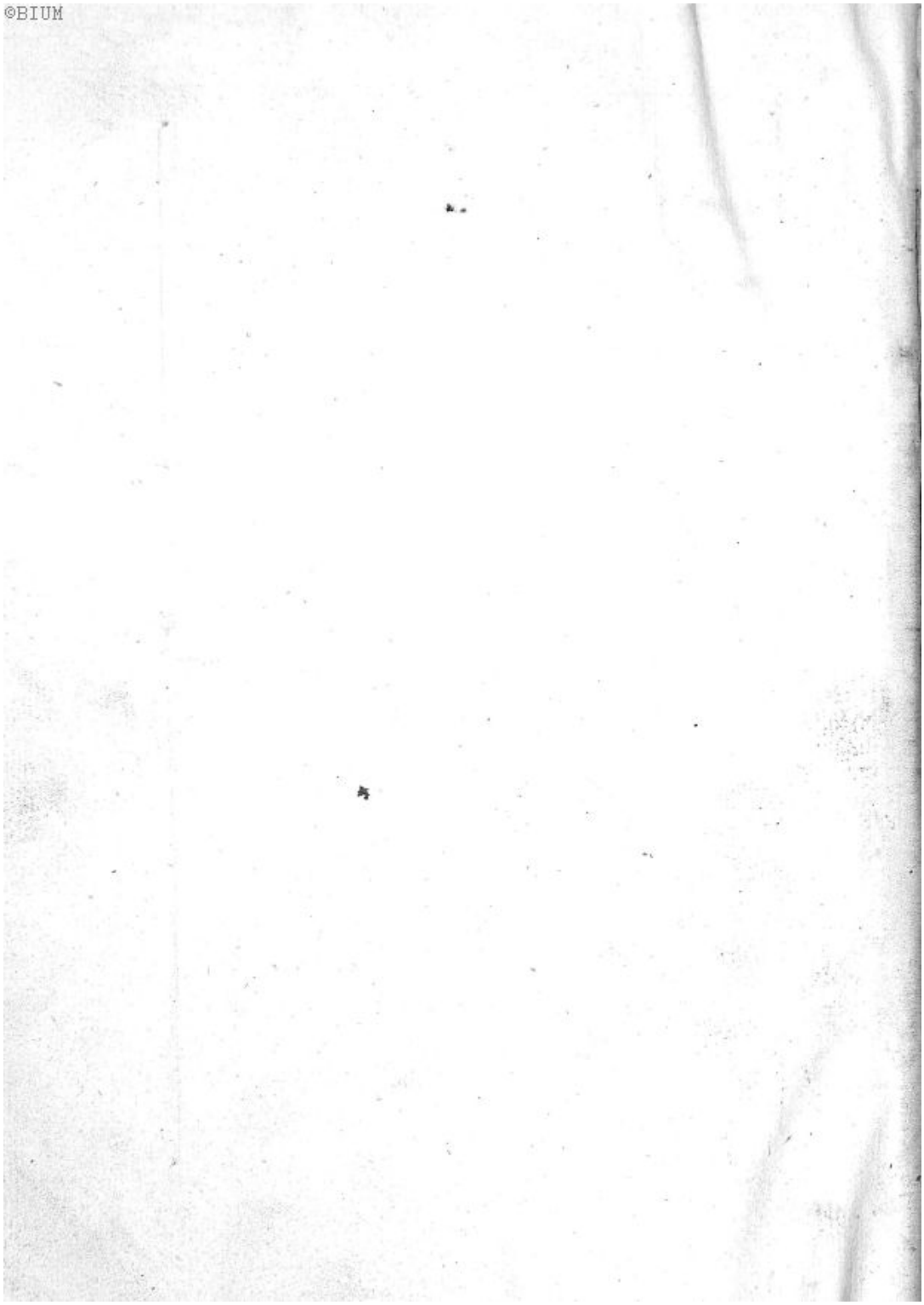

Jeanne Reguier est Née le 20 avril 1809 —
Marie Eloise Reguier est née le 4 janvier
1809 —
Antoine Reguier est née le 2
Decembre 1820
Mre Bastian Gait mere alors S'il fut
Son parain
fils de Bernard Reguier ort. Vre
et de marie Espina Antedente
a Cette Epaque a vautrau

©BIUM





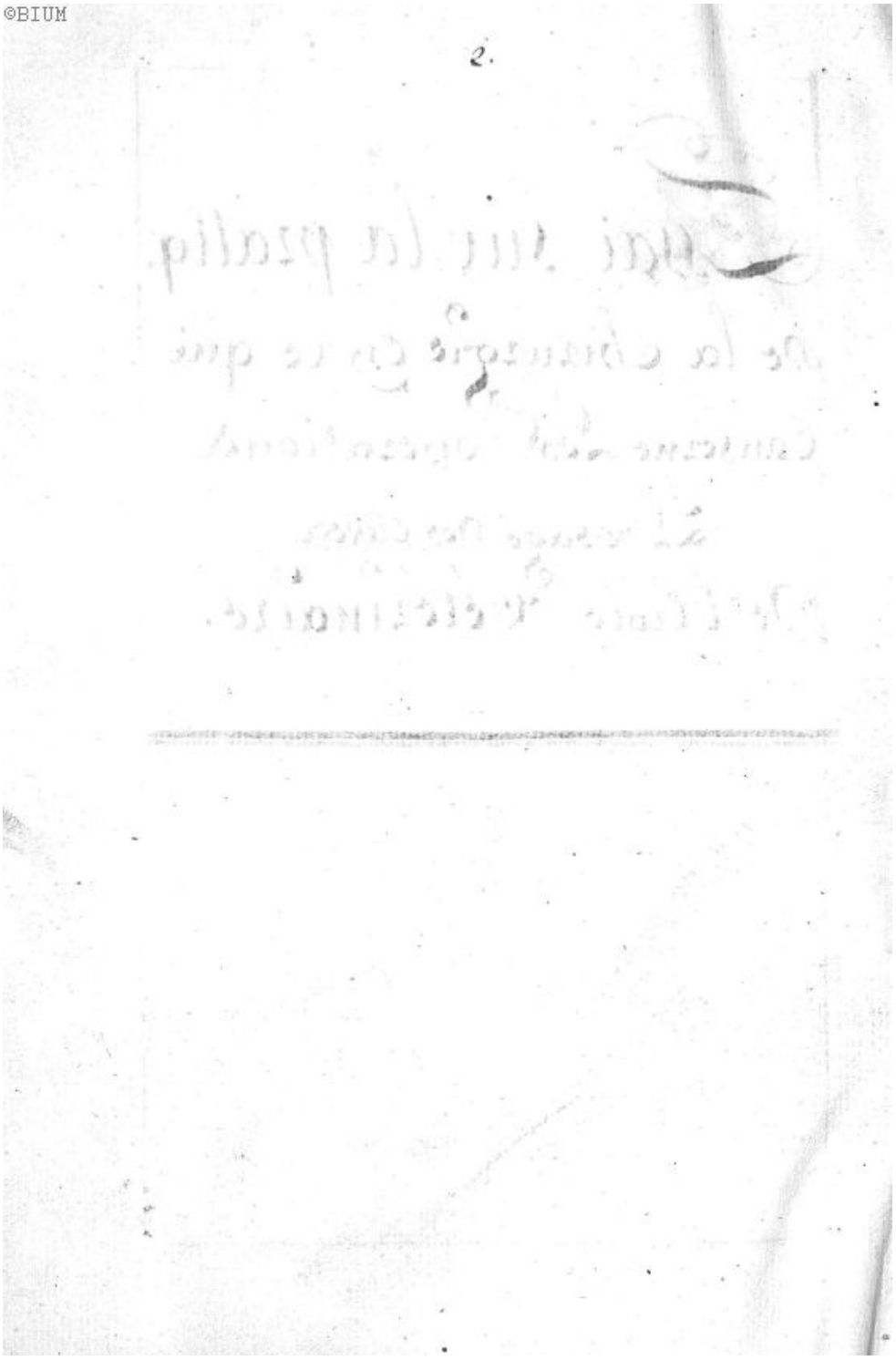
©BIUM



©BIUM

Essai sur la pratique de la Chirurgie en ce qui Concerne Les opérations à L'usage Des Eleves De l'Ecole Vétérinaire.

©BIUM



©BIUM

Discours Preliminaire.

Art. 1.er

Tous les maux auxquels la nature a condamné les animaux, ainsi que l'homme ne cedent pas egalement aux effets des substances medicinales, et des regimes, il en est un grand nombre dont on ne peut triompher. Il y faut y joindre les secours de la main, et tels sont en general ceux qui constituent une partie des affections designées par le nom de maladie externe,

art. 2.me

Ces maladies different de celles qu'on appelle internes, en ce qu'elles se montrent et se manifestent, plus ou moins evidemment aux yeux, et au tact de l'homme instruit, la connoissance de la plupart des autres, ne portes que sur des vraisemblances, plus ou moins trompeuses, d'ailleurs presque toujours difficile a savoir, dans des animaux incapables d'avouer, et de donner a connoitre d'une

©BIUM

manière precise, ce qu'elles sentent, et ce qu'elle
éprouvent: aussi la partie de l'art qui regarde
que le traitement de celle cy, est le plus souvent
rejettable, elle ne nous laisse que trop
frequemment en proie aux apparences,
laudibique Voluptueusement dirigées dans la
carrière premières par l'objet sensible, et
palpable, qu'il importe d'attaquer, nous
formons des probabilités assurées, et nous
marchons d'un pas ferme et certain au
Veritable But,

Art. 3.me

Le Succès qui suit des opérations
Methodiques, faites a temps, et sans lesquelles
tous les efforts de la machine [illegible]
animale auroient été insuffisants, fait la
reputation de l'artiste, dans le traitement des
maladies internes, il ne seroit pas etonnant
qu'on lui en disputa la gloire, vu l'incertitude
de la source du bon effet, et que très Souvent,
est plutot dû aux efforts de la nature, qu'aux
medicamens donnés, mais dans le cas, où
Son impuissance est avérée, tels que dans
ceux, ou il est question de l'extraction d'une
pierre, ou de certains autres corps etrangers,

©BIUM

Dans la reduction d'une fracture, de favoriser l'entrée de l'air dans les poumons, par la voie de la bronchotomie, de degager certaines parties de la matière Suppurée qui y abonde, il ne reste au Chirurgien le plus intrepide, et le plus acharné, aucun prétexte de douter, si la guerison est une Suite ou non de l'habilité de la main qui a été mise en œuvre.

Art. 4.ème

Toute action Methodique de cette partie Sur l'animal vivant, et par conséquent ce que on entend par operations, Sont reconnues dans sa veritable acception des signes particuliers de l'action De diviser, de reunir, d'extraire, de retrancher.

On divise quand on fait une plaie artificielle, comme par exemple lorsqu'on passe un Seton, on reunit quand on fait une Suture, on extrait quand on debarasse l'animal d'un corps etranger introduit d'une façon quelconque, on retranche, quand on diminue la longueur de la queue, des oreilles, quand on pare l'ongle, mais il est rare que les effets ne se confondent, et n'ayent lieu dans la Saignée, dans l'ouverture d'un abcès,

©BIUM

Dans la lithotomie, dans la castration, dans l'extirpation des tumeurs, dures, et autres.

On divise, on extrait, on reunit: ainsi la principale intention que on se propose est toujours la seule a considerer, et il seroit très difficile et meme impossible de donner une precision, les operations selon l'idée aucune dans laquelle une seule des points se rencontre vingt fois; quelques operations sont necessaires sur certains animaux seulement, mais il en est d'autres que nous pratiquons indistinctement sur tous les animaux quelconques, celle qui sont plus frequentes, ou plus rares selon toutes d'animal, enfin il en est qui s'etendent à toutes les parties du corps, d'autres qui sont particulieres aux unes et aux autres de ces parties, et d'autres encore qui sont infiniment plus dangereuses selon le sexe, et l'espece,

parmi les premieres, on peut compter eu egard au cheval, l'amputation de la queue à la maniere des anglais, l'hyovertebrotomie qui peut avoir lieu egalement sur l'ane, et le mulet, la section de la bouche, la gimment

©BIUM

Saignée, l'ouverture de la gorge, aux animaux, l'extraction de la soie, aux volatils l'enlevement de la pupille, l'amputation des corps qui se font sur les digitations palmées des canards, et des oyes &c. Les operations praticables surtout les animaux sont la saignée, l'ouverture des abcès, la reduction de certaines fractures, le trepan, la paracentese.

Art. 3ème

Les operations les plus frequentes selon l'espece d'animal, sont relativement au cheval, la cauterisation, la dessolure &c. relativement aux chiens l'amputation de la queue, des oreilles, la reduction des fractures aux moutons, le trepan aux Bêtes à cornes l'extraction des corps etrangers dans l'oesophage &c. dans les volatils l'amputation des doigts, l'extraction des chicots, des poireaux et des verrues, principalement dans la serge des poules, et des dindes, &c.

Les operations que nous pratiquons rarement sont la dessolure, et la taille dans les Bêtes à cornes, l'ouverture de l'estomac dans le cheval, l'amputation du membre dans le chien. Les operations communes et dangereuses dans certains animaux sont la castration des poulichons, des genisses, des brebis, des poulets, dindes

©BIUM

Etudes, moles et feuilles &c.

Art. 6ème

Les unes et les autres supposent à certaines dispositions particulières dans l'artiste; il doit joindre à beaucoup d'exactitude, un esprit juste, et une investigation fertile; peu de malades se présentent sous le même aspect, elles sont toujours variées, non seulement par rapport aux différents animaux, mais encore par rapport à ceux de la même espèce,

Art. 7ème

L'étude de l'anatomie quelque profonde qu'elle soit est insuffisante pour parvenir au but dont il s'agit. L'artiste parfaitement instruit de la direction, de la situation, de l'action et du jeu des parties, doit encore s'exercer à la pratique des opérations sur les sujets vivants, sur lesquels il établira autant qu'il sera possible la maladie qu'il se propose d'étudier, combattre et opérer, il introduira dans les animaux des corps étrangers, dans l'œsophage, dans la trachée, dans l'épaisseur des parois, des cuisses, dans la vessie.

Les changements, et les altérations que

©BIUM

ces corps produiront. Soit pour la même Source inépuisable de lumieres; il se trouvera bientôt de variété successives. Des effets nous seulement par rapport à la diverse nature de ces corps, à leur Situation, et à leur forme, mais encore par rapport à la nature du tempérament sain ou vicié, bilieux, ou pituiteux de l'animal &c. Les operations pratiquées Sur des Cadavres morts ne Sauraient donner que des idées vagues, et le plus Souvent factisses, de la pratique de cette partie de l'art; nous ne Seduirons trop invitons les eleves à s'exercer dans le manuel des operations Sur les animaux vivants, la Seule voie d'acquerir l'habitude de fixer l'animal, et de le maitriser de maniere que le Sujet, les aides, et l'operateur Soit en Sureté, l'effusion du Sang qui etonne toujours les commençans Sera appreciée par eux; il est d'hemorragies qu'ils doivent prevoir. C'est ainsi que dans l'operation de l'empieme ils debuteront par la ligature de la veine thoracique externe, il en est d'autres qu'ils abandonneront à la nature le Soin d'les arreter telle Sont celles qui Suivent les operations de la partie Superieure de l'oreillette, et du gosier, ces parties pour etre debridées doivent que les muscles

©BIUM

Soient dans le relachement, ce qui facilite la
sortie du fluide arteriel, et veineux des vaisseaux
coupés. Dispositions qui n'existent plus dès que
l'animal est debout, les muscles extenseurs de
cette partie etant alors necessairement contractés
pour le soutien de la tête, et de la nuque; l'application
de ces moyens les uns contre les autres opere
l'obturation des embouchures des vaisseaux, et
quand aux hemorragies qu'ils ne pourroient
prevoir, ils s'asseureront avec moins dans l'usage
raisonné des ligatures, des compressions, ils ne
s'assureront par avec moins d'avantage dans
l'application du cylindre d'plomb qui conserve le mouvement
de l'artere dans toutes son integrité, exige pour
qu'il ne soit ni trop, ni trop serré, une sorte
d'habitude qu'on ne peut acquerir que par l'exercice
il est vrai que on ne saurait representer sur les
sujets vivants toutes les maladies chirurgicales,
et encore moins certain qu'on peut en etablir un
très grand nombre; au moyen desquels les eleves
peuvent très facilement reunir la theorie à la
pratique.

Quelque soit au surplus de precieux
avantage que les chirurgiens de l'hopital
militaire ne peuvent se procurer, il nous
dedommageront peut etre du defaut d'aucun de

©BIUM

de nos maladies sur la fixité, sur la mobilité de la douleur, sur les progrès insensibles de la maladie, sur les causes naturelles et instrumentales, sur mainfinité d'autres points qui peuvent éclairer l'artiste qui opère sur l'homme qui est particulièrement intéressé à ne rien négliger de tout ce qui peut instruire le chirurgien auquel il a confié le traitement du mal qui l'affecte, car le silence de la part des brutes doit tenir l'artiste extrêmement circonspect, avant pendant et après l'opération, en effet il ne doit l'entreprendre qu'après l'examen le plus sévère de l'état dans lequel se trouve le sujet, et le malade, le malade peut être jeune, ou vieux, fort ou faible sain, ou vicié, et la maladie à combattre simple ou compliquée ces considérations doivent le déterminer à plus ou moins préserver dans l'

emploi ou dans l'emploi des moyens préparatoires à hâter, ou à retarder le mouvement de l'opération exécuter ponctuellement, ou en partie.

Art. 8.ème

Rien n'est plus varié que la marche et les progrès des maladies chirurgicales et locales, elle ne diffèrent à cet égard en aucune manière des maladies internes.

©BIUM

Celles qui affectent les principaux visceres, suscitent dans l'espace le plus court, les desordres les plus grands, et les plus foudroyants, elles requierent ordinairement les secours les plus prompts, et les plus efficaces, different de proceder à la reduction d'une fracture, celle d'une hernie avec etranglement, surtout celle de l'intestin, du vagin, de l'uterus.

C'est exposer les parties lesées aux effets de l'inflammation, de la suppuration et de la gangrene; le delai d'une saignée dans certains cas de sang n'est pas moins funeste au malade, que le delai de la ligature d'un vaisseau principal lors de son ouverture, et de l'hemorragie qu'elle occasionne, les maladies qui sont la suite, ou le produit de la morsure des animaux enragés, et de la piqure des Bêtes venimeuses, marchent avec moins d'activité, mais leurs effets sinistres tumultueux et caché, n'en augmentent pas moins en raison de la longueur du temps que s'ecoule entre le moment dans lequel l'accident est arrivé, et celui ou l'on pratique la cauterisation, les scarifications, les secours locaux appliqués dans

©BIUM

Dans l'instant de l'evenement annullent le plus
souvent les effets de la qualité de leurs services,
s'opposent à l'introduction de leurs portions
dans la masse, (voyés le traité des plaies) il est
par moins dangereux de differer les operations
de la Bronchotomie, de la pharingotomie,
de l'hyovertebrotomie, de l'empieme & lorsqu'elles
sont indiquées le nombre d'animaux que j'ai
vu perir en pareil cas par imperitie la crainte
et la perplexité est immense. Il en est de meme de
la gangrene, qui survient à la suite des tumeurs
charbonneuses qui font la vie des malades
en moins de 24 heures, lorsque le morcellat est
spectateur visif des effets, ou temperé par des
auteurs, tandis que l'artiste instruit, les arrete
aussitot, lorsqu'il est appellé à temps, par le
moyen de l'instrument tranchant, et brullant
(voyés le traité des instrumens), l'extraction des corps
etrangers ne sauroient se faire en general
trop promptement surtout lorsque les sont salles
et rouillés &c. et que les parties dans lesquels
ils sont engagés sont tres sensibles, et tres
irritables; il est encore des cas pour importans
en apparence dans lesquels les regles ne doivent
pas etre moins observés, meme dans les playes

©BIUM

Les plus simples, ainsi que dans les tumeurs les plus benignes, il y auroit autant de danger de subordonner le pouvoir préjudiciable du temps sur les malades qui ne peuvent profiter des instants precieux pour leurs prompts secours, d'differer de rapprocher les parties fraichement divisées, c'est donner a l'air le moyen de produire par son contact sur les embouchures des vaisseaux, une tension et un engorgement suppuratoire, et refuser l'ouverture de l'abcès lorsqu'il est formé c'est exposer l'animal aux effets des progrès de la matiere suppurée sur les parties voisines a sa resorption dans le sang a une metastase &c. les maladies des pieds exigent presque toutes des operations, et ces operations ne sçauroient etre en general trop prompte, les piqures et les retraites, les entailleures, les clous de rue, sont autant de lesions qui requierent des prompts ouvertures, a l'effet d'eviter la suppuration, mais opposer a celle qui existe ne fait des progrès dans l'interieur des Sabots.

Art. 9.me

Tous les maux n'exigent pas des operations aussi cruelles, il en est une infinité, et c'est le plus grand nombre qui permettent, a l'operateur de choisir le moment le plus favorable pour les pratiq-

©BIUM

L'artiste ne doit jamais ignorer les circonstances qui lui permettent de préparer et le patient et le malade, l'opération jugée indispensable; il se souviendra qu'il n'est point de partie indifférente en elle même, que s'il est des lésions pour lesquelles la promptitude de l'action est un bien, il en est d'autres où la précipitation est un mal, et que toutes opérations doivent être exécutées ou différées par les motifs du plus grand intérêt relatif à l'avantage du malade; il ne sera pas moins circonspect dans les opérations de convenance, c'est à dire dans celles qui n'ont pratiquera sans qu'aucune maladie ne l'exige il sera d'autant plus réservé en pareil cas d'user du droit et du pouvoir qu'il a de les remettre lorsqu'elles ne lui seront pas offertes dans un temps propice; qu'il est en quelque sorte responsable des événements; il se souviendra donc que la saison, et le temps, et le moment le plus opportun pour pratiquer la section — l'éloignement, et le rapprochement des oreillettes, la cautérisation des précautions, la cautérisation. L'amputation simple, ou compliquée de la cuisse à l'anglaise &c. est la matinée d'un beau jour de printemps, ou d'automne;

©BIUM

Une autre attention non moins importante, et qu'il ne doit jamais obmettre, est de ne pas entreprendre des operations graves, incontinent après que l'animal a mangé, il attendra toutes les fois que les circonstances le lui permettront, que la digestion soit faite, s'il se peut ne les pratiquer que le matin l'animal a jeun, et n'ayant rien à manger la veille, non seulement il se conservera mieux en vue, et au meilleur état de la nature, mais encore il aura l'avantage de suivre le malade pendant la journée, de lui porter tous les secours dont il sera capable, dans la presupposition d'une attaque de fièvre, d'agitation, et d'acieté violentes, de serrer ou de relacher le Bandage, d'arreter une hemorragie, et prevenir une infinité d'accidents qui ne sont que trop souvent dû, que par le defaut de soin.

toutes les maladies qui n'auront aucune des conditions de celles dont nous avons fait mention cy devant, mais dont l'operation sera indispensablement suivie de douleurs vives, attendu l'importance des parties qu'elle comprendra comme l'on sçait elle sera questions par exemple de l'ouverture de la tempe, du gavot, de l'extraction

©BIUM

L'extraction des cataractes longues, de fort gros rameaux des artères latérales du pied, de la Tolle douloureuse de celle de chair, du corps pyramidal, des quartiers de la Lithotomie, de la cataracte, ces operations disons nous exigent des medicaments preparatoires a l'effet de prevenir les suites de la fievre locale et generale qui survient toujours après ces operations, et qui sont d'autant plus violentes que la partie operée, est pourvue de plus de nerfs.

Art. 10.eme

Les moyens preparatoires qui disposent la partie a être operée, c'est a dire qui facilitent, et hatent l'operation, et qui la rendent moins douloureuse, et plus supportable sont un usage plus ou moins long, plus ou moins frequent des topiques, composés de substances emolientes, relachantes, et calmantes que l'on applique sous la forme de cataplasmes, de liniments, de bain, et de lotions, de fomentations, d'etuves, d'douches après avoir fait raser le poil, ou le tondre, ou la laine nettoyé le mal, parer le pied a fond, corner la Tolle, raisiner les quartiers ajuster, et attacher le soc convenable a la maladie

©BIUM

et a l'operation, en meme temps on dispose le malade ou ouvrant les voiries, on diminuant la masse des humeurs; en retablissant les Secretions et les excretions, au moyen d'un regime delayant et temperant. de la Saignée, de la diete, des lavements et des Breuvages emolients, rafraichissants purgatifs, pour prevenir la fievre de latteur et mettre par la, l'animal dans le pouvoir de supporter plus facilement, les angoisses et les derangements mecaniques resultant des incisions, Sections: amputations dans lesquelles consistent l'operation.

Art 11.me

Toutes les fois que jointe a la maladie locale la masse Sera viciée particulierement que l'animal Sera d'une constitution debile, valetudinaire, febricitant, cachectique &c. l'operation ne doit etre pratiquée: quand tout que les vices Seront corrigés entierement, entant au moins en partie, afin de ne pas accroitre la masse des humeurs, et en augmenter la malignité, dans tous les cas les moyens preparatoires cy devant prescrits Seroient insuffisants: il faut alors avoir recours aux medicaments capables d'attaquer directement, et dans la source le vice qui

©BIUM

predomine dans la masse, et ce n'est que lorsqu'elle
sera passablement combattue que l'operation doit être
faite: une grande partie des tuyaux, et des vaisseaux
degarnis sont remplis de pus ou de nouveaux
et quelquefois de l'un et de l'autre ensemble, on
entreprendra de les operer avant d'avoir detruit le
pus, et assoupli le tegument: c'est exposer l'heureux
resultat de l'operation à être emporté declairé
foulé, meurtri, et la demangeaison augmentera
par la suppression de la suppuration et rien alors
sera capable de s'opposer à ce que l'animal n'attaque
point la partie malade, ou a soin qu'il ne la porte
et ne la frotte contre les parties voisines, les fistules
ne doivent être ouvertes et dilatées qu'autant que
la meme action que les accompagnent ordinairement
ne soit en partie refoulés.

Les ulceres vastes, profonds et
sinueux qui fournissent une ample suppuration,
et dont l'effet est d'appauvrir le sang, et jetter
la machine dans le marasme et la cachexie,
ne doivent être entrepris que lorsqu'ils exigent
dans l'operation des grands delabrements, pendant
que la machine aura été fortifiée restaurée,
et que les sucs auront acquis leur consistence
et leur pureté naturelle, c'est encore pour remplir

©BIUM

plus exactement cette intention que l'opérateur instruit pratiquera en deux temps les opérations qui s'établissent à Beaumont le Sujet. Soit par la perte du Sang, Soit par l'excès du pus, ou par l'enormité des parties qu'il doit enlever. Dans la crainte que l'animal ne reste estropié Sous l'instrument. le moment de la Seconde Section, est precisement celle ou les forces du malade Sont retablies. il en usera de meme a l'egard des animaux très Sensibles. et très irritables, lors meme qu'ils jouissent de tous leurs nerfs, et de toutes leurs forces qui leur a été departé par la nature. Dans les Sujets de tempérament. un grand delabrement dans les Seignements. surtout leur Suscité des convulsions horribles, ont les reconnoitra dans le mouvements qu'on opere par les mouvements violents et effrenés a quoi ils Se livrent lors des incisions.

La partie malade peut être encore vivement affectée de tension, de tuméfaction et de douleurs. d'inflamation très vives, ces accidents accessoires doivent être combattus avant D'entreprendre l'operation, par les emolients,

©BIUM

les anodins appliqués en topiques, et donnés intérieurement par la Saignée &c. mais il est soudain à la présence du pus dans les gaines des tendons, les cartilages, les os, et dans les articulations. il est de la plus grande importance de procéder à l'operation le plus promptement qu'il sera possible.

il est une infinité de causes à prévoir dont l'obmission n'est journellement que trop funeste; tout il est vrai que la pratique n'enseigne point lorsque le mouvement est suppléé par un principe pour en mettre en fuite les causes, quelques évidentes, et quelques multipliées que soit cette pratique, combien d'animaux devenus estropiés d'un mouvement après la cure des maux dont les autres étoient affectés, un cheval, un mulet, prend un clou de nuit par exemple qu'il retient longtemps sur la litière. sans pouvoir s'en servir en aucune manière de l'extremité malade; le pied opposé étant chargé de toute la masse, répondant au bipede, antérieur ou postérieur de l'attelage nécessairement, et s'il arrive que l'on ait rongé trop ou trop court trop large, ou trop serré trop vide: ou trop mol, pour être mal ferré &c. alors l'artiste oublie les soins qu'il doit donner en pareil

©BIUM

car, c'est à dire de les former conformement à la nature et de tenir les pieds, portant enveloppés de substances capables d'entretenir la souplesse ou la fermeté de l'ongle, les parties vives et dennies d'enflammement, les feuillets qui tissent la paroi à los du pied s'abreuveront, et l'on verra naitre la fourbure la plus decidée, la carie des os du pied celle des cartilages, des ligaments, la chute du sabot.

Art. 12me

Il est des operations de la main comme des effets des remedes, l'artiste ne doit faire usage des medicamens pour combattre une maladie quelconque que relativement aux desirs du pouvoir de la nature; il ne doit pas moins rigoureusement astreint à cette loi, lorsqu'il sera question de se servir du fer ou de tout les instruments quelqu'abillement mais qu'ils puissent être, agissent toujours premierement au detriment de la nature d'une maniere plus prompte que les matieres medicinales, il n'employera dans ces moyens qu'autant que les effets des medicaments auront été jugés et reconnus irrevocablement inutile et qu'il sera demontré que le salut du malade

©BIUM

Je peut absolument de l'effet produit par ces instruments
la Bronchotomie par exemple ne doit être
entreprise qu'après avoir cherché à combattre l'esquinancie
ou l'angine qui l'indique ordinairement bien par
la Saignée, les anodins, les antiphlogistiques,
la pharingotomie, qu'après avoir tenté inutilement
les huiles, la Sonde, les crochets, et generalement
tous les moyens capables de retenir, ou de pousser
dans l'estomac les corps etrangers. la parbecentèse
de la vessie, a l'estomac, ou intestin ne doit
avoir lieu qu'après avoir fait usage raisonné des
carminatifs. et de toutes les substances indiquées
pour condenser l'air, et pour operer les evacuations
desirées, l'artiste ne se livrera a des operations
plus graves, et plus sanguinaires, qu'autant
qu'il y sera contraint par la circonstance, et
ne se determinera à l'amputation des parties
spharcelées que lorsque de simples scarifications
seront devenues inutiles. il n'ouvrira les vessigons
les molettes ~~quelconques~~ proeminences et generalement
les tumeurs Sinoviales qu'autant qu'il y sera
obligé par la circonstance, la resolution devenue
impossible et hidropisie de la partie etant acertainée,
l'artiste prendra garde de tomber
dans le defaut opposé, pretendre guerir par

©BIUM

La voie Seul des medicamens les fistules longues et etroites, dont les parois lisses et polies, par l'affaissement et l'oblitération de l'embouchure des vaisseaux qui sont depourvus de toute aptitude, a la Regeneration, et a la Reunion, Se Seroit une imperité d'autant plus dangereuse que le malade Serait exposé a des reflux funestes, et que les parties a des deteriorations Souvent irreparables, les tentes, les bourdonnets, les detersifs, et les caustiques dont on se sert ne paraît car, ne peuvent qu'agraver le mal et augmenter le vice.

L'artiste Se Souviendra, que la crainte et que la temerité Sont deux defauts egalement dangereux pour lui meme, pour le malade. Il en un milieu a choisir, entre les extrêmes, et le milieu etant toujours dicté par les circonstances, n'y entre ici qu'en second.

Art. 13.

Il n'est et ne peut être que a la faveur du flambeau de l'anatomie qu'il soit possible de porter un pronostic très certain, de ce qu'il y aura a craindre, ou a esperer des suites, et des effets d'une operation quelconque

L'artiste ne doit les entreprendre sans

©BIUM

Seulement qu'autant qu'elles sont indispensables ainsi que nous l'avons indiqué, mais encore qu'autant que la maladie qui y donne lieu est incurable, il rejettera les tumeurs accompagnées d'emphisème et de tuméfaction considérable et de pesanteur de tête, et roideur, et d'inflexibilité dans les membres, de fièvre, &c. parce qu'alors il y a certitude que le pus a pénétré dans le tube vertébral, qu'il a détruit la maille allongée, et que la maladie est irrévocablement mortelle, il prendra à la suite des accidents survenus, mais non toujours insurmontable, de gravité moindre accompagné de beaucoup de douleur, et de fortes d'inflammation. Le pus ayant en partie détruit le ligament capsulaire de l'articulation de la tête du pied avec celui de la couronne, il n'entreprendra point l'opération de l'empeigne toutes les fois que le malade sera tâté fiévreux ou dans l'anxiété, parce qu'alors l'ouverture de la poitrine ne peut qu'accélérer la perte de l'animal, il se refusera encore à la réduction de toutes fractures appartenant au fémur et à l'humerus dont les grands animaux, non par préjugé accrédité depuis bien des temps, que les

©BIUM

Du cheval n'ont point de muscle ; mais par l'impossibilité dans laquelle il sera de soutenir les abduits et de les réduire, les parties fracturées ne pouvant être palpées et sentir au travers des muscles environnans qui les recouvrent et qui les entourent, il est des maladies qu'il faut nécessairement opérer le prognostic désiré, alors l'artiste doit sentir qu'il ne pourra s'assurer qu'après avoir mis les parties à découvert, le javard enorme est quelquefois dans ce cas, la lésion du ligament capsulaire de l'articulation n'est pas toujours annoncé par des symptômes aussi clairs, et aussi certains que ceux dont nous avons fait mention, il ne peut s'assurer de cette lésion qu'après avoir enlevé le cartilage qui le recouvre, la perforation et l'ouverture des ligaments qui circonscrit et lient les articulations aux os du pied et de la couronne ne peut être opérée qu'après l'enlèvement des deux solles, jointe à la destruction d'une partie de l'aponevrose des muscles perforans, l'ouverture de ce ligament qui s'oppose à ce que l'humeur synoviale qui lubrifie l'articulation d'un côté ne se mêle avec celle qui humecte

©BIUM

L'articulation opposée est le plus souvent incurable.

Art. 14.ème

L'action d'opérer doit toujours être precedée de quelque attention dont il serait dangereux de s'écarter : il est des opérations qui peuvent être faites de plusieurs manières, mais dès que l'artiste reflechira il sera bientôt convaincu qu'il n'est qu'une seule methode à suivre pour bien faire, et cette methode est coutumièrement dictée par la circonstance morbide, par exemple la cataracte peut être opérée par abattement et par extraction la premiere de ces opérations est simple et très perilleuse : la polypie et la pterigion peuvent être amputées, excisées, et rongées, consumées, ces différentes manières ne conviennent d'avantage de l'opinion de l'operateur : l'inflammation de la membrane pituitaire, de la conjonctive et des parties environnantes du globe prescrit les antiphlogistiques, et la même action admet l'amputation : la paracentese de la pituite peut être faite par la ponction, ou par l'incision, mais la ponction ne peut avoir lieu qu'autant que la matière est très fluide et en assez grande quantité pour éloigner les visceres des côtés

©BIUM

L'Exomphalocèle peut avoir lieu dessous ou dedans la portion du muscle ~~Abdominal~~ droit, mais le danger que l'on court par la première de ces méthodes relativement à l'artère, et au nerf inguinal que l'on peut très bien aisément environnager, doit engager à la rejetter, aussi que certaines circonstances y obligent, la castration peut être opérée par la voie des bistouris, par l'amputation par le feu, par resserrement, par torsion des cordons spermatiques, toutes ces méthodes à l'exception de la première sont suivies de tant d'accidents, qu'elles doivent être absolument rejettées. --

Les tumeurs dures peuvent être ouvertes et excisées par l'instrument tranchant, cautérisées par les caustiques, ou par le feu, les loupes peuvent être disséquées, ou amputées, les abcès froids peuvent être ouverts par le cautère, ou par le bistouri; le feu peut être appliqué de différentes sortes de manières, en points, en rayons, et les rayons avoir toutes sortes de dimensions, Les corps étrangers peuvent être retirés par l'extraction, ou par l'expulsion, les hémorragies peuvent être arrêtées par la ligature, le tamponnement, --

©BIUM

le feu les Stiptiques &c. Ses plaies recentes, Sanglantes, benignes, y etant des reunies par des emplatres agglutinatifs, ou par des points de Suture un bandage: dans tous les cas il est absolument essentiel de rechercher sur les avantages, sur les inconvenients, de Suivre telle methode plutot que telle autre, pour ne pas avoir a se reprocher des raisons subsequentes, et des motifs du plus grand interet de ne pas se trouver pris autrement; par consequent l'artiste est astreint a se decider d'avance sur le lieu precis ou il conviendra de pratiquer l'operation, dans la circonstance surtout ou le choix de la direction des incisions et a la nature du mal, telle par exemple que celle que l'on pratique sur le Sommet d'une tumeur, du gland, les bosses, les voutes, les articulations, pour l'introduction des canules, le passage des Setons &c. et faciliter la sortie de l'humeur Suppurée qui doit toujours avoir un issue libre les incisions Sur les articulations devant toujours Suivre l'axe du membre; celle faite en travers forment des ulceres qui ne se guerissent que tres rarement, enfin avant d'operer l'artiste se rappelera la disposition anatomique des arteres

©BIUM

Les veines, les nerfs, un peu considerable, pour menager les muscles, les tendons, les cartilages et surtout les ligaments, mais il prendra garde de ne pas tomber dans les minuties par une crainte mal fondée, trop de severité pour la conservation de certaines parties quoique importantes par elles mêmes pourraient devenir dangereuses il en est qui peuvent etre sacrifiés toutes les fois qu'il sera question d'eviter a des accidents plus facheux, c'est ainsi qu'il est absolu de faire la ligature d'une carotide dans la circonstance de l'obstruction des deux jugulaires pour prevenir les suites funestes de l'abord considerable du sang dans la substance Cerebrale. dans les tentes molles dont le pus a prodigieusement creusé dans l'interieur, l'artiste n'epargnera pas une partie des pleximes, le grand complexus et le petit complexus, ainsi que le petit oblique, le grand droit qui peut etre d'emblée extirpé en entier sans porter aucun prejudice a l'animal, qui dans les mains d'egard ou de pas appuyer fort avant, il detruira le trapeze et le rumboide et une partie de la portion superieure de

©BIUM

de l'accomplir, et il sera même obligé de passer des sétons sous ce même but, à l'effet d'établir les issues indispensables à la matière suppurée, que dans la Bronchotomie une portion des cerceaux cartilagineux de la trachée artère, toutes les fois que l'incision seule des tégumens sera insuffisante pour donner passage à la colonne d'air, capable d'entretenir la suffocation qu'il est à craindre, jointe lorsque la circonstance l'exigera de couper une portion de l'appendice du prépuce, pour mettre la partie libre et à découvert, et de la cautériser.

Art. 15.ème

Quelque soit les raisons qui nous portent à rendre l'artiste dans le moment de l'opération, nous ne prétendons point de l'autoriser ~~à torturer et rendre par tourmens douloureux~~ à rendre, et encore moins lui enjoindre de faire souffrir inutilement les animaux soumis à ses soins nous exigeons au contraire qu'il soit doué de toutes les qualités qui sont le partage des ames sensibles et bienfaitrices, il doit avoir pour la brute les sentiments d'humanité que le chirurgien témoignera toujours pour l'homme, il sera compatissant comme lui dans tout ce qu'il

©BIUM

fait éprouver de douleur à l'animal. Nous livrera aux incisions, aux sections, aux amputations, et aux cautérisations, qu'autant que il y sera absolument contraint par la cause de la maladie. Il sera attentif à diminuer tous que il pourra la violence et la vivacité du phisique de l'animal, et en ménageant les Tegumens, en évitant les cordons, et les fibres nerveuses, en séparant les vaisseaux des artères dans la circonstance forcée de la ligature de ces vaisseaux, en disséquant le corps spongieux, en entier, et non en le coupant par petites parcelles, ce corps devient comparé, étant presque tout nerveux, et par conséquent doué d'une extrême sensibilité, du coupant, et en incisant nettement sans arracher les parties, en préférant autant que les circonstances le permettent instrument tranchant, à instrument brûlant: il se souviendra que l'impression de celui qui est toujours plus vive, et plus destructive que celle de l'autre, les seules par exemple qui ont été opérées jusqu'à présent que par le feu, le Serons par l'artiste à la faveur de la racine, et de la feuille de Sauge, les progrès de la nature seront dans les cas Serons arrêtés et

©BIUM

et Suspendue lorsque elle se montrera dans
couronne sur les quartiers, aux talons, non
par des rayes de feu, ainsi qu'il est d'usage
mais le trépan, la gouge, et le Boutoir.

quand il se servira du cautère actuel sur
des parties qui auroient des organes delicats
et sensibles, il aura de soudre de l'impression
du feu par le moyen d'un entonnoir d'une
plaque de fer; pour abreger la douleur toujours
très vive, dans l'instant du passage des autres
instruments tranchants, il aura manière avec
beaucoup d'asterité, et de legereté, et avec
promptitude, en un mot il n'oubliera jamais
qu'il agit sur un sujet sensible et irritable,
et que les fortes douleurs occasionnent en
lui comme dans l'homme des derangements
dans le mecanisme des solides, et des fluides,
et causent des troubles, inquietudes dans les
fonctions animales; il comprendra que le
marechal qui opere avec des instruments
polis, rouillés, mal affilés, plus souvent pas
appropriés à l'usage qu'il doit en faire est un
modele qu'il ne doit jamais imiter, les instruments
qui lui serviront, seront toujours destinés et

©BIUM

et consacrés à l'opération Medicale, il joindra
à la plus grande propreté, l'attention qu'ils
soit toujours très Lisses, et très polis, et qu'ils
n'ayent ni asperité, ni angle, ni coude, et encor
que leur tranchant soit plus ou moins fin
relativement, à la nature à la consistance des parties
à entamer, ceux qu'il destinera à couper des
parties dures, comme les cartilages, les os, coupe
auront un tranchant plus Epais et plus Solide
que ceux qu'il reservera pour les parties delicates
molles, et flexibles; ceux qu'il employera pour
ouvrir la peau qui toujours très dure dans
les animaux aurait un tranchant affilé,
mais moins delié que ceux dont il fera usage
pour l'intérieur des chairs.

Le tranchant des instruments sera
dépouillé du morfil dont l'inconvenient est
borné ainsi qu'on se le persuade, à s'opposer
au passage de la lame dans les parties qu'elle
doit inciser, mais d'y laisser le plus souvent
des pareelles fongueuses qui s'endurcissent dans
le temps de la cicatrice, l'irritation et la suppuration
qui en resultent toujours sont d'autant plus
dangereuses qu'on en ignore la cause.

©BIUM

Not. Nous avons nous même été Surpris par un abcès ouvert dans les tendons du Sublime et perforans qui formoit un ulcère extrêmement douloureux, l'animal ne pouvoit supporter le pansement le plus balsamique, la fièvre générale, et l'engorgement local nous porterent à examiner attentivement la partie affectée, nous apperçumes une petite portion de la gaine du bistouri implanté dans l'extendeur, nous en fîmes l'extraction, et tous les accidents cesserent entièrement.

Art. 16.me

Les instrumens dont nous Servons Sont très variés, et très multipliés, nous les devons à la plupart à la chirurgie humaine, et nous les étudierons ainsi que elle, comme propres et particuliers à certaines opérations, et comme communs à plusieurs d'entr'elles, [a]

L'artiste doit prévoir non Seulement tous ceux qui Sont indispensables pour faire l'opération qu'il Se propose, mais encore il doit être muni de ceux que des accidents peuvent rendre necessaires, nous aurons

©BIUM

soin d'indiquer dans le moment particulier de chaque operation les instrumens qui y conviennent essentiellement, et nous ne parlerons ici que ceux qui sont necessaires.

Les accidens les plus ordinaires qui les requierent sont 1° la frequence des hemorragies dans l'extirpation des tumeurs dans celles de certains goitreux, dans l'operation de l'empieme, et de grands delabremens.

Et on pareil cas l'artiste se pourvoira d'aiguilles enfilées de differentes grandeurs, et de cautere actuel, dont il aura servira neanmoins quelquefois qu'il y sera forcé; il est des hemorragies qui s'arretent d'elles memes ainsi que nous l'avons dit (cy devant sect. 8.) par la propre retraction des muscles, et des vaisseaux

2° les fractures des os maxillaires, frontaux exigent des elevatoires de toutes especes, ainsi que des tire fonds de divers grandeurs; souvent la reduction des premiers doit etre precedé de la Bronchotomie, de la neccessité d'avoir soin la trousse une canule faite pour y proceder S. le cas le requiert.

©BIUM

3eme. L'extraction des corps etrangers rouges dans les chairs, et engagés dans les parties dures ou ne saurait prevoir ni la forme, ni le volume, oblige l'operateur de se pourvoir de plusieurs tenettes, et de divers crochets.

4e. Dans l'ouverture des tumeurs par le fer l'artiste aura non seulement plusieurs couteaux cultelaires de meme forme, doit encore il aura plusieurs couteaux a boutons de differents calibres pour se conformer aux divers conteurs qu'exigent les parties. du foyer, Avantageuses Sont plus ou moins tumefiés.

5e. L'ouverture de ces memes tumeurs par l'instrument tranchant exige outre le bistouri droit, courbe et cachés, des Sondes de toutes especes, ainsi que des aiguilles a Setons pour le passage des meches, que les Sinus dont on ne peut prevoir l'existence demandent pour l'ecoulement de la matiere.

6eme. Il est question de donner issue au pus que l'ongle recouvre et retient, l'artiste doit se pourvoir de rainettes, et de bouton de differentes grandeurs, ainsi que de levatoire dont il peut avoir besoin pour la section, et l'enlevement

©BIUM

de quelques parties du Sabot. de la Selle de cheval
Jeune il est des operations qui en exigent plusieurs
dans le meme instant, (voyez art. 14.) Souvent
l'operation de la trepan demande la contrexation
de la apophise de los occipital, celle du parietal, de
l'ouverture de l'omoplate par la couronne de trepan,
l'amputation d'une partie de l'os de Bord Su-
perieur, l'amputation d'une ou plusieurs
apophises epineuses des premieres vertebres
dorsales, le passage d'un ou deux Seton sous
l'omoplate.

Le javart encorné demande quelquefois l'operation de la dessolure, celle de la Seime
l'amputation des cartilages, la destruction d'un
Sqhinus situé a l'os du pied, l'extirpation
du crapaud, exige encore l'operation du javart
encorné ainsi que celle du corps pyramidal et
l'extirpation des cartilages latéraux &c. dans
tous ces cas l'artiste connoit la necessité d'avoir
prevu les instruments qui conviennent aux
operations.

Ces instruments ainsi que ceux qui sont
essentiels a l'operation principale seront ouverts
et preparés par ordre sur un plat large et peu
profond pour etre pris commodement suivant

©BIUM

le 6 Besoin, il importe encore de prevoir, et de preparer avant d'operer avec Soin tout les pieces qui doivent composer l'appareil, tel que les plumaceaux, les cedets, les compresses les bandages, les toiles essentielles, les bourres, mais encore les etoupes, les eponges, et generalement tous les objets necessaires pour absorber le Sang qui coule pendant l'operation, les liqueurs tiedes ou froides, dont on doit faire usage, pendant ou apres l'operation, tel que le vin chaud pour la Suture des intestins et la gastrorraphie, les eaux fraiches dont on use en assez grande quantité apres l'operation de la Castration.

Art. 17.me

Le plus grand ennemi des operations exigent que l'animal Soit fixé, avant que de les entreprendre, il est des animaux naturellement doux, il en est d'autres d'un caractere tout contraire, colere et emporté, mais Sont a peu de chose pres tous également rebelles, et disposés a Se defendre des outrages qu'on leur fait eprouver des douleurs un peu fortes.

Le Succes d'une operation quelconque depend Souvent de la maniere dont l'artiste s'est

©BIUM

s'est assuré du malade, pour s'opposer aux mouvements, et la seule défense, l'animal mal assujetti, est non seulement dans le cas de blesser l'opérateur ou les aides, mais encore dans la possibilité de se blesser lui-même. Le moyen de sa défense est presque toujours dirigé dans les points d'appui à la faveur desquels il lutte, se tourmente, et se heurte en toutes sortes de sens. Les contre-temps ne sont que trop souvent suivis de commotion dans les viscères essentiels à la vie, de leur rupture et quelquefois de la mort.

On assujettit l'animal de différentes manières. Debout et couché, le travail des plaies longues, des ulcères, des entraves, et de la torche, sont les moyens que l'on emploie à cet effet.

Le travail n'est d'usage que pour les grands animaux, encore doit-on s'en servir que pour certaines opérations des pieds, et de la tête, telle que la dessolure, l'extirpation du cryptophyme, la cataracte, le pterigion, le polype.

La plus grande partie des autres opérations se pratiquent plus souvent et plus commodément sur l'animal abattu: c'est précisément dans le travail, où le cheval et le bœuf rencontrent les points d'appuis dont nous venons de parler

©BIUM

Surtout lorsqu'on a par l'attention de leur tenir la tête haute, & de l'assujettir de maniere a en borner absolument le mouvement de plier les membres directement sur la ligne du corps, mais aux jointures du travail, l'essentiel icy est que les attraves soient trois serrées, et que les bouts de chacun doivent arrêter les pieds d'une maniere inebranlable, de leur assurer le corps en les soulevant legerement par les soupentes, par la justesse de la longueur des traverses de cuir, faisant l'office de poitrail, et d'avaloir, ainsi que par des tirans que l'on place a ces mêmes traverses dessus l'endroit répondant aux epaules, et aux fesses, et que l'on arrête aux jointures de la charpente a egard des chevaux qui s'enlevent: on place une platte longue sur le garot, ou la tête de chaque coté aux bras de ces mêmes jointures, ou on fait autant sur la croupe pour ceux des animaux qui cherchent a elever cette partie, du reste pour avoir une idée plus etendue sur la maniere de fixer les animaux dans le travail, il faut consulter le traité des 6 Bandages, page 31. chap. 14.

Les operations que l'on pratique sur

©BIUM

de travail, l'animal étoit debout, et simplement fixé au mur par le licol, le torchenés, la platte longe &c. Sont en très grand nombre; mais elles ne sont jamais bien conséquentes, il y auroit un danger réel de ne pas se méfier des efforts que peut faire un animal si vigoureux que le cheval ou le bœuf. Surtout lorsqu'il est indispensable de lui faire éprouver des douleurs d'une certaine durée. Il est des animaux qui poussent avec force sur l'opérateur et sur l'instrument: celle des extrémités que l'on opere ceux cy sont souvent estropiés par la grande précipitation et la force avec laquelle l'instrument tranchant peut être enfoncé dans la partie, lorsque l'opérateur a négligé de se ménager par la main qui agit, un point d'appui sur le lieu opéré, pour que la partie pourrie puisse éloigner la main en même temps que l'instrument, il est d'autres animaux qui tirent et renvoyent avec force cette même partie, ici l'opérateur est aussi exposé que le malade (a) l'usage fréquent que nous avons de cette machine nous a démontré que les membres placés hors de la ligne du corps étaient exposés aux efforts

©BIUM

et des traverses. nous avons pris le parti de poser
plancher le sol du travail par des petits madriers
de chêne; de fixer ces madriers des animaux à la
distance proportionnée à celle de quatre pieds de
l'animal auquel nous arrêtons les deux de chaque
extrémité répondant aux faiceaux que ces mêmes
extrémités embrassent.

Nous avons d'autres moyens pour opérer
surement dans cette circonstance que de mettre
l'animal dans le travail. d'autres que nous opérons
sur le dos, les côtés &c. Sujétis contre le mur
auquel ils sont attachés. nous avons été assez
à avoir ainsi la poitrine pressée, mais nous
avons le soin d'abattre ou sortir d'animaux,
ou de les fixer le long du mur. de manière
qu'ils ne peuvent se rabattre sur l'homme.
d'autres qu'on opère sur une partie quelconque,
s'éloignent entièrement de l'opérateur et détachent
des ruades. d'autant plus fortes, d'autant plus
dangereuses que la situation de l'artiste se
trouve alors à portée de la détente du membre.

il est des animaux qui ne se laissent opérer
dans le travail, et encore moins lorsqu'ils sont
simplement fixés au mur par une impétuosité

©BIUM

Leur violence et leur force, alors ils doivent être
necessairement abattu pour eviter qu'ils ne se
blessent, ou ne blessent l'operateur, ou les aides.

Les chevaux abbatus ou jettés ordinairement sont
exposés de risquer de se faire mal. A d'en
faire, mais il s'en faut bien qu'on soit ob-
ligé de sujet exempts de toute crainte; leur douce
sur la litière devient quelquefois dangereuse;
lorsqu'ils sont inquiets, impatients, et mefiants,
que l'artiste manque d'assistants ou d'aides pour
les abattre, qu'il est obligé de les distraire, par
les caresses, les lunettes, les torchons &c. nous
en voyons qui se levent seulement hors de la
litière au moment ou on veut les abattre, et se
precipitent sur le pavé, avec une force que
rien ne peut vaincre. Le heurt qu'ils ont eprouvé
en est d'autant plus dangereux, qu'ils ont employé
plus de force, et qu'ils ont eux mêmes plus de masse.
Il en est qui tombent ainsi sur la tête sont
eprouvé des luxations dans les vertebres
cervicales et qui ont expiré sur la place. Le nombre
de ces accidents est plus considerable qu'on ne croit,
et nous voyons tous les jours que les animaux
qu'on est obligé d'abattre plusieurs fois de suite

©BIUM

Sont plus exposés à cet evenement que ceux qu'on abat pour la 1re fois le cheval surtout a beaucoup de memoire et la remissions en pareil cas lui a été souvent funeste, lorsque l'artiste n'a pas eu la precaution d'eviter ces defenses en variant le lieu et la methode de la battre, ou même les moyens de le fixer, nous avons été plusieurs fois obligé de remettre au travail, après les avoir abbatu, de les assujettir avec la Briolle, ou entre le mur, ou simplement au milieu d'une cour après les avoir operé dans le travail, nous avons des animaux qui ont fait peur dans l'ecurie, et aleur place, d'autres dont il n'est pas possible de se rendre maitre que quand ils sont couchés: il en est encore qui d'un tempérament très méchant deviennent doux après avoir eprouvé la contrainte du travail sans de tout autre moyen que les ont entierement assujetti, c'est donc a l'artiste a connaitre le caractere des animaux, qu'il entreprend de fixer, et se mefier de leurs defenses, en employant l'adresse, les caresses, la douceur et superieure en peril car une force toujours plus dangereuse qu'utile,

Un autre Bien non moins important sera

©BIUM

Soit que tous les lieux necessaires pour assujettir un animal quelconque puissent être quelquefois fortuitement assujettis de fait ou par accident, la raison en est très sensible. Des animaux vigoureux et irritables font toujours les efforts les plus violents pour se soustraire autant aux douleurs qu'à la crainte qu'ils éprouvent pendant le temps de l'operation, et lorsque leurs efforts, et leurs desespoirs sont suivis de leurs chutes. S'ils sont opérés étant debout, de leur sortir du travail s'ils sont assujettis dans cette machine du dégagement d'une ou plusieurs extremités, s'ils sont abbatus. C'est de la plus grande importance de pouvoir promptement subitement les rendre entierement libre, pour prevenir la suite de leurs desespoirs qui deviennent d'autant plus dangereux pour eux qu'ils sont plus robustes, et que le reste des lieux qui les assujettissent encore resistent davantage. Il est par conséquent plus difficile de les denouer, on previent ces inconvenients en fixant ces liens par des nœuds coulants faciles a defaire.

Quant aux animaux d'une plus petite espece tels que le cochon, le chien, le chat, ils ne doivent

©BIUM

être entrepris, qu'après s'être mis à l'abri de leurs hauteurs et de leurs descentes au moyen d'un bâillon et de la mousserole.

Art. 18.me

Le malade assujetti il est encore question de fixer la partie à opérer elle doit toujours être de manière que l'opérateur agisse avec autant de dextérité que de commodité mais nous faisons mention de cet objet dans les opérations particulières examinons en le moment en général,

L'opérateur étant décidé d'avance sur la situation, et la direction des incisions à faire, il doit les pratiquer avec prudence, et avec hardiesse, ces qualités sont le produit d'une longue pratique, lorsqu'elles sont bien étendues l'opération en est plus courte est moins douloureuse, le tenaillement est en général une des parties qu'on commence à inciser, il est comme dans l'homme très sensible, et très irritable, on doit savoir qu'il ne se régénère que très difficilement, par conséquent il importe à l'artiste de ne lui procurer des déperditions de substances que sur les parties qui ne peuvent être conservés.

©BIUM

la grande Sensibilité engage l'operateur de l'inciser en un Seul temps s'il est possible.

Cette etendue des incisions a faire est toujours dictée par celle de la maladie qui determine à l'operation, la peau des animaux plus epaisse et plus dure à inciser que celle de l'homme resiste encore plus aux tranchans lorsqu'elle est couverte de laine, il faut donc commencer par couper, ou raser ces fetaments dont la presence deranjeroit la direction des incisions, qui ne doivent point s'etendre au delà de la partie malade, mais il est necessaire qu'elles soient faites le plus promptement possible, nous croyons devoir prevenir l'artiste que l'instrument penetre toujours plus facilement dans l'epaisseur des tegumens, lorsqu'il les entame Suivant la longueur de la tumeur, et qu'il a l'adresse d'en diriger l'action par un temps prolongé, a compter du principe du tranchant jusqu'a la pointe, ou par l'inverse de cette action de la pointe au principe de la lame: la peau qui adhere aux os comme celle du front par exemple. doit etre incisé directement Sur ces parties, et par un Seul temps ainsi que nous le pratiquons dans l'operation du trepan. on n'oubliera pas couper non Seulement les tegumens

©BIUM

mais encore des muscles, et le periosteme, la partie de la peau qui adhère aux parties molles et que peut facilement être frisée, le Sera facilement par le Spectateur, il formera un plis a la peau d'une etendue proportionnée a celle de l'incision qu'il veut faire, la peau comprise dans le plis étant fortement serrée par l'opérateur et l'aide, elle Sera transversalement incisée jusqu'au bas du plis. cette compression moderée, la douleur que ressent l'animal lors du passage de l'instrument, objet qu'on ne Sauroit trop avoir en vue, lorsque la peau couvrira et enveloppera des parties qu'il importe peut offenser, comme dans la Castration, l'artiste pourra comprendre dans la meme incision, non Seulement celle des bourses, mais encore celle des tuniques communes, et particulieres a chaque testicule, et meme aller jusqu'a l'organe, cette partie devant etre amputée immediatement après la ligature, peut etre offensée Sans accidents quoiqu'il ne soit point affecter d'ouvrir cette partie inutilement.

L'extirpation de la plupart des loupes exigent que les tegumens soient ouverts ou

©BIUM

en croix, ou en T. et que les lambeaux resultant de ces incisions soient dissequés, et Separés du corps a extraire, la precaution qu'on doit prendre en pareil cas, est de les dissequer le plus près des teguments que'il est possible leur epaisseur facilite leur incision, et hâte la cure,

Le tegument incisé, on l'arme des pinces anatomiques, et du Scalpel, on dissèque, on découvre, et on a l'attention de suivre l'interstice des muscles, d'eviter les nerfs, et les arteres, Si ces canaux ne se distribuent pas dans la partie a découvrir, ou a extirper, alors on coupe les uns et on fait la ligature aux autres.

S'il est question de penetrer dans les cavités principales comme dans le cerveau, la poitrine et le bas ventre, on connoit qu'on ne doit le faire qu'avec la plus grande circonspection.

La masse cerebrale, la dure, et la pie mere ayant été ouvertes, l'article ne peut et ne doit penetrer dans la substance cerebrale et medullaire, qu'avec l'extremité du manche du Bistouri, c'est ainsi qu'on ouvre les hydatides, ou les tumeurs enkistées qui se forment souvent le cerveau des aqueux, le mouvement de l'inspiration est ordinairement celui a suivre, pour ouvrir les

©BIUM

plexe, les muscles abdominaux seront ouverts par la ligne blanche, et suivant la direction des fibres des aponévroses et des muscles servant de parois à cette cavité.

Il existe certaines tumeurs qu'on ne pourrait ouvrir avec trop de prudence, telle que celle du bas ventre, et du cordon spermatique. Souvent elles sont occasionnées par la sortie des intestins, d'où il résulte des hernies: cette espèce de tuméfaction qu'on ne reconnoit le plus souvent qu'après avoir ouvert les parties contenantes: dont on doit engager l'opérateur de prendre toutes les précautions que l'ouverture de ces tumeurs exigent, afin d'éviter la lésion des intestins.

Il est d'autres tumeurs qui arrivent le long de l'aine, et dont l'ouverture, et dont couverture de la partie distendue serait infiniment plus dangereuse, nous regardons comme de vrais anévrismes produits par la dilatation d'une des coronaires, dilatation qui n'étant suivie d'aucun mouvement artériel, trompe souvent l'artiste le plus clair voyant.

Dans les opérations des pieds, l'artiste

©BIUM

l'artiste commencera toujours par la partie la plus declive, pour eviter que l'effusion du sang qui decoule des parties superieures du masque l'empeche d'operer, ce pendant il est des cas, ou la force de la main n'est pas suffisante pour faire parvenir au bistouri toute la surface du pied qu'il est necessaire d'inciser, c'est ce qui nous arrive ordinairement dans la dessolure lorsqu'il faut ouvrir les tatons, alors nous aidons au passage de la pointe de l'instrument en frappant legerement sur le dos de la lame avec le manche du bistouri, ou d'un instrument equivalent, mais lorsque l'artiste aura plusieurs operations a pratiquer sur le meme pied. Son travail se portera premierement sur celle qui exige le plus d'effort dans l'execution, la dessolure l'extirpation du parties, et la fixation du fer, doivent prendre l'ordre suivant. Le cartilage et ainsi des autres.

La plus grande partie des operations sur les pieds exigent qu'on laisse couler le sang de la partie operée, mais on doit alors la ligature, ou le tourniquet qu'après que le fer a été fixé sur l'assiette du pied de l'etoffe

©BIUM

de s'ebranler, cette partie doit toujours être
faite après l'opération qu'avant.

Les opérations que nous pratiquons à l'ongle
exige un certain degré de force de la part de
l'artiste, cette force est souvent suivie de l'égarement
du tranchant de la lame de l'instrument dans
les parties molles lorsque la resistance des parties
dures cede tout à coup, et que l'opérateur à
negligé de borner le mouv.t de son instrument
en le retenant de tout son effort que par le dessous
du point d'appui sur les bords du pied.

Nous ne saurions trop insister sur
toutes les attentions que l'artiste doit avoir
en general dans la pratique de ces operations
des pieds, vu les accidents qui surviennent
lorsqu'on ignore, et qu'on neglige quelqu'
unes des precautions que nous avons indiquées
pour leur execution.

Les parois du sabot arrachées et
non desorganisées entraînent le dépouillement de
l'os du pied. L'elevatoire placé sous le milieu de
la dessolure donne souvent lieu à la desunion
des feuillets qui unissent cet os à la paroi.

©BIUM

S'il survient du Corps étranger dans la Cavité des cartilages latéraux dont nous avons vu naître des javards mauvais, l'opération de ces mêmes javards ne peut être faite à moins que les ligaments capsulaires et latéraux ne soient élevés et lacérés.

Art. 19me

Toutes les attentions de l'artiste ne doivent pas se borner à celles que requiert l'opération en elle même, il doit encore s'exporter sur les effets des liens et des aides, qui fixent et assujettissent le malade; la trachée artère et les jugulaires sont les parties qui souvent éprouvent des compressions très dangereuses de la platte longe qui serre et étrangle en révulsant, et des personnes destinées à assujettir le corps de l'animal, qui alors en comprimant les flancs, et les faussent gênent au point de l'étouffer.

Art. 20me

A l'exception d'un très petit nombre d'opérations comme celles de la taille, la ponction simple de la queue, la castration des mâles, &c.

©BIUM

Les autres exigent l'application d'un appareil, c'est à dire un pansement simple ou en des simples et de compliqués.

Les premiers ont lieu pour les plaies simples dans lesquelles il n'est question que de défendre la portée du contact de l'air et d'empêcher la réunion des lèvres de la plaie, en quoi consiste l'opération. Les pansements se bornent presque toujours à des étoupades et à un bandage plus ou moins serré, c'est ainsi que nous en usons dans l'ouverture de la plus grande partie des tumeurs.

Les pansements compliqués sont généralement en usage pour les opérations des pieds: ils demandent la plus grande attention dans l'arrangement des bourdonnets des plumasseaux, des cedissets, et de la bande qui enveloppe et assujettit l'appareil. L'artiste doit avoir l'attention de remplir de plumasseaux les petites cavités du fond de la plaie, à l'effet d'établir un niveau commun, accroissant les premiers par d'autres plumasseaux gradués en commençant par les plus petits, et au plan

©BIUM

les celeres, qu'après que la cavité du pied aura
acquis uniformément rempli. la bande
sera roulée a deux tours développé par le milieu
pour la première circonvolution de manière faire
des tatons a la couronne. le second tour de la
bande doit dérober et recouvrir a moitié le
premier le troisième pareillement sur les deux
tour ainsi des autres, mais chaque tour doit
être également serré et avoir un point d'appui
répondant sur l'un des tatons, manière de
losange. le tatons a préférer est toujours celui
qui répond au quartier sain. ce point d'appui
se fait au moyen du tour de bandage l'un
sur l'autre, dont il résulte une espèce de nœud
a la faveur duquel il est facile de suivre les
obliquités, les éminences, et les détours de la
partie, et des parties a comprimer, nous ajoutons
encore que les circonvolutions des bandages
autour du pied ne doivent jamais avoir lieu
immédiatement sur la paroi, la couronne et
le talon, ces parties devant être défendues par
des larges plumasseaux artistement rangés
sur et autour d'elle.

©BIUM

Art. 21me et dernier

L'appareil placé on rend l'animal libre. S'il est dans le travail, on défait les entraves, on délie les parties opérées, on lâche les liens de la civière, on ôte la traverse de bois répondant au poitrail, on abat les brancards, on ôte le licol de force, on porte l'animal en avant et on le fait sortir de la machine. S'il est abattu on défait les entraves qui lient les membres du côté opposé, on déboucle la troisième ou ôte la platte longe qui fixe la partie opérée, les aides se retirent, et on invite l'animal à se lever en l'appelant de la langue, les soutenant par les rênes du bridon. S'il est fixé au mur on délivre la partie opérée des liens, on ôte le torche-nez, et on détache les longes du licol ou la longe à la jugulaire lorsque l'opération a été consequente, et surtout lorsque l'animal s'est défendu, on fait des frictions avec un linge autour des parties qui ont éprouvé les effets de la compression des liens, on conduit l'animal à sa place, et on le fixe de manière qu'il ne puisse se ronger

©BIUM

S'apperçoit · on se blesser, ou lui administre
les lavements, les Breuvages que la circonstan
requiers, ou prescrit le regime, et en general
on ne lui donne a manger, que bon gout
après l'opération.

Fin

Du Discours Préliminaire

©BIUM

Cours de Pratique.

De la Cautérisation.

1.ere Leçon

D. Qu'est ce que la Cautérisation dans quelles circonstances est elle indiquée et comment la pratique t'on?

R. La Cautérisation est l'action d'appliquer de mettre et de donner le feu pour développer en action une et communiquer à un corps quelconque capable de le retenir et de le transmettre à une partie vivante du corps de l'animal.

©BIUM

Le feu envisagé comme topique est le remède le plus mobile, le plus pénétrant, le plus actif qui soit dans la nature. Il pénètre les particules intégrantes les plus intimes du corps sur lequel on lui propose de travailler. Son activité à cet égard est incalculable successive. Il agit sur les solides et sur les fluides par degrés et suivant la sphère d'activité, cette sphère étant en raison de la force, et de la quantité du feu renfermé dans le corps brûlant. Elle s'affaiblit à mesure que les particules ignées s'éloignent et se divergent dans le corps brûlé, en sorte que le cautère agit à chaque instant de la chaleur.

La partie sur laquelle il est appliqué le privé du feu dont il est pénétré en proportion de la ténuité, et de son inflammabilité. La brûlure est en raison de l'épaisseur du cautère, et en proportion du temps qu'il aura séjourné dans le foyer, et sur la partie, ses premières impressions sont plus vives et plus douloureuses que les secondes, celle-ci que les troisièmes et ainsi que les autres, l'action de la cautérisation varie à chaque instant. De l'insertion du cautère dans l'air et de

©BIUM

et de son séjour sur la partie le degré de chaleur que l'artiste doit lui donner, est dicté par la circonstance, c'est à dire par la maladie qu'il a à combattre; les cautères destinés à cautériser les jambes, les ex. les cautérisages, les tendons et les ligaments, seront chauffés jusqu'à ce qu'ils ayent acquis la couleur de cerise: ceux qu'il employera pour brûler les chairs, les os, ouvrir les tumeurs, pour arrêter les hémorragies seront plus chauds, ils auront une couleur de rose, il y en aura plusieurs de la même forme, afin d'en avoir toujours des chauds, pour subvenir à ceux dont il s'aura servi, et qu'il quittera dès qu'ils prendront une couleur noire.

Le feu employé sous une multitude de circonstances, il s'oppose aux progrès de la gangrene de quelque nature qu'elle soit, il fixe l'humeur des bubons pestilentiels, il change la nature et la couvertis en pus, il arrête les progrès des ulceres chancreux, il détruit la racine des tres et 3e joineaux, il fond les callosités et les duretés de l'intérieur des parois des vaisseaux il remedie aux engorgements edemateux, il

©BIUM

il rappelle, et reveille l'action oscillatoire des vaisseaux.

Dans les endroits où la circulation languit il répand les sucs, il fait rentrer les vaisseaux tumefiés dans leur ton, et dans leur état naturel en établissant la suppuration et la fonte des humeurs engorgées, il facilite et hate l'exfoliation des os, des tendons, des cartilages, des ligaments, il arrete par sa chaleur etonnée les particules subtiles et délétères du virus hydrophobique, il est appliqué à temps et fait le commencement de l'accident; il est un remede spécifique contre la rage, il agit pas avec moins de succès dans les engorgements indolens, dans les abcès froids, il est en pareil cas un stimulant puissant, il reveille l'action oscillatoire des vaisseaux il excite une inflammation necessaire pour faciliter la fonte des humeurs engorgées.

L'expérience nous prouve tous les jours qu'il est le tonique, le dessicatif, le fortifiant le plus efficace pour raffermir les tendons, les articulations ebranlées soit par un travail

©BIUM

excessif, pour fortifier les ligamens, resoudre les tumeurs survenues que le travail a fait naitre, s'opposer aux progrès des tumeurs ossenses et rendre les effets mutes par la force qu'il communique aux parties delicates douloureuses et susceptibles d'être travaillées, et soulevées, par ces memes tumeurs &c.

Dans le cas de gangrene je cerne par une Rayure de cautérisation les parties mortifiées entre le mort et le vif. je fonde la Surface circonscrite de poudre de Sel que je fait penetrer dans les parties vives, j'applique dessus Onguent nervin ou de vessicatoire si le sujet est foible

Dans la Rayure je brule les chairs le plus profondement qu'il m'est possible, et j'ai une regle a cet egard Sur l'importance des parties lesées, je panse avec parties egales d'onguent nervin et mercuriel.

Dans l'hemorragie je porte le Cautere a bouton directement Sur les vaisseaux ouverts, et je le laisse Sejourné jusqu'a ce que le Sang Soit arreté, et egard de celle qui resulte de l'amputation de la quelle je parle

©BIUM

par le moyen du cautère actuel.

J'ouvre les tumeurs froides avec le cautère potentiel, ou à bouton que je maintiens dans le centre plus ou moins long temps, selon que les parties environnantes sont plus ou moins tuméfiées.

Je cautérise les os, les tendons, les articulations, jusqu'à ce que les parties que je me propose de sphacéler, soient d'une couleur subérée.

A l'égard de la cautérisation pour fortifier les jambes, remédier à la foiblesse des articulations, je prépare l'animal par la diète, le régime, les boissons, et les abreuvages tempérants et délayants, et je n'entreprends l'opération que le matin, l'animal étant à jeun. Je me sers d'un cautère actuel médiocrement chauffé, des essais, des rayons que je propose de mettre sur et autour de la partie malade, les premiers rayons ne devant que intéresser le poil, à l'effet de me rectifier sur leurs directions; je prends ensuite un second cautère chauffé, ainsi qu'il est dit, je le passe dans les rayons tracés, je n'appuye point sur le manche de l'instrument, son propre poids étant plus que

©BIUM

que Suffisant pour l'effet que je me propose qui est de Brûler le moins qu'il sera possible le tegument, et de mettre à l'interieur de la partie dans le cas de recevoir le plus que faire se peut de particules ignées. Dès que la cautere de ce second Cautere est passée, j'en prends un autre que je passe de rayes en rayes, ainsi de Suite, jusqu'a ce que les rayes ayent reçu une quantité egale de feu et que la portion de la peau soit egalement brulée partout, qu'elle soit d'une couleur d'or, et qu'elle laisse entrapercevoir une Serosité roussatre.

L'operation faite, j'oint la Brulure et les environs d'onguent populeum, je Saigne et je fais usage de tous les moyens capables de prevenir la fievre et l'inflammation.

Lorsque j'ai des chevaux très delicats a cauteriser ainsi, je mets le feu que a une Seule extremité à la fois, lorsqu'ils le Supportent, je le mets ordinairement, et j'ai l'attention de l'appliquer aux deux tiers de la Cuisse devant, et j'ai la liberté de choisir.

J'en fais encore usage dans les efforts d'epaules de hanches, et de reins, a l'egard des premiers je

©BIUM

l'appliquer en rayes, les rayes presentant toujours, de quelque dessein quelconque dicté par les circonstances.

Le feu des bourdons doit etre plus fort, et doit penetrer plus avant, attendu l'epaisseur des muscles de dessous. Nous le donnerons en pointe, les pointes seront dirigées de maniere qu'elle presente un losange, dont les deux angles aigus suivent la direction de l'epine.

Deuxieme. lecon.

De l'obesité.

Qu'est ce que l'obesité?

C'est un embonpoint excessif qui a pour suites funestes, l'accumulation de graisse qui constitue cette maladie, enerve les fibres, rend l'animal lourd, pesant et paresseux, le dessaisit d'action, et la compression des solides donne lieu a l'epaississement des liqueurs et leur stagnation, et a leur congestion dans les parties les plus debiles de la machine, et de la l'apoplexie, l'hidropisie du pourriture, l'atrophie du foumure, la sterilité a laquelle les animaux trop gras sont sujets.

©BIUM

La graisse qui s'accumule à la surface des chevaux rend cette partie gonflante et sujette aux rougeurs.

Celle qui comprime les viscères et les muscles abdominaux donne lieu à des tranchées, à l'œdème, à l'hémiplégie, elle fait tarir le lait dans les femelles, elle les empêchent de retenir et s'oppose à l'action du mâle.

L'exercice une nourriture peu succulente et même austère, les purgatifs, les toniques et les astringens sont les remèdes qu'on oppose à cette maladie, et qui préviennent les effets dangereux qui l'accompagnent.

Les chevaux qui gèchent par un excès de graisse, deviennent souvent galeux, dartreux, sourds et impuissants, incapables de moindre exercice, on a même observé que cet état avait fait perdre le sens de l'odorat à plusieurs.

Les chevaux trop gras sont sujets à s'échauffer aux ars, surtout lorsque leur cuir est délicat, cette chaleur est quelquefois si forte, ainsi que l'inflammation, que la fièvre s'ensuit, on y remédie par les saignées, des breuvages, et des [illegible]

©BIUM

l'avancent temporairement: on panse la partie locale avec des embrocations, et dans quelques heures imbibées d'un melange d'huile d'olive battue avec de l'eau et nous avons la precaution de ne jamais laisser secher ce melange sur la partie.

Les pieds des chevaux dans l'obesité sont sujets à s'echauffer, et à s'enflammer au moindre travail, ils doivent etre ferré clair, c'est a dire qu'ils doivent etre moins abbatus que ceux des chevaux ordinaires, le fer doit garnir legerement dans tout sa circonference, l'ajusture doit porter plutot par cotés que par dessous, les clous doivent etre placés fort haut, et l'on evitera d'etourner le pied autant que faire se pourra, il importe encore de laisser rasseoir les chevaux sur leurs nouveaux fers, et de les ferrer plus souvent que les autres, l'accés de l'ongueur des pieds, leur etouffe extraordinairement prejudiciable: la paille la moins fourrageuse et l'avoine en petite quantité sont nitres, servent la nourriture d'un cheval dans l'obesité, le breuvage sera composé d'une infusion de sauge, dans laquelle je ferai dissoudre un gros d'alun de roche, et une once de safran des mars apperitif, et si ce remede n'agis pas assez

©BIUM

promptement, j'ai recours à la poudre de Maath, que je fais prendre tous les matins in avoine dans une suffisante quantité de miel, à la dose de quatre gros, pendant cinq jours de suite, l'expérience a montré très souvent l'efficacité de ce remède.

3.me Lecon.

De la saignée.

Qu'est ce que la Saignée? dans quelle cas est elle indiquée? quels sont les vaisseaux à ouvrir? et comment les ouvre t on.

Ouvrir soit un des vaisseaux veineux, soit un des vaisseaux artériels au moyen d'un instrument propre à l'incision que l'on se propose de faire dans la vue de procurer une issue au sang, et une certaine effusion de ce fluide, c'est pratiquer une operation appellée dans la chirurgie Vétérinaire comme dans la chirurgie humaine de nom general d'angeiotomie ou de Saignée, et des noms particuliers de phlebotomie quand il s'agit de l'ouverture d'une veine et d'arteriotomie quand il s'agit d'une artere, nous accordons le nom d'arterio phlebotomie à l'ouverture pratiquée sur les arteres, et sur les

©BIUM

veines en meme temps, le choix de ces vaisseaux dans la saignée du pied, et dans celle du pouce n'étoient point en notre pouvoir, les effets de la saignée sont de relacher les solides distendus auparavant avec excès par la présence du fluide trop abondant. Sur lequel ils avoient les plus grands efforts à faire, l'action de ces mêmes solides sera plus libre, la resistance qu'ils auront à vaincre étant moindre, les fluides renfermés comprimés, rougiront sur ces mêmes canaux avec plus de franchise, leur viscosité cessant d'être gênée, ils en seront plus broyés, plus divisés, ils parviendront à un degré de consistance naturelle et n'éprouveront dans cet état aucun obstacle dans les voyes des différents filtres secretoires et excretoires.

En considerons cette evacuation du côté des avantages qu'elle promet, nous devons l'envisager sous trois faces, comme un remede curatif, preservatif, et preparatif. Sous le premier point de vue Mr Tomyloy en a indiqué dans toutes les circonstances où la nature est opprimée sous le fais d'un sang surabondant, dans celle d'une forte rarefaction, dans celle de l'impossibilité du mouvement circulaire.

©BIUM

elle est préservative toutes les fois qu'elle prévient les effets de la surabondance du sang, de sa raréfaction, de la rapidité de son cours, les stases, les engorgements, l'inflammation, certaines fièvres, la rupture des vaisseaux, lorsqu'elle change la disposition actuelle des corps aisément frayés des miasmes putrides, septiques, et contagieux lorsqu'elle garantit l'animal des effets que produisent des vives douleurs qui suivent des opérations cruelles.

Ainsi elle est préservante lorsqu'elle prépare les malades au traitement que leur situation exige, en modérant la violence des symptômes, en procurant un relâchement, en détournant l'orage, et le danger d'une inflammation à appaiser, en frayant en quelques façons des routes à certains médicamens, dont l'action seroit insuffisante sans le premier secours.

Tout état, toute situation opposée dans laquelle se trouveroit la machine, nous indique telle opération, ainsi nous la prescrirons toutes les fois que nous apercevrons une véritable pléthore dans le tout, une faiblesse universelle, lorsqu'il s'agira de conserver à la nature les forces dont elle a besoin pour opérer des crises,

©BIUM

car on verroit en peu de tems diminuer le volume du sang quoiqu'il n'y eut pas encore le degré de force qu'il doit avoir pour la production de semblables effets, et lorsque ces crises seront effectuées dans la crainte de rappeler dans l'intérieur une humeur heureusement déterminée sur la surface, dans le redoublement de la fièvre, dans le spasme, dans le froid des extrémités, dans le cas de de commotion, d'oedeme, et dissolution dans l'affaissement des forces digestives.

Quels sont les vaisseaux à ouvrir dans les différents animaux, et comment les ouvre-t-on?

Quoique notre confiance et notre espoir dans la Saignée, ne se borne aux seuls effets de la révulsion, nous ne nous dispenserons pas de pratiquer l'ouverture de différents vaisseaux, que l'on pourrait se proposer d'inciser, et nous débutons par le traitement de cette opération relativement aux chevaux.

Les temporales, les jugulaires, les céphaliques, les saphènes, les latérales, les veines de la queue seront ouvertes par la flamme;

Les vaisseaux palatins, ceux de la prime, les seront par le Bistouri courbe, et les artères

©BIUM

temporales, ainsi que les veines ramines et Sterien, le Serous par le moyen de la tunnettes.

4.cme lecon.

De l'hemorragie.

Qu'est ce que l'hemoragie?

C'est une eruption du Sang par une partie quelconque du corps de l'animal elle est ordinairement causée par la rupture d'un ou de plusieurs vaisseaux

Quelquefois le Sang Sort par les pores de la peau, comme la Sueur, c'est une effet de la dissolution des parties constituantes du Sang, ou elle est le produit d'une Spasme violent dans une partie attendu la lesion de trois de nos principes qui le distribuent, alors l'hemoragie est partielle et ne lieu que dans cet endroit, il est des hemoragies internes, Sans aucune lesion exterieure, elle S'annonce par les vomissemens, par la Bouche, le Soulevement, la vulve, &c. elle e Sous le produit, ou d'une forte rarefaction qui force le Sang a franchir la resistance que lui oppose les differents filtres de la machine; ou elle dependent de la rupture

©BIUM

des vaisseaux a la suite d'efforts violens, ou de l'une, et de l'autre cause reunies.

Celles qui resultent de la premiere de ces causes ne sont jamais bien violentes, elles sont plus dangereuses, par rapport a la partie, ou au viscere subjugué, et enflammé, que eu egard a l'eruption du Sang, qui est plutot ici un bien qu'un mal. elle ne doit arreter qu'après avoir saignée, delayé, temperé, et calmé,

Celle qui provient d'effort et par consequent de la rupture des vaisseaux demande les secours les plus prompts, et les plus efficaces, les saignées partielles, les aides, derivatifs &c.

Celle qui est le produit du soulevement de la masse, et de la dilaceration des visceres sanguins, a ordinairement une fin tragique, au bout de vingt quatre heures pour peu que les secours soient eloignés du principe de l'eruption; en general les animaux sont moins sujets aux hemorragies internes que les hommes, celles qui les affectent le plus souvent est le jaillissement de sang.

Les chevaux morveux, les chevaux farcineux sont plus sujets que les autres aux hemorragies internes. elles sont le produit en eux, de

©BIUM

De l'ulceration de la membrane pituitaire, de la division des vaisseaux.

Les hemorragies les plus frequentes sont celles qui ont lieu apres les operations des corps des tumeurs &c. elles sont engeneral les moins dangereuses, et celles qui ont un triomphe le plus communement.

on engenerat toute hemorragie demande le repos, la diette, les saignées, les temperants, les emolliens, les incrassants, et on ne doit avoir recours aux astringuens quand tous les autres moyens sont insuffisans, et quand même encore que l'evacuation dont on tente d'arreter le cours ne soit pas de celle qu'on appelle critique.

Les hemorragies locales suivent apres le mouvement, on doit laisser couler le sang en proportion de la force du malade, de la circonstance et de l'importance de la partie lezée, à l'effet de prevenir les engorgements, et les tumefactions, surtout lorsque la lezion est accompagnée, d'une perdition de substance et autres desordres qui exigent la suppuration et la regeneration, mais si la lezion est simple et que l'hemorragie resulte de la lezion de l'artere

©BIUM

Spermatiques, de l'ouverture de l'ouverture de l'artere intercostale, de la carotide &c. c'est de la plus grande importance de mettre en usage le plus promptement possible les moyens capables d'arreter la perte du Sang, pour prevenir la tumefaction qui pourroit s'opposer aux effets des topiques et rendre les ligatures plus difficiles. Les vaisseaux Sanguins ne Sont pas les Seuls Susceptibles de Dilacerations, les lymphatiques, ainsi que les conduits Salivaires principaux Sont encore dans le meme cas, et les vaisseaux nerveux de la digestion qu'ils charient, et que nous appellons hidrogogues de la plus grande consequence Si elle Subsiste long temps, le Dessechement, l'atrophie, et le marasme en Sont les Suites.

Remedes a la lesion de l'artere Spermatique interieure, et carotide, ainsi que celle des conduits de Steno

5.me lecon.

Des playes en general.

Nous appellons du nom de playe toute lesion dans la coherence naturelle des fibres, dont

©BIUM

les parties solides et organiques du corps des animaux, ainsi que de l'homme sont bornées cette lesion dans accompagnée d'ensibilement, ou insensibilement de fusion.

L'personne ne ignore que l'integrité de ces fibres maintient les liqueurs qui circulent, de maniere qu'elles peuvent être dirigées vers les buts auxquels elles doivent atteindre pour la perfection et l'accomplissement des fonctions; mais apprenons elles une division, une dilaceration quelconque, ces memes liqueurs se devoyent s'echappent et se repandent au dehors, et de là des troubles plus ou moins considerables qui en resultent.

Selon la diversité des canaux ouverts et des organes à atteindre par un instrument propre de vaincre la resistance que lui oppose les fibres des parties sur lesquelles la force est imprimée l'effusion est differente, le plus souvent attendu le nombre et la quantité des vaisseaux sanguins, il y a epanchement de sang: il est cependant des blessures qui n'en sont nullement suivies telles sont par exemple, celles qu'eprouve la corne la coupure d'un tendon, d'une tendon &c.

©BIUM

Les cornua coupés et carrés sont ils
froncés, crispés, tuméfiés, les liquides attendu
leur séjour dans les vaisseaux et dans les
cavités factices, sont ils perverti ou tendent
ils à la perversion. la playe ne diffère point de celle
qu'on appelle ulcere, il en est de même lorsque elle est le
produit de l'ouverture d'un abscès. Soit que
cette ouverture procede d'un travail ou des
efforts de la nature, Soit qu'elle ait été procurée
par l'art.

On se trompera rarement si l'on
confondait la playe et l'ulcere, la playe est
toujours accompagnée d'une disposition a guerir,
elle a guerie quelquefois en ulcere, dans l'un
au contraire, nous trouvons toujours des
engorgements et des obstacles plus ou moins
forts a surmonter, les bourbes, et les crudités des
vaisseaux coupés Sont ils sont changés, ou ont
ils tellement souffert que l'humeur qui en découle
est communement epaisse Sanieuse, et il n'a aucun
des caracteres propres a produire une regeneration
propre et louable, ainsi la cure de tout ulcere
est elle impossible s'il n'acquiert insensiblement les
Caracteres de playe.

©BIUM

On les donnoit par a toutes les divisions des parties organiques le nom de playe, celles qui sont faites a l'ongle, se nomment Scissure soyez sans quartiers, celles des fibres Meuse fractures, mais dans le fait cette Solution de continuité n'est par moins une veritable playe dans ces parties.

Les playes different les unes des autres par leurs Dimensions, leur etendues, leur profondeur, leur Situation, leur direction par la partie par les Sujets qui en Sont affectés enfin par le caractere, la forme, et la figure de la Cause Vulnerante.

Celles qui Sont produites par des instrumens aigus Sont appellées piqûres, enclouure, clou de rue et clicote, ou Soit que le pied des chevaux, des anes, des mulets, et des Boeufs y ait trés Sujet, d'ailleurs le poid naturel de ces animaux contribue a les rendres plus profondes.

On nomme celles qui ont été faites par des instrumens tranchants incisions.

Voyez d'arquebusade celles qui Sont dues a des armes a feu.

Je fais les Cautere potentiels mysteres.

©BIUM

ainsi que les contusions, forme ce que l'on appelle ordinairement du nom de Brulure.

Les plaies venimeuses sont l'effet de la morsure des animaux enragés, ou d'un instrument quelconque empoisonné.

Il est des plaies produites par le choc et le heurt des corps solides, nous les désignons par le mot de contusion, ou par celui de plaie contuse, lorsque les tegumens sont ouverts, et par celui ouverte de meurtrissure, de flagellation, et de lésion lorsqu'il n'y a que des vaisseaux du derme qui se trouvent lacérés.

On dira peut être qu'il est difficile de s'apercevoir d'une chimose dans l'animal velu et couvert de poil, mais il n'en est pas moins vrai que la constitution produit cet effet dans les brutes, comme elle le produit dans l'homme,

toute contusion assez violente pour que l'ébranlement et la secousse se fasse sentir et apercevoir au loin, et sur une autre partie velue opposée par la position à celle sur laquelle le coup a frappé, est dite commotion, ces accidents sont d'une part en raison de la

©BIUM

de la masse, de la densité, et de la vitesse du corps choquant et de l'autre en raison de la resistance du corps choqué.

Outre il est des playes superficielles, penetrantes, regulieres, ou irregulieres, avec division, ou sans division, simples ou compliquées, droites transverselles, obliques, perallelles, mortelles ou non mortelles.

Nous verrons dans la suite quelle est ces differences ne sont par les seuls points qui doivent attacher l'artiste que nous supposons devoir etre en etat d'apprecier les connoissances qu'il a acquises dans l'etude de l'anatomie de juger des suites, ou des effets que pourrait avoir une playe penetrante.

L'ecoulement du sang, et de la lymphe n'est par toujours en proportion du calibre des vaisseaux coupés. La viscosité, ou la fluidité de ces fluides, etablissent des varietés qu'il importe d'apprecier, nous avons vu des playes bien profondes, laisser à peine celle par quelques gouttes de sang, d'autres tres petites en fournir une quantité considerable.

L'hemorragie c'est a dire un ecoulement

©BIUM

Copieux, et forcé du sang, pour donner lieu
à la faiblesse, et même à la mort. et l'hémorragie
qui est une effusion de la lymphe pour s'oblitérer
et se cicatriser dans le traumatisme, quand à la lésion d'une
artère sanguine principale, elle peut opérer
l'atrophie, ou la mortification de la partie à
laquelle elle porte la nourriture et la vie.

L'écartement des parois de la plaie est
relatif non seulement au genre, à l'étendue
à la direction de cette même plaie, mais encore
à la nature de la partie lésée, la plaie placée
en travers sur l'articulation, en est plus susceptible
qu'une autre, au reste il est rare que dans les
plaies graves des articulations, il n'y ait
pas épanchement de synovie, enfin on peut dire
que c'est par cette raison que les lèvres de la
plaie faite aux muscles sont toujours plus
distantes l'une de l'autre, que les lèvres des plaies
qui n'ont intéressé que le tégument; cet écartement
dépend de l'élasticité ou de la projection que les
filets des parties lésées ont à la contraction, ~
l'ancienneté de la lésion, produit encore des
variations, en général une vieille plaie peut
être regardée comme un véritable ulcère, plus

©BIUM

les environs d'une playe. Sous dur, et gorgé, plus les parois en sont distendues, et écartées.

La Dilacération des tendons est partielle ou entière. Dans le premier cas il y a tiraillement douleur, inflammation dans la partie charnue de muscles, dans le second bout extrémité de tendon qui appartient à cette même portion charnue est déchirée, et retirée sur les ligaments, et le membre est plus souvent privé de ses mouvemens; ici la douleur n'est pas si forte, et elle revient peu de temps après. La Section et la déchirure des membranes, des aponevroses, des ligaments, des cartilages, ne produisent pas de accidents moins dangereux, l'inflammation de tumefaction, et la mortification sont souvent une suite de la lesion.

La piqure de l'aponevrose du gras, occasionne la fievre, et une Ulcération très marquée, celle de la Salle, et de la fourchette charnue ne sont pas redoutable,

Or en ce qui concerne les blessures faites aux glandes, elles sont presque toujours suivies d'une grande inflammation, et d'une douleur vive et proportionnée à la quantité de nerfs qui se

©BIUM

distribuent a cette partie, il est fort a craindre que les plaies continuellement baignées, & humectées d'une matiere fetide ne degenere en ulcere.

La Section du nerf peut etre ainsi que celle des tendons parfaite ou imparfaite, est elle parfaite de un des nerfs est il essentiel a la partie, le mouvement, l'action, et le jeu de cette meme partie seront continuellement abolis, et il peut arriver qu'elle soit affectée de gangrene, ou d'atrophie, Si elle est imparfaite, il y aura douleur très vive et cette douleur sera toujours en raison de la tumefaction dont elle sera accompagnée, de plus les fibres offenses retirés, et crispés, distendront necessairement celles qui les avoisinent, et par cette contraction continuelle resserreront, et contraindront infailliblement les arteres, en sorte que la circulation du Sang, et des humeurs sera tres difficile dans toutes les parties, et que l'action des fibres nerveuses sera tres inegale, c'est ainsi que les souffrances augmentant, la fievre se pourra accroitre, et les forces diminuer, parce que la digestion sera troublée

©BIUM

et la nutrition impossible, la gangrène survient
alors de la inflammation et la Somme
des humeurs stagnante, il resultera enfin
de la douleur cruelle à laquelle l'animal sera
en proye, des convulsions plus ou moins fortes
et qui peuvent s'étendre dans tout le Système
nerveux et selon l'importance de la partie lesée,
et le plus ou moins de correspondance et de
sympathie des cordons ou plexus blessés,
les animaux seront attaqués de vertige de
dissurie, de claudication, de paralisie.

L'evacuation de la Salive, du lait, de la
de l'urine, de la Bile, de la Semence, des
vaisseaux au travers de la playe, sont une preuve
que les canaux et les viscères qui contiennent
ces liquides, ou ces matieres ont été ouverts
ou coupés.

L'incision de l'air par la playe sur
le thorax et à l'endroit, sont des indices
que la poitrine et la trachée artère ont été
ouverte, la Sortie du Sang vif et vermeil
par la playe de la poitrine, annonce la section
de l'artère intercostale, celui qui est écumeux
et qui sort en Bouillon d'avote que la
Section a attaqué le poumon, et engagera

©BIUM

toute artere considerable ouverte, donne issue
le Sang qu'elle contient par jets et en grande
quantité, au lieu que celui qui sort d'une veine
du meme calibre, en sort de suite et sans
interruption, les douleurs sont phrenetiques, et les
urines sanguinolentes indiquent dans les playes
des lombes, des flancs, l'atteinte qu'ont
infailliblement receu les reins.

L'extinction de la voix dans les playes
de la poitrine, et du col, des chiens, des chats, et
des cochons, est une suite de la section des nerfs
recurrents.

Dans les playes compliquées, la presence des
Symptômes graves, est une marque du peu
d'activité des Sucs, de la foiblesse des Solides
ce qui est assés ordinaire dans les animaux
affectés d'une cachexie sequelle qui constitue
par exemple dans les moutons la maladie designé
par le nom de pourriture.

Les playes d'arquebuse donnent presentement
outre les dilacerations de substance, les contusions
et les triturations qui leur sont communes, des
hemorragies, des fractures, de toute espece, souvent
des corps etrangers.

Les piqueures des animaux venimeux

©BIUM

telle que la vipere, produit sur le champ dans l'endroit lezé, 1: un tremoussement semblable à celui que l'on observe dans les chairs des animaux qui viennent d'etre tués, tremoussement qui n'a sa source que dans l'irritabilité dont elles sont douées 2: un engorgement qui augmente de plus en plus, 3: l'agitation des parties, le poisson, la fievre, une soif ardente, un ictere qui se manifeste dans les yeux, et sur la langue: des dejections en consequence, le vomissement dans le chien, dans le cochon, une sueur froide bien remarquable dans les beufs, dans les chevaux qui suit bientot dans tous la suffocation et la mort.

Les playes faites par des animaux enragés donnent lieu a des accidens les plus effrayans et a la mort, un Symptome particulier dans la playe qui ne differe d'une dilaceration qui seroit produite par une morsure quelconque, c'est que l'animal conserve sa Santé, et sa vigueur pendant plusieurs jours, ce n'est qu'apres un espace de temps plus ou moins long et plus communement au bout de sept, neuf, trente cinq, et quarante cinq jours que le virus introduit par la playe

©BIUM

manifeste tous ses ravages, et que l'animal furieux a un desir insatiable de tout detruire tout ce qui l'approche, et par l'avidité avec laquelle il cherche à communiquer le virus qui le devore. il paroit aussi acharné à detruire l'existence de tout ce qui respire, qu'il paroit soigneux à conserver la sienne, en refusant opiniatrement tout aliment solide, et fuyant avec horreur tous les liquides

Les contusions principalement celles dont l'effet ne se manifeste par au dehors par la division et la separation des fibres cutanées, mais operent elles des parties que les tegumens derobent à nos yeux Sont marqués par des phenomenes qui doivent captiver toute l'attention des artistes, D'abord ils ne doivent point ignorer qu'il arrive souvent, que Sans aucun signe reel et souvent apparent, les canaux qui charient les Sues ayant ressenti l'impression du coup frappé, et cette impression les ayant rendus brulés, ces memes Sues ne suivent que difficilement la route qui leur etoit tracé, Souvent meme tout passage, l'air i paroit

©BIUM

interdit au point que si les vaisseaux qui les contiennent sont soumis une rupture, ils les traverseront et seront en stagnation dans le tissu cellulaire.

Il n'est pas permis non plus de ne pas prévoir les suites des contusions selon les parties qui auront été atteintes, celle des artères et des veines donneront lieu à l'anevrisme, à la varice, celle des nerfs aux spasmes, à des douleurs considérables et même la perte du mouvement et du sentiment ainsi qu'à l'atrophie, celle des glandes et des parties glanduleuses, à l'interruption de la circulation de la conversion des humeurs qu'elles renferment en une matière purulente, attendu l'insuffisance et l'impossibilité dans laquelle seront ces humeurs d'enfranchir la circonférence de la aussi suivant le degré de lésion soit dans les glandes mêmes, soit dans les grains glanduleux dont elles sont formées, soit dans les nerfs qui se répandent le squirre, et le carcinôme, celle des os enfin occasionneront l'épanchement des humeurs sous

©BIUM

Sous le periosse ; elles etablissent des abscès cachés qui en effectuent la lesion et la carie.

La commotion detend encore jusqu'aux parties reculées dans les differentes parties de la machine, les ebranlemens que recoivent le cerveau seront suivie de vertige, ou de l'assoupissement, celui de la poitrine, de la pleuresie, de phthisie pulmonaire, celle du foie, de rictere, ceux du bas ventre, de la dilaceration du diaphragme, de l'estomac et des intestins, des hernies, de l'avortement, et souvent des coups de pieds, des coups de tete, des chutes subites et violentes. Sous la cause de ces differentes accidents, les fortes pressions, des bandages trop serrés et qui s'opposent a la liberté de la marche de la humeurs, un appuy long d'une partie sur un corps dur, ou d'un corps dur sur une partie quelconque, sont de veritables contusions, accompagnées a la verité de simptomes moins graves ; il est encore des playes interieures, mais qu'il ne faut pas confondre avec celles auxquelles nous assignons le nom de playes penetrantes, telles sont les

©BIUM

les torsions, les distensions, les dilacerations et les ruptures des fibres ligamenteuses, suivies de celles que nous nommons écart, entrouverture, effort, foulure, luxation, de gonflement, entorse &c.

Nous avons vu se trouver dans des cheveux qui ont fait des courses longues et précipitées, le diaphragme lacéré, et dans d'autres qui avaient été percés par des parcelles osseuses sous lesquelles ils pouvaient à peine se soutenir et marcher, l'estomac dans le même état, et il leur arrive aussi à la suite de fortes indigestions causées par des substances extrêmement fortement acides, et il peut encore se rupture aux plaies intérieures dont nous parlons.

Il en est des plaies, comme de toutes les maladies, dont le traitement est l'objet de notre art, leur guerison dépend essentiellement du travail de la nature, nous ne sommes véritablement que ses aides, c'est à dire à l'écouter, à la suivre et à la laisser agir lorsque rien ne la trouble, à la fortifier lorsqu'elle s'affoiblit, à moderer ses mouvements lorsqu'ils ont trop de violence, à la secourir lorsqu'elles rencontre des obstacles qu'elle ne peut pas surmonter, considerons une plaie

©BIUM

Simple faite par un instrument tranchant.
D'abord les fibres divisées s'écartent et se
séparent les unes des autres, selon le degré de
leur contractilité, et l'effusion du sang est
en raison du calibre des vaisseaux ouverts;
insensiblement ses mêmes canaux se contractent
et leurs bouches s'ajustent de manière que
si la lésion n'a pas atteint des vaisseaux
d'un grand volume, le fluide cesse de couler,
et cet arrêtement succède à l'exsudation d'une
lymphe plastique qui non seulement met les parties
blessées à l'abri de la sécité, mais qui forme
une sorte de baume, et qui est un glutten
véritable d'où résulte leur solidité. C'est ainsi
que dans des animaux sains les plaies de
cette espèce se ferment, s'encroûtent et d'elles
mêmes; la nature fait tout, l'art se borne
uniquement à les défendre de l'impression
et de l'accès de l'air.

elle agit par avec moins d'empire
et moins d'efficacité dans des blessures plus
considérables, l'inflammation la tuméfaction
des lèvres de la plaie, la fièvre qui survient
sont autant de moyens nécessaires qu'elle

©BIUM

employé pour convertir ces gras, l'humeur legere et saineuse qui se montre, la diminution de ces symptomes, est l'epoque ou la Suppuration commence et leur disparition est celle de la perfection de la matiere Supuree qui se forme. Dans ce cas le Stimulus Rougeaud est dans cet état blanc epais et sans odeur.

Dans les plaies dans lesquelles les Solides frappés de mort ne sont plus que des parties inorganiques qui doivent etre separées du vif, et entrainées par le pus dont elles sont une portion, elle fait de plus grands efforts et tout ses Symptomes se manifestent avec plus de violence. Qu'elle est donc la fonction de l'artiste? c'est de favoriser divers mouvemens qui seuls doivent operer la guerison: c'est de parer à tout ce qui peut s'opposer a leur exercice d'entretenir une issue suffisante au Stimulus, d'appaiser des irritations trop fortes, de reveiller l'action des Solides quand elle est languissante de remedier aux vices de la matiere Supuree en attaquant la perversion des humeurs jusque dans la cause, même de faire un usage sage et methodique des medicamens detersifs

©BIUM

detersifs. et Digestifs. &c.

Ces Solutions a l'exposition qui vient avoient des differences, et des variétés des playes ou se formera des idées sur les Suites qu'elles peuvent avoir, et sur les difficultés a vaincre tant de la part de la nature que de celle de l'art pour les conduire a la guerison. le Succés n'est pas toujours certain, il est une infinité de circonstances ou il y auroit de la temerité a croire qu'il est possible de porter un jugement sur cet egard, soit dans le principe, soit dans le cours du traitement. car il en est qui etonnent par des revolutions Subites, et par des changemens qui doivent assujettir l'artiste a une attention aussi grande, aux Simptomes accessoires, que a l'etat du corps blessé, a Sa debilité, ou a Sa vigueur, a Sa maigreur ou a Son obesité, a Son tempera- Sain ou valetudinaire autemps, de Saison, a la nature, et a l'importance de la partie lesée.

il est Bien moins essentiel dans la chirurgie Veterinaire que dans la chirurgie humaine de connoitre d'une maniere positive les playes qui

©BIUM

Sont véritablement, ou inévitablement mortelle et de savoir le distinguer de celle qui ne le sont pas, mais nous ne nous trouvons heureusement jamais dans la triste nécessité de faire des rapports qui en éclairent les magistrats devenus la base de l'absolution, ou de la condamnation à mort de quelques coupables, nous ne sommes point exposés à ces remords cruels, mais inutiles qui suivent des décisions hasardées et précipitées sur une question aussi délicate en elle même, et qu'une infinité de conditions et de circonstances n'obscurcissent que trop fréquemment, il convient néanmoins qu'un artiste ait assez de lumières pour ne pas confondre, 1°. les plaies qui doivent irrévocablement mettre fin à la vie de l'animal, 2°. celles qui auroient été susceptibles de guérison au moyen des secours donnés à temps, et de la part d'un homme instruit: 3°. celles qui n'étant point mortelles de soi accidentellement et indubitablement deviennent par la négligence de l'ignorance du maréchal.

On doit comprendre dans la 1re. classe les blessures qui intéressent le cours des esprits

©BIUM

vitaux, de la respiration, de la voix, de la toux &c.
telles sont les playes du cervau, de cervelet
de la trachée artére, des Bronches, de l'aorte &c.
dans la seconde celle des vaisseaux principaux,
celles des intestins auxquelles l'art est une methode
simple auroit remedié &c. a l'egard des fautes
commises par imperité elles sont innombrables
surtout si on y ajoute les blessures que les
marechaux qui vantent une experience qu'ils
ne peuvent avoir faute de connoissances, et d'etude
font eux memes en operant

un artiste adroit sera au surplus tenu à
prononcer et a prognotiquer quand il sagira
de complication; comme lorsque l'animal blessé
sera attaqué de quelques maladies, car comment
oserait il affirmer que l'animal ne mourra point
ou que il ne meurt. ce sera plutot de la playe
que de la maladie; il usera egalement de
circonspection dans son jugements, lors même
que la mort de la bête aura suivi depres
la blessure, parce qu'il est impossible qu'une
maladie interieure et cachée ne soit été plutot
la cause que la playe, enfin il tournera une

©BIUM

une distinction des blessures mortelles, et des blessures incurables, parce que des playes par exemple qui resteront avec des fistules, dont on ne peut triompher, ne sçauroient être envisagées comme des blessures qui doivent donner la mort.

Nous terminerons cette introduction en observant que rien n'est plus important dans le traitement des playes que de prescrire une diete et un regime convenable. Leur guerison dépend des soins des Bonnes Femmes, il ne faut donner à l'animal que des aliments sains, et toujours en quantité raisonnable et proportionnée.

En ce qui concerne la necessité de les preserver de toute irritation, il faut surtout de l'accès de l'air trop frequent, éviter la multiplication des pansements, de ne pas gener le cours des humeurs par des bandages trop serrés, de tenir la playe dans une exacte propreté, de la laver sans détruire la couche glaireuse et nouvelle des mamelons charnus

Nous renvoyons à l'essai sur les appareils et les Bandages (page 48. jusq. 57.) nous nous

©BIUM

Couleuteroux de diriger que les playes soyent plus facilement appropriées, moins Susceptibles d'irritation, et plus a la portée de nos yeux: lorsque nous aurons recours a l'espoir des animaux blessés et que dans le cas ou nous nous verrons obligés de nous servir de la Sonde nous la ferons Sans effort, Sans dureté, et Sans force, en nous Souvenant toujours qu'il est bon autant qu'on le peut de n'en pas faire trop d'usage dans la crainte d'exciter plus de douleur, plus d'inflammation, et une effusion plus grande et funeste de Sang, principalement lorsque on est dans le cas de redouter l'hemorragie.

sixieme leçon.
des piqûres.

Qu'est ce que l'on entend par le terme de piqûres.

On entend par ce mot une playe plus ou moins profonde et droite, ensuite de l'introduction plus ou moins forte dans les parties molles d'un instrument plus ou moins aigu, cette introduction etant faite par l'extremité de la pointe de cet instrument

©BIUM

est encore employé dans la circonstance des attentats de quelques espèces de l'aiguillon de quelques insectes, comme abeilles, guêpes, frelons &c. qui s'offrent que trop souvent le tégument des animaux, la texture des parties lezées la profondeur de la playe, l'irregularité ou l'asperité du corps vulnerant sont d'un présage plus ou moins funeste: nous faisons tous les jours des piqures artificielles sans le moindre danger avec des flammes, des trocquarts, des aiguilles &c.

Les piqures des mouches sont plus vives, et font plus d'impression sur certains chevaux, et dans certains pays que dans d'autres: ce qui peut provenir d'une part de plus de délicatesse du derme dans l'endroit piqué, et de l'autre de la plus grande force de l'insecte qui pique, mais decoction de feuilles d'artichaux, et surtout du vieux vuing que l'on fait bouillir dans l'eau, dont on fait une lotion sur le corps du cheval, le met à l'abri de toute insulte, aussi les mouches n'en approchent elles qu'elles ne se retirent

©BIUM

aussitôt un chien, un bœuf, une Bête étant
toute qui seroit assaillie par un essaim d'abeilles
pourroit en perdre la vie : plus les Boutons
qui sont l'effet de la piqûre des mouches
sont volumineux et multipliés, plus ils exigent
nos soins, souvent nous sommes obligés
d'en venir à la Saignée et à des douches ou
à des lotions d'eau acidulée par le vinaigre de
vin ou d'une matière quelconque.

Des simples Spiritueux triomphent de
la piqûre faite par la pointe aigue et très
déliée ordonnée des Guêpes.

Les piqûres des tendons, des ligaments,
des cartilages et des os, guérissent rarement
sans exfoliation, à moins que le corps
vulnérant, n'ait que simplement écarté les
parties, et n'ait été retiré sur le champ, on
doit employer aussitôt et verser dans les playes
des huiles essentielles, des Spiritueux et des
Baumes.

De toutes les parties de l'animal, le
pied est celle qui se trouve la plus exposée
à des offenses plus ou moins cruelles, de tous

©BIUM

des clous rouillés, guarnis, pointus, des chiens
suscitent souvent des accidents dangereux, la
solle charnue est elle seulement piquée, on
découvre le mal en enlevant la solle de corne,
s'il en est besoin; ou en cerne assez profondement
la playe, panser avec l'essence de therebentine
et d'aloès, et couvrir avec un plumaceau chargé
de gomme de therebentine. l'os du pied est il
attaint: dessolez, découvrez cauterisez l'endroit
piqué, panser avec des spiritueux pour en
procurer l'exfoliation. Jaget il des apostumes,
dessolez encore, faites vous jour par une grande
ouverture, employez l'huile essentielle de lavande.
Si l'apostume est proche l'os articulaire soit
attaint, dilatez le plus que vous pourez, cauterisez
l'os a la faveur d'un entonnoir pour garantir
les parties voisines, le ligament de celui ci est
il percé le mal est sans remede, a moins
que l'ouverture ne soit petite, panser avec
le camphre et l'ether reduits en forme de pâte.
la fourchette en elle traversée le mal est peu
grave, les tendons ont ils été blessés, vuider
gaine, enlevés tout le tissu des tendons, découvrir

©BIUM

la partie lesée, pansée avec les digestifs : cette opération faite sur le champ = Dans des tempéraments pituiteux et melancoliques cela peut Salutaire, et dangereuse dans les colériques les Sanguins et les bilieux.

Les piqûres faites par la main du malade ou d'Indolentes. Sont peu dangereuses s'il n'y remedie sur le champ par les moyens precedents qu'on employe selon le degré du mal, mais pour donner un avis plus precis des piqûres des pieds. Je vais les supposer exister et procederai à l'operation qu'elles exigent.

Septieme leçon.

De l'atrophie.

Qu'est ce que l'atrophie.

C'est la maladie absolument opposée à l'obesité elle consiste dans une maigreur extreme, generale, ou partielle, c'est a dire celle qui n'affecte qu'une partie, un membre par exemple. et connue plus particulierement sous le nom d'atrophie, ou de dessechement, le marasme qui est la Suite

©BIUM

d'un excès d'ardeur, d'un estomac ouvré, d'une trop grande déperdition de semences prolifiques, de la abstinences, n'est pas ordinairement dangereuse si l'on y remédie avant que les liqueurs soient affaiblies : par le repos, et par les aliments tempérants, et incrassants.

Il n'en est pas de même de celui qui est la suite des effets de certaines maladies, de diarrhées, de dissenteries, de diabètes, de métastases, des obstructions des organes abdominaux et de ces guérisons prématurées de vices syphyliques d'où naissent la suppuration, l'obstruction, et la détérioration des viscères et des glandes.

Le marasme qui n'est qu'un symptôme de la maladie dont il dépend, doit toujours être combattu par les remèdes qui convient à la maladie, les aliments les plus nourrissants ne servent qu'aggraver le mal et conduire les plus promptement à la mort.

L'atrophie de l'un des membres se connait facilement en comparant les extrémités d'un objet affecté dans leurs parties supérieures : elle est communément la suite de l'inaction à laquelle

©BIUM

La jambe aura été condamnée par un certain espace de temps relativement aux moyens qu'auront affecté cette Maladie. Il est pas ordinairement dangereux, elle cede facilement aux frictions Seches et reiterées sur la partie et notamment aux effets du fer a potier placé a l'extremité par qui oblige l'animal a se Servir de membres desseché et dont l'action y rappelle les Sucs la nourriture et la Vie.

huitieme leçon.

Des fractures.

Qu'est ce que les fractures? combien il y en a t'il d'especes, et comment y remedies vous?

On donne en general le nom de fractures a toute Solution de continuité des os. ces Solutions varient a l'infini, il y en a de transversales, d'obliques, de longitudinales, et de partielles, il y en a encore ou l'os est entierement ecrasé, et d'autres ou il n'y a que Simplement fêlé, fendu dans une partie quelconque de Son epaisseur c'est ce qu'on appelle felure.

©BIUM

La fracture transversalle est celle ou l'os est cassé suivant une ligne perpendiculaire a la longueur. La fracture oblique dans laquelle la division s'ecarte plus ou moins de cette direction, les os cilindriques y sont plus sujets a ces sortes de fractures.

La fracture longitudinale est celle qui a lieu suivant la direction de l'os, les os courts et ceux de la couronne, et ceux du pied y sont particulierement sujets. Ces fractures au surplus sont rarement accompagnée de deplacement, elles se reconnoissent a un leger chatouillement que l'on sent sous les doigts lorsque l'on presse, et que l'on contourne les portions, les portailles sont celles ou il n'y a qu'une ou plusieurs petites portions de l'os eclatées, c'est ce qui arrive aux os les plus superficiels, ceux de la tête, des barres, a l'olecrane, au calcaneum aux phalanges, lorsque les pieces sont petites et de peu de consequence, nous nous contentons de l'y soustraire, et de panser la playe suivant les symptomes qu'elle presente.

©BIUM

Nous comprenons dans celle où l'os a été écrasé, ou fracassé toutes celles où il a été brisés et réduit en plusieurs éclats, ainsi la fêlure, est une légère fente de l'os dans une portion quelconque de son épaisseur; ces accidents qu'on ne reconnoit qu'après avoir découvert l'os sont souvent plus difficiles à guérir que les fractures mêmes. Souvent ils nous obligent à une multitude de coups de trépan perforatif à l'effet d'obtenir une exfoliation de toutes les parties fêlées.

Les os ne sont pas au surplus les seules parties dures susceptibles d'être fracturées; les cartilages tels que ceux qui composent les oreilles, qui divisent les narines, ainsi que ceux terminent les côtes, le sternum, et les angles de l'os du pied sont encore dans le même cas, avec cette différence remarquable que les solutions de continuité ne sont jamais accompagnées d'éclats; ces parties étant moins cassantes que les os.

Les fractures se font simples, compliquées,

©BIUM

compliquées, complettes, et incomplettes.

Les premières n'ont souffert accidents que celui de la Solution de continuité de l'os, la Simple Adaptation des parties divisées Suffit pour operer la continuité des Solides.

Les composées Sont celles ou l'os est cassé en plusieurs pièces Sans accidents, ici la Reduction est plus difficile, et demande les plus grandes attentions de la part de l'artiste dans l'arrangement des pièces osseuses, celles qui viendra de mettre en place Seront maintenues par un aide jusqu'a ce que la reduction Soit parfaite et que les pièces fracturées puissent être assujetties par la voye des bandages.

Les compliquées Sont celles, ou il y a plusieurs fragments osseux ou les os ont été fracassés, dépouillés du periost, ou la cavité medullaire est remplie de parcelles osseuses et de caillots de Sang, ou la peau, les muscles, les tendons, les vaisseaux, les cartilages, et les ligaments Sont contus et lacerés mais tous ces desordres ne Se rencontrent pas en même temps dans une fracture.

©BIUM

Parmi ces accidents, il y en a qui exigent des secours plus prompts que la reduction de l'os. Si la playe qui complique une fracture est elle suivie d'hemorragie, il faut commencer par arreter le Sang. S'il se rencontre fracture et luxation, cette ci doit etre reduite la premiere; toutes choses etant egales d'ailleurs, mais si la luxation est accompagnée de tumefaction et que la reduction soit penible, il debutera par celle de l'os, l'experience nous ayant appris que la reduction des luxations anciennes reussissoit moins mal que celle des fractures d'une meme epoque.

Les fractures incompletes sont assés communes dans les grands animaux, attendu l'epaisseur et la force des muscles, la consistance du perioste et l'obliquité naturelle de certaines pieces osseuses: ces sortes d'accidents arrivent souvent aux os du canon, de la mamelle, anterieurs et posterieurs, a l'omoplate, a l'humerus, au coude, aux os des isles, au fémur, aux extr. aux os du pied, &c.

Dans la plupart de ces circonstances, nous nous contenterons, de maintenir la partie en situation,

©BIUM

et de nous opposer a ses mouvements, et de lateur
constamment humectée de liquides Spiritueux
A resolutif.

Les completes Sont curables ou incurables,
les incurables Sont bien generalement parlés os
du bras, de la cuisse, et meme de la jambe Surtout
lorsque la fracture est Situé a la partie
Superieure du tibia, non par le Defaut de
moëlle, et du Suc nourricier dont on avait
gratuitement privé les os du cheval, mais par
la Situation des parties, leur obliquité, et
l'impossibilité dans laquelle on est de les
reduire, et de les assujettir par un Bandage
quelconque, mais ces difficultés ne Sont
insurmontables que dans les grands animaux
nous avons reduit très heureusement et avec
beaucoup de Succés de Semblables fractures
dans le mouton, le chien le chat &c.

Ces fractures Sont encore incurables toutes
les fois quelles Sont compliquées d'une plaie dans
la masse, qui determine Subitement une grande
quantité d'humeurs Sur la partie lesée, d'un
delabrement enorme dans les parties qui entourent

©BIUM

l'os fracturé, de la rupture des ligaments et des tendons, du Spharcèle, de la tuméfaction et de la dégravation de la moëlle, de l'usure des surfaces osseuses, enfin toutes les fois que les os sont fracassés, écrasés &c.

Les causes des fractures sont des coups, des chutes, des efforts violents &c. elles sont encore le produit des causes internes, le farcin, certains Spina ventosa, et certaines dégravations des sucs nourriciers qui anéantissent la texture osseuse au point de la rendre fragile, et cassante, ces fractures sont été jusqu'ici constamment au dessus des efforts de la nature, et de ceux de l'art. toutes fractures exigent des secours prompts à l'effet de prevenir l'engorgement, l'inflammation, la tuméfaction, et la dilacération des parties; mais en général la reduction des fractures des os destinés à soutenir l'edifice est moins pressée que celles des os servans de parois à des cavités, telles que celles du crâne, de la poitrine, les côtes, le sternum &c. la manoeuvre de la reduction de ces différentes fractures

©BIUM

varie a l'infini, elle est toujours decelé par les circonstances, mais comme on devoit nous mener trop loin, nous nous bornerons a la reduction des fractures les plus communes, telles que celles des os de la cuisse, des cotes, des canons, et des os contenus dans le Sabot, la premiere exige presque toujours le Bistournaé, et cette operation doit proceder la reduction, la fracture des cotes n'a besoin de secours de l'art qu'autant que les extremités fracturées sortent ou entrent dans le thorax, celle de canon demande l'extention, la contre extention et la contrextention.

A l'egard de celles de l'os du pied, de la couronne de l'os articulaire, nous nous contentons de maintenir la partie dans la situation naturelle et de nous opposer aux plus legers mouvements de la part.

neuvieme lecon.

Des tumeurs.

Qu'est ce que vous entendez par le terme de tumeurs? combien y en a t-il d'espece

©BIUM

quelles sont leurs terminaisons? comment y remedier vous?

Nous donnons le nom general de tumeur a toute saillie contre nature, produite par l'addition des humeurs sur une partie quelconque du corps de l'animal, abstraction faite d'un changement resultant de fractures et autres deplacements des parties.

Il est des tumeurs spontanées produites d'elles mêmes, par l'action seule des solides et des fluides, elles sont la suite ou l'effet de l'inflammation, de l'obstruction, de l'etranglement et de la dilacération des vaisseaux, de l'epanchement, de la suppuration, de la conjestion, du devoyement des fluides, de leur perversion et de leur transport.

Il en est d'autres qui sont produites par des accidents exterieurs ou locaux, tels que des coups des contusions, des compressions, des efforts, des tiraillemens, et la percussion des fibres charnues, ligamenteuses, tendineuses, aponevrotiques, osseuses &c.

Les unes et les autres de ces tumeurs considerées en elles mêmes, sont de veritables

©BIUM

amas de matière liquide dirigée, portée, déterminée, arrêtée, et fixée sur une partie quelconque.

Les bons et les mauvais effets qui résultent des tumeurs, dépendent d'une part de la structure, de la situation et du jeu de la partie qui en est le siège, et de l'autre de la mobilité et de la fixité, de l'hétérogénéité ou de l'homogénéité de la densité, ou de la fluidité ou de la fluxion ou inversion de malignité ou de bénignité des humeurs qui les constituent.

A l'égard de la situation elles ne sont véritablement bénignes qu'autant qu'elles ont leur siège dans le corps, ou sur le corps de la peau, dans le tissu cellulaire, la graisse, des intestins des muscles qu'elles sont superficielles, et que la partie qu'elles affectent ne présente ni sinuosités ni anfractuosités, ni réservoir, qu'elle soit au contraire déclive et construite de manière à ne permettre aucun séjour à la matière suppurée.

Celles qui affectent l'intérieur des muscles, les glandes, les tendons, les cartilages, les ligaments, les articulations, le périoste, les os,

©BIUM

les vaisseaux, les plexus et cordons nerveux d'une certaine espece. Sont plus facheuses elles Sont le plus Souvent accompagnées et Suivies d'une multitude de Simptomes, quelquefois très alarmants, mais qu'un artiste instruit de la correspondance, et de la Simpathie des nerfs apreciera a leur juste valeur: la quantité de l'humeur qui les constituent est bien difficile a connoitre, on ne peut en juger que par les effets qui en resultent et les effets Sont eux constamment Subordonnés, d'une part à leurs qualités primitives ou acquises et de l'autre à l'action des Solides, cette action est Ou trop forte: la dissipation des Substances est considerable, les liqueurs trop divisées, trop attenuées — S'alkalisent, elles Sont forcées attendu leur temerité, et leur excès de vitesse d'enfiler des voyes etrangeres, elles opperent la dilaceration des vaisseaux les plus faibles, elles s'epanchent, et le lieu de leur accumulation ou la partie qu'elles auront tuméfiées Sera accompagnée de chaleur, de douleur, de tension de pulsation &c. et

©BIUM

et cette transpiration sera de mauvaise qualité et produira ce qu'on appelle phlegmon ou tumeur inflammatoire.

La malignité du phlegmon, ou de la tumeur inflammatoire est toujours en raison de la perversion des humeurs, et elle en est proportionnée au degré d'action qu'elles auront subi, ou de l'activité, ou de la mobilité, ou de l'hétérogénité introduite dans la masse.

Le mouvement oscillatoire des vaisseaux peut par une raison contraire, les liqueurs devenir visqueuses, épaisses, lentes, par affaiblissement les sécrétions, et les excrétions seront suspendues ou supprimées les parties excrementitielles s'accumuleront et la pléthore vraie qui en résulte aura lieu. Du mouvement progressif des mêmes liqueurs, la nature opprimée est en contraste avec le poids de l'élément qui l'accable fera son effort pour se débarrasser de l'humeur qui la surcharge, et de l'action plus prompte mais toujours faible des solides irrités par le virus. Traitons des dépôts qui n'existent accompagnés d'aucuns des symptômes dont nous venons de

©BIUM

de porter souvent des tumeurs d'une nature diametralement opposée, c'est a dire des tumeurs froides et indolentes ; les parties qui cedent dans l'une et l'autre cas aux effets de la nature et qui sont le sujet de la tumeur sont vraiment les plus foibles, et les plus debiles de la machine, ce sont les forces automatiques et mechaniques qui tendent a la depuration de la masse et au parfait accomplissement des fonctions, ne se manifestent par toujours des la presence d'une legere quantité d'un terrain quelconque a expulser.

Des animaux d'un temperament robuste fort, et vigoureux, sont ceux auquel le tissu est plus rond, plus rigide, plus dure, et moins susceptible d'impression.

L'espece d'insensibité qui en resulte facilite l'accumulation de ce meme terrain, qui est le plus souvent le principe, et la cause de la perte entiere de l'animal de plus fort et le plus robuste.

Cette matiere circule dans la Masse meme long-temps sans porter atteinte aux fonctions vitales, et l'on est en plus surpris quelquefois, et inopinément l'on voit naitre des depots, tous les degrés de malignité sont au dela de l'imagination.

©BIUM

peut pretendre, et dont les effets soyent la vie
des animaux que l'on croyait jouir de la Santé
la plus parfaite en moins de trente six et quarante
huit heures; ces Dyssolutions sont veritablement
critiques et connues sous le nom de Bizarres
d'amours, d'antiveneriens, d'avant coeur, et de trousse
galant.

Il seroit encore assés difficile de se persuader
jusques à quel point des humeurs viciées peuvent
circuler longtemps dans la masse generale des
liqueurs sans incommoder l'animal. Si nous en
avions tous les jours des exemples frappants
de ce qu'on appelle developpement d'humeurs, c'est
a dire dans cette manifestation d'une decomposition
prompte subite quelquefois entiere du principe
des fluides, après la contusion et la commotion
des plaies même les plus legeres faites par
accident ou dues a la main de l'artiste qui
vient d'operer,

Il est vraisemblable que les humeurs qui
affluent alors avec vehemence sur la partie
et qui la deteriorent plus ou moins promptement
auroient été assoupies et auroient circulé
encore avec le sang si les accidents dont nous

©BIUM

vaisseaux de porter le mouvement au lieu, la douleur
suscitée par les evenemens et sans doute toutes
les effets dont il s'agit, l'action des vaisseaux
augmentée les a portés à agir plus intimement
sur les fluides, les parties grossieres et aeres
de ceux ci agissant à leur tour sur la tunique
interieure de ces memes vaisseaux, peuvent et
doivent detruire le tissure.

Il est encore d'autres developpemens d'humeurs
qui ne sont pas moins etonnans et qui peuvent
avoir d'autres causes que celle d'une action hatée
de la circulation, ensuite d'une addition successive
des parties heterogenes dans le torrent circulaire
jusqu'au terme d'une plethore complette, ou d'une
nouvelle façon d'etre des parties integrantes du
sang, ils consistent dans ces tumeurs singulieres
qui paroissent sur une partie quelconque du
sujet qui jouissoit en apparence l'instant
auparavant de la plus parfaite sante tout
l'economie animale est renversée, et la
partie affectée et privée du mouvement, douteuse
suppurée, corrodée et ulcerée, &c.

Il faut convenir heureusement que les

©BIUM

mouvemens de la nature qui tendent à la débarasser de ce qui l'oppresse, à la faveur d'une tumeur, ou d'un dépot quelconque des Sucs par toujours Si prompts, Si tumultueux, Si irrégulatifs, et Si Critiques, la plus grand nombre de ces Sortes de maux demeurent à découvert, ils ont des paroxismes, des tejes, des remissions et intermissions reglées et Successives, et c'est du plus ou moins d'intensité des Symptomes qui les accompagnent que nous prognostiquons, Sur leur gluite leur Caractere, Siege de terminaison et Sur ce qu'il y aura à craindre, ou à esperer de leur Suite,

L. Tumeur qui les Constituent, les Symptomes qui les accompagnent établissent de differences qui portent à les diviser en tumeurs chaudes et inflammatoires, en tumeurs froides et indolentes, en tumeurs squirreuses, en tumeurs dures, en tumeurs Critiques, en tumeurs Critiques et periodiques.

Les premieres Sont celles qui Sont accompagnées d'inflamation, de Douleur, de tention, de pulsation, et quelquefois de rougeur, de ce nombre Sont toutes les maladies phlegmoneuses, et

©BIUM

que le charbon ou anthrax, l'érésipele, le staphylome, le
le ptérigion, le phimosis, le paraphimosis, le javart &c.

Les tumeurs froides sont celles qui s'forment
peu a peu et lentement, et qui ne sont accompagnées
d'aucuns des symptomes qui caracterisent les
tumeurs inflammatoires. tels sont le polype, le
sarcocele, les varices, les hemorroides, la
varice testiculaire, les goüeres, les verrues.

Les tumeurs enkistées sont celles ou qui
l'humeur qui les constituent est renfermée dans
une poche, ou enveloppe membraneuse, telles que
les molettes, les vessigons, certaines loupes.
l'hidrocele, le sarcocele, l'hernie humorale &c.

Les tumeurs dures sont le squirre, les
ganglions, les loupes, les furos, les osselets
les bursées, les eparvins, les courbes, les javarts,
les oignons, et generalement tous les exostoses
quelconques &c.

Les tumeurs critiques sont celles qui
survviennent après ou dans le cours de quelques
maladies qui soulagent la malade, telle par
exemple que celle qui survient sous la gamache
des inoculations dans la pourriture et que l'on

©BIUM

comme la Bouteille, celles qui se forment dans la gangrene, presque tous les abcés chauds qui arrivent aux environs de la Suite de la repercussion des eaux, l'etranglion les parotides &c.

Les tumeurs malignes sont celles qui arrivent sur une partie quelconque dans les circonstances d'une maladie epizootique, comme les apthes, la gremouillette, le charbon, l'avant coeur, le trousse galant, &c.

Leur volume, leur forme, leur situation varient à l'infini, il y en a de grosses, de moyennes, de petites, de superficielles d'enfoncées, de benignes, ou de malignes.

Leur terminaison est la resolution la suppuration la delitescence, la gangrene, et l'induration, la premiere de ces terminaisons est la plus heureuse de toutes, c'est aussi la seule que l'artiste doit d'abord tenter surtout lorsque la tumeur engorgeante n'a aucun caractere dont la rentrée puisse être funeste au salut de la machine,

Lorsqu'il y a pas assez heureux pour procurer à la tumeur cette terminaison, ou s'il y a des circonstances qui lui en contreindiquent la

©BIUM

la tentative, il doit se hâter de la conduire à la
Suppuration, surtout lorsque la tumeur lorsque la
tumeur est située superficiellement dans des parties
charnues, éloignées des ligamens, d'extendues des
cartilages, des articulations des grosses artères
lorsque cette terminaison a lieu, la tumeur change
de nom, prend celui d'abcès d'apostumes.

Les tumeurs sont donc la source des abcès
comme eux ci sont la source des ulcères, or c'est
pour établir les dernières que la nature a besoin le
plus souvent d'une main habile, et c'est à quoi
nous allons procéder sur le sujet que voila.

une des terminaisons à redouter est l'induration,
elle a lieu, lorsque les dispositions à la résolution
et à la Suppuration manquent, lorsque l'action
et le jeu des solides sont faibles et languissants,
que le sang est trop épais, qu'il arrive avec peine
sur les parties malades, que les parties les
plus fines des fluides s'échappent à travers les pores
absorbants, alors la partie la plus grossière de
plus en plus concrette, bouche absolument tous les
canaux, et il en résulte un squirre par la destruction
duquel il n'est que les mercuriaux, les salins et les
aqueux et lorsqu'ils ne suffisent point il n'est

©BIUM

D'autre partie que celui de l'extirpation de la Cautérisation, la Deliteſcence, ou la transmigration de l'humeur morbifique de l'exterieur dans l'interieur est une terminaison très craindre; elle est meme mortelle. Si on ne se hate de rappeller l'humeur regenerée par l'application des dessicatoires sur le lieu meme ou etoit la tumeur.

Celle une terminaison non moins a redouter. Si elle n'est pas moins dangereuse, c'est la gangrène ou la mortification de la partie malade. elle est la Suite de la Suppression des courus, de la reunion et de l'etranglement des Solides. elle peut dependre aussi d'une sorte d'inflammation ou de la perversion des fluides, ainsi qu'il arrive dans les maladies epizootiques malignes, dans le premier cas les delayants, et les temperants les acides, et la Saignée Sont les antiphlogmens dont nous faisons usage.

Nous ajoutons les emollients et les remedes que nous renouvellons Souvent Sur la partie malade, mais on aide quelquefois l'effet par de Sortes Scarifications dans toute l'etendue de la tumefaction. Dans le Second cas nous avons recours au guiniquina, au camphre, et au vitriol, Selon l'egard

©BIUM

De la partie locale, nous faisons usage des vesicatoires et lorsque leur effet est insuffisant, nous avons recours au cautère actuel ou au moyen duquel nous ouvrons la tumeur entre le cuir et le vif, et nous faisons le centre de cette tumeur, opposite de la que nous faisons mention l'effusion d'une sang vif et vermeil, nous couvrons le tout d'onguent vesicatoire ou d'onguent convenable.

A regard des tumeurs critiques, nous consultons les forces de la nature, d'après les efforts dont elle a besoin pour porter au dehors dans le lieu choisi par elle la tumeur, avacuer si elle est foible et languissante, nous avons recours aux cordiaux, aux toniques et aux vesicatoires. et si elle perche par un excès de force, ainsi qu'il arrive dans la gangrene, nous administrons les acriques adoucissans mis aux fondans, et nous nous contentons de maintenir sur la partie tuméfiée des cataplasmes emolliens, anodins et suppuratifs qu'elle paroitra exiger.

Enfin quant aux tumeurs froides, nous nous hâtons de faire l'humeur opposée à l'extérieur par les vesicatoires dont nous faisons usage par les clysteres les plus energiques, tels que l'elixir,

©BIUM

de propriété, l'alkali volatil, et lorsque la nature est entièrement en défaut, nous avons recours à l'amputation de la partie timefiée, et au cautère actuel à l'effet de prévenir les effets sinistres de la rentrée de l'humeur délétère qui constitue ces sortes de tumeurs.

Dixieme leçon.

Du trépan.

Le trépan est une operation très compliquée, et elle a lieu sur une infinité de cas, 1°. dans les fractures, fissures et fêlures du crâne, lorsqu'il est question de soulever des pièces d'os enfoncées, d'extraire de la substance cérébrale des esquilles d'os, et autres corps étrangers. 2°. dans la carie et l'enfoncement des os du nez; on peut rétablir la voute nazale que la faveur de plusieurs coups de trepan, mais avant que de procéder à cette reduction, il est une operation plus pressante, c'est la bronchotomie afin de prévenir les effets d'une suffocation. 3°. dans les collections de matières Benignes et dans les sinus frontaux, maxillaires, zigomatiques

©BIUM

tout quelquefois remplie, qui ont pour cause des traumatismes, des coups, des commotions, des fractures, la perforation des tables osseuses, le décollement et la division de la membrane fibreuse, d'où naissent des exostoses par les nerfs, ou par le nerf affecté, et des transactions dans les glandes lymphatiques logées dans la langue; mais qui n'ont point le caractère de ces tumeurs inopinées, diversement colorées, plus ou moins fluides et plus ou moins aëreuses qui constituent cette maladie formidable et contagieuse que l'on nomme la morve, pour la guérison de laquelle l'opération dont il s'agit est contraire, 4°. dans les cas qui dépendent de la carie des dents maxillaires de la mâchoire antérieure.

5°. dans les vertiges ou ces phrenesies dans lesquelles tombent les chiens et mouttons, attendu la présence de certains vers dans les sinus.

6°. dans le cas de l'existence d'un foyer de matière purulente derrière l'oreillette.

7°. dans la présupposition de dégénérations des nerfs maxillaires dans les os cylindriques suivie d'une fistule, d'une carie, d'un spina ventosa.

©BIUM

8.r dans un epanchement de Sang, de pus, et de Serosité dans la capacité du Tibot.

9.r enfin pour faciliter la chute des pieces osseuses privées de la vie, et dans la masse et au dessus des pieces oseillatoires des vaisseaux, loges entre la portion vive, et la portion morte.

Cette operation est peu douloureuse, et meme peu dangereuse par elle meme, elle donne souvent a l'operateur le temps d'y preparer le malade.

Les moyens preparatoires sont la diete, un regime delayant et rafraichissant, et

On procede de la maniere suivante, on incise legerement en croix, on ralisse l'os, on creuse legerement au moyen d'un trepan perforatif, ou d'une de la couronne, on engage la pyramide a son sein de droite a gauche jusqu'a ce que la piece de l'os soit abreuvée, on l'enleve, et on egalise l'ouverture.

onzieme leçon

Des setons.

J'entendes vous par le terme de Setons: dans

©BIUM

quels cas sont ils indiqués ? et comment les placés vous ?

Le Seton est une mèche de toile effilé par ses bords, ou tissu de cotons d'étoupes, que nous plaçons entre cuir et chair, dans l'épaisseur des muscles, entre plusieurs plaies, à l'effet d'établir, de renouveller, et d'entretenir une suppuration locale. Les Setons environnés ou eux mêmes sont de véritables corps étrangers, dont la présence est un moyen auxiliaire pour porter dans une étendue de suppuration, des stimulans caustiques dans l'intérieur des plaies à l'effet de les détacher, de les modifier pour entretenir des ouvertures nouvellement pratiquées dans les parties solides, pour faciliter la sortie des collosités de l'intérieur des parois des fistules, pour s'opposer encore au renouvellement des chairs Bourgeonnées et baveuses, pour ménager des issues aux exfoliations tendineuses, aponevrotiques, osseuses &c. la chûte de ces exfoliations est encore accelerée par la présence de ces corps, leur effet étant d'agacer les fibrilles nerveuses et par conséquent de réveiller l'action oscillatoire des vaisseaux qui

©BIUM

frappant entre la mort et le vif, en isolent la Suppuration.

Ces corps mous Sont d'un grand Secours dans la chirurgie Vétérinaire, nous les employons aussi Seulement dans la plus grande partie des plaies d'armes à feu, des ulcères Sinueux et fistuleux, et des clapiers, mais nous les employons avec beaucoup plus de Succès pour fondre et resoudre ces tumefactions qui Sous la Suite d'efforts, d'épaules appellés ecarts ou entr'ouvertures, non Seulement Superficiellement, mais entre l'épaule et le thorax, à l'effet de purger le Sous Scapulaire le grand dentelé, et le petit pectoral des Sanges de la limphe extravasée et répandue entre leurs fibres, ils nous Servent par avec suivis de Succès placés ainsi pour procurer un issue à la matière Suppurée des parties composant regard lorsque le foyer de cette matière Sera entre la Base des apophises epineuses des premières vertebres dorsales, le rhomboide, la face interne et Supérieure de l'omoplate.

Il est encore des Divulsions profondes et interieures dans les fibres et les vaisseaux des muscles.

©BIUM

De la cuisse et de la jambe ; à la suite de quelques extensions violentes de ses parties qui ne requièrent l'emploi d'aucuns ou d'aucune opération étant si simple qu'elle est absolument inaccessible à tout topique quelconque, l'art consiste ici à le faire passer directement par le centre de la tuméfaction, ce qui ordinairement indique par une sensibilité qu'on apperçoit entre les intervalles des muscles qui sont plus ou moins déprimés, ou plus ou moins atrophiés, ainsi que par une légère douleur que l'animal témoigne, lorsqu'on comprime la partie tuméfiée.

Ils s'agissent par exemple d'une tumeur placée au travers de certaines tumeurs indolentes, charbonneuses, &c. nous les passons à la faveur de l'aiguille bruliante que nous faisons cheminer au point de la douleur.

Ces corps envisagés comme cautères, c'est à dire comme établissant des égouts artificiels pour préserver la machine d'être frappée des maladies épizootiques et contagieuses, ou pour l'en débarasser, lorsqu'elle en est atteinte ; ils nous offrent dans leurs mécanismes puissants et

©BIUM

l'experience nous garantit chaque jour l'efficacité,
surtout lorsqu'ils sont aidés par l'insertion de
la racine d'ellebore fendue en deux ou en quatre,
et macerée dans le Vinaigre, et qu'ils sont
placés dans les parties charnues, comme dans
l'épaisseur des muscles peroneaux près des os,
aux parties antérieures et latérales du poitrail,
du flanc dans les Bêtes à cornes et à laine,
mais si la maladie est pressante et qu'il soit
urgent de donner des secousses vives et d'établir
une Suppuration, et une Evacuation prompte:
nous substituons aux mêches des trochiques
de Sublimé corrosif ou d'arsenic que nous
plaçons dans le même lieu, les effets de ceux
ci et ce qui arrive ordinairement au bout de vingt
quatre heures, nous avons la précaution de les
retirer à l'effet de prévenir les Suites fâcheuses
qui pourroient résulter de l'introduction de leurs
particules Salines dans le Sang. Nous y
substituons un veritable Séton à entretenir la
Suppuration que nous facilitons par les Supuratifs
ci-dessus indiqués et parlant les moyens que suggere
l'art en pareille occurrences.

©BIUM

Nous observerons que l'usage de ces sanguines astrin
est toujours à preferer dans les Sujets foibles, mous.
et valetudinaires aux Saignées proprement dites. nous
avons eu plusieurs exemples: que ceux ci dans
des Sujets aussi constitués donnoient bien à des
fievres lentes, à la cachexie, et aux differentes
plus ou moins parfaite des Solides et des fluides
ensuite de la rarefaction de la matiere Sulfureé
dans le Sang.

Nous ajouterons qu'il est d'une bonne
pratique de laisser Substituer les Saignées
que le temps necessaire pour la production de leurs
effets, autrement la nature S'habitue et
qu'alors leur extraction lui est funeste, nous
devons encore avoir pour maxime, et pour regle
generale une fois ou deux fois immediatement après la
cicatrisation des ulceres qu'ils ont entretenus ou
établi. une autre attention à avoir qui n'est pas
moins importante, est qu'ils ne Soyent pas genés
dans leurs trajets, autrement ils tumefient non
Seulement les parties qu'ils touchent immediatement
mais ils occasionnent au loin des engorgements
douloureux et Supuratoires dont la terminaison

©BIUM

De quelle nature quelle soit porte toujours atteinte a la machine.

Douzieme leçon.

des corps etrangers.

Qu'entendez vous par corps etrangers. et qu'elle est la maniere de les extraire?

L'immensité des objets que nous avons à considerer dans ce cours nous borne à ne pouvoir que les simples apperçus.

Nous appellons du nom de corps etrangers toute substance quelconque renfermée dans le corps des animaux, et que l'on de participer à la vie et plus ou moins prejudiciable a celle de l'individu dans lequel elle se trouve.

Ou ces substances resultent des debris de l'alteration de la machine meme, telles sont les Esquilles, et les escarres, certaines concretions repandues et dispersées, en plus ou moins grand nombre dans les differentes parties du corps, Sur la Surface et dans l'epaisseur des visceres, ou qui proviennent soit dans le bile, comme les calculs biliaires, soit dans l'urine ou peut-etre

©BIUM

comme celles qui ont enveloppées quelquefois une portion du cœur, et le cœur en entier &c. et toutes les parties en un mot qui comme le cristallin, dans le ruisseau, ou le glocome deviennent insensible a la circulation ne sont plus que des portions absolument mortes.

Ou elles sont introduites du dehors soudainement ou elles parviennent au dedans avec plus ou moins de force, nous devons comprendre dans celles qui sont dans le premier de ces cas.

1°. Les productions verminueuses qui se developpent dans l'interieur et qui y reçoivent la vie, ces productions pouvant se rencontrer dans toutes les differentes parties du corps, et celles dont la revolution a lieu dans les plus fréquentes des viscères, et des membres exigent de notre part très souvent l'operation du trépan. 2°. les substances qui aquierent un accroissement plus ou moins notable, telles sont les semences des agregats, des calculs et des bezoards: 3°. celles qui y séjournent sans changer de volume, et sans accroitre comme les differentes ordures admises par les yeux, les oreilles, et d'autres voyes semblables. 4°. ces differents corps enfin, que presque tous les animaux, principalement

©BIUM

les bourses, les vaisseaux, les pores avalent avec voracité: et qui par leur étendue, et leur situation ou ils se trouvent ne peuvent pénétrer dans les lieux ou la digestion s'effectue. Sont fortement arrêté, et engagés dans le pharinx et dans l'oesophage, tels sont des poires, des pommes, des morceaux de bois, du cuir, des os, et des arêtes.

Dans le second cas c'est a dire dans celui ou ces substances sont dirigées par une impression exterieure plus ou moins vive, elles s'ouvrent elles mêmes a la faveur de cette même impression une route dans les différentes parties de la machine, par la playe plus ou moins profonde quelle y font, et dans laquelle elles restent elles restent entières ou brisées, telles sont des balles, éclats de la mitraille, des grains de poudre, de la bourre des culots de bombes, des pointes de lances de sabres, de bayonnettes, de couteaux, d'instrument de manufacture, cassé par le mot adresse des artistes des tessons de verre, de cloud, d'arme, des chirurgiens

Les esquilles des os soit dans une fracture soit dans une playe etre traités. Si elles sont entierement detachées de celui dont elles faisoient

©BIUM

parties S'il est impossible d'en espérer la reprise ou la réunion. Si elles ne tiennent plus qu'au peu de suc Si la voye de la Suppuration ne suffit point à leur Sortie. Si elles préjudicient à la cause, Les eschares ensuite d'une Brulure quelquefois d'une forte contusion, d'une playe d'arme à feu et souvent provoquée par l'artiste même dans les parties molles, au moyen d'un cautere actuel dans la circonstance de la morsure des bêtes venimeuses. de la presence des bubons pestilentiels, de gangrene plus ou moins opiniatre, et quand aux parties dures, dans celle de la carie à l'effet de détacher promptement par l'action du feu les parties qui se trouvent au dessous, et d'interrompre toute communication entre les parties cariées, et celles qui ne le sont pas, doivent être exactement suivies pour en hâter la chute, et aider au besoin les efforts que fait la nature pour s'en débarasser et s'en délivrer. ce

Les concrétions multipliées au dedans et au dehors des visceres et dans les différentes parties de la machine ne sont plus accessibles aux instruments et à la main, que la plupart des

©BIUM

agagropiles. des bezoards et de certaines calculs
mais ces derniers corps etrangers, dont l'extraction
est presque toujours bien impossible sont ordinairement
selon les animaux dans lesquels ils sont contenus à
moins qu'ils ne soient dans la base du rectum,
ou il nous est facile d'en delivrer le malade, par
une incision pratiquée sur le corps même dans
l'intestin rectum, tandis que les premiers troubles
plus ou moins des fonctions meles des parties sur
lesquelles ils se sont formés.

Les calculs biliaires ne saurait etre soumis
à l'operation de la main, du moins nous n'en
connoissons aucun dans les tentatives que nous
en avons faites sur les chiens, sur les moutons,
d'après les experiences de vaquet chirurgien et
medecin à Lubée, et le bord. qui ont fait des
ponctions à la vessicule du fiel, mais de remedes
interieurs entre lesquels les fondants peuvent etre
suivis de succès, c'est ainsi que les nouvelles
herbes font evacuer de la vessie urinaire des
boeufs. ces petits calculs durs et argentés qui se
forment et qui se trouvent si ressemblent pendant
l'hiver, mais aucun à tous moins au sel, c'est
ainsi que les sucs de la soppoudre de la corolle

©BIUM

Sauvage, et de gaiac, tiré à froid, et mis à
leau commune Saturée de cet air, ou de ces
rayons appellés du nom d'air, donnés en fromage
et aidés des lavements formés par la decoction
de ces memes plantes, dans lesquelles nous avons
ajouté une forte dose de tartre Stibié, ou detruit
des excretions enormes qui Subsistoient depuis
trois années depuis des temps considerables, et dont
le Sejour dans le Bassin, et dans le canal
se faisait Sentir à la main introduite dans le
rectum, les excretions qui enveloppent les corps
Sont toujours inamovibles et indelebles.

Le Cristallin estant tiré ne nuit point
à la vie, mais Seulement à la vue et la
vente De l'animal, il peut etre abbatu, il peut
etre extrait, le dernier de ces moyens est
toujours le plus Sur dans l'homme, mais
cette operation dans le cheval Surtout est plus
difficile et exige le plus grand de dexterité, et
quelquefois meme la perfection, il s'en faut de
beaucoup, qu'elle soit Suivie de Succes.

La plus grande partie des productions
verminueuses multipliées dans toute l'etendue de
la machine, car il n'en auroit lieu ou il ne doit

©BIUM

possible d'en trouver : elles pouvant exister partout. Demandent Specialement des remedes internes qui menent jusqu'a present ont été rarement efficaces. Surtout contre certaine Espece de Tenioide, entre ceux qui rampent au dehors, et dedans les intestins contre le Tenia, ou Ver Solitaire auquel tous les animaux Domestiques, le chien, le mouton, Sont Sujets, et qui Se regenere, et Se reproduit Sur eux plusieurs fois quoique la tete en ait été extraite, ces remedes ont été jusqu'ici le mercure la Tutie, la noix vomique, la Jalap, le Sel de Scolite, ils n'ont jamais eu qu'un effet precaire et mediocre, mais de toutes Substances antivermineuses celles dont un grand nombre d'experiences ont assuré l'efficacité, c'est Sans contredit l'huile empyreumatique ou pure, ou rectifiée Sur l'essence de Therebentine donné interieurement ou appliqué a l'exterieur.

Quand aux larges eclat entre la membrane pituitaire et la paroi osseuse des Sinus frontaux des moutons, des chiens, on trouvent par fois quelques uns des vaisseaux considerables de croissance, un logement assez spacieux, et une nourriture proportionnée a leur volume, elles dechirent la membrane qui les loge, et cessent

©BIUM

déchirement qui suscite dans les animaux le vertige, et les convulsions dont on les voit atteints. Mais sous quelques sortes inaccessibles, elles résistent à tout, et le plus sûr moyen de les détruire, est d'une part le trépan, et de l'autre l'injection de l'huile empyreumatique dans les sinus.

Les calculs, les graviers, les parties ~~tuberculeuses~~ sablonneuses qui seroient dans la substance tubuleuse des reins, dans les bassinets, à l'embouchure des uréteres et dans la lame qui les remarque à la sortie du viscère, ne peuvent être combattus avec l'instrument ~~lithotomique~~ ; il en est de même des calculs placés dans l'urèthre au voisinage de la prostate, vertèbre lombaire et hors des graisses, ainsi que ceux qui existent dans la vessie urinaire et dans son col, dans l'urèthre et dans la fossette navicullaire de la tête du membre, les premiers eu égard aux grands animaux ne pouvant aisément sortir à la main introduite dans l'intestin rectum, nous tentons lorsque le volume n'est pas considérable de les faire couler dans la vessie, et dans le cas contraire en incisant l'intestin et le carnet, nous en faisons l'extraction. Les personnes sujettes

©BIUM

ayant éprouvé que l'ouverture du rectum pratiquée dans la partie supérieure ainsi que l'urètre, se réunissait aisément au moyen des ravivemens déterssifs et vulnéraires,

Nous avons essayé plusieurs fois de pénétrer dans la vessie par une plaie partielle faite à l'intestin, et nous étions résolus de prendre cette voie, par la facilité avec laquelle nous reconnaissions la présence de la pierre dans cette poche, en introduisant le doigt dans le boyau, mais nos épreuves ont été infructueuses, nous avons pris le parti de pénétrer dans la vessie urinaire au moyen du conducteur.

Quant aux calculs arrêtés dans l'urèthre et dans la fosse naviculaire de la tête du membre, nous incisons ces parties dans l'endroit de l'obstacle, l'opération est infiniment simple et toujours heureuse.

Rien n'est plus fréquent que les corps étrangers qui entrent et s'arrêtent dans ces organes, tous les jours nous sommes nécessités d'extraire des femmes et des filles de celui du cheval et du bœuf. des débris des os de celui des chiens et des chats, nous avons vû dans un des bourgs

©BIUM

que les paysans appelent rougeole ou vieux soldats parvenu dans la gaine, les moyens que nous employons pour extraire et precipiter dans la destruction les substances dont il sagit sont des sondes des crochets des tenettes de toutes especes de l'huile et enfin la pharingotomie lorsque les agens sont insuffisants.

La forme des corps etrangers qui font playes comme les balles de mousquets, les eclats reguliers ou irreguliers lisse ou garnie d'asperités ou de matieres differentes, toutes les differences doivent etre observées, les playes qui resultent des uns et des autres sont toujours accompagnées de declirements et de dyperdition de substance, mais celles qui sont produites par des corps irreguliers anguleux et garnies d'asperités, le font toujours davantage que celles qui sont produites par des polis et d'une forme spheroidale j'observerai qu'a l'egard de ces derniers le trajet qu'ils parcourent dans l'interieur des parties molles est presque toujours rectiligne, il est toujours plus ou moins oblique et detourné suivant que le corps spheroidal frappe et heurte la surface cutanée d'une muscle, d'un vaisseau, d'un os &c. plus ou moins

©BIUM

de distance de ses axes, en sorte qu'un artiste qui essaierait sur la direction de l'entrée d'une balle pour juger de son trajet entre les parties se tromperait grossièrement. Il en est souvent qui ont contourné pour ainsi dire les muscles et les os, au point que nous avons été obligés pour les engager à pratiquer des contre-ouvertures sur le même plan de leur entrée.

Les corps étrangers sont simplement implantés, engagés, et introduits dans l'épaisseur des parties contenantes, comme la peau, les muscles, la graisse, ou dans l'intérieur des cavités qui logent les viscères de la tête et de la poitrine et du bas ventre. Il est impossible d'embrasser par un précepte toutes les méthodes à suivre pour l'extraction et l'expulsion de ces corps : elles sont variées comme les circonstances et les cas particuliers qui en sont les causes : mais en général l'artiste doit avant que de procéder à l'opération, s'informer autant qu'il peut des dimensions et de la nature des corps à extraire, et de la force avec laquelle ils ont été poussés, de la situation que l'animal

©BIUM

avant tout de l'accident, du tempérament et de l'état actuel du malade, a l'effet de juger des opérations à faire, des instruments à avoir, et de porter un pronostic juste sur les suites heureuses et malheureuses de la maladie.

Tous les corps étrangers ne doivent pas absolument être extraits; il en est comme des balles de plomb, qui peuvent rester dans l'intérieur des parties sans leur porter atteinte toutes les fois qu'elles sont profondément logées, qu'il ne seroit possible de les extraire, et de les expulser, par aucun moyen des grands délabrements.

Nous prenons la partie pour les abandonner à la nature, pourvu qu'elles n'ayent pas été mâchées, mais si elles sont dans le cerveau ou dans la poitrine, il faut chercher à les en retirer, ces parties surtout la première ne souffrant rien d'étranger.

Une attention à avoir pour l'extraction des corps dont il s'agit, est de mettre la partie dans une telle situation que les muscles blessés soient dans un relâchement; d'injecter de l'huile d'olive dans la plaie, pour faciliter le passage des instruments et des corps à extraire, de

©BIUM

de remettre les grandes operations a faire apres que la digestion est faite lorsque la circonstance de gonfler, d'en prevenir les suites facheuses par la saignée, les calmantes, de pratiquer de grandes incisions, et de se defier des petites, de se hater d'extraire ce qui sous-dans des cavités, et des visceres essentiels, d'arreter les hemorragies sanguines par des saignées partielles, mais les operations que nous allons pratiquer sur les sujets que voila en donneront une idée plus juste.

treizieme leçon.

De l'hidropisie.

Qu'est ce que l'hidropisie et comment y remedies vous?

On appelle en general sous nom d'hidropisie tout amas plus ou moins considerable d'eau ou de parties aqueuses, sereuses, et flogistiques dans une partie quelconque du corps de l'animal accompagnée de l'asiété de relachement, de mollesse, et d'atonie dans

©BIUM

les Solides, qui quelquefois, Sont la cause et d'autrefois l'effet de cette maladie.

elle a cependant beaucoup d'affinité avec celle que l'on appelle la pourriture, on cherche quelquefois la différence juste. Parce que dans l'hydropisie la Serosité du sang paroit plus rassemblée dans une partie, et est aussi plus pure, et plus limpide, lorsque dans la pourriture elle semble se mêler indistinctement de toutes les parties du corps, elle est pour ainsi dire plus mêlée avec le sang, et les autres humeurs, plus décomposée, et plus pourissante, celle ci est une véritable décomposition plus ou moins entière des parties constituantes du Sang, et des humeurs, mais l'hydropisie n'est le plus souvent et surtout dans le commencement, aucune espece de Séparation Simple et mechanique des parties aqueuses du Sang, et de la limphe, Sans aucune décomposition ni alteration notable dans la Contexture des fibres, et des Solides, telles que celles qui Suivent ces hydropisies qui affectent les articulations, et qui Sont causes d'effets d'Sorts: des tiraillements, et de Soulevements de ligaments

©BIUM

cavité de la poitrine, ainsi que ces épanchemens dans le ventre, et dans le tissu cellulaire, ensuite d'obstructions, d'obstructions, de tuméfactions, de concrétions &c.

Tant que les vaisseaux absorbans jouissent du ressort, et du jeu dont ils sont capables dans l'animal sain, l'hydropisie ne peut avoir lieu, injectés de sérum pur et limpide dans la poitrine, et dans le ventre, dans l'intention de vous assurer des symptômes qui suivent l'inondation des viscères renfermés dans ces cavités, l'eau sera absolument repompée et reprises au bout de 24, de 18, de 12 et même 6 heures par les voies des veines absorbantes, la poitrine ou surplus est celle de ces deux cavités dans laquelle l'action de la résorption s'opère plus promptement, et en général les animaux sont plus sujets à l'hydropisie de poitrine, les fluides ne sont pas des agents purement passifs et absolument subordonnés à l'empire des solides. Dans les maladies dont il s'agit, ils opèrent des changemens et des effets bien sensibles sur eux-ci, les eaux chargées de particules animales

©BIUM

fermentescibles, dévoyées rassemblées et stagnantes
dans la poitrine, et le bas ventre éprouvent les
mouvements de la fermentation putride, la
corruption se communique aux parties en
adhérentes, contenantes, ou bien elle est portée
dans le sang, et les humeurs par la voye des
veines absorbantes, et de là ces embarras
universels, ces convulsions des coups, ces hic
incessables que nous voyons très souvent
dans la toux, la suffocation &c. il est difficile
des épanchements suppuratoires dans la
poitrine qui détériorent si promptement les
viscères, que nous avons vû la plevre le
poumon, et le cœur entièrement consommés au
bout de 15. 18. et 20 heures.

La fièvre, la soif et l'inflammation
ne sont pas toujours ils est vrai la suite ou
l'effet dans cette maladie de la corruption
des fluides et des solides.

Nous voyons dans le cheval surtout
des hydropisies entièrement inflammatoires, elles
sont le produit d'un spasme violent dans les
canaux secretoires de la machine ou les

©BIUM

parties affectées sont météorisées, tendues, roides,
et insensibles. Les liqueurs sont crues, les
urines de la même nature que la boisson de
vinaigre. toutes les voyes de sécrétions sont
abolies, les conduits qui lubréfient les cavités
secrétoires sont desséchés, la peau est adhérente
aux os. Aussi dans les endroits même tendineux
le pouls est convulsif: la bouche, et la membrane
pituitaire sont pleines ou moins enflammées;
les demandes, jambes et de fourreau, et des bourses
de la bonne augmente plutôt qu'il ne diminue
par l'exercice. toutes les parties subjuguées
sont accompagnées de chaleur et de douleur,
ce qui est absolument renversé dans l'hydropisie
ordinaire. cette maladie est ordinairement la
suite d'un exercice violent d'une course
précipitée, et de longue haleine, les chevaux
de chasse d'un tempérament bilieux adustique
et emporté y sont plus sujets que les autres,
elle est mortelle si elle n'est combattue dans
le principe par l'usage de camphre. »

©BIUM

Delayants et la Saignée, les chevaux qui en réchappent périssent ordinairement par les convulsions, la paralisie et la gangrene.

L'ouverture des cadavres fait connoître d'une inondation générale de la poitrine et de bas ventre, les trompes d'eustachi ont été trouvées pleines d'eau, les parotides ramollies, ainsi que les nerfs de la cinquieme paire, le cervelet et la moelle allongée et épinière.

Cette maladie differe de l'hydropisie en ce que celle ci est plus prompte, et toujours mortelle, ou il n'en arrive ordinairement dans l'animal que quelques heures avant sa fin tragique, elle s'annonce par des convulsions et le vomissement, ou par l'une et l'autre de ces symptomes qui se succedent, ou se montrent tout à tour ici l'inondation est particuliere au cerveau, et ordinairement paroit avoir lieu tout à coup par une espece d'eclat de la part des membranes, soit des arteres sanguines, des plexus choroides, et des sinus falciformes et latéraux.

L'hydropisie ordinaire a d'autres plus particuliers les tempéraments pituiteux, lymphatiques, insensibles

©BIUM

et peu irritables ; les Sujets foibles, mous et
volumineux y étant plus disposés que les autres ;
il en est de même de ceux qui sont nourris, et
élevés dans les terreins marécageux, humides
chargés de plantes aromatiques, diurétiques
âcres &c. que les tempéraments chauds mieux sou-
par exemple, mais elle est le produit ou suite
de vices de viscidité de leurs fibres et des
maladies aigues et inflammatoires qu'ils
ont essuyées et auxquelles ils sont sujets,
le relachement et l'atonie de ces Solides étant
toujours en raison de l'excès de tension où ils
ont été portés &c.

Nous n'avons vû être la suite des
purgatifs drastiques âcres donnés imprudemment
pour opérer les purgations que l'on appelle par
les doctes Subornifiques très actifs, du Sublimé
corrosif, donné dans l'intention de guérir la
vérole, et le forcer toutes les Substances ayant
opéré l'immobilité de l'inertie, la debilité
des Solides, l'épaississement de la lymphe, des
obstructions, des stagnations.

©BIUM

L'hydropisie est rarement generales, a moins quelle ne soit sur la fin, et que les progrés soient tels que le Sang, et la limphe soient appauvris, et dépouillés de leurs principes Balsamiques, D'ou resulte une cachexie veritable, ou diminuement incurable dans les grandes animaux Surtout, le farcin et la morve, dans lesquelles elle dégénere, prolonge la vie des chevaux, mais la perpetuement qu'elle soit maitre dans le boeuf en accélere la perte.

Dans la anasarque ou l'emophlegmatie l'infiltration a lieu par tout le corps, et notamment Sous le ventre, les mamelles abdominales, les testicules, le fourreau, les mamelles les ars, les jambes Sont dans l'oedematié, l'engorgement froid et indolent de ces parties qui conservent pendant une espace de temps plus ou moins long l'impression du doigt quand la comprime, est plus considerable le matin que le Soir, avant, qu'après l'exercice, l'animal est comme bouffi, faible, mou, degouté, le pouls est petit, profond et intermittent.

Tant que cette infiltration n'affecte que la peau, les muscles, et le tissu cellulaire elle est

©BIUM

pour dangereuse, elle est de facilement à l'exercice, et
à de petites descriptions sur toute l'étendue
de l'abdomen, en observant de ne point atteindre
les gros vaisseaux, aux lotions, breuvages et
lavemens aromatiques.

Mais les eaux sont partagés qu'il y en
ait autant dans l'intérieur de l'abdomen qu'entre
les muscles abdominaux, les symptômes sont plus
graves, l'animal ne se couche point, il est extrêmement
roide, ses flancs sont agités, et il est sur le point
de suffoquer au moindre exercice, dans ces cas
nous debutons par des remedes internes, et ceux
qui ont paru agir avec plus de succès, sont les
martiaux, les gommes, resines, aromatiques,
la teinture d'aloès que nous associons avec des
adoucissans, des calmans, et des dolorifiques,
suivant le cas, et les circonstances, et lorsque
la maladie resiste nous avons recours à la
ponction, cette operation faite nous en pratiquons
une autre sur les muscles abdominaux, nous
couvrons les parties ædematiées de pointes de feu à
l'effet d'evacuer la liqueur répandue dans le tissu
cellulaire et de restituer aux solides le ton et le jeu dont
ils étoient pourvus.

©BIUM

La hydropisie de cette hydropisie qu'on appelle ventreuse de Scelle, mais on retire encore rien moment. elle est occasionnée par l'expansion de l'air engagé dans les aliments, du sang, et de humeurs, introduit et retenu dans le tissu cellulaire, les fibres musculaires, les vaisseaux et les nerfs. il distend plus ou moins fortement toutes les parties du sujet, les oreilles, les yeux, le scrotum, le corps, la croupe, &c. cette expansion a pour cause la raréfaction par liqueurs d'insertion de la solides, les défauts de consistance des humeurs.

elle n'est pas toujours générale, elle est quelquefois partielle. ainsi qu'on le voit dans les tumeurs venteuses, les crepitations dans les lesions des os du nez, de la trachée artere, des muscles intercostaux et des poumons dont l'air est sorti par l'une et l'autre de ces parties, se repand dans le tissu cellulaire à la faveur de la playe exterieure.

La hydropisie est quelquefois aigue, mais elle est le plus souvent chronique, et dans l'une et l'autre cas plus alarmante que dangereuse, le pouls est le plus souvent sans intermission et la animal

©BIUM

boit et mange comme à l'ordinaire, la Saignée les aides, les gloses, les anus, les lavements et les Bains d'eau la plus froide possible, tous les moyens que nous mettons en usage avec le plus de succès.

Il importe de ne pas confondre la tympanite avec les météorisations de l'estomac, et des gros intestins, auxquels les animaux herbivores sont extrêmement sujets surtout lorsqu'ils paissent des herbes fermentescibles, comme la luzerne, le sainfoin, le Sainfoin, cette maladie diffère de la précédente, en ce que elle est extrêmement aigue, qu'elle est accompagnée de fortes douleurs, et que l'animal perd pour ainsi dire subitement, si il n'est secouru promptement par le nitre, l'huile de lin, et la ponction que nous pratiquons sur le viscère convexe: celle de la panse du bœuf est beaucoup plus aisée que celle de l'estomac du cheval, elle se trouve d'une manière non equivoque dans le flanc gauche, mais pour atteindre le ventricule du cheval il faut percer du côté gauche à huit du cartilage xiphoïde, et à six pouces des fausses côtes.

©BIUM

Il est encore une autre maladie qui tient le milieu entre la tympanite et les météorisations dont nous venons de parler, c'est une expansion très forte du ventre, et de tout, ensuite de dégagement successif de tous principes des aliments qui les contiennent après la décomposition, et l'altération totale de toutes parties constituantes, la maladie s'annonce par des coliques, l'enflure de tout le bas ventre, la sécheresse de la peau le resserrement de tous les aliments, solides et liquides, la fétidité des vents que l'animal rend, par l'introduction de la main dans le boyau rectum dans lequel nous introduisons la main et le bras entier, nous en dirigeons la pointe sur la terminaison et nous avons la plus scrupuleuse attention de tourner le tube lorsque nous tirons la tige de l'instrument à l'effet de ne pas donner l'air qui sort par la canule, qui est quelquefois si pestilentiel, et si délétère qu'il est dans le cas de suffoquer, et de renverser l'opérateur, nous en avons donné nous mêmes connoissance par les risques, et nous avons vu que la colonne d'air étoit si pesante à la faveur de la flamme, de la chandelle qui

©BIUM

nous estimons à faire l'opération, de maniere que l'oreille fut remplie dans l'instant d'une matiere aussi beau que le Suppurant, l'opération faite nous avons recours aux Breuvages et lavements antiputrides, et purgatifs.

quatorzieme leçon.

Des oreilles.

Quelles Sont les maladies qui arrivent aux oreilles, et quelles Sont les operations qu'elles exigent?

Les trois auditifs externes peuvent etre bouchés par suite de conformation annoyée d'un prolongement de la peau qui les obstrues, nous ouvrons le prolongement, nous l'amputons et nous pansons avec les Styptiques.

Elles Sont aussi à des tumeurs, et à des abscès, des tumeurs sont pour Cause des coups, nous les ouvrons le plutot qu'il nous est possible.

Les chancres, et les rugosités de tout de la conque, Sont Sujettes, aux excroissances, aux polypeux, et aux verrues, on les detruit, ou les amputes, et Si les racines en Sont profondes on les attaque avec les caustiques Salins devant-

©BIUM

devant être prescrit ici.

Les cartilages des oreilles des chiens courants, braques et basset sont sujettes à des chancres très incommodes, et très dangereux, nous amputons toute les bords de l'oreille chancrée, après avoir désinfecté, l'instrument dont nous nous servons pour cette opération, est le couteau histouri.

Les cartilages de la base de l'oreille sont encore sujets à s'ulcérer par les séjours de pus. Sur ces parties, faites une contre ouverture, amputés avec le bistouri tout ce que vous paroitra gâté, donnés issues aux matières, et traiter cette maladie tient à une vice interne ayés recours aux purgatoires que vous jugerez vous indiquer.

L'humeur sébacée et cerumineuse est quelquefois en si grande quantité dans le conduit auditif externe qu'elle occasionne la surdité, injectés de temps à autre de lavés et détergés ensuite avec de l'eau de savon.

Les oreilles du cheval pechent encore par des vices de conformation que l'art peut rectifier.

nous coupons et amputons les bords de celles qui pechent par un excès de longueur.

Cette opération se fait au moyen d'une

©BIUM

conducteurs qu'on appelle mouches, ou Sans conducteurs simplement avec des ciseaux, après en avoir fait le poil autour de la partie dans les endroits le coupera. Si elles sont trop écartées, nous les rapprocherons, rien n'est plus aisé, nous faisons un pli à la peau entre les mâchoires, et la base de l'oreille, nous adapterons ce pli et nous réunirons la playe par quelques points de Suture entrecoupée.

Si elles s'écartent par un défaut diamétralement opposé, nous inciserons la peau dans l'endroit où nous verrons d'indiquer de faire le pli, nous couperons les oreilles, et nous ferons ensorte qu'elles se maintiennent ainsi afin que les chairs remplissent le vuide que l'instrument vient de faire.

quinzieme leçon.

Des parties environnantes du globe.

Quelles sont les maladies auxquelles les parties environnantes, et intérieures du globe sont sujettes: et quelles sont les opérations qu'elles exigent?

Lorsque l'animal vivant ayant les yeux

©BIUM

formés : on incise et on ouvre les paupières, avec un bistouri droit bien tranchant que l'on pousse entre les deux feuillets, de la paupière adhérente au globe, on dissèque entre la conjonctive et la cornée, nous couvrons l'œil de compresses imbibées de substances astringentes et de bois simple.

Dans le relâchement de la paupière supérieure nous faisons un pli suivant la direction et en arrière de la tarse, nous amputons ce pli, nous réunissons la plaie par quelques points de suture entrecoupés que nous couvrons de bandes du sparadrap dont il a été question.

Dans le relâchement de la paupière inférieure nous appliquons un bouton de feu sur la tendon du muscle orbiculaire, nous traversons de rayons de feu sous le tarse à travers deux petites incisions de ce muscle ; et nous couvrons les parties brûlées de substances capables de seconder l'effet du feu.

Les cils qui pèchent par excès et par une rétraction contre nature qui dirige la pointe du côté de la cornée, s'arrachent aussi bien que si on les coupait, ou on prévient la reproduction par un rayon de cautérisation sur les bulbes ou racines du tarse.

©BIUM

Le grand angle de l'œil est sujet à des abcès que on ne doit ouvrir trop tôt à l'effet d'éviter que la matière suppurée ne porte atteinte au sac lacrymal, et que il n'en résulte et ulcère mutin que l'on nomme anchylops, qui bientôt enflamme et finit par faire d'avoir été détergé et assoupli à propos forme la maladie que l'on appelle fistule lacrymale, pour la guérison de laquelle on ouvre la paupière au dessous de torte, on perce dans le conduit nasal, on examine l'état de los angulaire, s'il est carié on le découvre, on le cautérise, on subjugue la résistance que le conduit nasal offre, et on entretient l'ouverture au moyen d'une canule d'argent et ajusqu'à ce que le tout soit détergé, que les exfoliations de los soient tombées, et que les larmes aient pris leur cours naturel.

La membrane Algnotante est sujette à être relachée, et tuméfiée, lorsque cette tuméfaction que l'on appelle staphylome ne cede pas aux toniques et aux styptiques doux, on a recours à l'amputation, (après avoir saisi avec des pinces hémostatiques ou avec une serrure, et l'avoir tirée hors de l'œil) avec des ciseaux courbes sur plat, ayant etuyés

©BIUM

soit avec deux tolvins astringuendes. et lorsque la Suppuration sera arrêtée, nous couvrons le tout de compresses imbibées d'eau de rose et de lait simple.

Seizieme leçon.
De la Cataracte.

Qu'est ce que la Cataracte?

On appelle cataracte, glaucome, suffusion, chute d'eau, goutte d'eau, goutte opaque, goutte d'obscurcissement, dragon &c. cette maladie du cristallin dans laquelle consiste la tuméfaction, son obstruction, son opacité, sa couleur jaune, verte, son dessechement, son déplacement, en un mot tout ce qui peut lui ôter sa transparence et sa diaphanité et s'opposer au passage des rayons lumineux dans sa propre substance.

Le Cristallin est de toutes les parties de la machine, celle qui s'apperçoit le moins clairement lorsqu'il est parfaitement intact, mais quelque soit sa fotidité il est prouvé que l'humeur qui parcourt les vaisseaux delié qui entrent dans sa substance participent

©BIUM

celle de la circulation. Elle est sujette comme elles à toutes les vicissitudes qu'éprouve la machine dans tous les états divers par lequel elle passe. Et si ces modifications s'observent difficilement dans la gomme, la fausse gomme, la morfondure, la courbature, les étuvions, les catharres &c. c'est qu'elles sont plus ou moins dérobé par l'épaississement et le trouble de l'humeur aqueuse.

Dans les uns et les autres de ces cas, dis qu'il y aura foiblesse dans l'organe, l'humeur stagnante est plus ou moins colorée dont le cristallin sera plus ou moins opacité dont l'étendue et l'épaisseur seront relatives d'une part à sa grossissoté, et de l'autre à la foiblesse acquise ou naturelle de la tissure du corps vitré, et cette opacité produira une cataracte plus ou moins forte. Elle se forme par la stagnation et la congestion en matière solide de l'humeur cristalline, par l'évaporation de cette même humeur, et par le racornissement et le dessechement des vaisseaux, par l'inflammation forte des humeurs du globe qui converties en matière concrète l'humeur

©BIUM

albuminieuse du cristallin, par la dilacération et la divulsion de ces mêmes vaisseaux qui forment des épanchements, et des suffusions, d'où naissent autant de taches blanches, ou de dragons.

L'opacité du cristallin n'est pas toujours entière et complette, elle est souvent partielle, elle s'annonce par des petits points blancs ou imperceptibles dans tous les points de la surface du cristallin. La meilleure manière de les reconnoître est d'examiner l'œil dans le fond d'un appartement obscur, et dans l'instant où la prunelle se trouve fortement dilatée, ces points ne sont au surplus que des principes de cataracte qui grossissent avec le temps en gagnant la surface du corps vitré.

Il est une infinité de cataractes diverses, mais les bornes qui nous sont imposées ici ne nous permettent pas de nous étendre sur chacune de ces variétés, nous dirons qu'en général celle qu'on appelle laiteuse, ou dans laquelle est celle où le cristallin commence à devenir opaque, et réfléchit une couleur terne, grisâtre, verdâtre,

©BIUM

et la prunelle est extrêmement dilatée. les rayons lumineux faisant alors peu d'impression dans cet état il nous a été quelquefois possible de prevenir l'effet d'une opacité entière. et même de fondre et resoudre celle qui s'etoit deja etablie en attaquant la masse des humeurs par les purgatifs, les sudorifiques, les diurétiques, par les vessicatoires placés sur les tempes, a la base des oreilles, sur les mamelles et région de l'estomac, et en faisant usage d'huile empyreumatique en qualité d'collyre.

Mais lorsque ces moyens sont insuffisants que l'opacité fait des progrès, que le cristallin devient de jour en jour, et qu'il forme un obstacle entier et complet au passage des rayons lumineux, la cataracte est ce que on appelle mure, il faut necessairement en venir a l'extraction de ce corps lenticulaire, il n'est point l'organe essentiel de la vision. sa presence est necessaire pour la perfection de la vue, et dès qu'il a été en cataracte été, ou simplement abbatu, l'animal recouvre la faculté qu'il avoit perdue.

Son abbatement n'offre aux Surgiens aucune effet inventorié le moindre coup de lite, ou

©BIUM

le plus effort de la part de l'animal le remplace
à son retournement occasionne de nouveaux
accidents il faut donc en venir à l'extirpation,
mais il faut convenir que cette opération est
très difficile dans le cheval surtout attendu
la force des muscles droits et du muscle
orbiculaire qui est quelquefois telle que le globe
est tiré au fond de l'orbite avec une force capable
d'en expulser dès que la cornée lucide est ouverte,
nous soutenons les humeurs vitrées et cristallin,
mais aussi sclérotique et la rétine, nous avons vu
l'une et l'autre de ces membranes faire hernie
dans cette même ouverture incontinent après la
sortie des humeurs du globe.

Quoiqu'il en soit la meilleure de qui nous
a réussi le moins mal est celle ci. nous
commençons par abattre la coloboste, pour la
faire passer dans la chambre antérieure, et
nous en faisons l'extraction par le bas de la cornée
lucide, cette opération se fait ordinairement en
deux temps, l'abattement comme aujourd'hui et
l'extraction comme de suite l'animal étant à

©BIUM

jeune, dans l'une et l'autre de ces époques, ces opérations, sont suivies de l'application des compresses imbibées de solutés fortifiants et dessicatifs que nous maintenons en place au moyen de l'appareil simple.

Toutes les cataractes ne sont pas au surplus dans le cas de l'opération, il y auroit inutilité, et même imprudence de la pratiquer lorsque l'iris est adhérente au cristalloïde, lorsque le corps est détruit en tout ou en partie dans l'humeur vitrée, lorsque l'iris a perdu absolument et entièrement son ressort, comme dans la mydriase.

Dix septieme leçon.

De l'empyeme.

Qu'est-ce qu'on appelle empyeme et comment y remédiez vous?

Ce terme a deux acceptions, il exprime en effet la maladie désignée par ce même mot, et d'une autre part les moyens que la chirurgie vétérinaire employe pour en triompher. Dans le premier cas il signifie véritablement

©BIUM

qu'une Suppuration, et une collection de pus dans la cavité de la poitrine, c'est par une suite d'extension qu'il y a ajouté l'amas de lymphe et de Sang.

Une playe penetrante dans cette cavité, une pleurésie, une peripneumonie, une mort prochaine negligée, la gangrene, la fausse gangrene, la mort, meritent toutes les causes les plus ordinaires de l'empieme, la forme et l'etendue de l'instrument vulnerant, la disparition totale du fluide que l'on y injecte, le rejet de la Sonde, et de l'air, et du Sang par la bouche et les nazeaux au moment que l'animal respire la difficulté de la respiration Sont autant de Symptomes des playes penetrantes.

Une respiration penible, une Station, une Sueur colliquative autour et à la poitrine, un pouls petit, mais fort frequent, un vomissement plus ou moins fort, un flux par les nazeaux Diversement coloré, la continuation d'une fievre, Due à la resorbtion du pus dans le Sang, annonce d'une maniere evidente, la presence et la collection de la matiere Suppurée dans la poitrine.

©BIUM

La difficulté de la respiration accompagnée d'une toux, et d'une fievre legere après une pericardite, mais sans aucune suffocation, que cette même matiere, soit renfermée dans des kistes, et qu'il y a vomique, alors la matiere sort par la bouche et par les narreaux, l'animal paroit soulagé et n'en effectivement, mais si le pus ne sort jamais au travers de la substance pulmonaire, et qu'il s'epanche dans les cavités ou dans l'une des cavités voisines de la poitrine, le soulagement que l'animal paroit en recevoir ne doit pas en imposer, car après les accidents sont pires.

L'epanchement etant dans les deux cavités du thorax, l'oppression et infiniment plus forte, et les symptomes bien plus graves que s'il n'avoit lieu que d'un coté.

Dans les playes penetrantes outre les saignées partielles, et repetées frequemment nous tacherons de procurer l'evacuation de l'air et du sang contenus dans celles des deux vessies voisines de la poitrine, soit en mettant l'animal dans la position la plus favorable, soit en

©BIUM

joignant le fluide épanché, soit en fermant les plaies le plus souvent qu'il est possible dans le temps de l'expiration. Si le lobe du poumon est lezé et gonflé, nous nous efforcerons d'en obtenir la consolidation, avec le secours de la plaie faite, et pour cet effet nous tiendrons toujours ouverte au moyen d'une tente attachée à un fil et montée le vous que très rarement la paroi, a l'effet de ne pas attirer l'air.

Les Béchiques, et les sudorifiques sont au dessus les seuls medicamens que nous employons les substances capables de parer à la corruption du pus et de remedier s'il le existe, ainsi que les expectorants donnés en boisson chaude. Soutenus en usage dans les autres Car nous y joignons selon le besoin les diuretiques. Dans la metastase sur la poitrine nous tachons de la determiner promptement à l'exterieur par les vesicatoires, mais si la plaie est a la partie superieure du thorax, si le sang cave en dessous, sans pouvoir suivre une autre route. Si le pus rassemblé dans la cavité tend a percer au dehors, nous pratiquons

©BIUM

a lors l'empyeme ou la paracentese de la poitrine.

Cette operation n'est pas dangereuse par elle même elle n'est mortelle que par les causes de la maladie, aussi ne la pratiquons nous point dès que le mal est ancien, compliqué de diarrhées de depérissement, de marasme, mais nous avons recours lorsqu'il n'existe aucun de ces fâcheux Symptômes, que l'humeur déposée est le effet d'une crise, et que les Symptomes qui existent ne sont reellement dus qu'à la presence de pus, du Sang ou de la Serosité qu'il importe d'evacuer.

Ouvrés la poitrine entre la 6e côte et la 7me A Si l'homme est barbu devant entre la 5me et la 6e mais dans l'endroit repondant à l'union du cartilage avec elles, l'instant à saisir pour pénétrer dans la poitrine est l'expiration, prenés garde à la veine et à l'artere thoraciques externes, faites en la ligature Si elles vous gênent dans votre operation. Le Thorax ouvert introduisez la Sonde de poitrine, laissés couler la matiere jusqu'à une foiblesse marquée du pouls, reunissés les levres par les cordons, procurés une nouvelle evacuation

©BIUM

Sept a huit heures après. Ainsi de suite jusqu'à ce que la poitrine soit absolument vuide. placés dans la playe une canule à un bout de laquelle il y a de compresses imbibées de liqueurs Spiritueuses et un bandage. S'il empêche à bien dans les deux cavités du thorax. pratiquées cette opération de chaque coté mais à époques différentes de l'un de l'autre afin de prevenir les effets d'une Suffocation funeste.

Dix huitieme leçon.

De l'angine.

Qu'est ce que l'angine et comment y remedies vous?

L'angine, Esquinancie, Strangulation, Sont les noms Sous lesquels on designe cette tumefaction chaude et inflammatoire, qui S'empare des glandes parotides et les muscles du larynx et du pharynx, ou entre ces muscles et les cartilages du larynx, ou entre ces cartilages et la membrane qui revet l'entrée de ce conduit Cartilagineux.

Si la tumeur n'occupe que les parties exterieures de la gorge, l'angine est dite externe, elle n'est

©BIUM

pas ordinairement dangereuse. Si elle a son siege dans les parties exterieures, elle gêne la respiration et la deglutition. c'est ce qu'on appelle angine interne. les symptomes en sont plus alarmants, mais les suites n'en sont pas funestes à moins qu'elle ne degenere par du mauvais traitement.

L'angine interne est essentielle, ou critique de phlogose, du sang et de ses humeurs, leur acreté, leur impureté les transmutations du chaud au froid, les arrêts de transpiration les boissons d'eau froide crues, telles que celles de neige qui crispent, resserent les orifices des tuyaux exhalants de la bouche, et de l'arriere bouche, sont les causes ordinaires de la premiere la Saignée des lavements emolients, des gargarismes antiphlogestiques, des cataplasmes emolliens, des breuvages temperants et calmants. Sont les armes qui arretent les progrès et qui le combattent le plus souvent entierement, mais si la respiration est extremement genée, nous avons recours à la Bronchotomie, Souvent cette operation sécurisée

©BIUM

promptement les accidents, l'engorgement et la tuméfaction des parties intérieures et extérieures de la tête et de l'embouchure étant dûs à la resistance qu'eprouvoit l'air, tant dans l'inspiration que dans l'expiration.

La saignée critique dépend des efforts de la nature qui tend à se débarasser elle même par une voye quelconque de l'humeur preparée par elle. Sa benignité, ou sa malignité est subordonnée à la qualité de la matière déposée dans les parties dont il s'agit: elle est due à une fievre resolutive, à une gourme à jetter, ou des maladies goutteuses repercutées ou des ulcères desséchés trop tot et l'angine qui resulte ici du transport de l'humeur est plutot un bien qu'un mal. dès que le malade sera entre les mains d'un artiste instruit, qui se hatera de faciliter la formation de la tumeur, et de l'attirer au dehors le plus qu'il pourra par des escharotiques suppuratifs, les vesicatoires, les delayants, les sudorifiques, les deglutitoires, les fondants &c. indiqués par la circonstance, mais si elle dépend de l'épaississement regnant, les

©BIUM

suites en tout ordinairement funestes ; la terminaison la plus ordinaire étant la gangrène et la mort, ici la bronchotomie est rarement indiquée, si l'inflammation et la tuméfaction gênent trop la respiration, les substances qui nous ont paru les plus efficaces en pareil cas, sont les juleps le camphre et le nitre, nous présentons de plus l'alkali volatil aux naseaux de l'animal, et si son effet est insuffisant nous le donnons en breuvage, et nous couvrons la partie tuméfiée de pointes de feu, et d'onguent vesicatoires.

Il est encore une autre maladie qui a beaucoup d'affinité avec l'angine, c'est celle qui résulte de l'amplitude de ces poches logées entre l'os hioide le larinx, et la partie antérieure de premiere vertebre cervical, cette amplitude est toujours critique, elle a lieu dans la gourme, la morve &c. on la reconnoit au soulevement des parotides, à la difficulté énorme de la respiration, cette maladie exige rarement la bronchotomie, mais presque toujours l'hyovertebrotomie.

©BIUM

Dix neuvieme leçon.

De l'amputation de la queue.

Quels sont les cas qui requierent l'amputation de la queue, et comment y procedés vous? Ces cas sont des maladies, et le plus souvent l'imagination, et le caprice; cette operation consiste dans le relâchement d'une portion de cette partie; elle est simple quand on se borne a la simple amputation, elle est compliquée quand on incise les muscles à l'effet de laisser tout le pouvoir a leurs antagonistes, et c'est ce qu'on appelle operer la queue a la maniere des anglois. il paroit au reste que la nature a construit l'animal de maniere que cette partie lui sert non seulement d'ornement et de parure, mais encore de secours contre les insectes importunes, et il en resulte evidemment que l'homme ait eu devoir et pouvoir reformer, et perfectionner son ouvrage: serois-ce au surplus son etat d'domesticité dans lequel il est reduit qui lui auroit inspiré cette

©BIUM

cette idée, mais les espagnols laissent tous les crins à leurs chevaux, les anglois les coupent généralement et nous ne les imitons que ce qui couvre nos chevaux de lutte et plusieurs de nos chevaux de carrosse et nos chevaux de troupes, de parade de manege. Si l'on objecte pour raison que cette operation semble donner plus de grace au cheval et en arrondir la croupe, pourquoi n'est elle pas pratiquée en espagne où les chevaux ont ordinairement cette partie pointue.

Les maladies qui peuvent solliciter l'artiste à faire cette operation sont de certaines tumeurs, des dartres, des tumefactions, des abcès provenus de la mauvaise habitude d'attacher les chevaux la queue des uns des autres avec des cordes plus ou moins serrées, des fistules d'une certaine espece dont nous avons vu cette partie atteinte.

Cette operation de quelque maniere qu'on la pratique ne presente pas de danger par elle même, les funestes evenements que la suivent quelquefois ne sont dus qu'a la negligence ou a l'ignorance de l'operateur.

Dans l'operation simple, il est plusieurs

©BIUM

methode, l'une de couper sur le billot, avec un couteau à mailles, l'autre qui est la plus usitée est de couper avec un bouton, et une mousse doit assurer sur la partie, d'où resulte une ecchymose souvent très fâcheuse. la troisième est de couper avec un bistouri simple, ce qui ne peut avoir lieu que pour des jeunes sujets. la 4.me enfin que nous preferons est l'amputation avec des ciseaux.

L'amputation compliquée exige plus de precaution, comme il est question de plusieurs plaies vraiment profondes à faire, de la section de plusieurs muscles, de plusieurs artères, de plusieurs nerfs, de ligaments, &c. elle doit être suivie de fièvre dans les 12. ou 24 premières heures ce mouvement fébrile indique donc 1.° que nous devons choisir une saison où il ne fasse ni trop chaud, ni trop froid. 2.° le malade doit être quelques jours auparavant à la diette, les humeurs ayant été détrempées par des boissons et des lavements emolliens. 3.° qu'il soit à jeun et qu'il n'ait pas eu à souper la veille. 4.° qu'il ait été preablement purgé pour que l'on soupçonne des humeurs dans le sang.

©BIUM

Je quoit soit sain, et non affecté de quelque vice interieur.

On doit penser que une operation de cette Sorte, et qui cependant n'est pas au nombre de celles que nous envisageons comme très difficiles, peut donner lieu à des evenemens funestes. Si Particulier il nous semble que il est à faire, de la le Placement, le gouvernement, non Seulement de la partie operée, mais dans les parties de l'abdomen, des Medicamens convenables et enfin le parti que on doit prendre en cas de Suites d'accidens.

Le but que on se propose lie et Rapport de la queue du trompe, avec la plaie que cette operation rend en tems, dans le premier moment nous occupons nous de la Section, et de la destruction des quatres muscles Sacro-coxigiens inferieurs, les Superieurs n'ayant pas beaucoup d'antagonistes, leur contraction Suffira pour l'emporter, dans le Reme tems l'amputation proprement dite connue sous nous, mais elle ne doit être mise en usage que lorsque les plaies des muscles trompés et coupés Sont parfaitement cicatrisés.

Dès le premier tems de cette operation, nous

©BIUM

placeur des compresses graduées, un bandage roulé, est artistement rangé pour arrêter le sang, une ficelle à l'effet d'oter jusqu'au moindre obstacle aux muscles restés intacts, des poulies pour suspendre la queue. Dans le second, on se contente de cautériser avec le cautère à lunulaire comme dans l'amputation simple : on exige de plus que les crins soient tressés et que la queue soit suspendue à la poulie, le plus long temps que faire se pourra un mois, et même deux s'il est possible, on demande encore de mettre dans l'anus des corps de poire cerosée à l'effet d'agacer l'intestin et d'attirer par cette agacement les esprits animaux sur ces parties, et de leur inspirer de l'action, car les muscles sont des instruments passifs. L'effet de la section de ces muscles sans le sacrum seroit nulle si le fluide nerveux n'abondoit en quantité suffisante dans les sacrococcygiens supérieurs, la poulie et la poire sont les deux agens qui nous ont réussi le mieux pour opérer cet effet : surtout lorsque les sacrococcygiens supérieurs ont été réellement amputés

©BIUM

vingtieme leçon.

de la castration.

Qu'est ce que la castration.

La castration est l'action d'amputer les testicules du mâle, et les ovaires de la femelle, l'objet general de cette operation est de ravir à l'animal la faculté de se reproduire.

La suite en diminue en outre l'engrais, la moderation de son ardeur, la terminaison de certaines maladies &c. au moyen du relachement des fibres, du relantissement de la circulation, de l'accroissement des humeurs, de la faculté de l'expansion, et de l'ampleur de la cellulaire, de l'interruption de toute filtration de l'humeur seminale et vraiment prolifique; interruption qui a lieu par le dessechement et l'atrophie des cordons spermatiques, et enfin au moyen de l'amoindrissement des desirs lascifs et amoureux tant de la part du mâle que de la part de la femelle.

Le choix de l'animal adulte destiné

©BIUM

Depuis un certain temps, c'est a dire depuis un engrais parfait auquel il vient aisément après l'opération: est plus delicate, plus succulente, plus tendre et plus digestive, et plus propre a la nourriture de l'homme que celle qui provient de l'animal entier: celle qui resulte: celle qui resulte de celle qui sert les femelles; qui a fait: et qui fait journellement des dissections de Semences, est encore plus cordée et a toujours un gout et un odeur fade.

La castration des femelles est toujours plus difficile, et plus dangereuse que celle des quadrupedes. Dans ceux ci elle est d'autant plus aisée que le cordon Spermatique est plus long, et que le testicule est moins fort, et a moins d'action.

Le cheval est celui de ces animaux ci qui a le muscle plus de force et plus d'irritabilité. Son circonvolution est quelquefois cause de la retraction et meme de retroussement du testicule dans l'anneau du grand oblique, ce qui occasionne la fievre, des coliques, et une multitude d'accidents très alarmants, nous croyons encore que la force de ce muscle, et la grande sensibilité causent dans

©BIUM

l'opération dans il faut saisir des divulsions et des ruptures dans plusieurs de ces fibres. Surtout lorsque on emploie une force inconsidérée pour résister à sa rétraction dans le temps qu'on opère, ou pour tirer la partie au dehors pour opérer, nous avons plusieurs exemples des suites très fâcheuses de ces tiraillements, comme de la mortification, la suppuration du cordon spermatique, du gonflement des bourses et généralement de toutes les parties contenues dans l'intérieur du bassin, la fièvre, le dégoût, la tristesse, des claudications, l'atrophie de l'avant-bras et particulièrement de la main correspondante au côté lésé, le dépérissement général et la mort.

L'artiste instruit prévient ces inconvénients en mettant point d'efforts pour saisir le testicule, il doit attendre le relâchement du muscle pour empoigner le cordon, arrêter les efforts de ce muscle sous moins sensibles et par conséquent moins dangereux dans certains cheveux que dans d'autres, ils sont aussi moins forts dans les mules et dans l'âne, ils sont communs dans toutes les belles étoffes et soieries.

©BIUM

ainsi que dans le cheval et le chat, ici les animaux des obliques sont très resserrés et ce muscle a moins de force, aussi les testicules sont très pendants : ces animaux sont aussi moins sujets aux hernies inguinales que le cheval. Le coq d'inde est pourvu des rudiments d'oreillons qui cette opération est suivie des plus fâcheux effets, les testicules étant logés très haut près du cœur, sous la veine cave et l'aorte, et ne pouvant être extirpés sans des dilacérations considérables. La section des canaux déférents donne de plus lieu à des épanchements mortels ; la semelle les supporte avec moins de risques ; nous la bornons en elle à la section de la matrice et moins ovaires, les autres oiseaux de basse cour résistent assez aisément à ces épreuves, quant aux femelles du cheval et de la vache si elles sont d'un certain âge, elles succombent ordinairement. De tous les quadrupèdes ceux que le verrat, et la truie sont ceux en qui elles sont plus faciles, et réussit le mieux.

Quoique ait soit la castration est instantanée de convenance, la première est indiquée par

©BIUM

les maladies qui affectent les testicules, ou le cordon spermatique, telles que des tumefactions des suppurations, des ulcérations, des indurations la gangrene &c. mais la maladie qui la requiert le plus promptement est la hernie inguinale: elle est la suite des efforts faits par l'animal et même quelquefois de ces mouvements desordonnés par lesquels il tire sur les rongeurs avec force et saccade, elle s'annonce par les douleurs les plus vives, et les tourments les plus violents, l'animal se renverse sur le dos, et il ne paroit soulagé que lorsqu'il a les quatre pieds en l'air, on le reconnait encore plus particulierement à la tumefaction du cordon spermatique, et au rougissement du testicule, a la chaleur et à la douleur que l'animal témoigne lorsqu'on lui comprime l'une et l'autre de ces parties, lorsqu'il y a peu d'étranglement et tumefaction de l'intestin, on peut facilement en operer la rentrée par des compressions successives et ménagées, avec art, en le renversant sur le dos, en relevant les extremités postérieures à l'effet de

©BIUM

diriger les intestins du côté du diaphragme, l'intestin rentré les accidents cessent entièrement, et toutes les eleves ont été tourmentés d'un cheval dont l'intestin le portait en pareil cas a plier les genoux jusqu'a terre, a baisser la tete et l'encolure, a lever la croupe jusqu'a ce que l'intestin soit rentré, mais dès qu'il y a étranglement et inflammation, il faut en venir necessairement à l'operation, et c'est alors qu'elle est instante, et que le moindre retardement seroit funeste. Vû les accidents de toutes sortes que la gangrene et la mort terminent infailliblement.

Cette operation est de convenance, lorsqu'elle n'est pratiquée uniquement que pour ôter à l'animal la faculté de se reproduire. Le but donne le loisir non seulement d'y preparer le sujet, mais on peut encore alors faire choix du temps, et des moments les plus opportuns, comme le matin d'un beau jour de printemps, ou d'automne, et d'attendre que l'animal soit purgé car la castration arrête les progrès de la formation de l'encolure, et de la crinière, on doit donc la differer jusqu'a ce que ces parties soient

©BIUM

Suffisamment formés. Du reste il ne seroit pas possible de la pratiquer dans un poulain avant l'age de quatre à cinq ans. L'extirpation sur descendant au général dans le scrotum qu'à cette époque, à l'egard des femelles on ne sauroit les opérer trop jeune et loin le plus convenable est celui ou elle sont encore à la mamelle, les humeurs étant plus douces et la mere pouvant lecher la playe des vaisseaux abdominaux, le succès de l'opération en est beaucoup plus assuré; le voyage et la poudre doivent être absolument disparus, commencent à sentir leur sexe, et il faut preferer l'instant ou ces volatils jouissent de leur meilleure santé, ou leur diète est parfaitement reglée, et ou ils sont en bonne chair, les moyens preparatoires sont la diète, un regime delayant et rafraichissant, des lavements emolliens, et si le sujet montroit quelques affections maladives, nous ne entreprendrions qu'après les avoir preliminairement traitées.

Cette operation se pratique de diverses manieres, ou par le moyen des bilotes et de l'amputation, ou par la ligature, et par le feu.

©BIUM

ou par torsion des testicules, c'est ce que l'on appelle bistourner ou par le broyement des parties ce qui est comme opération par collision, ou par l'amputation d'une partie des bourses pour découvrir l'organe, il en est d'autres qui amputent très indûment les bourses et les testicules dans le même instant, toutes ces méthodes leur la première que nous adoptons ont des imperfections, et sont suivies d'accidents plus ou moins graves qu'il serait inutile de détailler.

La castration est au surplus le seul remède pour remédier à la hernie inguinale, par on opère l'obstruction de l'anneau qui est la seule fin qu'on se propose, et qu'on doit se proposer après que les intestins sont rentrés. les bandages les compresses ne produisent que des effets momentanés, et sont d'ailleurs très difficilement maintenus en place toutes les autres tentatives comme les forts astringens qui réussissent quelquefois sur les enfants en bas age et qui ne réussissent le plus souvent que des tranchemens dans les adultes, sont des tatonnemens superflus.

Cette opération ne consiste pas dans la simple amputation des testicules. il faut faire rentrer

©BIUM

l'intestin doit occuper l'anneau - l'animal abbatu nous le soupçonnons par les extremités postérieures nous ouvrons le scrotum, le dartos, et la tunique vaginale, nous poussons, et dirigeons avec les doigts l'intestin au dela, cela fait nous séparons la tunique vaginale du dartos, nous enveloppons le tout d'un billot garni à l'ordinaire, nous relevons l'animal avec precaution nous le conduisons à sa place que nous avons fait creuser antérieurement à l'effet de diriger la masse intestinale du côté du diaphragme, nous entretenons avec precaution le ventre libre et nous faisons usage de tous les moyens capables de resserrer et de consolider l'anneau.

vingt-unieme Lecon
du fic ou crapaud.

Qu'est ce qu'on appelle fic ou crapaud?

C'est une tumeur d'abord indolente, fibreuse, spongieuse, porreuse, la matière qui en découle est âcre, corrosive et extrêmement fétide.

Le crapaud a tous les caractères de ces ulcères malins communs dans l'homme sous la

©BIUM

mou des cavités. Sa Situation la plus ordinaire
est dans les parties inférieures et intérieure du
pied, il récidive le plus souvent à mesure qu'il
est de quelque sorte l'opprobre de l'art. Surtout dans
les moins ignorantes, il se renouvelle sans cesse
dans l'instant où des yeux peu clairvoyants le jugent
entièrement dissipé, les pédicules entes racines
sous ombre de cette tumeur bourrissent cette
reproductive et s'opposent à la cure et si nous
les détruisons par toutes, nos tentatives sont
le plus souvent inutiles.

L'acrotère Dessault et de la Cuisse, ouvrier
particulier dans les humeurs, une gelle, un
farcin représentés, des crevasses, des molandres,
des solandres, des cancanes jambes de cheval
trop tot, &c. ou sont les causes ordinaires. Ou
élevant dans les pieds sont creux, volumineux,
dans le tempérament est mou, qui sont nourris et
élevés dans des pâturages gras, marécageux, et
aquatiques y sont naturellement plus sujets.

Les Signes du croyant sont d'abord la
pourit d'humeur qui découle de la bourchette, et
en général la fœtidité de cette même humeur

©BIUM

la tuméfaction de cette partie ainsi que de la Solle, le défaut de consistance de l'une et de l'autre, la claudication, les feintes, et les crises que l'on observe dans la bifurcation et sur les côtés de la fourchette ou sous sourcil les avant coureurs, le resserrement du pied, son étroitesse, sa longueur, sa sonorité plus ou moins énorme ou decelent le progrès, et le sou plus ou moins sourd que le sabot rend quand il est heurté annoncent le dessechement des feuillets de la paroi.

Lorsque la Solle et la fourchette offrent qu'une seule partie bavarde, qu'une portion de la peau de paturon est détruite et que la claudication est extrême, on peut croire que tout du pied les Cartilages latéraux, l'appareil du profond, l'extremité du Sublime, le ou les fléchisseurs plus ou moins considerablement, le croyant au surplus pour attaquer plusieurs pieds ensemble, le plus communement il leur montre que sur un seul, une cachexie véritable une atrophie decidée, une mauvaise constitution, le rend encore incurable, il le sera toujours et dans

©BIUM

toutes ces Sortes de moyens reconnus qu'a ces
medicamens externes.

La base de traitement porte et doit porter
Sur ceux qui peuvent dissiper la matiere, adoucir,
fondre, evacuer les humeurs; garantir la portée
de celles qui y affluent, les rappeller Sur celles qui
leur fournissent anterieurement un passage, ajouter
aux medicamens externes, de forts detersifs, et
les caustiques peuvent quelquefois à l'aide
des remedes internes, mettre fin au crapaudement
recent, mais Si les racines en Sont profondes, il
faut necessairement en venir à l'operation.

elle consiste dans l'enlevement de la Solle
Solide, de la Solle molle, et de l'estirpation des
corps pyramidaux, Si les orifices Sont
endommagés. je les excise en deux temps,
mais je commence par le plus gâté, je racle
l'os, les tendons, et je tâche ensuite d'exciser
jusqu'aux racines les plus reculées de ces ulceres,
celles que je ne peux pas atteindre avec tissemens
tranchans, je les attaque avec l'instrument
brulant, et je panse de maniere à etablir la
Suppuration.

©BIUM

vingt deuxieme lecon.

de loperation du crapaud.

La partie ou les parties affectés sont celles qui exigent la premiere Soin.

pare jusqu'au vif, les parties de la Solle et de la fourchette Solide que le crapaud n'aura pas endommagé, enleves aussi celle qui paraitront detachés et Separées beaucoup de la Solle et de la fourchette molle, abattés la paroie jusqu'au niveau de la Solle, enlevés de cette même paroie celle que recouvre et qui derobe les feuillets de cette nature decet ulcere carié, excaillés au moyen de la rouette, cette même paroie dans toute son epaisseur dehors en bas en deca et au delà de trait, Separés le fond Superieur de la courbure avec le bistouri, cette incision doit s'etendre d'une excaillure a l'autre, relevés apres cet instrument d'inciser les feuillets qui forment encore quelque adherence, Soulevés et renversés ensuite la partie du Sabot qui derobe les feuillets, offrés a la faveur elevatoire que vous engagerés dans une

©BIUM

une entaillure entre l'os du pied et la partie de Substance, les feuillets des quartiers, et des talons sont ceux qui sont les plus exposés, et le plus souvent endommagés par le pus de ces ulcères, lorsque l'esprit autour de la couronne et de la paturon, attaché un fer très leger, de sorte que son frottement aux amputations que vous aurez faites à la paroie, mettez sur le Crapaud, et dans les intertisses des étoupes seches appliqués autour de la partie entaillée du sabot, et de la Couronne et du paturon, des plumasseaux chargés de Substances grasses et onctueuses, renouvellés le pansement du crapaud trois fois par jour, et même davantage, si l'ulcere est encore plus abondant, des plumasseaux chargés de Substances grasses peuvent rester 24 heures sur la partie, mais il faut avoir l'attention de les bien nettoyer à chaque pansement, afin d'eviter les effets des graisses rancies continuer regulierement les pansements, jusqu'à ce que l'animal ait été assez purgé que les humeurs ayent été detrempées, delayées et depurées, dès que les bons effets de ces remedes interieurs seront marqués par le

©BIUM

retablissement des fonctions interrompues par la diminution de la quantité de la sureté, et de la fluidité de l'humeur que fournit la partie malade, procedés a l'operation qu'elle exige.

Il est dans le même Sujet plusieurs pieds attaqués du crayons, ainsi qu'il arrive le plus Souvent, ie n'opere a qu'un Seul, mais commencés par les plus malades, continués les pansements de precaution a celui ou a ceux qui restent et d'effet d'arreter les progrès du mal Sur eux, progrès qui Seroient d'autant plus grands alors que le sommeil arretés et davoyés par l'operation Seroit disposé a y afflüer, lorsque la partie operée Sera en voye de guerison, et en état de Supporter une partie de la masse Sans en être offensée, puis je une seconde fois procedés a une Seconde operation en commencant toujours par le pied endommagé et ainsi de Suite jusqu'a la guerison totale de tous les crapauds.

Si la partie, est grievement offensée, Si les cartilages Sternaux Sont lesés, et que vous Soyés dans la necessité de les amputer, faites l'operation au dessus, entirpés les Sclle, et la Spuradelle, molles, ainsi que le quartier le plus gaté, et n'enlevés l'autre qu'après que le premier aura

©BIUM

acquis un certain degré de force, et de consistance.

Les instruments qui conviennent ici sont ceux propres à l'opération du garrot ancrenet, de la dessolure, de l'enlevement du corps prismatique, attendu que l'on est souvent dans la cruelle necessité de pratiquer toutes les operations dans le meme instant, et sur le meme pied.

L'animal assujetti dans le travail, et le pied levé par l'operateur ainsi qu'il doit etre pour la dessolure, alors le fer mettez les tourniquets placés le au dessus des os sesamoides, de maniere que les petottes portent sur les arteres latérales et les comprimer.

Enlevez toutes les portions de la Sole, et de la fourchette solides que vous rencontrez et qui seront restées mobiles, &c.

Si la Sole Solide de adhere dans etoufer ses portions, ce qui est assez rare, car elle en tombe souvent et en plus grande partie desunie, moisie et pourie, enlevez le ainsi qu'il est prescrit dans l'operation de la dessolure; enlevez aussi les portions de la paroi qui paroitront cariées, et allez meme au delà des endroits, ou le pus aura porté quelques atteintes.

Le crayon etant ainsi découvert de tous ceux qui

©BIUM

J'appelle partie dure ou ongle, armés vous d'une feuille de Sauge à lame étroite et très effilée, coupés et enlevés entierement et même au delà de la Substance de cet ulcere formidable; enlevés aussi avec Soin avec un instrument les feuillets amincis et pourris que vous aurez dépouillés de la gaine, rattissé et cautérisé la portion de tissu dans lesquels ils étoient implantés. Si les racines du crapaud attaquent l'aponevrose du profond, découvrés cette partie et cautérisés aussi cette partie des vaisseaux variqueux ainsi que les cellules noires. Si pour peu que vous y remarquerés le tissu gras et Spongieux qui compose le dessous des talons mérite encore un examen Sévére, de la part de l'artiste. S'il est jaunatre flasque boursoufflé, S'il se Sue graisseux s'échappe des cellules dans lesquelles il est contenu, enlevés le entierement (voyés l'astérisque du c. p. 4.) quand même vous ne l'apercevriez dans la Substance aucun vestige des fibres qui composent les racines du crapaud Souvent Subsistent de cette extirpation laquelle étoit urgente et necessaire a été cause d'une surveille production de la maladie dont il Sagit.

Voilés ces amputations, ces Sections, ces extirpations, et ces cautérisations étant faites

©BIUM

procedés a l'enlevement du cartilage qui vous paroitra, et qui sera vraiment affecté, cette operation etant absolument celle du javard. (voyez toutefois) vous ne le pratiquerez que le dernier, et apres avoir attaché le fer dans la crainte d'exposer les ligaments capsulaires de l'articulation de l'os de la couronne avec celui du pied aux cataplasmes, et aux ruptures auxquelles ils sont sujets, lorsque l'artiste eprouve des efforts même bien moins violents, que ceux qui seroit necessaire d'eprouver si vous eussiez debuté, pour les ouvrir et les depouiller du corps cartilagineux qui est la seule partie qui les soutient, et le renforce si le quartier opposé merite pareille operation, vous pratiquerez pareillement ainsi que nous l'avons dit, mais attendez que le quartier deja enlevé soit regenere et fortifié, la operation ou les operations faites, otés le tourniquet, delié le membre, et laissés saigner en raison des operations pratiquées, reprimés la portée malade, soit la par la partie moyenne du canon, a l'effet de faire l'appareil avec plus d'aisance mettez alors le tourniquet au dessus de l'os sesamoides, nettoyez et lavés avec de l'eau de vie

©BIUM

de vin, et autres spiritueux quelconques les parties
opérées du sang grumelé, et caillé qui le recouvre,
garnir la partie concave du pied avec des plumasseaux
imbibés d'essence de thérébentine, mettez le plus grand
soin dans leur arrangement ainsi que dans celui
des étoupes. De plus le pied est affaibli par des
sections, et des amputations, plus il importe
de le conformer par un pansement methodique,
evité absolument toutes les inegalités et fausses
compressions, placés les celisses, et engagé la traverse,
remplissez ensuite les brèches faite à la paroi,
conformés vous à cet egard, à ce qui est dit dans
l'opération du javard enkisté, assujettissez les
plumasseaux, et les étoupades placés sur les
parties latérales du pied avec un bandage large
de deux travers de doigts, de trois aunes de longueur
et roulés à deux chefs, comprenés encore dans
le circulaire que vous formerés avec cette bande
le fer, les celisses, et la traverse, couvrés et enveloppés
le pied, la couronne, le paturon, et le boulet, d'un
chef plastique de Desault; saignés le malade de la jugulaire
donnés lui un lavement emolient un opiat calmant
et mettés le à sa place sur une bonne litière.

©BIUM

vingt troisieme leçon.

Du javard.

Qu'est ce que l'on appelle javard?

C'est une tumeur fréquente; son siege est dans le corps graisseux de la peau, dans le tissu cellulaire, dans la graisse même; elle n'occupe point les os, elle est fort douloureuse, très dure, et ne s'abcede jamais parfaitement, elle contient un corps filamenteux semblable au pus tenace et couenneux, membraneux adherent a son fond, et qui rend le javard difficilement, c'est ce qui la rend souvent recidive; aussi ne differe-t-elle point de celle que l'on trouve dans l'homme sous le furoncle; elle se trouve dans tous les animaux, et sur toutes les parties de leurs corps, mais elle arrive plus frequemment dans les extremités du cheval que partout ailleurs.

On appelle du nom de javard simple celui qui n'occupe que le corps de la peau, le javard tendineux celui dans le siege et sur les gaines ou dans les gaines des tendons, ou sur les tendons mêmes

©BIUM

et le javart enorgueilli celui qui affecte l'intérieur du pied. Un sang visqueux, glaireux, épais, insuffisant pour donner bien à cette tumeur, qui est le plus souvent de la nature phlegmoneuse, de la variété des bœufs, de la froideur des neiges qui couvrent les tégumens, en émoussent les pores, les resserrent et suscitent une inflammation des nerfs, des douleurs, des attentats, des mauvais traitemens sont des causes assez fréquentes des javarts enorgueillis.

Les signes de ce mal sont la tumeur même et la claudication de l'animal quand elle a son siège sur l'extrémité des membres.

Le javart qui provient de cause interne et renferment sent, il paroît bientôt d'autres, s'appelle la mère des premiers on les purge et repurge l'animal.

La maturité de cette tumeur est plus ou moins lente, elle ne s'abcede ordinairement que le onzième ou douzième jour, et souvent bien plus tard. Le javart enorgueilli est le seul vraiment à redouter. Le javart simple est de cause interne demande des soupiraux et des détersifs, quand il est ouvert et que le bourbillon est tombé.

Le javart tendineux profond est plus douloureux

©BIUM

il exige la saignée, des boissons tempérantes et
calmantes, des fomentations, ou des douches émollientes,
des cataplasmes émolliens, et anodins. A la propre
ouverture de l'abcès par l'instrument tranchant,
sur la ligne des fibres sur les parties tendineuses,
aponévrotiques et ligamenteuses ne peut être que très
funeste.

Le javart ouvert qui intéresse quelques
parties molles du pied, et le tissu compact de la
fourchette, chancre, doit être traité de même,
on ne sauroit trop tôt ici procurer l'issue au pus.
Ses ravages sur des parties renfermées dans
la paroi du sabot étant très redoutable. Si le pus
a atteint un des cartilages, il a pénétré au-delà
et outre les ossifications: si les cartilages revêtissant
les os dans le fond du sabot sont corrodés, vû
la complication que l'on a à craindre un passage à
la suppuration avant qu'elle ait porté atteinte au
périoste, il faut de toute nécessité enlever le cartilage
en entier.

Pour cet effet nous incisons le tégument
perpendiculairement sur la partie moyenne du
cartilage, les incisons latérales suivant la longueur
du cartilage sur la ligne de la couronne. —

©BIUM

nous devrions le corps à enlever, nous estimerons la paroi composant le quartier blessé, nous désirerons, et cet jour de contusion et nous prenons garde de ne pas abuser de ligatures rapprochées de contusion.

vingt quatrième leçon

Du javard envenimé.

Le javard envenimé exige toute une véritable opération, le javard tendineux et suspendu demande quelquefois une simple incision faite au ligament à l'effet de donner issue et de forcer au pus à sa route au dehors, mais le javard simple n'a besoin que de la nature, et de quelques secours de l'art pour se dissiper entièrement, toutes les parties du pied sont également sujettes aux javards, dont nous y reconnaissons parler ici, mais ces prétentions ne sont pas toutes également dangereuses, leur situation, leur nature, leur densité, et leur ancienneté rendent les effets différents, celui dont le siège est dans l'épaisseur de la fourchette mollit, ou dans le corps gras et spongieux logé dans cette même fourchette entre les talons, est plus à craindre que

©BIUM

celui qu'il occupe que la Suppuration de bienne formant le bourlet qui entoure la couronne, quand il attaque les feuillets de la paroi ainsi que ceux de la sole du pied, n'est très douloureux, mais moins dangereux, que s'il a porté atteinte à l'un des cartilages latéraux, lorsque le pus a détruit le ligament de l'articulation, qu'il a pénétré entre les aboutés, qu'il a corrodé les cartilages lisses et polis, qui dépendent des surfaces des pièces articulées, le mal est incurable, et l'animal est irrévocablement perdu, la bénignité ou la malignité de cette maladie est encore augmentée par l'état actuel des humeurs qui circulent, par le plus ou moins d'ancienneté du mal, par le traitement que peuvent avoir employé les maréchaux, enfin par les causes qui l'ont occasionnée.

Quelles que soient les parties du pied que le javart occupe, on ne peut se dispenser d'opérer, parce qu'il s'agit toujours d'découvrir le foyer, de faciliter l'écoulement de la matière suppurée, d'extraire de sollicter la chute des parties solides qui sont le siège, et qui doivent s'abolir la

©BIUM

le plus laborieux, et le plus difficile, et le plus dangereux des operations a pratiquer, c'est celle qui doit se faire le Sur l'un des cartilages latéraux, car ils sont rarement attaqués l'un et l'autre en même temps, on se contente dans les autres cas de devider le mal, mais dans celui cy il faut necessairement aller au delà, les cartilages dont il s'agit une fois interessés se soudent difficilement, nous trouvons toujours des arrières exfoliations, si j'ose m'exprimer ainsi qui forment dans ce temps même ou l'ulcère pourroit guerir des fistules a de nouvelles operations presque toujours aussi fascheuses que les premieres, la maladie se complique la forme du pus devoye, le mal est bientot au dessus des forces de la nature et du pouvoir de l'art, on previent ces rechutes et ces accidents, en attaquant en entier, et dans le même temps, les cartilages affectés, cette operation qui exige beaucoup de lumiere, et de dexterité de la part de l'artiste, est un moyen très Sur, et très prompt, pour mettre fin a cette maladie, une experience journaliere nous a prouvé la certitude de cette methode inconnue aux anciens, la hardiesse, la temerité le hazard

©BIUM

même quelques heures qu'il puisse être ne pouvant suppléer aux connoissances et aux reflexions qu'elles demandent pour faire les secours de l'art avec discernement pour établir des principes raisonnés et certains.

Nous ajouterons que les mêmes contusions pouvant être occasionnées par d'autres causes que par des javarts, tels que sont un crapaud, une seime, une bleime, et d'autres ulceres qui affectent l'intérieur du pied, pour les attendre, et les corroder, alors le mal est d'autant plus redoutable qu'il équivaut aux vrais javarts encornés, dont il ne sera pas possible de triompher que par l'enlevement et l'extirpation de ces parties lezées, nous avons encore été obligés d'en avoir le rapport des sections accidentelles faites aux parties ou organes dans les tatous.

Avant que de procéder à l'opération du javart encorné, il est des attentions à avoir, les unes regardent le malade en entier, et les autres les parties lezées en particulier. X 111e

Mettez l'animal au regime de saignée donné des lavements emolients. Donnez des breuvages temperants et delayants. Si vous soupçonnez

©BIUM

le temps convenu vient à propos, on prend la sonde
on perdis par un ridotto: on suit pendant
le temps du regime, et de l'administration des
remedes preparatoires, on dispose la partie malade
à l'operation, le tissu spongieux des testicules est
le siege du mal, preparés les voies, soulagez cette
partie (voyez l'operation de la dissolution) mettés un
fer très leger, et très degagé, faites prendre la
pediluve soir et matin, et à la sortie du bain
et de cataplasme emolient gras, ces remedes
sont dans tous les cas, nous ne parlons plus mettre
à une grande mesure du soin qu'on ne doit pas
obmettre de songer autour de la couronne, et de
paterons, le savant siege fait sur le renard
la couronne, porés le pied très droit et appliqués
un fer très mince, est il situé entre l'os et la
paroi? porés comme dans les precedents
remettés la paroi comme dans l'operation de la
Seime, (voyez ce mot.) et mettez un fer
chaussé dans le tiers repondant à la partie
malade, est il question enfin de la lesion d'un
des cartilages, les retirans abattés la paroi et la

©BIUM

et la Scie jusqu'a la partie demie vive, ajustée et fixée un peu a demi Manette, afin de laisser la quantité malade a découvert; remettés jusqu'au niveau de la paroi sur le quartier effleuré, depuis les talons jusqu'a la manette, en suivant la direction du bord inférieur du cartilage qui est engagé dans l'angle, a un pouce de la couronne, et dans une direction parallelle a cette meme couronne, entaillés encore cette meme paroi avec la remette dans l'endroit de la manette directement a l'extremité de la premiere entaille, mais dans une direction verticale et de maniere que cette seconde entaille vienne perpendiculairement sur la premiere et ne la passe pas, les limites devant etre renfermées entre celle cy et la couronne, les mouvements du bras leur serés, la partie malade a suffisamment retraction et la douleur apaisée, procedés a l'operation que j'avais exigé, nous croyons devoir en faire mention ici, que celle qui a rapport a l'enlevement du cartilage, lorsque les autres se trouvera decrit suffisamment dans l'extirpation du corps spheroidal de la tumeur, dans l'enlevement de la Scirre, et d'ailleurs comme il est question

©BIUM

dans tous les cas que de donner issue à la matière
de pus et de détruire les adhérences qui pour-
raient y faire obstacle. La manière d'agir sera dictée
par les circonstances dont on doit être instruit de la
structure, de l'usage, et de l'importance des parties
que nous devons ménager. Le détail des instruments
et des choses que nous devons avoir soigneusement
préparés et assemblés avant que de procéder à
l'opération qui est indiquée, il garnira donc un grand
plat d'étain de feuilles de sauge de devers le grandeur,
gouge, des rentettes droite et ayancée, le péristaphylé
doit être courbe, des ciseaux droits et courbes, d'une
petite matrice, d'une bec de corbin, d'une tenaille
d'une suffisante quantité d'esprit de vin, de camphre,
d'une bande roulée à deux chefs, coupée d'un ruban
de fil de quatre doigts de longueur de plumasseaux,
graduées, d'alongeades, et d'une enveloppe, il faut
aussi des onguents, anodins pour mettre autour
du pied. Les choses ainsi préparées, faites asseoir
l'ancinas qui doit être éjecté dans le travail,
pour opérer plus sûrement, et plus commodément
abbaté le sur une bonne litière, que la chaise

©BIUM

Opération du côté gauche. Si vous avés a operer l'un des quartiers du devant, des pieds de bijés, du mouton, mais si c'est l'un des autres quartiers qui soient affectés, faites le coucher du côté droit du pied malade, appartient il a l'une ou à l'autre des extrémités antérieures, liés le au dessus de la couronne de la jambe à laquelle il répond. Sur la partie inférieure du tibia, c'est à dire au dessus du jarret, l'on dégage de l'une des membres ce composant le bijé postérieur assujettissé le au dessus du canon, de manière que la partie à opérer soit dégagée, et reconnus très assujetti dans la crainte qu'elle n'agisse, et ne descende près du boulet, hors de quelques mouvements de défenses de la part de l'animal, mettés le tourniquet dans le jaloux et operés,

Ouvrés autour de la veinette rabraichissés les entailleures gratignées cidevant a la perois et veinettes jusqu'a ce que vous ayés atteint les parties molles, faites y parvenir la pointe du bistouri courbe dans ces entailleures et incisés les feuillets qui unissent cette veine perois à los

©BIUM

du pied, pratiqués avec le bistouri droit une incision au moyen de laquelle vous ouvrirés le tegument a la naissance de la couronne, a compter de la pointe des talons a la manelle. Faites une seconde incision sur le même tegument, mais dirigés la perpendiculairement a la precedente, tirés de la partie moyenne du bord superieur du cartilage, et de maniere que cette ligne avec cette même incision pratiquée a la couronne des angles égaux. Saisissés chacun de ces angles, l'un après l'autre avec les pinces anatomiques, disséqués les avec le scalpel, jusque a ce que la portion du cartilage hors de la paroi soit entierement a couvert - toute l'attention consiste ici a diriger les coups de scalpel le plus près du cartilage qu'il en possible, a l'effet de laisser a ces portions soulevés du tegument plus d'epaisseur, et par conséquent plus de moyen de fournir a la cicatrice, relevés ensuite de recouvrir la surface exterieure du cartilage, relevés ~~ensuite~~ a cet effet la portion de la paroi qui a été resequé, et qui en recouvre le bord inferieur pressé le scalpel, faite le pénétrer du coté de la

©BIUM

(cirsoune) entre la face externe du talon et celle interne du cartilage, incisés tous les feuillets qui unissent ces parties, saisissez la paroi du côté du talon avec le bec de corbin, enlevés et ramenés en pesant la main du côté de la pointe disséqués et renversés toujours jusqu'à soulevement total de cette portion de l'angle.

Le cartilage ne devra pas procédés à son ostéogénation soulevés le du côté du talon, ou du côté de la pointe, ou par son bord supérieur, le disséquer de suite dessus au moyen d'un scalpel à deux tranchants, saisissez le dès que vous le pourrés avec le bec de corbin, ou avec une érigne agissés toujours avec le scalpel et continués d'une part à les soulever, et de l'autre à les disséquer jusqu'à son entière séparation de quelque côté que vous ayés saisi en corps pour l'extraire, il faut avoir soin de ne pas offenser le tendon large et aplati des muscles extenseurs du pied contre lequel l'extremité du cartilage se termine, ayés aussi l'attention la plus grande de ne pas intéresser le ligament capsulaire de l'articulation

©BIUM

de l'os de la couronne avec l'os du pied dirigés en conséquence voi coupe de Scalpel le plus de Cartilage que vous pourrés, il en sera d'autant plus facile d'ouvrir ce ligament qui est adhérent très étroitement au corps cartilagineux dont il s'agit qui est uni aux parties dont il recouvre d'une manière assés lache, et qui est lui même très fin dès qu'il est le siège d'une Synoviale d'echappe. Si une portion de la capsule a été enlevée, l'accident est plus grave que si elle eut été seulement incisée, il est une autre manière d'opérer laquelle on risque moins d'ouvrir cette membrane cutanée, le cartilage dans sa partie moyenne directement au droit de l'articulation, au moyen d'une feuille de Sauge à lame étroite et effilée, enlevés cette portion moyenne d'un bord à l'autre par la Coupe mince et déliée, jusqu'a ce que vous ayés mis entièrement à découvert la membrane articulaire dont il s'agit. procédés ensuite à la dissection et à l'extirpation des deux parties restantes du cartilage, le tout aux dimentions que nous avons prescrites.

©BIUM

il est bon d'observer qu'ils restent toujours dans l'une et dans l'autre de ces manières d'opérer quelque portion du cartilage à l'endroit où le corps en dehors a fait le pied, enlevés très exactement avec une gouge, ou avec la corne du bouton à opération. Le premier de ces instruments doit être légèrement courbe sur plat, et le bouton doit avoir la lame courte à l'effet de pouvoir suivre la courbure légère que l'on observe dans la partie supérieure et latérale de l'os du pied, s'il est des parties cartilagineuses isolées en cet endroit, il faut les extirper et les enlever avec des ciseaux courbes sur plat.

Le cartilage soigneusement enlevé, ôtez le tourniquet, délier le membre laissez saigner, reprenez et refixez de nouveau ce même membre, placez encore le tourniquet et appliquez l'appareil convenable, prenez garde de comprimer trop fortement les lambeaux de peau que vous aurez conservés, placez entre des plumasseaux des liqueurs spiritueuses comprimés plus fortement au droit de l'articulation

©BIUM

que vous aurez aussi garnis de plumaceaux imbibés d'esprit de vin, afin de maintenir toujours le ligament enveloppé le pied de larges etoupades, chargés de substances grasses et calmantes, mettés l'enveloppe saignés le malade à la jugulaire placés le dans le lit sur une bonne litière et qu'il n'ait pas à manger de quatre heures.

Si le ligament Cystidaire est ouvert placé sur le lit de la vessie un plumaceau chargé d'une espece de pâte faite d'un melange de camphre, et d'esprit de vin; ou bien mettre un plumaceau imbibé de teinture d'aloës; vous aurés attention de laisser tomber ces substances resineuses d'elles mêmes et de ne point les oter lors des premiers pansements &c.

vingt cinquieme leçon.

De la Seime.

Qu'est ce que l'on appelle Seime?

La Seime est une division de l'ongle, elle part toujours de la naissance du sabot et s'etend dessus dessous jusqu'a son extremité, en suivant constamment la direction des tubes de la paroie, cette

©BIUM

division ne se propagent que à quelques distances de la couronne, il arrive que superficielle, ne présente aucun danger, mais si elle occupe toute la longueur du pied, et quelle soit accompagnée de suppuration abondante que la cautérisation, le ramollissement de la couronne et de la paroi dans la lieu ou elle est, il existe une chaleur considerable, une sensibilité extrême qui indiquent immanquablement que les chairs vives se trouvent engagées entre les parties mortes et divisées auquel cas produisent la suppuration des feuillets, la carie de l'os du pied &c. Si la division est d'une certaine largeur, si chacun de ses bords est pris renversé, et que l'os du pied se ressente de cet accident, la maladie est toujours assés grave, mais non pas comme au secours de l'art à moins qu'elle ne soit accompagnée de quelques vices inhérents à la masse et à la contexture même de l'ongle.

Le quartier de dedans une fois grande faiblesse y est plus sujet que le quartier de dehors, la seime en y est plus rare, et moins perilleuse, celle donne le mal de Soie, et les Soyes dans les pieds des mulets sont ordinairement superficielles ainsi que dans ceux des chevaux rampins.

©BIUM

La Secheresse, laridité de l'ongle y disposent naturellement l'animal, suivi alors la Seine se penetrant que rarement dans l'intérieur, tous les onguents capables de ramollir, de relacher, de lubrefier les fibres et quelques rayes de feu qui excitant une Suppuration, Sollicitent le prolongem.t des vaisseaux et Suppurent a la remission - il n'en est pas de même de cette division dans les pieds Volumineux, gras, gluts, comblés, dont les talons Sont foibles et bas, dont les quartiers s'ecartent se dejettent ex. cette maladie est dans les chevaux dont l'ongle est ainsi conformé toujours plus sorcis.

La malpropreté des boues, aires, des attelages, des bouts, des tetignes, des piqures, des corps, l'usure appellé mal d'ame, des tamponnemens molles ou dures, la Suppuration des feuillets dans le Sabot et de la paroi, et enfin tout ce qui peut pervertir les Sucs qui abreuvent de la paroi et changer la configuration des filieres par toutes parties vives de l'ongle privant la nourriture et la vie et en sa même tems la cause la plus frequente des ravages qui Suivent cette division.

©BIUM

Le traitement porte sur la destruction de la suture sur une nouvelle production de bourlet remplissant le bisseau, ainsi que des feuillets de l'os du pied, et de la paroi. on ne peut se dispenser d'attaquer d'abord la masse generale des tuméfactions, et de preparer ensuite la partie par des relachants. à l'operation qui consiste dans l'enlevement total de la division.

vingt sixieme lecon.

Du phimosis, et paraphimosis.

Qu'est ce que le phimosis, le paraphimosis, et comment y remedie t'on?

Le phimosis est une maladie quelquefois naturelle à l'homme, mais nous n'avons jamais observé telle dans les animaux.

Il est toujours occasionné dans le cheval par l'inflammation et la tuméfaction qui empechent l'animal de fourrer, inflammation et tuméfaction que empechent l'animal de sortir son membre, l'effet du paraphimosis qui provient d'une meme cause, et quelquefois aussi de la laideur du gland en meme temps est absolument contraire à l'animal

©BIUM

et dans l'impossibilité de faire rentrer cette partie soit que le pourtour de la plaie fasse étranglement de bride et de resserrement avec force, soit que cet obstacle soit accompagné de fracture enorme du crâne.

Le cheval ongre est moins exposé au paraphimosis que le cheval entier, le phimosis dans l'un et dans l'autre peut être également excité par des heurts, des contusions, des dartres inflammatoires mal traités, par le séjour de l'humeur fournie par les glandes de Tyson, par des cordons farineux, et le paraphimosis provient ordinairement dans le second de ces intemperances, des frottements longs et continués sur les fourreaux avant l'introduction du membre dans le vagin: des gestes mal adroits ou negligents n'ayant pas soin de le diriger.

Nous avons vû ces maladies dans les écuries, et dans les remuers, nous n'avons eu jamais l'occasion de les observer dans les tournens de bétail, le bouc, et le verrat, mais il est probable qu'elles peuvent avoir lieu dans les uns et dans les autres, celui de tous les quadrupedes

©BIUM

quelles attaques les plus communement est celle-ci,
la raison en est simple, on connoit la salubrité et
les frequentes occasions naissantes de la rencontre
d'une infinité de chiennes en chaleur et qui
poursuit avec fureur et acharnement le paraphimosis
est plus ordinaire en lui que le phimosis, et
quelquefois aussi suivi de l'ecoulement d'une
matiere de diverse couleurs, et nous avons
remarqué que cet ecoulement etoit même
accompagné dans quelques uns des symptomes
qui caracterisent un vice syphilitique, cet
evenement n'est point un phenomene : on sait
que le chien est lié malgré lui à la chienne après
la copulation, consequemment aux deux corps
placés de chaque coté des deux corps caverneux
de la verge, ces corps dans le tems de l'erection forment
un bourlet considerable aussi dur et solide
qu'un os, et ne s'affaissent que lors que l'erection
cesse, telle est la raison du long sejour dans
le vagin partie souvent très edematiée par la
reception subite d'un nombre infini de chiens
plus ou moins sains et plus ou moins saines

©BIUM

eller mêmes, et suivant la qualité des humeurs de la chemise.

Nous avons vû de reste un cheval avoir une evacuation involontaire de semences, et un paraphimosis survenu, pour s'être harassé et fatigué dans l'eau pendant la nuit auprès des autres chevaux. Des saignées reiterées, des breuvages temperants aidés de lavements dissous dans l'eau et le nitre, des lavements de même genre, des lotions frequentes et reiterées avec l'eau fraîche et l'eau de vie furent employés avec succès.

Notre instituteur et notre maître a rapporté de la vie le membre d'un cheval ayant un paraphimosis qu'on avait negligé par l'effet de l'etranglement qui s'opposait à la circulation dans la partie, celle ci et le fourreau se trouverent gangrenés, des escarifications, des spiritueux salurés de quinquina, et un suppuratif dissiperent tous les accidents.

Sur la fin de l'année dernière nous nous vimes obligés dans une circonstance à peu près pareille de proceder sur des chevaux à l'amputation du membre, cette même operation

©BIUM

a été faite dans le cas d'intéressans chancreux et de fourreaux que avoient détruit ces plus grande partie des corps caverneux, quelque gonflement que soit ce dernier, elle nous a toujours réussie sans nous montrer de grands dangers.

Quoiqu'il en soit le traitement de ces deux maladies engageroit, porte sur les stiphlogestiques, les delayans, et les calmans, sur la saignée, les boissons resolutives et repercussives lorsque l'inflammation est partielle, ou sur les emolliens, et les relachans si elle existe et lorsque ces secours sont insuffisans, il faut avoir recours aux scarifications que l'on pratique dans toute l'epaisseur du bord du fourreau, dans le cas de phimosis, et du paraphimosis, lorsque le fourreau forme strangulement, et que la tête du membre est très tuméfié. Sur l'entré du fourreau et sur la tête du membre, celle du fourreau doit en pénétrer l'epaisseur et être assés prolongée pour dégager le membre entier, et celles que l'on pratique sur le membre, ou sur la tête, doivent être dirigées sur les faces supérieures et latérales, on doit ménager la face inférieure pour ne pas offenser l'urethre.

©BIUM

Du reste le boiteux débridé la verge et le tibia et l'une et l'autre de ces parties peuvent être examinées intérieurement, ou par suture de leur état. S'il est des poireaux, ou des calvities, et ou on atteint les traiter avec le couteau à Bouton. S'il est des chancres ou des ulcères, et s'il est question d'un vice inhérent à la masse, nous en examinons le caractère, et nous cherchons à le combattre par les médicaments intérieurs que la circonstance suggère.

vingt septième leçon.

de la chute du membre.

Qu'entendez vous par la chute du membre, et comment y remédiez vous?

Cette maladie est très frequente dans les animaux, tels que le cheval, le taureau, elle consiste dans un relachement et un affaissement total des parties destinées à soutenir, et à maintenir le membre dans l'état naturel, ainsi que dans une espece de paralisie des muscles releveurs, et accelérateurs; une atonie totale du ligament

©BIUM

suspenseur de la verge ; seulement y donnent lieu ; elle a souvent pour cause des efforts : les élevures et les muscles destinés à tirer et à porter des fardeaux lourds y sont plus disposés que les autres.

Elle peut dépendre d'une inertie du prépuce auquel il est adhérent, et le muscle sous-jacent sujet d'une rétraction de trop longue durée sans priapisme d'un spasme violent dans les parties de la génération dont le relâchement est totalement sous la suite, des corps étrangers logés dans la partie supérieure des os et sur le pénis faisant obstacle au jeu des muscles et bridant en quelque sorte le ligament, ont donné lieu à un paraphimosis après avoir provoqué la chute des membres.

Des poids énormes qui surchargent cette partie sur laquelle ils ont peu d'assises, l'allongent encore par leur poids en contrebalançant la force de soutien et empêchent sur la résistance des muscles et du ligament inguinal, des accès de toux des rétentions d'urines, des douleurs hypogastriques, des tranchées violentes, occasionnent la rétraction

©BIUM

des testicules principalement dans des pays bas
humides. et observé après cette retraction de ces parties
chûtes. Il en est de même après l'administration
des diurétiques âcres. tels que les resines. les
cantharides. et lorsque l'animal a été fatigué
longtemps par l'introduction de la Sonde. introduction
très difficile si on veut pénétrer très avant. et
d'où il ne résulte que très souvent de fausses routes.
si l'instrument n'est pas guidé par une main
habile et exercée. l'action d'insérer dans les
membres. par le moyen de provoquer l'urine. des
poisons. des poudres de cantharides. de poivre.
donne souvent lieu à des irritations. et à des
titillations violentes. sans autres effets que
ceux qui arrivent par l'abord impétueux du sang
et des esprits dans le corps caverneux. cette erection
forcée cesse bientôt après cette partie cependant
comme il arrive aussi à la suite de la Strangurie
de certaines fièvres inflammatoires.

Cet accident diffère du paraphimosis. en
ce ici la sortie du membre du fourreau dépend
absolument de la foiblesse des parties. et que

©BIUM

la rentrée n'éprouve d'autre obstacle que celui de leur inertie.

Quoiqu'il en soit le membre ainsi flasque et pendant se trouve affligé d'une enflure œdémateuse ou glaireuse, qui lorsque goutte, rajoute les Symptomes sont toujours en raison des causes: cette chûte doit elle être attribuée à des efforts? ces efforts se manifestent-ils sur les reins? l'animal se traîne plutôt qu'il ne marche. provient-elle d'un ramollissement? d'une exostose lorsque et pourquoi?

L'animal est triste dégouté, foible et dans une sorte d'épuisement. quant aux vers, ascarides, aux poireaux, et autres tumeurs indolentes, leur apparition suffit pour avoir la source du mal; elle est aussi connue des gens qui en accusent des relentissemens d'entrailles, des tranchées violentes, et tous les signes indicatifs de cette maladie: enfin l'usage des diurétiques âcres, la ponction de la bourse, l'insertion des poudres de cantharides dans le membre sont manifestés par l'occupation dans laquelle l'animal est de mordre lui même le lieu de la sensation.

©BIUM

incommode qu'il éprouve en cherchant à chaque
mouvement à atteindre à la partie avec laquelle
la douleur le force à rester immobile. La chûte des femmes dans les efforts
de la violence avec laquelle ils ont été quelquefois
à se débarrasser, cette action toujours forcée
par la brutalité des enfants, et même d'autres
personnes qui se font un plaisir cruel de
poursuivre, et de battre un chien, et une chienne
liés, c'est une des causes de cette chûte dans le
vagin et quelquefois de celle de la vagin et de
la matrice dans les femelles. L'une et l'autre
de ces accidents ont été dissipés par la saignée
des bruvages tempérants, des lavements
thérebentinés, par l'immersion des membres dans
des liqueurs spiritueuses, des injections d'eau
chaude dans la vulve, après avoir réduit la
matrice, des compresses imbibées de cette liqueur
et un suspensoir. Quant aux volatils, nous avons
eu occasion de remédier deux fois à cet événement
dans l'oie et le canard; les douches, les lotions
et les bains d'eau chaude aiguisés de teinture

©BIUM

d'alors avant et après la reduction ont operés avec le plus grand Succès.

Cette maladie n'est pas communes dans les intestins, et dans les boles a corps, mais elle nous arrive.

Le Rectum en est le plus Souvent affecté, celui ci est connu ou le Sait très Subtrique, il fatigue des journées entières Sa Sonde, il la couvre plus ou moins de Sang Sans Sortir du vagin et après un longrès excessif, la verge demeure pendante et ne peut être retirée dans le fourreau, ci comprend au Surplus que d'après avoir exposé des causes diverses qui donnent lieu a cette maladie, elle ne Saurait être Soumise a un traitement general qui doit être generalement relatif aux circonstances qui l'ont fait naître ainsi qu'aux Simptomes qui l'accompagnent le plus Souvent.

Elle qui provient d'effets doit être traitée par des chirurgies fortifiantes et resolutives Sur les tombes, par des vulneraires Stiptiques et astrigents, donnés en breuvage, par des lavements diuretiques animés par l'essence de Therebentine, enfin par des resolutifs fortifiants et Spiritueux

©BIUM

sur la partie malade : soit la forme de bains, de lotions, de fomentations ; et un suspensoir.

Celle qui est le produit de douleurs, inspiration d'un grand feu dans le sang et dans les parties de la génération, sera combattue par des médicamens d'une nature diamétralement opposée, la saignée les émollients les calmants, les rafraîchissans tout en breuvages qu'en lavemens. Sauf, lorsque l'inflammation sera appaisée à donner de l'activité à ces médicamens en leur associant des diurétiques légèrement stimulants dont on augmentera peu à peu la vertu, et quant à la partie locale, on la suspend, et on la tient constamment humectée de sirop chaud auquel on ajoute par la suite des teintures spiritueuses, telles que celles d'aloès et de myrrhe &c. celle qui provient de l'abus des diurétiques sera et plutôt une espece d'érection qu'une véritable chute du membre ; il en est de même de celle qui dépend de l'introduction réitérée de la sonde, elles cedent facilement d'une part aux lavemens, aux breuvages, aux douches, et aux lotions émollientes auxquelles on ajoute

©BIUM

dessous dans l'urethre, mais si la sonde s'fait des fausses routes, il faut injecter dans l'urethre cette meme liqueur avec addition du beaume du commandeur.

Celle qui a pour cause l'inertie et la paralisie des parties, demandent l'application des vesicatoires au perinè et notamment sur les muscles erecteurs, et lorsqu'ils sont insuffisants le cautere actuel doit en seconder les effets. on penetre ces muscles de pointes de feu, et on renouvelle l'application des vesicatoires que on unit alors à l'onguent mercuriel, on donne des breuvages et des lavements de decoction de sabine et de herbes que l'on acidule par une tres legere quantité de pondres de cantharides, ou de carabés, on panse le membre avec des liqueurs spiritueuses telles que l'eau de vie et l'esprit de vin dans lequel on fait infuser du quinquina ou dissoudre du camphre si le mal est plus grand, et que la gangrene soit a craindre, on scarifie le membre dans plusieurs points de son tissus, et on applique des compresses imbibées de semblable liqueur

©BIUM

charger de quinquina en poudre. Si le membre est infiltré ou dilaté on ajoute à ce composé la teinture de ~~de~~ quinquina dans l'esprit de vin, ou l'amène par tous les deux, et dans l'un et l'autre de ces cas, on donne pour breuvage le vin blanc dans lequel on a fait infuser le quinquina et le Safran de mars, on donne encore des lavements faits d'une forte décoction de quinquina que on fait garder au malade le plus long temps qu'il est possible. Si tous ces secours sont insuffisants et la gangrène fait des progrès, on procede à l'amputation du membre.

La chute du membre occasionnée par des tumeurs fongueuses aux os, doit être traitée par les remedes qui conviennent à la maladie essentielle, les tumeurs cariées, cautérisées, les ulcères, remplis de l'onguent suivant et mercuriel, saupoudré le membre après l'avoir desséché, enveloppé de plumasseaux chargés de ces onguents que vous aurez saupoudrés de Safran quantité de Kina.

Celle qui est le produit de poireau, et de

©BIUM

et de fongosités qui luy sont, opposent et surchargent la verge. Se trouve à peu près de même, nous ouvrons le fourreau par sa partie inférieure, nous découvrons le corps Caverneux dans sa partie supérieure, nous y voyons toutes les excroissances, nous les attaquons par les racines avec le feu, et nous passons comme dans les cas précédents, mais les dépurratoires que cette maladie exige sont donnés en portée en breuvages, et en partie en lavements; nous avons seulement observé que ceux ci aiguisés d'essence de térébenthine operoient plus efficacement, mais si comme il arrive souvent, le corps Caverneux est presque detruit et que l'interieur de l'organe soit absolument il faut avoir recours à l'amputation.

La chute du membre dépendant de cette maladie n'est le plus souvent que consecutive de la mortification du membre rentre ordinairement dès que les symptômes de la maladie essentielle sont passés, lorsque les choses ne se passent pas ainsi, l'immersion dans la partie dans les poudres aiguisés de Sel ammoniac, et de lavements [illegible]

©BIUM

thérébentinée operent d'une manière que ne laisse rien à désirer.

A l'egard de celle produite par des calculs, des caillots de Sang dans la vessie, la cure dépend absolument de l'extraction de ces corps, mais celle dépendante de la suppuration et de la détérioration des parties du bassin, elle est toujours mortelle, ainsi que la mutilation qui lui donne lieu.

186

vingt huitieme leçon.

De l'hidrocéle.

Qu'est ce que l'hidrocele?

L'hidrocele est une maladie très frequente dans le cheval et le mulet. elle consiste dans une hidropisie des parties contenues dans le Scrotum, ou entre la tunique albuginée et vaginale, ou entre celle ci, et le testicule, quelquefois dans l'une des cavités du dartos; elle est encore tres dans le tissu cellulaire qui unit le Scrotum et le dartos. le cordon Spermatique est quelquefois tendu dans le cas d'hydrocele et souvent toutes ces parties sont absolument anéanties ou infiltrées d'une Serosité plus ou moins

©BIUM

laire et solide de sac. C'est ce qui arrive dans le farcin, la morve, souvent encore des tumeurs farcineuses y donnent seules lieu. attendu la situation dans les glandes inguinales. l'hydrocele qui reside entre la tunique propre des testicules, reconnoit ordinairement pour cause celle de l'hydropisie (voyez cette maladie) la scrotité. du bas ventre s'y epanchant par l'anneau des obliques sur le crémaster, ou le cordon spermatique. elle est souvent la cause des hernies inguinales. elle peut dependre aussi de la tuméfaction des vaisseaux et des glandes lymphatiques qui se trouvent dans toute l'etendue du cordon spermatique cette tuméfaction est le plus souvent la suite d'un mal tres souvent repété, d'un priapisme. aussi les chevaux qui etalonnent y sont ils plus sujets que les autres.

Celle du tissu cellulaire depend le plus souvent d'efforts, de courses reiterées, mais plus particulierement du sejour, de l'inaction, de l'obesité. c'est ainsi que deux causes diametralement opposées donnent souvent lieu au même resultat. le traitement de la premiere, porte en general sur tout ce qui a été prescrit pour l'hydropisie.

©BIUM

les anartiseux, les apéritifs, et les toniques, ceux particulier sur les suspensoirs, les terres absorbantes et astringentes placées sur la partie lésée.

Celle qui est la suite de l'excès de service des testicules, se combat par la saignée, les antiseptiques et les diurétiques aqueux, ces médicaments aidés d'onctions d'onguent sur le scrotum, en triomphe le plus souvent, dans le cas de leur insuffisance. La sérosité descend dans les enveloppes propres des testicules, et alors elle ne diffère en aucune manière de la précédente; à l'égard de celle produite par le défaut d'exercice, elle cède le plus souvent aux bains de rivières, ou aux douches d'eau fraîche aiguisées selon le besoin de sel commun, et de vinaigre, pour l'hydrocèle produit par la passion des cordes spermatiques, elle cède facilement à l'extirpation de ces mêmes cordes, ainsi qu'aux remèdes qui conviennent à la maladie essentielle, lorsque tous les moyens sont insuffisants et que la collection d'eau ou de sérosité est annoncée par tous les signes qui la caractérisent, comme la flexibilité, et la mollesse des parties, la distinction

©BIUM

la demeurée des parties adjacentes. il faut nécessairement en venir à l'opération.

Elle consiste, nous dans la ponction qui nous a paru inutile attendu que la collection se renouvelle peu de temps après qu'elle a été faite, mais dans l'ouverture des tuniques communes et particulières des testicules, ces ouvertures auront deux ou trois doigts de travers de largeur, et seront pratiquées dans la partie latérale et inférieure du scrotum, toute l'attention possible à ne pas intéresser l'organe: pour cet effet on abat l'animal on fait prendre la peau par un aide s'il est possible et on incise le pli qui doit être suivant une direction transversale à celle du testicule. Si cette première ouverture est insuffisante pour pénétrer dans le foyer on incise peu à peu avec le bistouri, et on dilate ensuite autant qu'il est possible et à la faveur de la sonde cannelée &c.

Si la tension des membranes empêche de pratiquer le pli dont il s'agit on incise sur le corps même avec les attentions requises. La demeurée des parties environnantes seront sécurisées par la flamme. Si cette demeurée

©BIUM

et plus considerable, ou aura recours aux poudres de feu, qu'on saupoudre sur toute la surface, et la fait on totionne les parties avec des decoctions aromatiques, styptiques et astringentes: on peut et on doit tenir des compresses imbibées de ces liqueurs, par le moyen d'un suspensoir, ou caleçon l'animal au pas; aussi on a l'attention d'oter le bandage pendant l'action.

L'hemorroïde scarifiée, ou cauterisée, sera totionnée avec ces memes liqueurs; les medicaments prescrits pour l'hydropisie doivent etre continués après l'operation, et leur effet est merveilleusement secondé par les lavements d'absinthe animés de R 6, à 80 grains de semences d'asa foetide.

vingt neuvieme leçon.

des visceres excrementitiques.

Qu'elles sont les Maladies des visceres excrementitiques?

On a fait mention jusqu'ici que des calculs des reins, des ureteres, de la vessie, de l'uretre, de la fosse naviculaire, du gland, du membre et par consequent de la maladie qui affecte le plus

©BIUM

rarement les anévrismes ; il en est cependant une infinité d'autres qui intéressent les organes extérieurs, qui sont infiniment plus fréquents, et que nous avons à combattre tous les jours dans nos hôpitaux.

Les plus communs sont le gonflement du sang, et nous nous attacherons le plus qu'il est possible à en reconnoître les causes, provenant tantôt d'une dilatation extrême des vaisseaux ? d'un relâchement de la substance tubuleuse et rayonnée des reins ; l'urine en est beaucoup moins chargée que s'il est occasionné par la rupture des vaisseaux sanguins, mais elle dépose du sédiment du sang lorsqu'il part de la vessie. et du corps spongieux, il faut goûter à cette sécrétion sans aucun mélange d'urine ; il arrive de la abondance du sang, ce qui est souvent aussi salutaire que lorsqu'ensuite de certaines maladies il se montre comme une crise ; dans le premier cas la saignée suffit pour l'arrêter, dans le second nous nous y opposerons, à moins que l'état de faiblesse du malade, et la perte considérable occasionnée par un mouvement particulier et extraordinaire

©BIUM

des reins souvent suscités par des diurétiques âcres donnés à forte dose par des ignorants qui ne connaissent ni l'application, ni l'effet, nous trouvons par des délayants, des mucilagineux &c. et à la suite d'une circulation fortement augmentée par des courses véhémentes, par le poids des fardeaux trop lourds, par une fièvre aiguë, ardente, par une quantité d'aliments échauffants et âcres tels que les renoncules, l'orobanche, la rue, les prés les cruciformes les jeunes pousses de chêne &c. que les animaux rencontrent dans les pâturages, nous y remédions suivant les cas, par les mucilagineux ou par les rafraîchissants, ou par les anodins.

Le gonflement du sang dépend il d'une dissolution acquise arrivée dans plusieurs maladies chroniques, dans les colliquations d'humeurs accompagnées de l'acrité des solides, nous avons recours alors aux médicaments capables de rallier les globules sanguins et d'adoucir l'acrimonie des humeurs, aux incrassants, aux fortifiants propres à restituer aux solides le tort qu'ils ont perdu, aux acides, aux délayants, aux dévotions de quinquina salpêtré d'air fixe &c. à la survenance dans les efflorescences, ou dans les fièvres

©BIUM

putrides, urineuses, pestilentielles est d'un plus mauvais presage, dont toutefois de les appaiser par des antiseptiques et des incrassants, la lesion des vaisseaux par les asperités d'un calcul prescrit, interdit tous les diuretiques, et remontre que la ressource des mucilagineux et des anodins, les premiers peuvent faciliter l'entrée des calculs dans la vessie, les anodins peuvent calmer les douleurs et les consolidants que nous ajoutons quand le calcul est dans la vessie peuvent retablir ce vuide et suspendre cette evacuation, des urines purulentes sanguinolentes, fetides ou sous quelques fois que critiques, telles que dans les maladies de poitrine, nous en facilitons aussi le cours par des diuretiques dont nous proportionnons la force aux circonstances et nous les unissons aux bechiques convenables, on pareil cas levacuation fort incommode plutot qu'elle ne soulage, et elle ne cesse qu'au moment ou la depuration est parfaite, persiste-elle et est-elle accompagnée d'irritation, ce qui est annoncé par des tranchées, par certains mouvements desordonnés de la queue, par une fievre lente, et par le

©BIUM

de gerissement de la malade, on doit présumer alors qu'elle est produite et entretenue par un calcul formé dans les reins ou dans la vessie.

Nous observerons que celui de cette dernière partie fournit toujours de matière purulente que celui des reins, ces sortes d'urines peuvent provenir aussi d'une lésion de cette espèce dans les vésicules séminales, dans les canaux déférents, dans le verumontanum, dans l'urethre, mais alors l'évacuation du pus précède l'urine: nous nous servons dans ces différentes circonstances — d'injections, de lavements, de breuvages fortifiants, détersifs et vulnéraires, de bains que nous animons, et que nous modérons avec raison et avec prudence. Si la maladie est accompagnée de dysurie ou de strangurie; mais nous débutons par les délayantes, les rafraîchissantes et les relâchantes, et nous ne nous servons aux remèdes actifs que lorsque les symptômes d'irritation sont cessés; ces symptômes peuvent être encore la maladie essentielle: la dissolution n'est autre chose que la difficulté, l'ardeur et la douleur qu'éprouve l'animal en urinant: la cause peut en être dans

©BIUM

les reins, dans les uretères, dans la vessie, dans le perinée, dans l'urethre, dans les prostates, dans l'anus, dans le rectum, dans les vesicules seminales, dans l'inflammation du vagin, et de l'uterus en ce qui concerne les femmes; dans des ulceres, des abscés, des contusions, des extents, dans les obscures et dans l'acrimonie des sucs qui subsistent en ces parties, et souvent apres des tumeurs ainsi qu'après la gonorhée dans les, et on voit que nous nous conduisons suivant la nature du mal; quelquefois le sujet est dans l'humeur morbifique qui se jette sur ces parties, comme dans les fievres aigues, dans la cachexie, dans l'empyeme, dans le cas d'une bile âcre, dans la corruption des liqueurs qui inondent les visceres hidropiques, dans la circonstance de l'interception de la transpiration insensible, et le danger de ce mal qui ne peut se guerir que par une seule methode, aura des raison de la difficulté de l'evacuation de l'urine. Souvent aussi, il est occasionné par une nourriture âcre, par l'effet des vesicatoires, et des cauteres,

©BIUM

nous subjuguons la premiere de ces causes par des breuvages de petit lait de beure, par les mucilagineux, et la deuxieme par les Camphre dissous dans un jaune d'oeuf etendu, ensuite dans un lait de Semences froides, nous avons mis en usage ces medicamens avec les plus grands Succès. Si la diurese est accasionnée par l'action seule de l'air qui a fermé les pores de la peau, et qui a interrompu le cours de la transpiration cutanée: les diuretiques et les diaphoretiques Sont alors indiqués? — le Mauvais consiste dans des efforts violents à uriner et dans la cessation subite de cette evacuation aussitot qu'elle a commencé, de maniere que l'urine en Sort goute a goute et Sans douleur; la cause de cette Maladie peut être dans l'irritation de la vessie, ou de l'urethre, de maniere qu'au moment ou l'urine coule, elle irrite la vessie en alterant l'urethre par Son acreté, ce canal Se contracte par l'impression qu'il reçoit: mais d'ou provient cette irritation? il est une multitude de causes irritantes que il Seroit trop long de deduire ici et ce Sont les causes multipliées à

©BIUM

et différentes qui doivent nous déterminer sur
le genre de medicamens à choisir.

Il n'est pas rare par exemple, que les animaux
ayent une inflammation d'urine, nous en avons vû
dans des tempéramens bilieux et bilieux, dans
des maladies de vagin, et de l'uterus dont nous
avons guéries. La nature reprenoit ses
droits; il en est aussi qui proviennent de la
paralisie, de la atonie, de l'hydropisie, de l'exulceration
de la vessie, de l'inflammation ou de l'abscès des
reins, qui subsistent, ces dernières causes
subsistantes = elles, nous employons des emolliens,
des consolidants, des boissons copieuses rafraichissantes
et adoucissantes, et quand c'est la atonie et la paralisie,
nous leur donnons par les vessicatoires que
nous appliquons au perinée, parties des lavements
toniques, et aromatiques.

Nous avons vu souvent cette maladie
accompagner certaines epizooties, et des fièvres
malignes, le cheval alors et toujours demeure
pendant tout le cours de la maladie, et lorsqu'il marche
il fait de petits pas comme dans la strangurie.

©BIUM

mais sans efforts, et sans que il lui soit
permis de retenir son urine, cette indisposition
cede aux remedes qui triomphent de la maladie
mentale: le diabete est l'evacuation plus
abondante de l'urine que dans l'etat naturel
et sain, si en effet on se trouve dans
des fievres malignes, nous leur opposons les
alkalescentes plutôt que les astringentes pour
parer à une entiere corruption; il faut user
de l'eau des diuretiques, des cathartiques; d'elle
aussitôt que l'ulcere surtout si nous sommes
à l'appaiser par le lait, par des emolients, des
delayantes, et par des mucilagineux,

enfin le pis doit être attribué à une mauvaise
constitution des reins qui produit une abondance
de liqueurs qui les filtrent; nous recourons à
des injections astringentes, aromatiques et quelquefois
nous operons avec succès par le moyen
des sudorifiques une heureuse derivation sur
le systême cutané. la Saignée est aussi un pareil
cas très salutaire, l'urine separée par les
reins doit être conduite hors du corps par plusieurs

©BIUM

conduits, soit que cette Secretion soit par lieu
soit que l'evacuation de l'humeur soit empechée
nous disons que l'animal est affecté d'une jaunisse,
les reins, les uréteres, la vessie, l'uretre, la
prostate, &c. peuvent recéler en eux les
causes de cette maladie: Si elle reside dans
les parties antérieures de la vessie, qui dès lors
restent nécessairement un vuide, c'est ce que l'on
appelle dans la division de la tumeur humorale
pseudo-isarée, parmi ces causes les unes s'opposent
à la Secretion, les autres à l'evacuement de l'humeur
segregée par les voyes ordinaires, dans le premier
cas il y a suppression d'urine, dans le second
il y a retention: l'interception de la Secretion
arrive dans les fievres aigues et inflammatoires,
dans quelques tourbures accompagnées d'une
fievre violente, ou une humeur visqueuse
et tenace; un engouement trop relaché ou
oppressif des organes secretoires, nous faisons aussi
usage des remedes diuretiques mineratifs,
nous employons aussi les rafraichissants, les
relachants, non seulement en breuvages, mais

©BIUM

moins en forme de cataplasmes, et elle occasionnée par des coups dans les lombes, dans les intestins par une dentition difficile et cruelle, dans les goutteux, nous nous servons des antispasmodiques ordinaires, et elle cede toujours d'une humeur morbifique quelconque nous nous efforcons de rappeller cette humeur sur les parties qu'elle avoit precedemment occupées, et lorsque elle est fixée dans la debilité des visceres: nous avons recours aux medicamens capables d'entretenir la force.

Quant à la retention elle ne peut reconnoître que de l'obstruction, de la tuméfaction, de la compression, de l'inflammation des voyes par lesquelles l'excrement doit se faire, cette derniere cause est la plus commune ordinaire dans les animaux, les circonstances alors nous dirigent, mais comme pour peu que le mal ait de durée, les suites en sont bien funestes, dès que les tentatives pour degager la poche urinaire de la liqueur qui la remplit ont été inutiles, et que les remedes interieurs capables de produire cet effet n'ont eu aucun succès, nous suppleons par la sonde, dont

©BIUM

l'introduction dans la vessie est très fatigante pour l'animal, et très difficile pour l'artiste qui l'entreprend attendu la peine qu'il a à bien faire passer les os pubis, par l'opération de la ponction au périné, ou au rectum, ces deux voyes nous menent à la partie antérieure de la vessie, mais la premiere n'est à prendre qu'autant que les urines distendant fortement le col de cette poche, elle se trouve rejettée soit en arriere du bassin: ce qui a lieu en cas de fistules ou nous voyons la vessie crevée, et où les urines repandues dans l'abdomen ne nous laissent plus de ressources: c'est en pareil cas que Mr. Bouglet notre instituteur l'a pratiquée avec succès les avantages possibles: mais cette condition absolue n'existant plus, nous preferons la deuxieme voye! la Saignée, les breuvages temperants doivent etre mis en usage pour prevenir le retour du mal.

Quant à la foiblesse et à la paralisie de la vessie, qui donnent aussi lieu souvent à

©BIUM

& la réitération, une même ponction réitérée, des lavements d'absinthe aminés par l'essence de Thérébentine, les vessicatoires au périné, des poudres de cloporte mêlées avec des poudres de cantharides à moitié dose des premiers cas ont souvent aidés à entriompher.

trentième leçon.

De l'extirpation du corps pyramidal.

Le corps dont il sujet est une espèce de coussinet glanduleux, fibreux, très compact d'une sensibilité extrême, et par conséquent très susceptible d'irritation et d'inflammation par sa proximité sur des parties molles adjacentes avec lesquelles il ne communique nullement que par l'entremise des vaisseaux mais d'où naissent des abcès dont la formation y fusées des perforations aussi pénibles à la vue et aux les maux qui en résultent. Il est plus exposé que les folles molles ainsi que les substances fibreuses, à ces tumeurs phlegmoneuses

©BIUM

et resipelateuses malignes dont la Source est dans l'acreté d'une humeur, souvent assez corrosive pour la chute de la Escharre Solide dans un espace de temps aussi court qu'imaginé: c'est au Surplus dans la Substance de ce corps pyramidal que les racines, ou plutôt les vaisseaux variqueux dont l'ensemble constitue ce qu'on nomme pourreaux? s'engendrent plus frequemment naissant il est aussi très à propos aux alentours gangrenés des ulcères de nez, et des chancres, ainsi qu'aux hemorroides, dans contusions des divulsions qui occasionnent non seulement la Suppuration de cette partie mais encore celle des cartilages latéraux, et generalement des parties environnantes très malignes.

Ces maux s'obligent par toujours reconnoissance à l'ecoulement suivi du corps pyramidal, il me doit en effet l'estimer qu'autant que la circonstance le demande et exige, ou previent souvent la formation des abcès qui paroissent après des contusions, et des decollements enormes, auquel sont une suite de l'irritation suscitée par des plaies voisines, encore la Suppuration n'est

©BIUM

par, et ne vous établir telle que celle qui résulte du javart renversé, de la piqûre, de la brûlure et de la section d'une partie de l'aponévrose du pied, de la cautérisation de l'os du pied, de celle de l'os naviculaire, ou de la déchirure du ligament, de l'engagement de la synovie, en faisant prendre des fomentations émollientes, ou bien, en mettant autour de la partie malade des cataplasmes de la même nature, en baignant, en trempant la masse des humeurs.

Il est vrai que tous ces moyens ne sont pas toujours efficaces, mais ils n'arrêtent pas moins les effets tumultueux, des étranglements en relâchant les fibres, en modérant le cours des artères, et en calmant la vibration des fibrilles nerveuses, ensorte que la ampleur des vaisseaux et des cellules adipeuses étant moins considérables, la collection de la matière sera bornée dans un petit espace, de manière qu'elle n'exigera pour son issue, qu'un simple coup de bistouri donné dans la partie antérieure et supérieure de l'ouverture, le lieu le plus ordinaire de cette collection en

©BIUM

gareté dont est dans ce paquet, ou ces ensemble de
cellules adipeuses que l'on observe de chaque côté de
l'intérieur des tendons entre la base du corps pyramidal
et la convexité que présente la face interne des
cartilages latéraux, à l'égard de la portion de gaine
auquel cette partie du pied est sujette; dessolés,
et contentés vous de scarifier très profondément
dans plusieurs endroits de son étendue, afin
d'opérer dans le pédiluve dans lequel vous
laissés séjourner le pied, une ample evacuation
de sang. Les scarifications doivent être dirigées
suivant la direction de la bifurcation de la
jugulaire.

Les poireaux, et les oignons qui
l'amputation de la partie qui est gangrenée,
mais vous devez avoir soin de les ménager
et sauver de la cautérisation toute cette
partie toutes les fois qu'il est indispensable
de mettre le dernier du pied à découvert, qu'il
importe de pouvoir une issue aux pus fusés dans les
gaines des tendons, ou entre les tendons mêmes
des muscles fléchisseurs du pied, qu'il est urgent
de découvrir les orifices d'un clou de rue, une lésion

©BIUM

dans la pointe aura lezé les parties delicates et
enfoncées que cette meme partie dehors et comparée
derobe; mais cette operation en exige une autre qui
doit la precedér immediatement, c'est la dessolure.
(voyés le moment.) et il faut y ajouter les
precautions prescrites pour la preparation du
malade et surtout de la partie, par l'usage
des remedes qui relachent, qui detendent et qui
calment. Le sable et la fourchette solides et
enlevées, abbatés l'extremité de la gorge composant les tetons en paroit en plat jusqu'a
quelque distance de l'extremité des cuisses,
armés vous d'un bistouri droit dans la pointe soi-
gneusement effilée, fendés le tegument suivant une
direction verticale, a compter des parties moyennes
et posterieures du pubis jusqu'a la bifurcation
de la fourchette molle et engagés de cette
peau dans la rainure qui en est endroit par la reunion des
tetons est precisement le lieu qui doit etre incisé.
Si vous menagés la peau qui recouvre cette
partie, la cure en sera prompte et le cicatrice
moins difforme. Soulevés donc un apris l'autre les-

©BIUM

Soit avec les doigts. Soit avec la pince anatomique
chacun des lambeaux de la peau que vous voulez
d'inciser, disséquez les jusqu'à ce que la partie
postérieure du bas du patient soit découverte,
faites tenir par un aide au moyen d'une erbine
le premier de ces lambeaux que vous aurez disséqué
afin de disséquer le second plus commodément.
La base du corps pyramidal étant découvert
procédez à son enlèvement, incisez avec le bistouri
droit l'une des tubérosités entre le cartilage et le corps
à enlever, prolongez cette incision jusqu'à
l'extrémité de la pyramide suivant l'étendue de
l'intérieur de la fossette molle avec la pointe
du bistouri, mais prenez garde que la pointe de
l'instrument ne pénètre et n'attaque ni le cartilage
ni les os du nez ou l'aponévrose du muscle. Changez
le bistouri de main et pratiquez les incisions du
côté opposé comme vous l'avez fait à deux tranchans,
disséquez les parties supérieures et postérieures
du corps pyramidal, le tissu cellulaire, au moyen
duquel il adhère aux cartilages latéraux ainsi
que aux gaines des muscles sublime et profond. est

©BIUM

assés lâche pour que les intestins soient très aisés
a suivre avec le doigt ; mais il n'en est pas de
même depuis la partie moyenne à l'extrémité du
corps, le tissu cellulaire qui unit cette portion
de l'aponevrose du grand os est aussi serré
de manière qu'il faut avoir beaucoup d'attention
pour ne pas intéresser cette partie aponevrotique,
quelque fois même celle du corps dont il s'agit de détacher
des portions que le recouvrent, il faut avoir
recours à la pointe de la petite molle dont il est une extrémité,
afin de la séparer en incisant cette pointe de
bas en haut, examinés ensuite si tout le mal est
à découvert entièrement, si le pus a fusé dans les
gaines des tendons, tendés les de bas en haut en
suivant la direction des tendons, mais evités d'offenser
les parties qui les entourent, ne pratiquant l'incision
l'incision projettée que à la faveur d'une sonde
cannelée.

Si vous êtes nécessité de découvrir une
partie de l'os articulaire, entamés l'aponevrose
du muscle grand qui le recouvre, incisés cette
aponevrose suivant la direction de ses fibres ;
mais n'emportés d'icelle autant de fibres que celles qui

©BIUM.

faut pour découvrir la partie endommagée de l'os,
cautériser cette partie, au moyen du cautère
entonnoir, l'opération faite, laisser saigner les parties
opérées, mettre sur les parties tendineuses appo-
sitions pratiquées, osseuses, ligamenteuses, cartilagineuses
découvertes, et enfoncer dans plusieurs endroits imbibés
d'essence de thérébentine, procéder ensuite à
l'application du reste de l'appareil, en vous
conformant à tout ce qui est prescrit à cet égard
dans l'application de la dernière.

Fin du cours de Pratique

©BIUM

Traité des Maladies Tant Internes Qu'Externes.

De l'Angine en général.

On appelle en general du nom d'Angine ou esquinancie, l'inflammation des differentes parties de la gorge, elles sont toujours accompagnées d'une gonflement plus ou moins douloureux, et de la difficulté plus ou moins grande de la respiration, et la deglutition.

Le siege et le caractere particulier de la maladie

©BIUM

un ont fait établir de deux sortes générales ; Sçavoir l'esquinancie fausse ou catharale.

On subdivise la premiere en deux especes par rapport à son siege. Si la tuméfaction occupe la partie antérieure de la gorge, elle est nommée angine externe, elle n'est pas ordinairement dangereuse à cause de son siege dans les parties externes ; elle gêne beaucoup la respiration, la déglutition, on la nomme angine interne, ce sont symptomes ne sont pas alarmans, mais ces suites n'en sont pas funestes, à moins qu'elle ne dégénere par un défaut de methode curative qu'on y oppose.

L'angine interne est quelquefois gangreneuse, et dans ce cas elle est typhoïque ; dans l'angine externe il faut d'abord tenter la resolution qui est la voie la plus naturelle et la plus salutaire ; pour cet effet on a recours à la saignée que l'on réitere suivant les forces de l'animal et l'état de l'inflammation, puis on applique des cataplasmes emolliens sur la tuméfaction pour assouplir les parties, calmer la douleur et l'intensité de l'inflammation, puis on applique des cataplasmes resolutifs. tels sont ceux faits avec des plantes

©BIUM

aromatiques entier le vin dont on continue l'usage
jusqu'à ce que la tumeur soit entièrement dissipée.

Mais si la tumeur persiste malgré ces moyens
et que les symptômes de douleur, de tension et
d'inflammation subsistent, on doit attendre la
suppuration, et la favoriser par l'application des
émolliens. tels que le Cataplasme, et lorsqu'on
voit à trois ou quatre jours, ou sent la fluctuation,
il faut ouvrir l'abcès par l'instrument tranchant et
donner issue à la matière, cela fait on procède
au pansement. Si les parties environnantes sont
tuméfiées, on passe de la même manière à établir la suppuration,
et à entretenir jusqu'à ce que l'ulcère ait bien suppuré,
et que les parties adjacentes soient dégorgées, et bien
détuméfiées, on passe de la même manière à établir la
suppuration, et à entretenir jusqu'à ce que l'ulcère
ait bien suppuré, et que les parties alors de la
retour à leur volume naturel, pour conduire
l'ulcère à la consolidation. et lorsque les chairs
sont parvenues jusqu'au niveau de la peau,
qu'elles sont bien conditionnées, on substitue la
charpie sèche pour hâter la dessiccation et
la cicatrice.

©BIUM

De l'angine interne.

~~L'angine interne attaque~~ les membranes et les muscles du larynx et du pharinx. Mes parties externes, comme la base de la langue.

Les causes sont la phlogose du sang et des humeurs, leurs acrimonie, et leurs impuretés, la transmission du chaud au froid, et des arrêts de transpiration, des boissons froides et froides, celles que celles de neige, et de sources, qui crispent et resserrent l'extremité des vaisseaux exhalants de la bouche, et de l'arrière bouche.

Les simptomes à la faveur desquels on reconnoit cette maladie, sont la fievre, la grande difficulté de respiration, et de la voix, la tumefaction de la base de la langue, cette angine est une des maladies les plus communes, en raison des parties qu'elle affecte, et du danger pressant où se trouve le malade, exige les secours les plus prompts. il faut avoir recours à la saignée, que l'on reitere suivant les forces du sujet, et l'état de l'inflammation, pour diminuer la quantité de la partie rouge du sang, rappeller dans les grands

©BIUM

vaisseaux les humeurs accumulées dans les capillaires artériels des parties enflammées, diminuer le mouvement de tension et appaiser la fièvre, administrer des breuvages tempérants pour coopérer avec la saignée, réprimer l'impétuosité du mouvement circulaire et diminuer la couleur du sang, donner des lavements relâchants pour entretenir le ventre libre, appliquer des cataplasmes emolliens, et anodins. Tous les gargarismes pour relâcher les parties, et calmer la douleur, faire des gargarismes antiphlogistiques, pour lubréfier, assouplir le tissu cellulaire des parties affectées, diminuer l'intensité de l'inflammation, et si la respiration est extrêmement gênée il faut avoir recours à la Bronchotomie, ou trachéotomie pour ouvrir un passage artificiel à l'air dans les poumons, cette opération contribue beaucoup à calmer les symptômes des parties affectées, vû qu'elles ne sont plus irritées comme avant l'operation, par la resistance qu'éprouvoit l'air extérieur principalement dans l'inspiration attendu que la quantité de ce fluide est plus considerable dans l'atmosphère que dans la respiration

©BIUM

puisque sur cent parties d'air atmosphérique qu'inspire le poumon, il en consomme vingt huit qui est fait vital et pur, et il n'en reste que soixante douze qui est le mophette Oxygène, acide carbonique, conséquemment l'émission de celui ci est plus forte puisqu'il occupe moins d'espace et tout en plus petite quantité que dans l'inspiration.

Quand on est parvenu par ces divers secours à calmer la violence des symptomes inflammatoires et que tout promet une resolution avantageuse, il faut pour la favoriser faire usage des resolutifs, tant interieurement qu'exterieurement, c'est là le cas de faire des vaporisations d'eau vinaigrée de sureau dans les matras et faire des gargarismes avec une infusion de fleurs de sureau, de mélilot, de tilleul, et d'appliquer sur la gorge des cataplasmes cataplasmes d'herbe à robert cuitte dans le vinaigre, ou de sauge cuitte dans le vin dont on continue l'usage jusqu'a ce que l'inflammation soit resoute, que la tuméfaction des parties soit dissipée entierement, et que la liberté de la respiration soit complette que la deglutition soit bien établie.

©BIUM

De la fluxion périodique.

La fluxion périodique est une maladie qui affecte les yeux du cheval, âne et bardeau, on appelle cheval lunatique celui qui en est attaqué, parce que les anciens croyaient que la lune influoit sur les yeux des chevaux. cette maladie affecte tout le cheval à différentes époques. elle paroit à des périodes plus ou moins longues. elle vient à peu près tous les 30, 35. à 40 jours. cette maladie consiste à la destruction des poils qui sont au dessous du grand angle de l'œil, ce qui est occasionné par l'acreté des humeurs qui découlent dans le temps du paroxisme, à la tuméfaction des paupières surtout de l'supérieure au trouble de l'humeur aqueuse, à la difformité de l'œil, celui qui en est affecté est plus petit que l'autre, cette maladie parcourt cinq temps: le premier est l'invasion le second est celui du paroxisme, et l'augmentation, le troisième est celui où la maladie est portée au plus haut degré, le quatrième est celui où la partie la plus épaisse de toute l'humeur purulente disparoit

©BIUM

dans le fond du globe ; alors la partie supérieure de l'humeur aqueuse commence à s'éclaircir et suivé se laisse appercevoir. dans le premier temps il survient des petites commotions fébriles dans la partie de cette humeur purulente, et qui trouble de nouveau l'humeur aqueuse, la partie la plus grossière reste dans le cristallin, dans la tunique la partie la plus subtile est absorbée par les veines, on conclut par cette marche que la nature a une crise à opérer : mais cette humeur purulente n'ayant pas pû être expulsée, la cornée lucide prend un obstacle à la partie la plus fine, elle a été repoussée et la plus grossière reste dans la partie constituante du globe, d'où il s'en suit que la vision sera abolie par la repletion de cette humeur si l'on y remedie. Il est des moyens prohibitifs, et curatifs. les premiers consistent dans la Saignée, des boissons tempérantes et délayantes, les voyes antiphlogistiques. tels qu'une decoction d'orge dans laquelle on tient le camphre dissout dans un jaune d'œuf : l'eau fraîche acidulée avec du vinaigre.

©BIUM

Le moyen curatif consiste dans la ponction
pratiquée à la partie inférieure de la tumeur, dans l'épaississement de l'humeur purulente afin
de l'évacuer, les scarifications, les vessicatoires
placés sur le muscle massetter afin de produire
une dérivation, des rayons de cautérisation autour de
l'orbite afin de borner les progrès.

De la gros soudure.

La gros soudure est le produit d'une
inflammation intestinale, dans laquelle les glandes
des intestins se trouvent engorgées de manière qu'elles
ne filtrent plus le suc intestinal, les aliments se
dessechent par la grande chaleur qu'ils éprouvent.
alors les sucs contenus dans les intestins s'attachent
à leur surface en forme de membrane adipeuse, ce
qui a fait croire que c'était la graisse qui était
fondue dans le sang et passoit par le canal
intestinal. Le traitement consiste à donner les
adoucissants mucilagineux, tels que la racine
de guimauve, la gomme arabique, la gomme
adragante, et autres, dans une décoction emolliente.

©BIUM

les petites Saignées Sont les remedes a employer dans cette maladie.

De l'ecart.

L'ecart est une disjonction, ou une separation forcée du bras avec le corps, il differe de l'entre ouverture, en ce que celle ci est une disjonction dont les causes Sont des chutes, des Sauts, des corps violents donnés a la pointe du bras, les efforts que le cheval fait en se levant.

Dans l'ecart il n'y a que les muscles qui tiennent le bras fixé contre la poitrine qui Souffrent, il Se fait une distension considerable dans leurs fibres qui est bientot Suivie d'inflammation, et de douleur dans l'espace que les muscles occupent.

On reconnoit l'ecart a cette sorte de conjonction, et lorsque l'animal decrit un demi cercle en propageant Son membre afin de le ravoir.

Dans l'entre ouverture, non Seulement les muscles du bras s'egrouvent de ce grand tiraillement, mais ceux de l'epaule, Surtout le grand dentelé a Souffert une distension considerable, au point que l'animal ne peut prendre le plus leger point d'appui Sur l'epaule, vu la debilité des muscles qui

©BIUM

souffrent ; car au moment où il cherche à échapper la douleur qu'il éprouve est si forte que le reste de l'extremité fléchit bientôt pour éviter le point d'appui qui augmente l'intensité de la douleur, et le corps tombe faute de soutien, ce dernier symptôme est le plus caractéristique de l'entr'ouverture, et le différencie d'avec le vrai.

Le moyen curatif de ce dernier effort consistera à faire garder le plus grand repos à l'animal, à l'entourer des extrémités antérieures pour s'opposer aux mouvements du bras, saigner dans le principe, et réitérer cette opération suivant les forces de l'animal pour éviter la fièvre, prévenir la congestion du sang, et l'engorgement inflammatoire des parties qui ont été distendues, donner des vêtements intérieurement et faire des embrocations sur la partie avec des substances puissamment résolutives et fortifiantes telles que les résines, les huiles essentielles que l'on fait pénétrer avec une petite étrille, ces substances donnent de l'action organique des parties, rétablissent la liberté de la circulation et les consolident puissamment et avec succès.

©BIUM

L'autre ouverture exige les mêmes secours, mais il importe de suspendre l'animal de manière à ce qu'il puisse prendre un point d'appui sur le sol, lorsque la nécessité l'y oblige: à fin d'avoir la facilité étant debout d'entretenir l'appareil adopté contre la poitrine par l'application d'un bandage de fer qui embrasse les deux épaules, agit à l'opposé des plus légers mouvements de celle qui souffre et qui abrege infiniment la cure, vû que les mouvements de cette partie sont très préjudiciables à la consolidation des muscles, et des autres parties qui ont souffert: et la guerison est impossible sans le secours de ce même bandage, pour consolider d'avantage, et avec la plus grande sureté ces parties, après la cure on applique le feu.

De l'effort des reins.

Le même effort de reins, une distention plus ou moins considerable dans les muscles dorsaux ou lombaires.

Dans le premier cas on reconnois cet accident, en ce que l'animal porte ses extremités

©BIUM

postérieures beaucoup en arrière et fléchir ensuite les jambes pour soulager les muscles dorsaux ou les mettre dans le relachement par l'insammation, par la douleur qu'il témoigne lorsque on lui comprime les lombes, et enfin dans la difficulté qu'il a de mouvoir son tronc de derrière.

Dans le second cas c'est à dire lorsque les muscles lombaires ont éprouvé cette distension l'animal dirige ses extrémités postérieures sous le centre de gravité, il fléchit les jambes en arrière pour mettre les muscles lésés dans le relachement et les soulager: il éprouve les mêmes difficultés que dans les cas precedens à mouvoir son arrière main.

Dans le premier cas, on y remédie par la saignée, et par des vulnéraires donnés en lavemens, tels que l'essence de térébenthine étendue dans une infusion aromatique pour prévenir la stagnation du sang, et par des frictions résolutives et fortifiantes, telles que le vin chaud dans suffisante quantité de vinaigre que l'on met dans un sachet à la sortie du feu, dont tiédi on frictionne, que deux aides promènent sur les lombes sans toucher immédiatement à la peau jusqu'à ce

©BIUM

que puisse endurer le malade. Sous le sachet que l'on applique ensuite sur les lombes, après avoir enveloppé l'animal d'une couverture pour le tenir chaudement : la vapeur de cette drogue pénètre et pénètre presque dans la substance même des muscles lassés, ce qui ranime leur action organique, rétablit la liberté de la circulation, les consolide puissamment et avec succès. Si cependant la partie restoit foible comme il peut arriver, il faudroit y appliquer le feu en pointe pour fortifier plus efficacement le ressort des muscles psoas. Les moyens curatifs consistent également dans la saignée, les vulnéraires donnés en lavement, et dans l'application des chargés résolutives et fortifiantes.

Il peut arriver aussi que le effort soit seulement dans les ligaments articulaires des vertèbres, surtout de la dernière ou de la pénultième dorsale, et de la première lombaire ou de la dernière avec l'os sacrum, car ce sont les parties où l'on remarque que ces efforts arrivent communément.

On reconnoît cet accident lorsque l'animal engage les extrémités antérieures beaucoup plus o-

©BIUM

ce carriere pour soulager la masse, c'est ce dernier qui regrossit de partie de l'arriere moins, et quelles cicatrices portionnaires ne se cicatrisent que avec peine, et par le vacillement de la croupe dans le marbre. Les moyens d'y remedier consistent à appliquer sur les lambeaux des charpies fortifiantes resolutives et fortifiantes, telles que les resines et les baumes terebenthines; mais comme cette partie est profondement logée et difficile à consolider, il faut avoir recours aux pointes de feu, recouvrir ensuite cette partie d'onguent nervin pour seconder son effet.

De la maniere de desseler.

On prepare s'il l'on veut le pied, environ deux jours avant, cette operation consiste à laver le pied jusqu'à la rosée pour diminuer la paisseur de la sole, la rendre souple, flexible et plus aisée à renverser. De faire une raisure avec le boutoir dans toute la circonference de la sole ou elle contracte adherence avec la paroi; en detruisant les arcs boutants, on enveloppe le

©BIUM

pied de cataplasmes emollients pour le ramollir, assouplir la paroi, et la Sole. et par ce moyen rendre l'operation moins douloureuse.

Le lendemain après avoir ôté le cataplasme et rafraîchit la racinure avec le boutoir, ou la rainette, on serre le paturon pour comprimer les vaisseaux qui se distribuent au pied, et eviter l'hemorragie. jusqu'a ce que l'operation soit faite, puis on garnie d'une feuille de Sauge avec laquelle on écorne la Sole de corne dans la racinure afin de detruire son adherence avec la paroi, ensuite on engage un elevatoir ou un leve Sole, on l'introduit entre la Sole charnue et la Sole de corne, a commencer de la pince, et a continuer sur les côtés en prenant un point d'appui sur la paroi, la Sole ainsi enlevée un aide la saisit avec des triquoises, et la tire fortement à lui en la renversant sur les talons pendant que l'operateur la souleve en dessous progressivement jusqu'a ce quelle soit entierement enlevée, cela fait, on examine

©BIUM

le pied. et s'il y a quelques opérations a faire.
ou les faire Sur le champ. ensuite on attoile
avec cloud Seulement un peu preparé exprez.
c'est a dire a dessoudure ; on ôte la ligature du
paturon pour laisser Suffisamment Saigner
afin de degorger les vaisseaux des parties
anterieures du pied, et pour prevenir lengorgement
inflammatoire, ensuite on lave avec du
vinaigre la Sole charnue pour la debarasser
du Sang coagulé, resserer lembouchure des
vaisseaux et arrêter leffusion du Sang. puis
on pause avec des petits plumaceaux imbibés
de Substances Spiritueuses, telles que lessence
de therebentine ou leau de vie camphrée, que
lon place dans la bifurquation et Sur les côtés
de la fourchette, pour etablir un niveau commun
avec dautres plus larges que lon place Sur
le reste de la Sole, on couvre ceux ci d'un ou
plusieurs plumaceaux que lon maintient par trois
cilisses de toile ou de fer, dont deux Sont placées
diagonalement de la pince aux talons, et la
troisieme transversalement pour maintenir celles cy.

©BIUM

Cela fait on enveloppe la couronne d'un Cataplasme de Son, et par celui fait avec le Suif de Mouton lié avec le vinaigre que l'on maintient par un bandage qui enveloppe le pied, pour fortifier cette partie contre la fluxion des humeurs, et prévenir l'engorgement inflammatoire.

On relève ordinairement les appareils qu'au bout de deux, trois ou quatre jours à moins qu'il ne survienne des accidents qui exigent ordinairement du fait de l'compression trop forte; qui est bientôt suivie d'inflammation de douleur et de gangrène, ce qui démontre la necessité de ne comprimer que modérement.

De la colique néphrétique.

La colique néphrétique consiste dans l'inflammation des reins, leurs crispations spasmodiques; les calculs, les graviers les urines glaireuses qui les remplissent sont les causes ordinaires de cette maladie.

Les Symptômes sont la douleur des lombes l'animal marche avec assez de difficulté

©BIUM

il se couche, se lève, les testicules rentrent dans
l'abdomen, les urines coulent en petite quantité
elles sont limpides pendant le paroxisme, mais
elles deviennent bourbeuses et glaireuses.

Le traitement consiste dans les remedes
generaux, tels que la Saignée, les lavements
adoucissants, les breuvages adoucissants et
temperants, tels que le lait, les huiles douces et
recentes, la gomme arabique, la resine de
guimauve, et la graine de lin.

De l'ictere ou jaunisse.

L'ictere ou jaunisse est une maladie
qui consiste dans l'epanchement de la bile repandue
dans toutes les parties du corps.

Les symptômes sont la couleur jaune de
la conjonctive, de la bouche, et de la face interne des
levres, la couleur jaune de l'epiderme des oreilles, les
urines sont jaunâtres, l'animal est triste et degouté,
et a de frequentes envies de se gratter.

Le traitement consiste dans les delayants,
les temperants, et les Homectiques, tels que les
decoctions de bourache, de chicorée sauvage.

©BIUM

de Saponaire, d'aigremoine, de fumeterre, de cerfeuil, ensuite de plantes aromatiques, telles que l'absinthe la petite centaurée, la racine d'aunée, de gentiane: des diuretiques tels que les infusions de pelitodoine, de pariétaire dans lesquelles on fait entrer des sels neutres, tels que nitre, le tartre, et le vitriole de mars.

Du lumbago.

Le lumbago est une maladie qui consiste dans une douleur chronique, rhumatismale, et arthritique des lombes, les symptomes sont la grande douleur de reins, la grande difficulté qu'a l'animal de marcher, la roideur de l'epine, la tension des muscles longs dorsaux.

Le traitement consiste dans la saignée, les lavemens irritants tels que les infusions de plantes aromatiques: la sauge, l'essence de therebentine, l'huile essentielle de lavande, l'essence de camphre: les charges de plantes aromatiques appliquées le plus chaud possible, l'avoine bouillie dans le vinaigre, appliqués les très chaudes sur les reins; et les vesicatoires aux fesses.

©BIUM

De la fausse nephrésie.

La fausse nephrésie est une maladie qui consiste dans une douleur lombaire très vives, avec une impuissance de mouvement, qui attaque subitement l'animal après un effort violent.

Le traitement consiste dans une saignée, des boissons tempérantes, délayantes, telles que la décoction de plantes aqueuses, comme la bourache, l'orgin, la laitue, dans lesquelles on fait entrer le camphre dissout dans un jaune d'oeuf, le vinaigre de vin, le nitre, la crême de tartre, les lavements tempérants réitérés souvent.

Du flux de ventre.

Le flux de ventre dans les animaux consiste dans une évacuation fréquente de matières stercorales par l'anus, la nature de ces matières, leur consistance, et leur couleur ont déterminé à cette maladie plusieurs dénominations; telles que de diarrhée, de devoyement, de foire noire, foire blanche, foire rouge, foire grise, flux hemorroidal ou de sang.

©BIUM

Les matières de déjections sont ou stercorales, la diarrhée stercorale, ou bilieuse, séreuse, muqueuse, purulente, c'est la diarrhée, ou la foire d'une indigestion semblable aux aliments que l'animal a pris, c'est ce flux colique sanguinolent mêlé de des matières différentes, ou des parties détachées de la face interne des intestins: c'est la dissenterie ou la foire rouge, lorsque les déjections sont la suite d'un purgatif diurétique, ou d'un purgatif donné à trop forte dose, on désigne cette évacuation sous le nom de Superpurgation, lorsqu'elle est le produit d'une maladie quelconque et qu'elle l'aggravée est alors c'est la diarrhée colliquative. Si au contraire elle fait disparoître les symptômes et qu'elle rétablisse l'animal, on la désigne sous le nom de critique. Les déjections de ces matières telles quelles soient opèrent quelquefois sans douleur ni sans effort de la part de l'animal; mais le plus souvent elles sont suivies, accompagnées, précédées d'épreintes plus ou moins vives et plus ou moins douloureuses.

A ces symptômes se joignent le dégoût

©BIUM

l'anxiété, la foiblesse; quelquefois la prostration des forces, la soif, les flatuosités, les gargouillemens, le gonflement de l'abdomen, la retraction des muscles abdominaux, la rentrée des testicules, la suppression du lait, le dessechement des mammelles, leur retrécissure, l'excoriation des ulcères, la resolution des cordes et des boutons farcineux, la revulsion interne dans les animaux qui viennent de mettre bas, l'enfoncement des yeux dans les orbites, les plaintes continuelles, l'adherence de la peau aux os, la sortie du rectum, la gangrene et la mort.

Les causes de cette maladie sont empêcher la suppression de la transpiration sensible et insensible, des alimens de mauvaise qualité pris en trop grande quantité; des alimens fermentescibles, des indigestions produites moins par la qualité et la quantité, que par des travaux et des douleurs qui ont arrêté et suspendu la digestion, des coliques stomacales, hepatiques, spleniques, sanguinolentes, stercorenses, l'engorgement des glandes mesenteriques des métastases, ou des transports de matieres sapreuses et critiques sur les intestins, des medicamens drastiques des eaux croupies chargées d'insectes.

Les ouvertures des cadavres montrent des

©BIUM

Matières volumineuses dans la face interne des intestins
grêles, d'Estomac, on a trouvé toutes les glandes
mesaraïques gorgées, obstruées, en quelques sortes
pétrifiées. Des tumefactions considérables dans les
racines du mesentère qui s'opposent au cours des
liqueurs, au point de donner aux vaisseaux lactés.
le diamètre égal à celui d'un doigt. le foye et la
rate d'un volume énorme ou desseché, ou supprimé
ou desorganisé. D'une matière quelconque, la
membrane des intestins grêles infiltrée, et Lepain
que le canal étoit bouché, dans d'autres circonstances
les canaux étoient très dilatés, et remplis d'air,
ou de Sang plus ou moins décomposé, ou de
matières diversement colorées et presque toujours
de même nature, de même consistance, et de
même couleur que celles qui étoient sorties par
l'anus, ainsi les intestins gros, et grêles surtout
le colon ont été trouvé garnis d'eschares gangreneuses
et souvent gangrenées. ces observations sont
benignes ou malignes. les premières ont lieu
sans douleur, et épuisent peu à peu l'animal,
qui est le plus souvent sans fièvre, tandis que les
autres s'annoncent fréquemment par des symptômes

©BIUM

graves qui les precedent, ou les suivent depres. l'animal perd promptement son embonpoint, la faiblesse et une prostration des forces se manifestent aussitôt la dissenterie est souvent dans ce cas. la diarrhée stercorale qui a lieu lorsque l'animal passe subitement de la nourriture seche à la verte: elle n'est pas dangereuse à moins que la plethore qui y donne lieu ne developpe la fievre, la fourbure; alors elle exige la saignée, la diette, des boissons, et des lavements temperants: la dissenterie exige en general les stomachiques, et les antiverminneux.

Celle qui affecte les veaux et les poulains a la mammelle, ou après le sevrage demande que l'on substitue aux liqueurs laiteuses des stomachiques qu'on y ajoute, ce même traitement convient dans les diarrhées de toute espece qui sont accompagnées de ces depravations du goût qui portent l'animal à manger le plâtre, la terre, le fumier. si les evacuations sont symptomes d'inflammation, il faut chercher à temperer les humeurs, et lubrefier les solides: le lait, le

©BIUM

le beurre, le suif, le comphre, la grande consoude, l'eau d'orge, de lin, et d'autres de cette espece doivent precéder l'emploi des toniques, des astringents ainsi que du quinquina auquel il faut avoir recours pour prevenir la colliquation des Solides et des fluides: les dejections qui ne renferment des matieres depravées qu'après avoir fait usage du bouillon, de la rhubarbe, et d'aloës, le flux hemoroidal ordinairement bien Sain douleur, et le Sang est plus pur que celui qui Sort dans la dissenterie, il doit etre regardé comme effet de la plethore Sanguine, et etre traité en consequence: et en ce qui concerne la dissenterie, elle est Souvent epizootique, celle qui est Sporadique depend ordinairement des colliques Sanguines: on en ce cas la Saignée negligé souvent qu'autant que le pouls Sera plein et dur: mais lors est elle hemorragie ce qui est Souvent le plus ordinaire, les moyens a employer Sont les infusions aromatiques, l'eau de Rabel, et le quinquina.

La dissenterie epizootique est la plus dangereuse, et la plus meurtrière de toutes les maladies, elle s'annonce brusquement, la

©BIUM

prostration des forces le précede, le accompagne et le
suit, et paroit le plus souvent à la fin de l'été,
et en automne les progrès sont rapides, et la
gangrène des intestins en est la terminaison la
plus ordinaire. elle est contagieuse et commune,
la cause en est générale. elle admet plusieurs traitemens,
l'un curatif, et l'autre préservatif. le premier consiste
dans l'emploi du camphre, du nitre, du quinquina
donnés dans des infusions de plantes aromatiques,
ou associés à l'eau de rabel, qu'autant que les
déjections sont très sanguines, que le traitement
préservatif, celui qui est prescrit dans le
traitement du charbon, réussit rarement.
les supersurgations exigent les émollients,
les huileux, le diascordium, les antiseptiques,
et souvent les cordiaux. les diarrhées colliquatives
sont presque toujours mortelles, cependant on a
trouvé des ressources dans l'emploi du quinquina
et de l'eau de rabel, donnés à forte dose. quant à
la diarrhée critique, elle doit agir qu'autant
qu'elle est trop forte ou trop faible pour produire
l'effet désiré.

Nous terminerons ce que nous devons dire par

©BIUM

pour dire que les vomissements surviennent alors, et qu'ils sont les moyens les plus suffisants pour faire cesser les syncopes, les coliques, et arrêter les effets de la gangrène des gros intestins.

Quant à la portée de l'arme, son infiltration, sa paralysie, sa gangrène, les moyens employés sont relatifs à ces différents états, ils sont les mêmes et suivent la même indication, et des lavements adoucissants, rendus calmants par l'onguent populeum, ou le baume tranquille: sont-ils insuffisants, exige les scarifications, et les lavements toniques. Sa paralysie, distinction d'essence de thérébentine, dans la gangrène, amputation des parties gangrenées, et usage des antigangreneux.

De la colique ou tranchée.

On comprend sous le nom de colique ou tranchée, les douleurs du bas ventre, mais je borne ce terme aux mouvements convulsifs, et spasmodiques des intestins, qui ont ordinairement leur siège dans le colon, surtout dans la grande courbure, ou dans le canal, on distingue les tranchées par les causes qui y donnent lieu,

©BIUM

ou coliques d'indigestion, ou stercorales, vermineuses, adventices, venteuses, ou colique d'eau froide, coliques inflammatoires ou trenchées rouges, il en est d'autres dont je ne ferai pas mention, telles que les coliques nephretiques, et hepatiques.

Les causes prochaines consistent dans une forte contraction spasmodique des intestins produite par l'eau froide, et c'est très souvent lorsque l'animal s'en abreuve ayant très chaud, la suppression subite de la transpiration des matieres stercorales qui sejournent plus ou moins longtemps dans les gros intestins, des vers qui y sont contenus, ainsi que dans l'estomac, des corps etrangers dans le colon et le rectum, tels que des torzades, des egagropiles, toutes ces causes donnent lieu à la crispation inflammatoire des intestins, et produisent des douleurs et des convulsions chroniques plus ou moins grandes.

Les symptômes sont que le cheval s'leve, se couche, se roule, frappe la terre avec les pieds anterieurs, il a des anxiétés, il regarde souvent le pouls est quelquefois dur, l'animal temoigne de la sensibilité lorsqu'on lui comprime le ventre ou les abdominaux, il a la colonne de l'epine froide ou

©BIUM

raison de la contraction des muscles du bas ventre,
la colique entrouchée se caractérise d'après les causes
qui y donne lieu. la colique d'indigestion se reconnoit
lorsque après avoir mangé, soit du grain ou autres
alimens, l'animal se trouve en mouvemens affectés
de convulsions. la colique Horrorale survient après
une longue constipation, les excrements s'endurcissent
et causent des douleurs considérables, le ventre de
l'animal est extrême, le pouls est dur.

Les coliques Verminueuses se reconnoissent par
ce que l'animal rend dans les crottins des vers, et que
de temps à autre il éprouve des mouvements convulsifs,
des tranchées, le poil est hérissé et l'animal dépérit
considérablement malgré qu'il boit et mange
quelquefois plus qu'à l'ordinaire.

Les tranchées calculeuses produites par des
pierres, des engagements, des corps étrangers occupent
ordinairement le point du centre. ils sont sujets
à se déplacer de bas en haut et viennent dans ce
viscère, il est des intestins qui ferment le passage
aux matières stercorales qui par leur séjour
acquierent de la rénidité, de la putridité, ensuite
la face externe et interne produisent des convulsions

©BIUM

Des inflammations qui Sont souvent incurables dans cette espèce d'animal. Se couchent souvent sur le dos, et y reste plus ou moins longtemps, on reconnoit quelquefois les ordures en introduisant la main dans le rectum, et en comprimant la pointe du sternum, ou des environs, alors on y sent sortir une dureté qui indique la présence des corps. la colique venteuse se connoit aux fréquents vents, ce qui est ordinairement produit par une mauvaise digestion, par des aliments fermentescibles, tels que le trefle, la luzerne, et les Sainfoins. les aromatiques, les carminatifs Sont d'un grand Secours, tels que la Sauge, la menthe, l'armoise, la camomille, les Semences d'anis, le beaume de commandeur, la thériaque. les coliques d'eau froide se reconnoissent lorsque l'animal a bû, et qu'il est affecté de convulsions un instant après, elle n'est pas dangereuse, il Sagit Seulement de faire prendre à l'animal une bouteille de vin chaud Sucré.

Les tranchées inflammatoires se reconnoissent en ce que l'animal Se tourmente beaucoup plus que dans les autres espèces de coliques: il regarde

©BIUM

Le ventre, il y a des anxiétés, frayeur des extrémités postérieures contre le ventre, l'urine intérieurement est d'un rouge vif, les yeux sont enflammés surtout la conjonctive, cette colique a été ordinaire aux tempéraments vifs et bilieux, elle se termine assés souvent par la gangrène et puis la mort.

Les moyens curatifs sont en général de tenter de détruire la contraction spasmodique des intestins et les remedes propres à remplir cette indication se rapportent à deux principaux généraux, de détruire le spasme et l'inflammation, par les antispasmodiques d'exciter l'action des intestins par des toniques et des stimulants, de détruire les causes qui donnent lieu à la maladie, d'recourir aux évacuations mucilagineuses, pour remplir la premiere indication ou à recours à la saignée et aux clysteres à cet effet à la souplesse et à la dureté du ventre, elle est prohibée dans les coliques d'indigestion et venteuses, les antispasmodiques, après soutenus de comprés, dans une infusion de plantes anodines, telle que le pavot, la jusquiame, les datura les douce amere les belladones tels que les douces de plantes semblables à la laitue, le pourpier, le bourache, la racine de guimauve, le pissenlit.

©BIUM

le petit lait: l'huile d'olive à la dose d'une demie livre, ou trois quarterons. Dans la seconde indication je mettrai en usage les lavements laxatifs. Dans lesquels on ajoute une demi once d'aloès, ou trente grains de tartre stibié, les lavements d'décoction de camomille dans lesquels on ajoute l'essence de térébenthine qui produit des bons effets, le crême de tartre, le sel de glauber à la dose d'une once, agissent avec beaucoup d'efficacité en prenant une once de gomme ammoniac dissoute dans un jaune d'oeuf.

La troisième indication consiste dans l'extraction des corps étrangers qui donnent lieu à la maladie lorsqu'on peut les extraire, mais cette indication fournit malheureusement trop peu de ressources, la quatrième indication consiste dans une dilatation mécanique, telle que la ponction de l'estomac, et des gros intestins, mais comme cette opération est très dangereuse dans le cheval, bœuf, et le mulet, on a recours à un autre moyen qui est d'injecter à une force déterminée avec une seringue à longue canulle de l'eau tiède avec un verre d'huile pour chaque

©BIUM

barrement dans les gros intestins pour faciliter la dilatation et l'écoulement des matières fécales.

Il faut autant que il est possible que l'antérieur de l'animal soit beaucoup plus bas que le postérieur l'eau tiède produit de bons effets, les vésicatoires appliqués sur les muscles abdominaux produisent de très bons effets, lorsqu'ils agissent promptement ils font terminer une colique comme par enchantement.

De l'indigestion.

On entend par indigestion le séjour plus ou moins long des aliments dans l'estomac, et qui ne peuvent être digérés, c'est qui est occasionné par la faiblesse de cet organe qui ne peut réagir sur les aliments et qui rend les matières trop lentes, les aliments se pourrissent et ont une tendance à la fermentation putride qui donne lieu aux inflammations des météorisations produites par le dégagement de l'air ou des gaz hydrogène ou acide carbonique renfermé en plus ou moins grande quantité dans les aliments, ou à un gaz inflammable occasionné par le long séjour des aliments dans les gros intestins.

Les causes sont essentielles, symptomatiques ou accidentelles.

©BIUM

Les causes essentielles sont la foiblesse de l'estomac qui peut être produite par la foiblesse du sujet, par quelques maladies aigues, ou chroniques, par un travail excessif, par une diete à la bouche qui produit un glutinum très abondant, une très grande qualité d'alimens susceptibles de fermentation, tels que le tresle, la luzerne, et lorsque trop long temps continué, l'indigestion peut encore être produite par une saignée faite lorsque l'animal a mangé, ou par quelques operations douloureuses, lorsqu'on a pas eu l'attention de mettre le cheval à la diette 12 à 15 heures avant de les pratiquer, enfin lorsqu'il arrive quelques accidents à l'animal telle qu'une chûte quelque temps après avoir mangé.

Les Symptômes sont l'anorexie, l'engorgissement, l'assoupissement, la bouche seche, sans que l'animal témoigne aucune envie de boire, la tête pesante, le pouls frequent, un peu fébricitant, et quelquefois dur, la constipation a toujours lieu; l'animal se couche, et se leve, tantôt sur un côté tantôt sur l'autre, et regarde souvent; si la maladie se complique parce qu'elle appelle colique d'indigestion, l'animal

©BIUM

se voute davantage, se roule, et se relève, n'est très agité, et quelquefois il est en sueur, souvent le gonflement et la meteorisation y bien considerablement, ce qui oblige de faire la ponction qui est très utile dans les ruminans, et qui a très peu de succès dans les solipedes.

Les moyens curatifs portent sur trois indications, savoir, 1°. a eviter ou a detruire les causes eloignées dont il vient d'être parlé; 2°. à diminuer les symptômes qui contribuent a aggraver et a entretenir le mal; 3°. a retablir le ton de l'estomac, c'est a dire a corriger, ou a detruire les causes prochaines de la maladie.

La premiere indication est en evitant de donner trop d'exercice à l'animal, en le faisant travailler moderement surtout lorsque on sait qu'il est sujet à ces accidens; ou enfin en opposant la cure de quelques maladies qui dérangent l'estomac.

Dans la seconde indication on doit corriger les crudités acides contenues dans les estomacs ainsi que d'autres matieres putrescibles qui aggravent constamment l'indigestion, et la constipation qui doit être absolument moderée et ne cesser que par l'evacuation des matieres contenues dans les

©BIUM

intestins, ensuite on aura recours à l'alkali volatil fluor ou muriat, ce dernier doit être préféré, les terres absorbantes, telles que la magnésie données en breuvages avec du savon, de beaucoup de cas que l'on soupçonne de l'acide croyeux dans le tube intestinal : des lavements laxatifs et autres dans lesquels on fera entrer une demi once d'huile dans trois grains de tartre stibié. Dans la troisième indication qui consiste à rétablir le ton et l'action de l'estomac qui est la cause prochaine de l'indigestion. J'emploierai en usage en pareil cas les toniques. Les sels neutres formés par la combinaison de l'alkali avec un acide quelconque, tels que le sel marin, le sel de glauber, le sel ammoniac, les acides minéraux, tels que les acides vitrioliques, l'action étendue dans des infusions de plantes aromatiques, telles que la sauge, la lavande, l'absinthe : on aura recours aux amers combinés pour ranimer l'action de l'estomac, et prévenir l'acidité, tels sont la gentiane, les sauges, l'absinthe, la petite centaurée le camomille, la rubarbe le bois de quinquina, le colombo aromatiques, la coquille de muscade, les anthelmintiques,

©BIUM

la gentiane, toutes ces substances peuvent être administrées dans du vin ou du cidre avec beaucoup de succès à l'exception de la bière, et des sels neutres: des douches d'eau froide sur la region hypogastrique sont d'un grand secours.

de la fortroiture.

La fortroiture s'annonce par une lassitude générale, par une retraction des muscles abdominaux par la douleur des aines, la tristesse générale des muscles abdominaux, et surtout par celle des reins, par la soif subite et prompte de la graisse, par la soif, l'abattement et la depravation du goût.

Les causes dependent d'un travail excessif, de la sechoresse, de la chaleur de l'atmosphere, d'une nourriture seche, dans un temps où il devroit en avoir de verte, les chevaux de limon y sont plus sujets que les autres, dans les chevaux qui perissent de cette atrophie generale, qui après avoir eprouvé des tous opiniâtres, et des flux par les naseaux qui degenerent souvent en morve; l'ouverture des cadavres montre les poumons bitrés, calcinés, et tuberculeux, le foie dur et souvent desseché, les

©BIUM

vaisseaux artériels remplis de matière Suppurée, durcie et desséchée, le trone de la mesentorique fera dévorer ainsi que l'estomac et les intestins.

Le traitement consiste dans une nourriture delayante adoucissante, l'eau blanche, l'orge germé et macéré, le verd d'orge, le verd de groisne, les lavements emollients, les breuvages adoucissants et antispasmodiques auxquels on ajoute les anti=vermineux, les bains de vapeurs, ensuite les bains de riviere.

Du polipe.

Le polipe est une tumeur froide, ou excroissance charnue, produite par la dilatation des veines, des arteres, de maniere que c'est tout a la fois anevrisme et tumeur variqueuse; il a ordinairement son siege dans l'interieur du nez; la cause est quelquefois interne, comme d'un vice scrofuleux, la morve, des corps etrangers introduits imprudemment sont des causes externes.

Si le polipe est a base large, et qu'on ne puisse avoir de prise pour l'extirper, on le cautérise au moyen du cautere actuel ou autrement; s'il est a base etroite, ou l'amputera au moyen d'une canulle dans laquelle on fait passer un fil de laiton plié et doublé

©BIUM

d'ou resulte une anse dans laquelle on engage la base du polype, on tire ensuite les deux bouts de fils, on oppose une resistance avec la canulle, et on marche, et on detache ainsi le polype. S'il n'est pas enfoncé dans l'interieur du nez, il est accessible on l'emporte avec des ciseaux courbes.

De l'œdeme.

L'œdeme est une tumeur froide qui conserve la pression du doigt lorsqu'on la comprime, elle n'est accompagnée d'aucune douleur, elle occupe indifferemment toutes parties du corps en general, les causes les plus ordinaires sont les rhemorragies considerables, une dissolution du sang, des humeurs, les maladies aigues, ou chroniques, alors elle prend le nom de cachexie, ou hidropisie generale.

L'œdeme qui tient a quelque maladie n'a guerre besoin de remedes, les petites scarifications, des fotions spiritueuses et aromatiques suffisent pour en triompher, quand à celui qui a pour cause un vice interieur tout dans les solides que dans les fluides, exige des secours prompts, les sudorifiques les stomachiques, les fortifiants, minoraux, les aperitifs, les diuretiques, les purgatifs, ensuite les petites scarifications sur la partie, et ainsi quelle

©BIUM

toûjours. Lorsque l'oedeme est symptomatique, je le cautérise avec le cautere actuel.

De la varice.

La varice est une tumeur indolente causée par la dilatation d'une veine engorgée, par un Sang qui ne circule qu'avec peine: on reconnoit cette tumeur en la comprimant avec le doigt, parcequ'elle disparoit sous le champ, et qu'elle revient aussitôt. Son siege le plus ordinaire dans le cheval, est à la face laterale interne du jarret un peu anterieurement, les causes les plus ordinaires sont des coups, des efforts que l'animal fait dans des courses rapides.

Lorsque la tumeur est recente on employe les Spiritueux, les astringents les plus forts, tels que l'extrait de Saturne, la dissolution d'alun, de vitriol, l'ether avec le camphre, et lorsque ces remedes sont insuffisants, j'ai recours aux pointes de feu, que je fais dessus et alentour de la tumeur: si cette dilatation augmente davantage je fais la ligature.

De la bleime.

La bleime est une tumeur qui vient à la Sole de corne, on la distingue en bleime Simple, ou

©BIUM

ou seche, ou en bleime humide de la bleime seche se montre qui reflechit une couleur rougeatre, et qui disparoit lorsqu'on parc le pied; elle n'a aucune sensibilité, les cuirs sous les compressions du fer, ou une pierre qui est placée entre le fer et la sole qui la comprime forteament et meurtrit la sole chorune, les vaisseaux se dilacerent, le sang s'extravase, penetre en partie dans les pores de la sole de corne, et se desseche, tandis que l'autre qui n'a pu penetrer les pores, transudé au dehors s'accumule dessous la sole de corne, et fait corps etranger, l'inflammation survient, la douleur se declare, et l'animal boite, les moyens d'y remedier consistent a ôter les corps nuisibles, puis à deferer, à donner assez d'ajustures afin qu'il ne puisse porter sur la sole, ensuite parer le pied à fond et emporter la partie echimosée de la sole de corne pour evacuer le sang epanché, et mettre la partie contuse de la sole chorune à découvert, l'on panse la playe avec plumaceaux imbibés d'un liniment spiritueux, tel que celui de therebentine pour retablir l'action organique des parties contuses, on pose

©BIUM

les consolider. on enveloppe ensuite le pied de Cataplasmes emolliens pour lubrefier et assouplir la partie de la Sole et calmer l'inflammation.

De la plethore vraie.

La plethore vraie est une plenitude des vaisseaux, d'une humeur Surabondante, et subite du Sue qui etablit une maladie Cruelle qui peut degenerer en une infinité d'plus graves, tout les Animaux y Sont Sujets, mais les Suites Sont plus dangereuse dans le cheval que dans les autres animaux: dans cette maladie, toutes les fibres Sont gonfles, et les organes Sont comprimés par la Surabondance du Sang, et de la lymphe, les vaisseaux Sont distendus, gonflés, leur action ou leur jeu est gené, et diminué ainsi que les filtrations Secrétoires et excretoires; pour peu que cet etat existe il Survient une inflammation febrile à la faveur de laquelle la nature Subjugue les obstacles, et retablit l'equilibre dans cet etat l'animal est lourd, paresseux, la tete est basse, la bouche est pateuse, le frein de la langue dans le cheval et le bœuf est gonflé de petites erosions provenant de la dilaceration des

©BIUM

vessies. l'action des flancs est agitée, les muscles expirateurs et surtout ceux du bas ventre se contractent avec effort, les naissaux de la superficie du corps dans le moment sont engorgés, et ils le sont moins dans le cheval, ces symptômes existent rarement dans les bêtes à corne, dans tous le pouls est plein, dur et embarassé, les pulsations sont très éloignées les unes des autres, la chaleur dans les parties extérieures est plus forte que dans l'état naturel, la peau est onctueuse, et souvent agitée dans le cheval de petites éruptions prurigineuses qui disparoissent et reparoissent plusieurs fois souvent encore ces sont que des végétations semblables à celles que les corps de fumier font naître, le poil est terne, le dégoût vient, l'animal reste couché et se lève avec peine, il urine et fiente moins que à l'ordinaire.

Les symptômes qui surviennent dans le premier période de cette maladie et qui se soutiennent quelques jours dans le cheval, l'âne et le mulet, suivis de l'agitation du flanc, de l'accélération du pouls, de la dilatation des naseaux et de l'inquiétude, mais cet état qui est quelquefois

©BIUM

violent et bientot suivi d'une sueur plus ou moins copieuse qui fait cesser les symptômes, ou d'un flux par les naseaux, mais les unes et les autres de ces evacuations lorsqu'elles ont lieu immediatement apres cet accés de fièvre et qu'elles sont copieuses suffisent ordinairement pour mettre fin à la maladie: les betes à laine et de corne eprouvent rarement cette commotion febrile à moins que la maladie dont il s'agit n'ait pour cause l'accés d'alimens solides, et le sejour trop trop longtemps continué dans les etables, et dans les bergeries, mais si elle en est le produit des premiers symptômes decrits ils sont suivis dans la vache d'evacuations copieuses par la bouche et par les urines, dans les moutons d'un flux copieux par les naseaux, et d'une ample dejection de matiere noire pourrie, de sorte que cette maladie est toujours benigne dans ces derniers animaux, elle est quelquefois mortelle dans les premiers suivis dans tous de diarrhées qui affoiblissent plus ou moins l'animal.

Les causes les plus ordinaires de cette maladie dans le cheval, sont l'accés de

©BIUM

de nourriture, de défaut d'exercice, les pâturages des prairies artificielles, l'orge, le seigle, le blé donné en grain, l'orge coupée en herbe dans le temps qu'elle est en épi, et celui de tous les aliments qui lui donne le plus facilement lieu, ou ce qui est concerne le bétail à cornes et à laine, on voit qu'elle est presque toujours ou avec le passage subit d'une nourriture peu délicate et peu substantielle et peu succulente, à une autre plus appétissante et plus succulente; on observe encore que les jeunes animaux y sont plus sujets que ceux d'un certain âge. Le traitement consiste dans les saignées réitérées, les délayants, les temperants, les lavements émollients et très multipliés, la diette absolue des aliments solides, des boissons abondantes d'eau blanche nitrée, le cure d'ammoniac, par des borborygmes, les déjections, l'instruction de la douleur des parties, et la souplesse de la peau.

De la pléthore fausse.

La pléthore fausse est produite par une rarefaction subite du sang, la masse sanguine occupe infiniment plus d'espace que dans l'état

©BIUM

naturel. tous les vaisseaux exterieurs sont gonflés. les arteres sont gorgées, le pouls est dur et embarassé, a ces Symptomes succedent la prostration des forces, la foiblesse est telle que l'animal tombe et abat comme s'il etoit mort: et il paroit souvent tel aux yeux du vulgaire. les yeux sortent presque de leurs orbites, la conjonctive et la membrane pituitaire sont rouges enflammées, souvent ces parties sont d'un rouge noir, cette maladie commence par l'engorgement des vaisseaux des extremités. ils sont extrêmement pleins, roides et tendus, alors l'animal est embarassé dans sa marche. il a comme fourbu, il chancelle, il bat du flanc, il est essouflé, insensible aux aiguillons quels qu'ils soient. la plethore sanguine est très frequente dans le temps de fort chaleur: les animaux les plus forts, les plus ardents, les vigoureux y sont plus sujets que ceux d'un tempérament contraire. elle les saisit le plus souvent tout a coup, en route, et au trait, et dans le temps d'une chaleur quelconque.

Cette maladie est peu dangereuse lorsqu'elle est traité méthodiquement et prise sur le champ.

©BIUM

Si elle est négligée elle est mortelle. il se fait un
eclat dans les vaisseaux des visceres les plus
foibles de la machine, il en resulte des maladies
qu'on regarde comme inflammatoires. et
auxquelles on donne divers noms suivant les
visceres qui ont été subjugués et affectés: les
vaisseaux du poumons du foie de tout le
reste de la machine sont ceux qui sont les plus exposés à
ces sortes d'eclats.

Le traitement consiste dans les saignées
a la jugulaire, les acides, tels que le vinaigre etendue
dans des boissons delayantes et rafraichissantes et même l'eau froide acidulée doit être
tout ce breuvage qu'on donne; l'eau froide
versée en douche sur la tête, le corps, et les membres
sont de vrais specifiques.

De l'echauffement.

L'echauffement est une maladie inflammatoire aigue, souvent epizootique, dont l'invasion
est foudroyante, cette invasion a beaucoup d'rapport
avec celle de la maladie rouge, la fievre diarrhée,
et maligne, quelque soit la gravité des symptomes

©BIUM

dans lesquels cette maladie s'annonce, elle est infiniment moins dangereuse, elle est différente essentiellement, par ses effets, et par ses suites. Sa durée et son commencement de toute jeune, elle n'est jamais suivie d'aucune évacuation sanguine, d'éruption charbonneuse, ni d'émission de matière purulente, elle peut enfin dégénérer par un mauvais traitement, et prendre le caractère de malignité dont elle n'est pas susceptible lorsqu'elle est traitée méthodiquement.

Ses Symptômes sont, la gonflure de tous les vaisseaux cutanés, les yeux sortis de l'orbite pour ainsi dire, ils sont hagards, et gonflés, le pouls est fréquent et lent, l'animal refuse toute sorte d'aliments solides, et liquides, le cheval lève la tête et il gémit, il gratte le sol avec ses extrémités antérieures, la bête a comme imagé: ils se livrent l'un et l'autre à des mouvements convulsifs, cet état dure peu, il survient des hémorragies par les naseaux, ou des excrétions abondantes d'urine et de matières fécales qui soulagent, et guérissent l'animal; lorsque ces effets n'ont pas eu lieu l'animal succombe.

©BIUM

L'ouverture des cadavres montre l'inflammation des meninges, de la moelle cerebrale et de l'epine dorsale; les ventricules en noir, gorgé de sang; ce meme sang se trouve epanché dans toutes les cavités qui en sont nourris; la dure et la pie mere qui enveloppe la moelle allongée sont epaissies et enflammées, rouges de chaleur excessive et la nourriture trop surabondante.

Le traitement consiste dans des saignées copieuses reiterées, les lavements, des breuvages delayants et temperants, et une diette severe.

De l'angine Catharale.

L'angine Catharale est celle dans laquelle il y a engorgé, l'arriere bouche, les muscles du pharynx, le tissu cellulaire, et leurs membranes sont infiltrées ou pourvues d'humeurs glaireuses et accompagnées de très peu d'inflammation; les sujets d'un temperament cachectique, très peu irritable, qui sont nourris et elevés dans des paturages marecageux ainsi que ceux qui se nourrissent de plantes aromatiques sont ceux qui y sont sujets, et principalement dans des temps froids et humides, elle s'annonce

©BIUM

par un engorgement indolent plus ou moins considerable sous la gorge, par une difficulté de la respiration, et de la deglutition.

Le moyen d'y remedier consiste a pratiquer l'opération de la bronchotomie pour nourrir un passage artificiel a l'air dans les poumons, a presenter la glotte et sous les moyens de l'animal, et lui en faire respirer les vapeurs, pour ranimer l'action organique des parties affectées, faire des gargarismes de substances toniques resolutives, telles que les infusions de fleur de sureau, de melilot, de camomille, celles de menthes, de sauge, ou tous autres plantes aromatiques, qui l'animent dessecant, et astringentes, pour resoudre l'engorgement indolent de dessous la gorge, il faut mettre l'animal au son mouillé et a leau blanchie, pour eviter que les mouvements de la tension des machoires n'allument une nouvelle effusion d'humeurs sur les parties deja subjuguées, enfin tenir l'animal couvert et dans un lieu chaud. Si l'intumescence indolente de dessous la gorge resistoit, il faudroit y faire des petites scarifications dans differents endroits de son etendue, et frictionner souvent-

©BIUM

des parties d'essence thérébentine mêlé aux infusions aromatiques, ou y applique quelques pointes de feu.

De l'angine gangreneuse.

L'angine gangreneuse est un charbon qui affecte la gorge, l'arriere bouche, le larinx, et le pharinx, cette maladie est tres meurtriere et cruelle, et entraine promptement les animaux qui en sont affectés, l'animal n'est pas plutot reconnu malade qu'il succombe subitement. on reconnois cette maladie par le degout, la tristesse, par une legere difficulté de respirer, et par une tuméfaction legere sous la gauche, par l'anxieté la foiblesse, on s'aperçois que l'interieur de la bouche est livide, que l'animal a une haleine tres fetide, le pouls est concentré et intermittent. les oreilles, et les extremités sont froides. l'epine est herissé.

Les causes de cette maladie sont entrés grand nombre, nous allons les plus souvent communes et generalles, et se montrent apres des saisons pluvieuses. qui ont succedés a de grandes secheresses, apres la consommation de fourages submergés, roullés, et chargés d'insectes, de

©BIUM

de plantes aeres et aquatiques, d'eau de marais bourbeuse, croupissante: celles qui tiennent en dissolution des corps fermentescibles, putrescibles ainsi que de l'eau de puit chargée de marne de glaise, de selenite: l'insalubrité de l'atmosphere et la malpropreté des ecuries, les miasmes septiques que les animaux respirent dans tous ces lieux infectés. Cette maladie est ~~souvent~~ Charbonneuse presque constamment epidemique exige deux genres de traitement, l'un preservatif et l'autre curatif.

Le premier doit être absolument le même que celui que nous avons prescrit pour la pustule gangreneuse, quant au traitement curatif, nous presentons l'alkali volatil aux naseaux de l'animal pour lui en faire respirer les vapeurs. après avoir placé dans trochiques ou poitrail dans l'épaisseur des muscles pectoraux: nous portons ces mêmes alkalis directement sur les parties affectées, à la faveur d'un plumaceau fixé au bout d'un baton que nous introduisons dans l'autre bouche, à l'effet d'obtenir une exfoliation de la membrane interne de toutes les parties gangreneuses, nous leur donnons en breuvage ainsi que les injections, animé

©BIUM

l'esprit de vitriol et par l'huile de propriété, nous faisons des vapori[illegible] de vin aigri chaud sous la poitrine, et sous le ventre; ayant la precaution de tenir l'animal couvert, nous faisons étriller, brosser souvent l'animal, afin de retablir la transpiration, nous lui donnons pour toute nourriture du vert bleuté, acidulée, nitrée, nous donnons des lavements attigangreneux composés de sortes d'excrétions de quinquina, animé par l'esprit de vitriol et l'huile de propriété, ainsi si nous avons des succès dans le traitement, nous terminons la cure par un ou deux breuvages purgatifs auxquels nous predisposons l'animal par de lavements de même nature.

De la cachexie.

La cachexie est une maladie chronique qui affecte tous les animaux, principalement ceux qui sont d'une texture lache, telle que la race limousine.

Cette maladie consiste dans une depravation du sang, des humeurs, dans la diminution de force vitales, du relachement des solides, ainsi il paroit que cette maladie est avant coureur de l'ausarque, ou de l'anasarque, ou d'une hidropisie quelconque.

Les symptomes sont que l'animal est lourd,

©BIUM

et foible, le pouls petit, la voix altérée pâle, la transpiration des gangrènes, l'engorgement des jambes et du scrotum, des douleurs sous le ventre.

Les causes sont les mauvais airs, les alimens grossiers, tel que le foin depris bas et mal engrangé dans lequel entre beaucoup de jonc, de renoncules, ensuite des mauvaises digestions, les etablissemens les hemorragies et les maladies de longue durée.

Le traitement consiste dans les toniques, les stomachiques, les amers, les sudorifiques, tels que les martiaux, la teinture de bois sudorifique les racines d'angelique, d'aunée, de colombo aromatique, la theriaque, le vin, ensuite les lavemens purgatifs, tels qu'une forte decoction de racines de bryone, d'arum, dans lesquels on ajoute 15, 20, 30 grains de tartre stibié, les frictions seches, et souvent reiterées sur le corps de l'animal sont des specifiques pour la cachexie.

De la pharingotomie.

La pharingotomie consiste dans l'ouverture de l'oesophage pour extraire un corps etranger quelconque et pour introduire quelques

B.

©BIUM

Substances alimentaires dans l'estomac de l'animal dans la circonstance d'une forte esquinancie, ou de quelques autres maladies inflammatoires ou putrides de la bouche.

De la lithotomie.

La lithotomie est une operation qui consiste a extraire une ou plusieurs pierres de la vessie urinaire, ou inciser le canal de l'uretre au dessous de l'arcade sur le perinée, ensuite on introduit le conducteur dans la vessie pour s'assurer de la pierre, on s'en assure par le moyen des tenettes dont on fait un tour, pour s'assurer si on a pas pincé les membranes, on les retire le plus doucement possible, et ayant precedemment enduit son passage d'huile ainsi que le doigt et les tenettes, on examine la pierre, si elle a plusieurs facettes, si elle est ronde ou s'il y a plusieurs pierres, ou si elle est seule.

De l'osselet.

On appelle osselet une tumeur osseuse qui environne l'articulation du boulet par la saillie des condiles inferieurs du canon et de la partie superieure du paturon les causes sont ordinairement des efforts, des refoulemens du paturon.

©BIUM

Si le malade recent ou mal en usage les topiques resolutifs, tels que l'eau de vie camphrée, d'essence de lavande, de therebentine et le feu, s'il y a inflamation on a recours aux bains, et aux relachants.

De la paracentèse.

La paracentèse est une operation qui consiste dans une ouverture pratiquée, entre la poitrine, ou l'abdomen avec un instrument tranchant à l'effet d'evacuer l'eau, ou la serosité contenue dans l'une ou dans l'autre de ces cavités, à la poitrine je commence par inciser le tegument entre la cinquieme et la sixieme côte au bord de leur reunion avec le sternum, je me regle et egare selon que l'animal est plus ou moins bas ou devant, j'incise les muscles intercostaux, et j'ai attention de ne pas couper l'artere et la veine thoracique, et ensuite j'introduit une sonde à bouton, je pousse le bouton contre le lobe du poumon pour faciliter l'ecoulement de l'humeur, j'observe de ne pas le laisser sortir tout à la fois, parceque j'affaiblirois l'animal au point de le suffoquer.

Deux intentions; cette operation est pratiquée

©BIUM

avec le trois quart que nous introduisons avec la main dans l'intestin rectum, lorsque nous nous sommes assurés de la terminaison du canon du colon, nous retirons la tige au fond de la canule, et nous ponctuons le viscere terminé, ensuite nous retirons la tige de la canule pour donner issue à l'air ou à la liqueur qui peut se rencontrer.

A l'estomac du cheval, j'incise les teguimens à deux ou trois pouces en arriére de la derniere fausse côte du coté gauche sur la ligne posterieure de l'incision, j'introduits le trois quart que je conduit avec les deux doigts de la main gauche, entre la côte et les intestins grêles, je m'assure du viscere terminé avec le bout de la canule, j'enfonce la tige, et je ponctue, ensuite je retire la tige afin de donner issue à l'air.

A l'estomac des ruminants, cette operation est très facile, parceque la maladie se montre d'une maniére très sensible dans le flanc gauche, il n'est question que d'enfoncer le trois quart dans le viscere, ou de pratiquer une incision aux teguimens avec le bistouri, ensuite d'ouvrir au point d'introduire la main pour retirer les alimens.

©BIUM

L'operation faite j'applique une emplatre agglutinatif, ou je pratique la Suture de cheville.

La ponction de la vessie se pratique par dedans l'intestin rectum. Je commence par introduire la main pour m'assurer de la vessie, et la fixer en quelques manieres, ensuite j'introduit le trois quart que je tiens entre le doigt de la main gauche et je le dirige sur le col de la vessie, j'entonne le trois quart et je ponctue, ensuite je retire la canule pour donner issue à l'air.

La ponction du jarret se pratique à la partie superieure et laterale afin que l'humeur qui y est contenue s'evacue plus aisement et que l'articulation ne se trouve pas desseché tout à coup; j'ai attention de ne pas trop exercer l'animal avant que la playe qui resulte de la ponction ne soit formée.

Je pratique celle du boulet de la meme maniere que du jarret.

De l'ortie.

L'ortie est un cautere coché dans un morceau de cuir taillé en rond, que l'on pratique, c'est a dire que l'on passe entre cuir et chair pour

©BIUM

établir un roulement de matière suppurée, on place l'artère au Milieu du arrière de la sangle et en avant, pour que cette dernière ne porte pas dessus.

De l'hyovertebrotomie.

L'hyovertebrotomie est l'amputation des trompes d'Eustache elle est le plus souvent critique, elle a lieu dans les gangrènes, et la mort a, ou la reconnoit au soulèvement des gencives, de la difficulté de la respiration qui est plus ou moins laborieuse.

Pour y remédier je commence à abattre l'animal du côté opposé à la tumeur, je fais porter la tête en arrière par un aide, pour me rendre à l'operation plus facile, fait ainsi, j'incise la peau transversalement à un pouce de l'oreille en devant, étant disséquée on y parvient facilement, on passe un de la poche, et on la ponctue, on y ajoute une décoction d'orge animée de quinquina, ou simplement dans laquelle on ajoute un peu d'eau de vie camphrée, les précautions à prendre sont de ne pas endommager les nerfs récurrents, ni l'artère, ce qui produirait la mort en peu de temps.

©BIUM

De la peripneumonie ou fluxion de poitrine.

Qu'est ce que la peripneumonie ou fluxion de poitrine?

Nous comprenons sous cette dénomination toutes les inflammations qui affectent ou les visceres contenus dans le thorax, ou la membrane qui tapisse cette cavité. presqu'aucun signe ne peut déterminer exactement le siege différent de la maladie, cette différence n'offre d'ailleurs aucune variété considerable dans les symptomes, et ne nous donne aucune indication curative différente.

Les symptomes sont, la fievre la difficulté de respirer, la toux plus ou moins considerable, le pouls frequent, plein, dur et vif surtout de celui affecté, la tristesse, l'abattement, la sueur, l'animal regarde sa poitrine, il regarde ses extremités anterieures, il se couche rarement et lorsqu'il se couche ce n'est que pour un instant parcequ'il souffre considerablement dans cette position.

Les causes de cette maladie sont

©BIUM

commencement l'impression d'un air froid sur l'individu qui crispe resserre les pores cutanés, arrête la transpiration occasionne une determination de cette humeur sur le poumon, suscite une irritation considerable, et établit alors une grande inflammation, lorsque l'animal a été affaibli par des travaux penibles, enfin tout ce qui est capable d'obstruer, de comprimer ou d'affecter d'une maniere quelconque les organes de la respiration, la pletore, le gonflement du sang, les boissons froides, les convulsions.

Si cette maladie n'affecte que le poumon elle est moins dangereuse que lorsqu'elle se joint a la maladie que on appelle gerbe commune, la fievre violente, le pouls irregulier, la difficulté de respirer, une toux seche, un resserrement, enfin lorsque le pouls n'etoit sur que d'un coté, et qu'il l'est des deux, c'est qui est une preuve certaine que la poitrine est entierement affecté, tous ces Symptômes sont très dangereux et annoncent une fin prochaine.

On distingue trois Sortes de terminaisons qui sont la resolution, la Suppuration et la gangrene, la resolution est la Seule à tendre comme elant la plus naturelle, la plus Salutaire, et celle

©BIUM

qui soulage le plus promptement le malade, annonce quelle a lieu lorsque les symptomes diminuent que la respiration devient libre, que le pouls commence à s'assouplir, que la fievre a moins d'intensité, et que les traits ne sont plus agités. La suppuration a lieu lorsque l'inflammation se soutient long temps, soit parceque l'on a pas administré les remedes antiphlogistiques à propos, ou qu'il y avoit disposition à cette terminaison, ou enfin parceque l'on aura negligé la maladie, alors cette terminaison est toujours dangereuse, parcequelle occasionne ordinairement l'empieme, les vomiques, et autres infiltrations purulentes, ce qui cause à l'animal une fievre hectique qui le conduit à la mort. La terminaison par gangrene est lorsque la tension, la chaleur et l'inflammation ont été portées au dernier degré, ou par quelques autres causes predisposantes à cette terminaison, on reconnoit quelle a lieu par la foiblesse, par les sueurs froides, on apperçoit que l'interieur de la bouche est livide, que l'animal a l'haleine très fetide, les oreilles et les extremités sont très froides, le poil est heriné, le pouls très precipité, l'anxiété, la prostration des forces et enfin la mort. Les moyens curatifs doivent porter à eviter toutes les causes d'irritation.

©BIUM

Le traitement constitue le regime antiphlogistique qui est absolument necessaire pour moderer la violence de la reaction, tels sont les saignées reiterées en proportion de la vitesse, et de la dureté du pouls, les vesicatoires appliqués aux parties laterales et inferieures de la poitrine, les temperans, les sedatifs, les adoucissans, telles que les decoctions de racines de guimauve, de graine de lin, d'orge, de mauve, de nenufar, de bouillon, de bourache, de chiendent, de capillaire, de fleurs de pavot, la gomme arabique, la gomme adragant, les decoctions gelatineuses de corne de cerf, les lavemens emolliens reiterés dans les vues de tenir le ventre libre; parmi les temperans ou arrosans à l'exterieur on peut mettre au nombre des decoctions de joubarbe rafraichissantes, on peut y ajouter le crême de tartre, le nitre sur le declin de la maladie, et lorsque l'inflammation est en partie resolue, on peut ajouter aux breuvages quelques sudorifiques et balsamiques incisifs pour diminuer l'humeur muqueuse, et l'evacuer par les voies de la transpiration, tels que les infusions de fleur de sureau, de quelitot, de camomille, de scabieuse, de decoction de bois d'aloës, de gayac, de racine de salsepareille, de racine d'aunée, dans le commencement de la

©BIUM

de la maladie, on ne doit pas oublier les injections d'eau chaude dans les narines et sur le malade vaincu d'un peu de vinaigre.

Si la guérison se termine par suppuration le tout devient grasse et l'animal aura plus ou moins de difficulté à expectorer, alors dans ce cas nous avons recours aux expectorants qui remplissent la double indication de fortifier le tissu pulmonaire et de favoriser l'évacuation de la matière supurée et le rendant moins tendre, en sollicitant une toux plus fréquente à la faveur de laquelle l'animal se débarasse plus facilement de l'humeur qui l'oppresse, ces expectorants sont la racine d'aunée la gomme ammoniaque, la myrrhe et l'alkermes la fleur de soufre, le kermès minéral, l'elixir volatil de Stahl, l'oximel scillitique &c.

Si le pus se fait un jour à travers la substance pulmonaire et qu'il s'épanche dans les deux cavités, ou dans l'une des cavités du thorax il faut pratiquer l'opération de l'empyème pour lui procurer une issue et l'empêcher de séjourner. Si la péripneumonie se termine par gangrène, nous observons deux troubles de sublime corrosif

©BIUM

on pourroit dans le pansement des ulceres pourroient
pour etablir des fonts excitoires, et debarasser la
masse de humeurs délétères dont elle est surpregnée
et surtout pour defendre la poitrine d'une mortifi=
=cation complette, en rappellons et fixons l'humeur
septique sur la partie ou les applique, et nous
devons recourir interieurement aux breuvages
antigangreneux, tels que le quinquina, le camphre,
l'esprit de vitriol, l'eau de vie, la teinture de myrrhe
et d'aloës, le Sel ammoniac, le vinaigre chargé de
la teinture de ramies oleuses, nous employons
egalement les fumigations de genievre dans les
ulceres et des lavemens antigangreneux

De la peripneumonie cathorale:

Qu'est ce que la peripneumonie Cathorale?

La peripneumonie Cathorale est une maladie
de poitrine occasionnée par un amas plus ou moins
considerable de matiere visqueuse, glaireuse, putride,
dans la substance pulmonaire ou engagée dans les
petits conduits bronchiques.

Les Sujets d'un tempperament phlegmatique
très peu irritable, qui sont nourris dans des

©BIUM

salutaires mauvaises humides, ainsi que ceux qui se nourrissent de plantes aquatiques sont ceux qui y sont le plus sujets, et principalement dans les temps froids et humides: de la viennent la difficulté de respirer, par la trop grande humidité, par le dégoût, la tristesse, par le battement des flancs et quelquefois par un flux de matière visqueuse plus ou moins abondante qui s'amasse tout par la bouche, et par les narines dans la respiration, par la petitesse et la foiblesse du pouls.

Les moyens curatifs consistent à appliquer premièrement les vésicatoires aux parties latérales et inférieures de la poitrine, d'abord remplis des médicines irritantes, et les diurétiques connus, telles que les infusions de baies de genièvre, la décoction des bois sudorifiques, de racine d'aunée, la gomme ammoniac, la myrrhe, et la térébenthine, la fleur de soufre, et surtout les antimoniaux, tels que le kermès minéral, le tartre stibié à petite dose et comme sudorifique. La saignée doit être prescrite lorsque il y a un état de pléthore, et que la débilité de pouls ne pourroit inévitablement par l'évacuation du sang, la nourriture doit être très ménagée, il

©BIUM

il faut bouchonner, étriller, et brosser souvent trainant
afin de rétablir la transpiration. Le cheval couvert dans
la plus grande propreté, et dans un lieu chaud. Le
mettre à sec blanket et lui faire boire la boisson, il
arrive aussi souvent que cette hydropisie se termine
par hydropisie de poitrine, alors il faut pratiquer
l'empyeme, et faire usage intérieurement de tisanes
de martiaux, des diurétiques chauds, telles que les
infusions de plantes aromatiques, auxquelles on
ajoute le vitriol martial, celles de bains de genièvre
dans du vin blanc &c.

De la peripneumonie gangreneuse.

Qu'est ce que la peripneumonie gangreneuse?

La peripneumonie gangreneuse est un veritable
charbon qui affecte le poumon, la plevre, le mediastin
et presque generalement toutes parties contenues dans
le thorax, cette maladie est très meurtrière, elle
enleve très promptement les animaux qui en sont
affectés, elle n'est pas plutôt reconnue que les
animaux perissent pour ainsi dire subitement!

Elle s'annonce par le degout, la tristesse, la
difficulté de respirer, la toux, l'anxiété, la pulsation

©BIUM

des forces, les Sueurs froides, on apperçoit que l'intérieur de la bouche est livide, que l'animal a une haleine très puante, et fétide, les oreilles et les extremités sont froides, le pouls est concentré et intermittent.

Les causes de cette maladie, sont les alimens rances, gâtés et corrompus, l'avoine plâtrée, le foin fermenté, les fourrages submergés, rouillés et chargés d'insectes, de plantes âcres et aquatiques, telles que les différentes renoncules, la prêle ou queue de cheval, la douve, la leche, le limeçon, le jonc fleuri, les eaux demeurées bourbeuses, croupissantes, celles qui tiennent en dissolution des corps fermentescibles, putrefiables, celles des puits chargés de marne, de glaise, de Selenite, des ecuries très chaudes, mal propres et peu aérées, l'air infecté que les animaux respirent à la sortie de ces lieux étouffés, les vapeurs alkalines, et les miasmes septiques qui s'exhalent des fumiers sur lesquels reposent les animaux ou d'autres lieux qu'ils habitent, les intemperies des Saisons, les alternatives du chaud et du froid, du Sec, et de l'Humide: en un mot tout ce qui peut epaissir le Sang et la Lymphe, appauvrir les humeurs, soupçon à leur miscibilité,

©BIUM

suspendre ou supprimer les secretions et excretions
enever le tissu des teguemens, augmenter l'action des
filtres vaporifères, augmenter la acreté de la bile,
soulever les sucs, l'embraser.

Comme cette maladie est contagieuse elle exige
deux especes de traitemens l'un prophilactique et
l'autre curatif.

Le premier consiste a separer les animaux
sains, des malades, et de les mettre dans une
ecurie très propre, et très aisée, de placer un seul dans
trois loges de sublimé corrosif dans le pain
des mangeoires pectoraux, et d'entretenir la suppuration
qu'ils occasionnent le plus long temps possible, de
saigner les animaux, les faire promener,
étriller, et brosser souvent, afin de ranimer l'action
organique des filtres vaporifères, et de retablir
la transpiration, leur faire des vaporisations
dans une grande chaudière sous le ventre, sous la
poitrine, et dans les naseaux, entourer les animaux
couverts, pour assouplir les teguemens, resserer les
pores ouverts et faciliter cette excretion si salutaire
qui se trouve presque constamment supprimée dans
la maladie, les tenir couverts, et dans la plus grande
propreté,

©BIUM

Les alimens destinés à leur nourriture doivent être très bons et très sains, tel que le bon foin bien récolté; le trefle, la luzerne, la paille de froment, blanche, comme fourrageuse.

L'eau formant leur boisson doit être claire et pure, on peut y ajouter du nitre à la dose d'une once par seau, et terminer le traitement par un purgatif que l'on administre après l'extraction des Setons, et après avoir preparé l'animal auparavant par deux ou trois lavemens laxatifs, afin de le purifier plus completement la masse des humeurs.

Le traitement curatif consiste à placer sur le chignon deux troctisques de Sublimé corrosif dans l'epaisseur des muscles pectoraux, pour établir de forts exutoires qu'on entretient le plus longtemps possible par deux Setons enduits d'onguent vesicatoire, pour debarasser par cette voie la masse du Sang et la purifier de l'humeur delétère dont elle est imprégnée, et surtout pour opérer une diversion de celle qui afflue sur la poitrine, et dissoudre celle ci d'une mortification complette; interieurement il faut avoir recours aux boissons antiputrides

©BIUM

tels que les infusions de quinquina animées par le camphre, dissout dans le vin de rabel ou l'esprit de vin le Sel ammoniac, l'alkali volatil fluor, la teinture d'osmund Scitilique, le vinaigre chargé de la teinture des racines alcalines, l'esprit de vitriol, la teinture de myrrhe et d'aloès, des lavemens d'infusion de plantes aromatiques animées par l'essence de therebentine, ou les sortes de décoctions de quinquina animées par le camphre, aux vaporisations de vinaigre chaud sur le ventre, sur la poitrine, exposer le Alcali volatil aux narreaux de l'animal pour lui en faire respirer les vapeurs, faire bouchonner, etriller, brosser souvent les animaux afin de rétablir la transpiration, les tenir couverts et dans la plus grande propreté, ne leur donner pour toute nourriture que de bon Mouchis, par la farine de Seigle, ou de froment sur Seau de laquelle on ajoute une demie once de Sel de nitre et autant gros d'osmund Scitilique et enfin si on est assés heureux d'obtenir de la Sueur, il faut terminer la cure par un ou deux breuvages purgatifs.

©BIUM

Des fievres en general.

Qu'est-ce qu'on appelle en general du nom de fievre?

La nature individuelle de la fievre etant aussi peu connue dans la medecine veterinaire que dans la medecine humaine, il seroit difficile d'en donner une definition exacte et precise, tirée de l'envisagement par les Signes certains et sensibles sous lesquels elle se montre constamment, on peut dire que cette maladie consiste dans l'acceleration du mouvement progressif et interstin du sang consequemment a une augmentation plus ou moins considerable, de Sistole et de Diastole alternatives du cœur et des artéres, qui nous est toujours annoncée par la velocité et la frequence du pouls et par la vehemence des battemens des flancs, elle est le plus souvent accompagnée de chaleur, et elle est precedée de frisson qui lui même est suivi de chaleur, et de la difference qui existent dans les mouvemens qui donnent lieu a cette double opposé, c'est que le premier paroit provenir du principe même de la fievre, et le second des forces vitales

©BIUM

qu'on croit chez les animaux dans les animaux toutes les fièvres qui ne se déclarent pas par elles mêmes, et qui ne sont pas l'effet d'une maladie quelconque sont dites fièvres sympathiques ou symptomatiques, toute fièvre qui constitue la maladie est quelquefois ou est regardée comme une dépendance, un accident, une suite, est appellée fièvre absolue, ou idiopathique, ou essentielle, la fièvre qui cesse entièrement et qui revient par accès est dite intermittente. elle est très rare dans les animaux, le plus grand nombre de fièvres qui les affectent sont sans intermission, les unes simples, les autres composées, tantôt plus ou moins funestes, tantôt ephemeres, aigues, chroniques, putrides, pestilentielles, malignes: entretenue immodérée, un régime trop long temps continué une nourriture trop abondante à la suite d'un exercice pénible et forcé, une boisson froide donnée à un animal echauffé et en sueur le faim et la soif, même des aliments âcres et irritants et trop chauds, des plantes contenant des parties hétérogenes, terreuses, des fourages aigres: un foin rasé et qui a été mouillé, mal fait

©BIUM

nouveaux des herbes chargées de rosées et remplies de mauvais grains, des substances actives et administrées à des doses inconsidérées ou mal à propos, les eaux croupies, corrompues, indigestes, des aliments dépravés dans les premières voies, les vicissitudes de l'air, caractérisées par les chaleurs excessives, des froids démesurés, des temps humides et pluvieux, des temps de sécheresse et d'aridité, des exhalaisons putrides, des particules contagieuses s'insinuant par une voie quelconque, l'arrêt des sécrétions et excrétions, l'interruption tout à coup subite des excrétions ordinaires, la lésion de quelques viscères, des maladies aiguës et chroniques, des douleurs vives que les viscères peuvent ressentir, telles sont en général les causes accidentelles des fièvres et des autres de ses fièvres.

Outre les signes primitifs et généraux il en est d'autres propres, et de relatifs aux fièvres de chaque espèce qui les caractérisent encore d'une manière plus positive : elles ont toutes des périodes qui sont les commencements, l'augmentation, l'état moyen, et le déclin, quant à leur cours, à leur durée

©BIUM

dans les divers animaux et principalement dans
différentes Crises et au jour décisif ou critique,
nous n'avons point encore un nombre d'observations
assés constantes pour établir à cet égard une doctrine sure.
D'ailleurs cette matière offre elle seule un traité
particulier, les effets de la fievre sont le plus souvent
salutaires, mais on ne doit pas penser que le soit
toujours par sa nature et par elle même, car
lorsque l'accès dans l'action organique du corps
et des vaisseaux est si violent, que le changement
qui en resulte dans la température, dans le mouvement
et l'effet des Solides et des liqueurs, les réduisent
à une entière dégeneration lorsqu'ils consomment
la portion douce qui sert à la reparation des parties
continuelles, que fait la machine dissipent toutes
les portions volatiles et Spiritueuses dont dépend
la force et la vigueur, la dissolution putrefactive
est prompte et bientot suivie de la corruption et
de la putrefaction des visceres, ce n'est donc qu'autant
que les mouvements Spasmodiques qui les
produisent sont propres à défendre la nature
contre les causes qui y donnent lieu, qu'elles peuvent
être considerés comme avantageuses, meilleures en

©BIUM

c'est lorsque ces mêmes mouvemens sont capables de reprimer les Stases, de resoudre les Stagnations, de remedier à la trop grande abondance des Liqueurs et de dissoudre le Sang qui pêche par sa quantité, et son epaississement, d'ouvrir les Canaux excretoires obstrués, de retablir la circulation et les evacuations supprimées en portant le Sang dans les vaisseaux de toute Sorte, de determiner à la Superficie du corps la matiere morbifique, d'en chasser les vices, dans les maladies contagieuses epizootiques &c.

La gravité des Symptômes et les affections qui peuvent se montrer avec la fievre, les causes, sa violence, son genre, la rapidité de son mouvement, sa constance, le tempérament, la disposition, la Situation naturelle et passée du Sujet, la maniere dans le traitement a été entrepris, But autant de points, Sur lesquels doit porter le prognostic.

En general toute fievre qui presente un caractere de putridité, de malignité, et de contagion est toujours dangereuse, quand aux fievres chroniques elles ne le sont que par les maladies qui les occasionnent.

La methode à suivre pour la cure des fievres ne peut être generale, elle doit necessairement

©BIUM

varier selon les individus et les circonstances, mais le plus souvent ce mouvement fébrile autant qu'un effort de la nature qui tend à se débarrasser de la cause morbifique, produit elle même ce mouvement. il ne s'agit que d'être attentif à son mouvement, à ses progrès et à ses effets. Cette action spontanée est elle trop faible, la matière fébrile ne peut encore être parfaitement élaborée et atténuée, et la fièvre se prolonge souvent en d'autres maladies, ou la modère par les saignées pratiquées dès les premiers jours, par les délayants, les tempérans, les acides et les nitreux, par des lavemens émolliens et temperans répétés, et on l'augmente par les alexipharmaques, les cordiaux, les frictions et par tous les moyens qu'on peut employer contre l'atonie et l'oppression des forces: s'il est question d'ailleurs de déterminer, de secouer l'acrimonie et rendre à la lymphe sa fluidité, les délayans operent cet effet avec efficacité: dans les fièvres aqueuses et inflammatoires les acides, et les savonneux dans les cas ou on redoute la redondance du sang et de la bile, de simples laxatifs sont très salutaires pour evacuer peu à peu l'humeur morbifique préparée et digérée pour ainsi dire, on doit recommander extrêmement

©BIUM

dans leur administration, car très souvent quand ils sont trop tôt mis en usage ils troublent la nature dans ses operations à l'egard de la guerison des fievres symptomatiques, elle doivent decelle des maladies qui y donnent lieu, au reste la diete doit être austère car en pareil cas les organes de la digestion sont constamment hors d'etat de s'acquitter de leurs fonctions et l'on doit tenir les animaux à un regime très exact et souvent très severe.

De la fievre.

La fievre est un spasme ou mouvement dereglé de la masse du sang, accompagné de frisson et d'une frequente pesanteur de tete, et douleurs qui constituent les fonctions animales, causé par un miasme heterogene qui affecte sur le système nerveux, le cœur et les arteres, ce spasme et les accès de froid sont autant d'efforts que la nature fait pour expulser l'humeur morbifique qui l'oppresse cette maladie est idiopatique ou essentielle, sont annoncées par un frisson qui occasionne des tremblements alors le pouls est très frequent et irreguliers, il devient plus reguliers à mesure que le froid diminue, les

©BIUM

sur, plus pleine, la respiration éprouve aussi quelques changemens pendant l'accès de fièvre. elle est petite et fréquente, les flancs sont agités, quelquefois il y a toux. à mesure que les frissons diminuent, il devient plus libre et l'animal témoigne une soif plus ou moins ardente.

Les causes prochaines de la fièvre, sont ce qui dispose toutes les parties de l'individu à recevoir cette maladie, tel que l'agitation de genre de nerveux, l'idiosincrasie du sujet, suite d'un travail immodéré, des boissons froides lorsque l'animal a chaud, est en sueur, des alimens crus, et irritans, des plantes vénéneuses, un mauvais fourrage, des eaux croupies et décomposées qui dégage un gaz inflammable, la vicissitude de l'air, des chaleurs et des froids excessifs qui se succèdent, des tems humides et pluvieux auxquels les animaux sont exposés, des exhalaisons putrides, une contagion, l'arrêt des sécrétions et des excrétions, on peut regarder toutes les causes de la fièvre comme un poison qui diminue l'énergie du système nerveux, et l'empêche d'agir sur le cœur et les artères

©BIUM

ou consequence les fluides n'etant plus poussés dans les vaisseaux capillaires avec la meme force ces derniers se contractent par leur elasticité naturelle et produisent un sentiment de froid, mais lorsque cette contraction est portée à un certain point elle devient stimulante pour le cerveau, ranime les esprits, et la circulation se fait rapidement; alors les systeme arteriel excite le sistème par les contractions bien repetées.

Les causes éloignées de la fièvre sont le pouvoir excessif des parties, des corpuscules morbifiques repandus dans l'atmosphère qui s'introduisent dans l'interieur du corps dans le temps de l'inspiration et par la voie des pores absorbants qui se terminent au niveau de la peau, affectent vivement les plexus solaires, ce qui cause à l'animal des anxiétés, des convulsions, des miasmes contagieux, les gaz marecageux. Le traitement curatif varie suivant les causes, et les circonstances qui ont donné lieu à la maladie: ces circonstances indiquent trois indications à remplir, la premiere consiste

©BIUM

& modérer la violence des reactions. la deuxieme
a éloigner les causes: la troisieme enfin d'aider
ou corriger la disposition des fluides ou à la putrefaction,
pour modérer la violence de la reaction; on employe
les moyens capables de diminuer la tension, le ton,
l'action du Système artériel, c'est a quoi on previent
par des Saignées plus ou moins reiterées, les purgatifs,
les boissons tempérantes et adoucissantes, la diette;
les lavemens emolliens en grande quantité: mais
il faut observer que l'usage de la Saignée n'est pas
toujours indiquée. elle doit etre dirigée d'après
les considerations et les circonstances suivantes
qui sont: 1.° la nature de l'affection regnante.
2.° la cause éloignée, la Saison, et le climat dans
lequel survient la maladie 3.° selon la diathese
inflammatoire qui domine le periode de la maladie,
siege, la vigueur, et l'etat plethorique du Sujet. les
maladies qui ont precedé, l'habitude de recourir à
la Saignée, 4.° l'apparence du Sang que l'on tire,
les effets que la Saignée a produits, cette indication
remplie, on aura recours au quinquina, la racine
de gentiane, la petite Centaurée, les Sommités
d'absinthe et autres febrifuges: Si la maladie

©BIUM

et une cyrsocèle reguerie ou separera les animaux sains des malades, on parfumera les écuries et les étables, et on mettra en usage tous les moyens capables de prévenir la contagion.

De l'anevrisme.

Qu'est ce que l'anevrisme?

On en distingue deux espèces, le vrai et le faux: le vrai est celui qui se forme par la dilatation de quelques artères, il jouit des mouvements de systole et de diastole, il cede à la compression du doigt et revient aussitôt quand on cesse de comprimer. Le faux se fait par un épanchement du sang au travers de la ouverture d'une artère, accident qui arrive quelquefois dans la saignée de la jugulaire.

L'anevrisme vrai s'oppose en mettant par dessus les toniques astringens et les stiptiques sur le sac anevrismale.

L'anevrisme faux demande des soins les plus prompts qui sont les compressions imbibées de substances stiptiques et astringentes pour les petites artères, à l'egard des grosses on fait l'operation qui consiste à placer autour et sur l'artère une plaque de plomb,

©BIUM

roulée en forme de cylindre de la grosseur de l'artère ayant la précaution de ne pas prendre le nerf avec l'artère et de la serrer aussitôt. Si les pulsations ont lieu au dessus de la ligature on doit le cylindre au bout de 36. à 48. heures, lorsque l'ouverture de l'artère est parfaitement consolidée.

Des poireaux.

Les poireaux sont des tumeurs froides ou des excroissances de chair fibreuses dures qui s'élevent sur la surface de la peau, elles sont produites par une surabondance de suc nourricier qui occasionne le prolongement des papilles cutanées, on en distingue deux espèces, à base étroite et à base large, les unes sont internes ou externes, celui la malpropreté, les eaux aux jambes l'acreté des boues, les causes internes sont un vice dans les humeurs.

On y remédie en extirpant les poireaux qui viennent à la superficie du corps, au moyen de la ligature, ou on les emporte par le cautère potentiel ou le feu; quant aux poireaux qui viennent aux jambes qui occasionnent une odeur fétide, on procède à la cure par le moyen des résolutifs restringents tel que le vert vinaigre dans lequel je fais dissoudre le verre de gris,

©BIUM

Il faut que les topiques soient precedés des fondants, des aporitifs, des purgatifs, et des sudorifiques.

De la loupe.

On donne ordinairement le nom de loupe a une tumeur indolente enkistée, formée par l'addition d'une humeur graisseuse qui prend differens noms selon la matiere qui la constitue comme meliceris lorsqu'elle contient une humeur jaune semblable a du miel. Steatome lorsque l'humeur qui la forme ressemble a du suif. atheromes quand l'humeur qui la forme est epaisse et ressemble a de la bouillie, et enfin loupe graisseuse lorsque elle est formée par la graisse.

La cure curative de ces tumeurs doit etre relative aux causes interieures qui entretiennent la maladie, et qu'il faut attaquer et detruire avant que d'entreprendre le traitement local, la cure particuliere des loupes s'execute par la compression, la resolution, la suppuration, la ligature, et l'extirpation le convalescent quelque temps apres le principe de la maladie, elle se pratique avec une plaque de plomb percée de trous, qui tiendra la resolution de la tumeur, lorsque on le croira susceptible, c'est a dire lorsque les vaisseaux

©BIUM

auroit un peu de ressort, et d'action, les emplâtres
ordinaires résineux, telle que celle de vigo, de
galbanum, la gomme-ammoniaque, le diachylon,
gomme et vigo avec le mercure, lorsque cette tumeur
paroit avoir de la disposition à la suppuration, il faut
tacher de tirer parti le plus qu'il sera possible de
cette suppuration, pour détruire le kiste, et pour lors
pas entièrement détruit la tumeur reparoitra bientôt,
pour cet effet, on emploie les mollifiants, tel que
l'onguent de la mere. le basilicum. il faut se garder
de précipiter l'ouverture de la tumeur abcedée, car le
pus qu'elle renferme seroit en puissant agent qui
fondroit toutes les matieres concretes et si cette
tumeur enkistée prend un accroissement rapide, il
faut l'emporter sans balancer, et si elle est avec
un pedicule on se sert de la ligature pour le faire
tomber en mortification; ou on fait l'amputation
après qu'elle a été liée, lorsque cette tumeur est à
base large, ou on fait l'operation, ou sur la peau
en forme de T ou de X. Selon que la tumeur est plus
ou moins volumineuse, en observant d'enlever toujours
le kiste avec la tumeur, et de laisser aux tégumens
de tegument le plus d'epaisseur possible. on pansera l'ulcere
comme une plaie simple.

©BIUM

Du squirre.

Le squirre est une tumeur lymphatique froide et indolente qui se forme secrettement dans les parties molles, et principalement dans les glandes dont elle augmente considerablement le volume. Les causes les plus ordinaires sont externes. Les causes internes sont le mauvais regime, les mauvaises digestions, les eaux froides, croupies, bourbeuses, le peu d'exercice, le temperament bronchique, les causes externes sont les coups, le frottement violent, les compressions.

Lorsque le mal est recent on a recours aux medicamens internes et externes, qui constituent la saignée, les delayans, ou les decoctions de plantes legerement aperitives, telle que la chicorée sauvage, la bourrache aiguisée de sel de nitre, ensuite aux aperitifs stimulans, tels que le sel de Duobus, la terre foliée de tartre, le ptisanne de bois sudorifique avec l'antimoine cru, la limaille d'acier, le safran de mars aperitif, l'ethiops mineral, les medicamens externes sont les emolliens et les aqueux dans le principe de la tumeur, et lorsqu'elle s'est ramollie

©BIUM

on employe les maturatifs gradués, ensuite les resolutifs, tels que l'emplatre de vigo, de diabotanum, les frictions mercurielles: lorsque les squirres sont anciens il est inutile d'entreprendre la cure par les moyens precedents; il faut de toute necessité avoir recours à l'operation, qui consiste dans l'amputation et la cauterisation de la tumeur, les squirres des mammelles des ars, du poitrail, du cou, peuvent être exstirpés ou doit laisser de dessous la gauche.

[illegible]tion.

Le [illegible] est une tumeur dure, indolente, d'longue, quelquefois inegale qui vient sur les extremités du cheval, l'ane et le mulet, elle est mobile sur les côtés, fixe en haut et en bas.

Lorsque la tumeur est essentielle on peut la dissiper par le moyen des topiques resolutifs, les frictions seches, les bains dans le principe pour diminuer de la fluidité à la tumeur constituante du ganglion.

Les resolutifs qui conviennent dans les tumeurs liquides, c'est celui dont l'action se soutient le plus long temps, et l'essence de therebentine, si ces remedes sont insuffisans, on a recours au feu pour fortifier la partie.

©BIUM

Les causes sont des coups portés sur cette partie, des efforts, des tiraillemens, et generalement tout ce qui peut donner lieu à l'épanchement de l'humeur Synoviale.

Des playes simples qui doivent suppurer.

Les playes simples qui doivent suppurer sont celles qui sont accompagnées de deperdition de substance, et dont il n'est pas possible de procurer la reunion immediate.

Nous pansons ordinairement ces playes en premier appareil avec la charpie seche soutenue avec un plumaceau et un bandage convenable. Dans le cas ou la playe saigne beaucoup, on humecte avec de l'eau alumineuse tiedie, afin d'arreter l'effusion du sang, le lendemain on humecte l'appareil avec un melange d'huile rosat et de vin tiede pour eviter et reprimer la douleur et l'inflammation que le sang desseché avec la charpie seche pourroit occasionner par de Suscitor: le surlendemain après avoir ôté le bandage, et les plumaceaux, on humecte la charpie qui remplit la playe avec de l'eau tiede afin qu'elle se detache facilement des parois.—

©BIUM

auxquelles elle est collée, et qu'on puisse l'ôter sans causer d'irritation et lon passe alors avec la charpie garnie des digestifs relâchants et balsamique composé de térébenthine ordinaire, mélangé avec l'huile, ou le miel de vertus, et quelquefois d'alcool. Si les parties environnantes de la playe paroissent menacées d'inflammation, on y applique un défensif composé de vin, d'huile rosat, ou d'un leger oxicrat d'eau de vie, et de vinaigre; si la playe et les environs sont fort douloureux et dans des parties susceptibles d'irritation, on doit presser un défensif relâchant comme un emollient et anodin, il faut passer rarement la playe dans le commencement, jusqu'à ce que la suppuration soit parfaitement établie attendu qu'il n'y a pas de plus puissant digestif que le pus. Dès que le dégorgement des vaisseaux et du tissu cellulaire est avancé, et que la suppuration est louable; il faut supprimer les digestifs onctueux qui relâchent trop les chairs, et rendent le pus séreux et y substituer la térébenthine simplement pour exciter l'action organique des vaisseaux: quelquefois la charpie seche suffit pour tout topique, pendant que la nature travaille à la

©BIUM

Dolorifiques, et à la Consolidation de la playe tant que les chairs et la Suppuration sont bien conditionnés lorsque les efforts et les bords de la playe sont insensiblement rapprochés du fond, on ne doit se Servir que de Soie de la dessecter, afin qu'elle Soit plutôt consolidée et cicatrisée. C'est ce que l'on obtient en la Saupoudrant de charpie seche.

Des playes compliquées.

Les playes compliquées Sont celles qui ne Se bornent pas aux parties charnues, mais qui interessent aussi les tendons, les ligamens, les artères, les veines, les nerfs considerables, et celles qui Se trouvent jointes à d'autres maladies, comme de fortes contusions, fractures, luxations.

Les principaux accidents que peuvent compliquer les playes recentes, et qui exigent un traitement different de celui des playes Simples, Sont l'hemorragie, la douleur vive, l'engorgement inflammatoire et la fièvre.

De l'hemorragie.

L'hemorragie est ordinaire à toutes les playes, il n'y a que plus ou moins, faites par des

©BIUM

instrumens piquants, tranchants et contondants qui
Divisent les vaisseaux Sanguins dont les parties
molles Sont composées. L'hemoragie formée par
l'ouverture des arteres et des grosses veines est
plus ou moins redoutable Selon les vaisseaux ouverts
Sont près du cœur, et que ils soient situés
dans des parties ou il est difficile d'y porter des
Secours necessaires. L'hemoragie des arteres est
beaucoup plus prejudiciable que celle des veines,
parceque a raison de leur mouvement Systaltique
elles fournissent en très peu de temps beaucoup
plus de Sang que les veines, et que le Sang veineux
est beaucoup moins precieux que le Sang arteriel,
puisque celui ci a Souffert encore quelque
deperdition des Sucs nourriciers et reparateurs
au reste L'hemoragie des playes contuses est moins
considerable que celle des autres playes parceque
les vaisseaux froissés et contractés à l'endroit de
leur division ne laissent pas au Sang un aussi
libre passage que lorsqu'ils Sont coupés nets, sans
être meurtris, nous arretons l'hemoragie par le
moyen de la ligature Si elle est praticable ou Si
elle ne l'est pas nous avons recours aux Styptiques

©BIUM

tels que l'agaric, l'eau de robel, la dissolution d'alun.
Si le vaisseau ouvert est considerable, nous
l'arrêtons par le moyen du cautère actuel à bouton
que nous portons directement et immediatement sur
l'orifice de ce même vaisseau, nous reiterons
plusieurs fois son impression afin de donner aux
fibres sur lesquelles il agit incontestablement
tout le rapprochement et de fermer l'ouverture.

De la douleur vive.

La douleur vive qui accompagne les playes
recentes, peut dependre de sa disposition à l'air qui
la dessèche et irrite les papilles nerveuses de la
peau, l'ecartement des levres de la playe, de la
presence d'un corps etranger qui irrite les parties
lesées, les compresses, et un bandage trop serré,
un engorgement inflammatoire, de tiraillement
des parties nerveuses, d'une retraction spasmodique.
il faut remedier au plutôt à ces symptomes par des
secours analogues à leur cause, si elle dépend
de la disposition de la playe à l'air qui la dessèche
et irrite, et de l'ecartement des bords de la division;
il faut penser la playe avec des substances
adoucissantes capables de la lubrefier et de la relacher.

©BIUM

et varier la disposition à l'écartement des bords de la division. Si elle dépend d'un corps étranger elle ne cessera que par son extraction : si elle n'a d'autres causes que le bandage trop serré, elle cédera à la levée de cet appareil et aux pansements plus doux. Si elle est suscitée par un engorgement inflammatoire, elle cessera par l'application des topiques antiphlogistiques, par la saignée plus ou moins répétée, et par un régime délayant et tempérant : Si elle est due à un étranglement des parties nerveuses aponévrotiques, il faut débrider pour mettre les parties à l'aise, ou appliquer des émollients pour en faciliter le dégorgement ou est quelquefois obligé d'avoir recours aux calmans pour l'usage intérieur, quand la douleur est très vive.

De l'engorgement inflammatoire.

L'engorgement inflammatoire qui survient aux plaies récentes, n'a quelquefois pour cause que la compression faite par des corps étrangers, ou par des bandages trop serrés, mais il est souvent suscité par l'exposition longue de la plaie à l'impression de l'air froid qui dessèche les chairs, ferme les orifices des vaisseaux en y retenant toutes les sues,

©BIUM

ou par l'usage des topiques spiritueux qui occasionnent l'effet de l'air froid, tendent les canaux en resserrent capables d'intercepter la circulation du sang dans les vaisseaux capillaires des environs de la playe presque les vaisseaux irrités et froissés s'opposent au suintement des sucs propres a remplir les chairs divisées.

Nous y remedions par les saignées plus ou moins reiterées suivant les forces du sujet et l'etat de l'inflammation, par la diete les breuvages temperans, les antiphlogestiques.

De la fievre.

La fievre accompagne presque toujours les grandes blessures, elle est une suite ordinaire de la violence de la douleur, de l'engorgement inflammatoire de l'etranglement des parties aponevrotiques membraneuses, ou elle denote simplement la suppuration qui s'prepare.

Quand elle nevient que de la suppuration qui s'annonce, elle ne demande point de traitement particulier, car elle cesse pour l'ordinaire des que la suppuration est etablie. Lorsqu'elle depend de l'irritation ou de l'engorgement inflammatoire de la

©BIUM

playe indépendamment des topiques antiphlogistiques appliqués sur la partie, il faut par les saignées plus ou moins réitérées, par la diete et un regime delayant et temperant diminuer le volume du sang et le dessaisir de la partie fibreuse surabondante.

Des playes contuses.

On nomme playes contuses celles faites par des instrumens mousses dans lesquelles la circonference et les bords sont ordinairement plus ou moins tuméfiés, livides ou noirs, et les chairs tellement meurtries qu'elles ne peuvent jamais se reunir sans suppuration, ce qui rend leur cure toujours plus longue que celles des playes faites avec des instrumens tranchans, les playes contuses exigent beaucoup d'attention par rapport aux complications qui se joignent aux accidents graves dont elles sont souvent accompagnées et qui sont d'autant plus grands que la suppuration aura interessé de parties.

La contusion affoiblit toujours plus ou moins la force organique et le ressort des vaisseaux

©BIUM

et des chairs de la partie lesée. De manière que le
Sang et les autres humeurs que la Suppuration
conduit à la partie de l'Eschare, ne peuvent y passer outre
qui trés difficilement. Si aucune destruction a été portée
au point de détacher les chairs, les tendons et les
vaisseaux qui ont perdu leur action organique
se laissent engorger et Subjuguer et la partie
se remplit. Si tout est détruit, les humeurs
retenues et accumulées ne peuvant se changer en
pus vu l'inertie des vaisseaux qui ne peuvent
les défendre de la corruption, et alors il faut que
ces vaisseaux périssent; et se détruisent avec les
Sucs qui y croupissent et qui les engorgent. Et
état constitue une véritable mortification dont
l'art consiste comme dans les gangrenes humides
aider la nature, procurer la Séparation des chairs
mortes d'avec les chairs vivantes et Saines, c'est ce
que on appelle dans les chairs contuses la chute de
l'escharre, les moyens de la faciliter. A cette
indication générale du traitement consiste a panser
la playe contuse en 1.er appareil avec la charpie
imbibée d'huile de mille pertuis ou d'olive tiede.

©BIUM

qui vaut un digestif, pour les premiers pansemens et lorsque l'escharre est tombé! on emploie un digestif un peu vulneraire et balsamique, telle que la therebentine dissoute dans une suffisante quantité d'huile d'olive ou de mille pertuis et quelques jaunes d'oeufs pour etablir la Suppuration, on couvre les parties environnantes de plumaceaux chargés d'un melange d'huile rosat et de vin tiede, ou un Cataplasme de plantes aromatiques cuites dans le vin, ces deffensifs Simples Suffisent pour soutenir l'action organique des parties, et pour suppleer le degorgement et accelerer la Suppuration, mais pour prevenir l'engorgement inflammatoire de la partie par des Saignées plus ou moins repetées, la diete, des boissons delayantes et temperantes, moins la contusion aura été forte plus la Suppuration s'etablira, et elle est d'autant plus longue à se faire qu'elle a été plus grande, attendu qu'il y a plus de parties privées de leur action organique, c'est a dire sans action, et sans vie.

Le premier degorgement qui s'opere dans les playes contuses, fournit une matiere Sereuse et Sanguinolente ou putride, ce sont les Sues

©BIUM

croupissant que les chairs meurtries jaunissent dans le premier moment de la Suppuration de ces playes. La Suppuration vraiment purulente ne se fait que lentement et ne devient abondante que quand les parties contuses sont entierement debarassées des Sues arretés dans l'interstice des muscles, et dans le tissu cellulaire, et que les fibres et les vaisseaux froissés et macerés par le pus dans lequel ils sont submergés se sont separés en totalité par l'imputrition de la dissolution des parties saines et vivantes. Lorsque dans une playe contuse l'action organique des vaisseaux et des chairs n'est pas fort affoiblie on peut panser la playe avec un digestif balsamique legerement animé d'eau vulneraire et de teinture de myrrhe et d'aloës, on couvre ensuite les parties environnantes d'un digestif Spiritueux, et quelques plumasseaux imbibés d'eau de vie Camphrée, ou une Coloplastre de plusieurs aromatiques unies dans le vin. ces topiques Spirituaux sont convenables pour ranimer l'action organique des vaisseaux et des chairs qui pourroient souffrir par elles mêmes, pour entretenir la tonicité et le mouvement naturel des Sues arretés et pour

©BIUM

empêcher leur Croupissement et leur dégénération.
Il faut avoir la précaution de diminuer toutes
moyens actifs à mesure que les chairs se revivifient
afin d'accélérer la Suppuration par ces seuls digestifs.

Mais quand un plaie a été excessivement contuse
et que l'action des vaisseaux et des chairs est anéantie
ou fort debile, on a recours aux toniques spiritueux
et surtout aux huiles essentielles. Le camphre, et
l'esprit de vin sont très préjudiciables attendu
qu'ils épaississent et durcissent les Sucs arrêtés
dans les vaisseaux et empêchent le dégorgement
des Sucs croupissants qui se putréfient de plus en
plus et peuvent ensuite refluer dans le Sang,
causer de grands accidents et même la mort du
blessé: il faut employer de préférence les toniques
dissolvants capables de ranimer la vie des chairs
contuses et engorgées, et de donner aux Sucs arrêtés
assis de fluidité pour s'écouler facilement, c'est
là le cas d'employer le Sel ammoniac ou marin
bien pulverisé qu'on mêle avec un digestif balsamique
tel que la thérébentine avec laquelle on panse la
playe, mais auparavant il est à propos de faire des
Scarifications qui puissent fournir des issues aux

©BIUM

Sans arrêter et mettre les topiques à portée d'agir jusque dans l'intérieur des deux ouvertures, pour contribuer encore plus au dégorgement de la partie, on peut la fomenter avec une décoction de feuilles d'absinthe et de marube aiguisées de sel commun et dans laquelle on imbibe des plumasseaux dont on couvre les parties environnantes de la playe.

Des playes d'arquebusades.

Les playes d'arquebusades ou d'armes à feu doivent être considérés comme celles qui sont le plus violemment contuses; la contusion quoique peu étendue est toujours très considerable, car toutes les parties pénétrées par le corps sont froissées, meurtries et souvent détruites avec plus ou moins de déperdition des substances, les playes produites par des balles, leurs ouvertures sont toujours proportionnées au volume du corps étranger qui les a faites. Les bords et la circonférence de ces playes sont livides, noirs et garnis d'une eschare qui bouche hermétiquement les vaisseaux qu'il ne sort que peu ou point de sang, à moins qu'il n'y ait quelques

©BIUM

Artères ou veines considerables d'ouvertes.

La lividité des playes d'armes à feu ne vient que de la violence de la contusion qui est toujours relative à la rapidité du corps étranger, à l'écharre et la portion de celuy écrasée par la force du corps, et qui a perdu tout commerce de vie avec les parties voisines, c'est la presence de ces escharres qui determine à l'inflammation et à la Suppuration qui doivent les séparer.

Les playes d'armes à feu se reconnoissent en ce que les bords de l'ouverture par où la balle a penetré rentrent au dedans de la playe et si elle a traversé de part en part, l'ouverture opposée paroit saillir au dehors.

Parmi les playes d'armes à feu les unes sont superficielles, d'autres sont profondes et passent à travers du corps et du membre ou ne penetrent dans quelques capacités; il y en a qui interessent que des parties charnues, et d'autres qui brisent les os, déchirent les principaux vaisseaux sanguins et nerveux, les tendons, et les ligamens des articulations quelquefois sans rencontrer aucun corps étranger dans ces parties, mais le plus souvent

©BIUM

des balles, des morceaux d'acier, ou d'autres matieres etrangeres se trouvent entraînées par les vaisseaux jusques dans la substance même des parties.

En general les plaies d'armes à feu sont presque toujours susceptibles de grands accidents; dont les principaux et les plus redoutables sont la commotion, la stupeur, l'etranglement, et l'engorgement inflammatoire.

La commotion suppose un ebranlement interne et violent qui trouble tellement dans tout l'action organique des vaisseaux et interrompt la circulation des liqueurs dans tout celui qui a été frappé, mais elle se communique quelquefois par le moyen du genre nerveux jusqu'au cerveau et cause divers dérangemens dans les fonctions de cet organe; quand la commotion est générale, comme elle est toujours à la suite de coups de boulets, et d'eclats de bombes, le blessé est dans le plus grand danger, elle produit un engorgement universel et une pesanteur universelle, des frissons irreguliers, des mouvemens convulsifs, la petitesse, et le concentration du pouls, une foiblesse extrême et des syncopes terminent souvent la vie du malade.

©BIUM

La Hernie est quelquefois si grande dans une partie qu'elle frappe avec violence, que cette partie reste comme morte pendant plusieurs jours: cette Hernie qui affecte considérablement la vie des bois à l'action organique des vaisseaux, occasionne dans la partie un engorgement considérable qui se termine ordinairement par la gangrène.

L'étranglement est un accident ordinaire aux plaies d'armes à feu qui pressent une aponevrose et blessent un tendon, ou un nerf sans le couper entièrement. La contusion des parties nerveuses, membraneuses aponevrotiques suscite un prurit d'irritation qui est bientôt suivi d'un étranglement remarquable, enfin l'acrimonie, la perversion et la malignité des sucs qui croupit dans les chairs contuses et mortifiées, peuvent encore occasionner des étranglements dans les parties nerveuses ou aponevrotiques sur lesquelles elles se portent d'abord.

L'engorgement qui survient aux plaies d'armes à feu, peut venir de deux causes, d'abord de l'étranglement occasionné par l'irritation et le gonflement des parties nerveuses blessées, et ensuite de la commotion, et de la Hernie qui est tellement

©BIUM

assez la partie lesée, qu'elle ne puisse resister à l'affluence des humeurs que la circulation y produit il est difficile de se meprendre a ces causes de l'engorgement, car dans le premier cas il y a beaucoup de tension, de dureté, d'inflammation et de douleur, et dans le second cas, on a un engorgement sans douleur avec une molesse et laxité dans les chairs.

Il y a quatre indications à remplir dans le traitement des playes d'armes à feu, 1° d'abord de changer la figure et autant qu'il est possible la nature de ces playes, par les incisions et les dilatations convenables, en second lieu d'extraire tous les corps etrangers qui peuvent y être engagés, 3° de prevenir les accidens qui peuvent arriver, et remedier à ceux qui se sont déjà declarés, 4° de procurer la suppuration qui doit separer les chairs contuses et mortes d'avec les chairs saines et vivantes.

On dilate les playes d'armes à feu par une double incision que l'on pratique suivant la direction des muscles pour en faire une playe longitudinale qui soit facile de s'assurer et pour donner une issue et une pente suffisante aux pus, afin qu'il ne puisse se former dans le foyer et ne puisse établir

©BIUM

aucun obstacle, après avoir fait les dilatations aussi étendues qu'on le juge nécessaire, on fait ensuite des reconnoître par le moyen du doigt, ou du stilet boutonné s'il y a quelques corps étrangers dans la playe pour tacher d'en faire l'extraction tout de suite soit avec des pinces. Si la balle est dans des parties molles, ou avec un tire-fond, cette extraction se fait beaucoup plus aisément dans les premiers instans de la blessure que lorsque le gonflement s'est emparé de la partie, et a dérangé la direction du trajet de la playe. Si la balle est tellement engagée dans la substance des os, on pratique une contre ouverture pour avoir plus de facilité à introduire des elevatoires pour la soulever et l'extraire; si la playe est accompagnée de fracture des os avec eclat, il faut extraire toutes les esquilles détachées et replacer toutes les pieces qui tiennent au periost ou aux chairs qui peuvent se reunir au corps des os, après avoir dilaté la playe et retiré les corps étrangers; s'il y a hémorragie on l'arrête par le moyen de la ligature si elle est praticable, ainsi elle ne l'est pas on employe l'agaric en poudre que l'on maintient jusqu'à ce qu'il ait produit son effet.

©BIUM

Le premier appareil doit être simple et fort doux ou employer la Solution imbibée d'huile de mille pertuis ou d'olive tiede avec laquelle on garnit les playes sans les presser, on la couvre ensuite d'un plumasseau chargé d'onguent populeum que l'on fixe par le moyen d'un bandage, cela fait, on saigne le malade, on le met à la diete pendant quelques jours et on lui donne des boissons delayantes et antiphlogistiques pour prevenir la fievre, et l'engorgement inflammatoire des parties.

La derniere indication du traitement des playes est de procurer au plutot la Suppuration qui doit Separer les chairs vivantes et mortes d'avec les chairs Saines et vivantes, ainsi qu'après avoir levé le premier appareil, ce qui ne doit être que au bout de trois ou quatre jours à moins de circonstances absolues il faut jusqu'à la chute de tes escharres panser les playes avec un digestif Spiritueux et balzamique, tel que la therebentine delayée dans la Suffisante quantité d'huile d'olive et quelques jaunes d'oeuf, et on y applique Sur les parties environnantes un cataplasme emollient, pour les relacher, et pour les assouplir, et

©BIUM

et pour en faciliter le dégorgement, dans le cas que la balle a traversé des parties charnues d'un membre il y a d'usage d'y passer une seton enduit d'un digestif onctueux que l'on tient dans la playe sans le remuer jusqu'à ce qu'elle commence à suppurer, ce seton suffit pour procurer une issue libre et facile aux matières de la suppuration et pour entraîner les escharres à mesure qu'il se détache, ou supprime totalement ce seton lorsque l'escharre est tombé, et que les parties adjacentes soient bien détergées. Il ne s'agit ensuite que de la consolider, ce qui l'on parvient en employant pour pansement le cerat dessicatif spiritueux, et quelques compresses, entretenus de thérébentine.

Des playes venimeuses.

On appelle playes venimeuses toutes celles qui reconnoissent pour cause la piqûre de quelques insectes, de la couleuvre, de la torente, des guêpes et des abeilles, et la morsure des animaux enragés.

Lorsque un reptile venimeux, une vipère par exemple, blesse quelques unes de nos parties, elle dépose dans la playe qu'elle a fait en piquant soit un mordant, une liqueur maligne qu'elle gardoit dans

©BIUM

dans un réservoir particulier, une portion de vaisseau qui accompagne cette piqûre ou morsure, pour y pénétrer dans la masse du sang et porter le désordre dans toute l'économie de la machine; tandis que le reste semble se fixer à la partie lésée, ou fait naître des symptômes qui troublent les fonctions de l'économie animale, et qui se déclarent pour l'ordinaire dans les cas de rendre les symptômes tels que la prostration des forces, des frissons irréguliers, des mouvemens convulsifs, des coliques violentes; tous ces symptômes dépendent de l'impression funeste que fait le virus sur les nerfs, en attaquant directement le principe de la vie qu'il tend immédiatement à éteindre.

Quant aux symptômes locaux le malade sent à la partie piquée au moins une douleur très vive, on observe une espèce de gonflement et d'irritabilité dans le cirsoïde, il survient peu après un engorgement inflammatoire avec une tension douloureuse, il se développe des élancemens semblables à celle de la brûlure, mais bientôt la douleur diminue beaucoup; la tension inflammatoire dégénère en une molesse ædémateuse, la partie devient froide, et la gangrène

©BIUM

se trouve pleine d'echimoses superficielles d'une couleur livide et fort etendue qui annoncent une mortification prochaine.

Les plaies veneneuses exigent les secours les plus prompts. car le moindre retardement dans leur application peut ôter la vie du malade: il faut empecher autant qu'il est possible que le venin ne penetre dans le sang, faire sortir au plutôt celui qui est deposé dans la playe. et evacuer celui qui a pu s'insinuer dans la masse des humeurs. pour remplir ces indications il faut d'abord et sur le champ placer une ligature à la partie superieure de la blessure si elle affecte un membre. pour empecher que le sang impregné de venin ne soit rapporté par les veines dans la masse des humeurs: ensuite on scarifie la partie profondement afin de la degorger et de la debarasser du sang infecté de l'humeur veneneuse. la playe ayant saigné suffisamment avec de l'eau tiede ou aiguisée de sel marin. et on la cautérise ensuite pour produire un point d'irritation assés considerable. capable de fixer le venin a la partie locale; la cautérisation pratiquée. on panse la playe —

©BIUM

avec un onguent egyptiaque, pour coopérer avec le foie
et altérer, une prompte et abondante Suppuration, et
on applique Sur les parties environnantes un cataplasme
Suppuratif un peu actif, pour favoriser et hâter la
formation du dépot: et l'établissement de la Suppuration:
cela fait on administre intérieurement des medicamens
capables de déterminer les humeurs vers la voye
de la Suppuration, tels que les Sudorifiques, les
cordiaux, les alexitères, on continue l'usage de
l'onguent egyptiaque jusqu'a ce que l'escharre Soit
tombé, et que la Suppuration Soit établie, alors on leur
Substitue un digestif Balsamique animé d'etincelles
de myrrhe et d'aloès, et quand la playe a complettement
Suppuré que les parties adjacentes Sont degorgées
et bien detumefiées, on passe avec la thérébentine
Simplement pour consolider la playe et dès que les
parois et les bords Sont insensiblement rapprochés
au niveau du fond, nous employons les Sticatifs
pour la cicatriser.

De la morsure des animaux enragés.

Le chien, le chat, le loup, le cheval et l'homme
Sont les animaux les plus exposés à la rage, et

©BIUM

qui peuvent la communiquer par leur morsure: les playes faites par des animaux enragés quelque legeres qu'elles soient sont suivies d'accidents formidables, parceque le virus dont leur salive est empreinte s'imprime par la playe dans les vaisseaux et infecte la masse des humeurs.

Le germe de la rage couve ce pendant quelquefois dans l'homme des mois, et même des années, mais il se declare le plus souvent le quatrième jour de la blessure, selon que le virus est plus ou moins abondant et qu'il se developpe plus ou moins promptement.

L'hidrophobie, ou l'horreur de l'eau est le symptome le plus caracteristique de la rage. Quand il succede à la morsure d'un animal malade, et quand on force le blessé d'en boire, il tombe dans des convulsions generales, et dans les spasmes qui le font perir quelquefois le troisieme ou le quatrieme jour de la maladie declarée.

Deux indications se presentent à remplir au moment même de la morsure; d'abord de detruire et d'attirer au dehors le venin que la salive de l'animal a deposé dans la playe, ou bien d'avaler celui qui a pû s'insinuer dans la masse du sang.

©BIUM

Pour satisfaire à la première indication, on amputa au moyen d'un bistouri la superficie de la plaie, cette amputation est suivie d'une evacuation plus ou moins considerable de sang qui degorge necessairement la plaie, et les barbes du sang impregné de virus, on fera ensuite avec une dissolution de Sel marin dans le vin tiede, après quoi on la cautérise pour produire un point d'irritation considerable capable de fixer l'humeur venemeuse dans la partie, la cautérisation pratiquée en pause la plaie avec un melange d'onguent mercuriel et d'onguent vesicatoire, pour cooperer avec le feu et etablir une prompte et copieuse Suppuration et pour la favoriser plus encore on applique sur la circonference de la plaie un cataplasme maturatif assez actif, tel que celui fait avec le vinaigre, le levain, et la Semence de moutarde pulverisée que l'on renouvelle matin et soir, cela fait, on administre interieurement les cordiaux les plus puissants et les alexiteres pour evacuer en determinant promptement les humeurs vers les emonctoires actuels, le venin qui a pu s'insinuer dans

©BIUM

le torrent de la circulation.

Il faut accélérer la chûte de l'escharre le plus promptement possible, dès le sixième jour ; plus qu'il peut être retenu entre cet escharre et les chairs vivantes une portion d'humeurs vicieuses qui venant à se dissoudre par la putréfaction, pourroit être reprompée par les capillaires veineux et gâter le torrent de la circulation.

Il faut alors la tête de l'escharre bridé ou panse avec du Suppuratif onguentisé, tel que l'onguent brun égyptiac, attendu qu'il importe d'entretenir la plaie ouverte le plus long-temps possible afin que la suppuration qui se fait par cette voie soit plus complette, lorsque la cure a complettement suppuré, que les parties adjacentes sont dégorgées et bien détumefiées, on panse avec les balsamiques simplement, telle que la thérébentine pour consolider les plaies et lorsque les parois et les bords sont insensiblement rapprochés au niveau du fond, on emploie alors les dessicatifs pour la cicatriser, et on continue l'usage intérieur des médicamens jusqu'à parfaite guérison.

©BIUM

Des playes de l'oesophage.

Les playes simples de l'oesophage ne sont pas dangereuses, la preuve en est que l'operation de la pharingotomie qui consiste dans l'ouverture de ce canal pour y retirer les corps etrangers qui s'y trouvent engagés, n'occasionne que rarement, lorsqu'elle y est pratiquée, qu'elle soit suivie d'aucun accident, on reunira la reunion immediate de ces playes par le moyen de la Suture a points entrecoupés dans laquelle on comprend les deux membranes, et l'on passe ensuite la playe comme une playe simple. Si les points de Suture n'etoient pratiqués que dans les membranes charnues sans y comprendre l'aponevrotique, il se formeroit un reservoir entre ces deux membranes, dans lequel les alimens s'accumuleroient, et par leur sejour y formeroient des engorgemens putrisibles suivis d'ulcere fistuleux, vu que la matiere s'infiltreroient dans le tissu cellulaire fort lache qui unit ces deux tuniques et les detruiroit. Si cette Suture n'etoit pratiquée que sur les membranes aponevrotiques: lors de la

©BIUM

de la deglutition des alimens elles se distendent à la partie et forment une espece de jabot qui forme hernie au travers de la membrane charnue divisée et la reunion de la playe ne pourroit se faire qu'autant que l'on vuideroit cette poche des matieres qu'elle contient. et en reunissant ensuite les deux membranes par la suture qui est d'usage pour cette sorte de playe.

des playes de la trachée artére.

Les playes de la trachée artere ne sont pas plus dangereuses que celles de l'oesophage, l'experience nous la prouvé dans l'operation de la bronchotomie dans laquelle nous amputons une portion des anneaux cartilagineux de cet organe sans le moindre danger. les moyens d'y remedier consistent à rapprocher les levres de la playe exterieure par un ou deux points de suture entrecoupée ou de la garnir du contact immediat de l'air par l'application d'un plumasseau chargé de substances vulneraires telle que la thérebentine.

des playes de la panse.

Les playes de la panse dans les ruminans sont beaucoup moins dangereuses que celles de

©BIUM

l'estomac du cheval et quadrupedes qui n'en ont qu'un, attendu que la panse et les deux autres estomacs qui lui succedent dans les premiers de ces animaux ne sont absolument que des reservoirs, dans lesquels les alimens ne recoivent qu'une preparation preliminaire qui les dispose à une parfaite digestion dans la caillette, qui est le veritable estomac principal dans ces animaux; par consequent leurs fonctions ne sont pas tellement indispensables à la vie que la digestion requise soit faite ou portée, indifferemment de cette lesion par quelque plaie qui les divise et endommage l'integrité, à l'exception que celles qui penetrent l'estomac sur tout les incisions sont très dangereuses, et le plus souvent mortelles, attendu qu'il nous est impossible d'empecher la reunion, que la digestion est bientôt interceptée par la perte de l'integrité de ces parties, que les alimens repandent dans l'abdomen par la plaie faite, y fermentent, se decomposent et occasionnent des engorgemens gangreneux dans les visceres sur lesquels ils sejournent et corrompent et font perir l'animal en très peu de temps.

©BIUM

La ponction que ne y pratiquer n'est pas dangereuse, attendu que l'ouverture qu'on y pratique est très petite, et qu'elle se pratique toujours à la partie supérieure des viscères, au moyen de quoi les matières alimentaires ne peuvent sortir et s'épancher dans l'abdomen, vu d'ailleurs que cette ouverture est bientôt consolidée.

Des playes de la poitrine.

Les playes de la poitrine ne sont dangereuses qu'autant que le corps vulnerant les pénètre, ouvre le travers le viscère ou les vaisseaux pulmonaires principaux; les playes simples du poumon se reconnoissent par la sortie du sang écumeux, par les playes extérieures et remplies de globules d'air qui sont des vésicules aériennes qui le rendent écumeux: quelquefois il sort par la bouche et les naseaux, lorsqu'il y a quelques branches considérables d'ouvertes dans lesquelles il pénètre et qu'il entraîne avec lui lorsqu'il sort dans le temps de l'expiration.

On y remédie par des saignées particulières qui diminuent peu à peu et insensiblement le volume du sang et arrête par ce moyen l'écoulement sans

©BIUM

precipiter les vaisseaux lesés dans le relachement et gonflement l'engorgement inflammatoire de ces parties en raison de la soustraction de la partie fibreuse du sang et en outre par des astringents qui rapprochent les molecules sanguines, resserrent et consolident les vaisseaux lesés et les disposent à resister à l'effort du sang qui pourroit les subjuguer. on joint aussi toujours à la partie lesée du poumon avec un pinceau imbibés de substances stiptiques tel que les aluminneuses pour resserrer plus immediatement l'orifice des vaisseaux ouverts.

Mais la pratique pas de sorte saignées dans les hemorragies du poumon attendu qu'elle precipiteroit inevitablement les vaisseaux lesés dans l'affaissement, et par ce moyen l'hemorragie deviendroit plus considerable d'autant plus que le sang auroit plus de facilité à subjuguer la resistance de ces memes vaisseaux.

Des playes des muscles intercostaux.

Les playes des muscles intercostaux ne sont pas dangereuses par elles mêmes, elles ne sont prejudiciables à la respiration que parceque elles

©BIUM

permettent l'introduction d'une quantité plus ou moins considerable d'air exterieur dans la poitrine, qui comprime le poumon, l'affaisse et l'oppose à sa dilatation. Surtout lorsque la playe ~~[illegible]~~ est exactement fermée, et chaque fois qu'on leve l'appareil ce qu'on ne doit faire fort rarement pour ne pas y appeller l'air. il arrive quelquefois que la playe dont il s'agit se trouve compliquée de l'ouverture de l'artere intercostale et qu'on reconnois à l'issuë du sang très vermeil qui s'en fait par jets; on arrete alors cette hemorragie par la compression à l'aide d'une aiguille courbée ordinairement avec un manche, armée d'une ligature sur l'etendue de la convexité. Destinée à loger le fil, après l'avoir plongée dans la chaire quelle porte à son extremité on fait une legere incision entre la troisieme, et la quatrieme côte posterieure à celles qui porte l'artere ouverte, par laquelle on introduit l'aiguille armée d'un fil ciré que l'on fait sortir par la premiere playe, alors on detache le fil de la chair et on retire l'aiguille, on fait ensuite un petit bourdonnet d'quatre cinq pouces au bout du fil qui sort par la playe anterieure que l'on dirige

©BIUM

directement et immediatement - Sur l'ouverture de l'artère en tirant posterieurement l'autre bout de fil, la compression faite, l'hemorragie arretée, on lie les deux bouts du fil en le renouant sur un bourdonnet et on garnit la playe des muscles interessans comme playe simples, en la recouvrant d'un plumasseau chargé de substances vulneraires telle que la thérébentine

Des playes de la matrice.

Les playes de la matrice sont moins dangereuses pour la mere dans l'etat de plenitude que lorsque le viscere est dans l'etat de vacuité, parceque dans ce dernier cas les membranes et generalement tous les vaisseaux qui entrent dans la composition de ce viscere sont infiniment plus rapprochés et resserés sur eux mêmes, en sorte qu'une legere incision ou lezion qui l'offenserait dans cet état interesserait une grande etendue de ses membranes, et beaucoup de vaisseaux qui fourniroient une hemorragie très considerable, vu que ce viscere est très vasculeux, et la playe alors pourroit être mortelle, tandis que dans l'etat de plenitude

©BIUM

la matrice distendue comme elle l'est par le fœtus et ses dépendances, ces membranes sont très-tendues, et les vaisseaux qui y rampent y sont beaucoup plus disposés. D'où résulte que la plaie doit être moins dangereuse que dans les précédents, puisqu'elle intéresse beaucoup moins les vaisseaux et les parties dans une plus grande. D'ailleurs la grande incision que l'on y pratique quelquefois dans l'état de plénitude ne sert qu'à multiplier les moins les plus souvent l'expérience nous l'assure dans l'opération césarienne qui est toujours suivie de suites, lorsqu'elle est pratiquée avec beaucoup de célérité, la fièvre, l'inflammation et la gangrène qui suscitent l'irritation et les plus grandes douleurs, suite ordinaire d'une pareille opération.

La manière de procéder à cette opération consiste d'abord à inciser la ligne blanche suivant la direction des téguments, à commencer à l'ombilic, et la prolonger postérieurement : les muscles abdominaux divisés, on perce la matrice et l'on fait une incision sur celle de ses cornes qui contient le fœtus, en y comprenant le placenta ; la division faite et l'eau dans

©BIUM

laquelle le fœtus est Subinvolué, evacuée, on introduit
la main avec beaucoup de ménagemens dans
l'amnios avec lequel on retire le fœtus. le fœtus
dehors on delache avec beaucoup de circonspection
le placenta de la matrice que l'on fait également
sortir avec la main. cela fait on réunit la
playe de la matrice par plusieurs points de
Suture interrompue, après quoi on fait la gastrorraphie
pour réunir celle de la ligne blanche, les deux
playes réunies on fait des injections dans la matrice
de Substances aromatiques et vulneraires pour
lui restituer son ton, parceque dans cet état elle
est fort affoiblie, et pour en consolider la playe, on
tient l'animal à la diète, et on lui donne des boissons
delayantes, et antiphlogistiques pour prevenir
l'engorgement inflammatoire, des playes de matrice
qui auroient une tendance à la gangrène, il faudroit
injecter des infusions de quinquina animé de
Camphre pour la preserver de la mortification.

Des playes des barres.

Les Barres ne peuvent être Simplement
contuses que par le mors de la bride, quelquefois

©BIUM

aussi cette contusion est compliquée de la carie de la machoire c'est ou droit.

Dans le premier cas on y remedie par des lotions reitérées d'eau de vie, et par des Salutaires detersifs, en Billot, tel que le miel avec le vinaigre jusqu'à une certaine consistance qui ranimera et fortifiera l'action organique des parties Herias, en leur restituant le ton qu'elles doivent avoir, et qu'elles avoient perdus, dans le Second cas on endurcira la partie cariée de la machoire, on la cautérisera et on gargarisera avec des Spiritueux pour hâter l'exfoliation qui doit tomber, on fait également usage des detersifs en billot avec addition de camphre.

Des playes de la nuque.

La partie Superieure de la nuque peut être contuse, ou par billot qui la comprime, et qui la presse avec force, ou par le froissement de cette partie contre quelques corps durs, ou enfin par des corps. Lorsque cette contusion est recente, on a recours aux resolutifs les plus efficaces, et les plus capables de ranimer l'action organique des Solides de leur donner du ton et de les fortifier contre l'affluence des humeurs qui les subjugueroient inévitablement et feroient un engorgement plus ou moins

©BIUM

considerable sans cette forme, et cette resistance qu'ils leur communiquent. S'il y a engorgement inflammatoire avec douleur, on debute par la Saignée et l'application des emolliens et des anodins, tout en continuant jusqu'à ce que l'intensité de l'inflammation soit diminuée, que la douleur soit appaisée, et que la partie soit bien assouplie et relachée, alors on leur substitue des resolutifs, telles que les plantes aromatiques cuites dans le vin que l'on applique en forme de cataplasme pour en procurer la resolution. Si les Symptômes d'inflammation et de douleur resistent à l'application des emolliens et des anodins, qu'au bout de deux à trois jours, la fièvre se declare, et que la tumeur s'eleve en pointe, on doit attendre la Suppuration, et la favoriser par l'application des maturatifs, tels que le basilicum. L'abcès formé, et la collection faite, il faut evacuer le pus par une incision que l'on pratique dans la partie la plus declive des Abcès pour donner issue à la matière, les pansemens subsequens sont les mêmes que dans l'ulcere en premier lieu avec la charpie seche simplement, et dans les pansemens subsequens on employe un digestif ouvertif et balsamique.

©BIUM

jusqu'à ce que l'ulcere soit bien detarsé alors on leur substitue des vulneraires, telles que celles de l'attribuentine pour consolider l'ulcere.

Du fraysement aux ars.

Les jeunes chevaux bien gros qui ont le poil bien fin et la peau delicate, sont sujets à se fraysser aux ars, surtout dans les premiers voyages qu'ils font, l'excoriation est quelquefois si forte que la fievre et l'inflammation se declarent, on remedie aux premiers accidents par la saignée, le regime, la diete, les delayans et les antiphlogistiques: quant à la partie locale, nous employons des linimens adoucissans, tels que l'huile d'olive battue avec l'eau que nous renouvellons souvent pour humecter les parties, et les garantir du contact de l'air qui les dessecheroit et irriteroit les papilles nerveuses de la peau, et susciteroit de la douleur qui seroit bientot suivie de l'inflammation et de l'engorgement.

De l'embarrure.

Le cheval est aussi sujet à engager une des barres de son ferrure entre les deux extremités posterieures, et à fouler l'une d'elles entre les

©BIUM

dans ventre le corps sur un point de l'ouvrier, dans ce cas on employe les mêmes topiques que pour l'excoriation des aines et ces topiques suffisent le plus ordinairement: mais s'il y avoit beaucoup d'inflammation, il faudroit avoir recours à la saignée aux fomentations d'eau tiede et aux cataplasmes emolliens avec lesquels on enveloppera l'extremité, afin de reprimer les symptômes qui seroient bientôt suivis d'engorgements et de douleurs.

De l'enchevetrure.

Il arrive souvent que le cheval engagé le pasturon d'une de ses extremités posterieures dans la longe, et porte cette partie de la jambe si avant qu'il en détruise la peau, et occasionne des tiraillemens fletrissemens: ce que l'on exprime par le terme d'enchevetrure, cet accident est dangereux si l'on y porte des remedes prompts et doux. Les moyens d'y remedier consistent d'abord à faire saigner l'animal de reitérer cette operation suivant les forces du sujet afin de prevenir l'inflammation générale et la fievre, passer la playe à la sortie du bain avec des substances vulneraires; telle que l'eau de vie, ou l'huile essentielle de lavande, pour soutenir l'action des

©BIUM

des parties organiques des parties lesées et la preuve de la gangrène, et enfin à appliquer sur les parties environnantes des cataplasmes emolliens et anodins pour prevenir l'engorgement inflammatoire, et calmer la douleur que l'irritation des parties lesées fait eprouver au malade, on continue l'usage de ces moyens jusqu'a ce que la playe soit radicalement guerie. &c.

De l'apoplexie Sereuse.

Cette maladie qui rend l'animal stupide et l'esprit jusqu'a un certain point de tout mouvement volontaire, et de l'exercice des sens tout internes qu'externes, est occasionnée par une collection d'eau au cerveau: cette eau comprime evidemment l'origine des nerfs, intercepte le mouvement et la progression des esprits animaux, concentre l'energie du cerveau, suspend le principe vital, et delà la suspension des fonctions: cette maladie differe de l'hydrocephale en ce que celle est moins prompte que cette derniere, et qu'elle ne vient que peu a peu.

elle s'annonce par le coma, la tête est pesante basse, la conjonctive est pâle et comme lavée, la membrane pituitaire est seche et blanchâtre, plus humectée que a l'ordinaire et legerement

©BIUM

infiltrée, les yeux tristes et abatus, tout l'intérieur de la bouche est pâle, le pouls est très petit, très profond et intermittent: elle affecte plus particulièrement les sujets mous, cachectiques et très irritables.

Quant aux traitements, des médicamens propres à réveiller l'action organique des solides, d'irriter le système nerveux, et de solliciter le mouvement des esprits. Sont ceux qui peuvent être suivis de quelques succès, telle que l'infusion de mélisse, de tilleul, de fleurs de muguet alaquelle on ajoute l'alkali volatil à la dose d'un gros et demi ou deux gros par pinte qu'on administre en breuvage. Des lavemens de décoctions de feuilles de tabac, que l'on anime encore par l'essence de térébenthine, l'alkali volatil, que l'on présente aux narreaux de l'animal pour lui en faire respirer les vapeurs, ou des poudres fortement sternutatoires que l'on fume dans ces parties, pour exciter des grandes filtrations à travers les ethmoïde, et faire en sorte de procurer la résolution par l'exudation de l'eau qui submerge les ventricules. Des sétons placés à l'encolure et dont on aide l'effet par des vessicatoires appliqués

©BIUM

Sur la Surface de cette meme partie et si ces moyens Sont insuffisans pour faire cesser le vomissement et les autres accidents qui l'accompagnent, il nous reste alors d'autres ressources que l'ouverture des parietaux et du cerveau pour penetrer dans les ventricules, et les debarasser de l'eau qui les remplissent et qui la cause formelle est prochaine de cette maladie: il est aussi essentiel après l'operation de placer deux Setons a la partie laterale et Superieure de l'encolure, pour operer une derivation des humeurs qui Se portent a cette et prevenir les accidents qui pourroient resulter d'une nouvelle affluence de liquides du cerveau, le regime doit etre observé, comme doit donner que des alimens tres peu Succulents, l'exercice le, pansement de la main Sont necessaires.

De l'apoplexie Sanguine.

L'apoplexie Sanguine est une maladie aigue qui rend l'animal Stupide et le prive jusqu'a un certain point du mouvement volontaire et de l'exercice des Sens tout internes, quelquefois, cette maladie arrive ordinairement tres promptement et

©BIUM

et inopinément. Son Siège est dans le cerveau et dans les membranes qui enveloppent le viscere.

Les causes occasionnelles de cette maladie Sont la debilité, et le défaut de ressort des vaisseaux du cerveau, et de ses membranes, les rayons du Soleil qui ont frappé vivement et pénétré la tête de l'animal, le vin qui aura fortement comprimé les jugulaires et empêché le retour du Sang de la tête au cœur, enfin toutes les causes capables d'attirer dans les vaisseaux de la tête une quantité très considerable de Sang qui est la cause formelle et prochaine, ce Surcroit de Sang, gonfle et comprime le cerveau, et l'origine des nerfs intercepte le mouvement et la distribution des esprits. Il empêche le principe vital, enfin concentre l'energie du cerveau, de la Suspension, et la diminution des fonctions vitales et animales.

Cette maladie Se manifeste par les signes, l'animal est stupide, les yeux Sont tristes et abbatus, la tête est pesante basse et appuyée Sur la mangeoire, la conjonctive et les membranes pituitaires Sont enflammées et rouges, la langue est très sensible lorsqu'on la comprime, enfin par l'engorgement et

©BIUM

la plenitude des vaisseaux interieurs de la tête.

Les moyens de remedier a cette maladie, consistent a debarasser les parties interieures de la tete du Sang qui les subjugues, et les oppriment, et a reveiller l'action organique, et l'energie du cerveau, ainsi c'est là le cas d'avoir recours a la Saignée Soit de la jugulaire, de la veine temporale ou aux veines de la membrane pituitaire, et de tirer du Sang jusqu'a Syncope du pouls, de faire des ablutions d'eau froide vinaigrée sur la tête, de faire inspirer a l'animal la vapeur du camphre que l'on fait bruler sur une pêle chaude, d'appliquer les vessicatoires aux parties laterales de la nuque, sur les muscles petits obliques de la tete, ou sur les pariétaux, et administrer interieurement les Cephaliques, telle que l'infusion de melisse a laquelle on ajoute l'ether a la dose d'une dragme et même jusqu'a une once &c. la diette la plus Severe. Dans l'homme les vomitifs agissent très bien comme derivatifs, on pourrait les remplacer dans le cheval par les purgatifs, ou autres remedes capables de faire une diversion au Sang.

©BIUM

De l'anemase.

L'anemose est une maladie qui consiste dans un defaut de sang. Elle differe de la cachexie en ce que dans cette derniere, il y a une surabondance de parties aqueuses dans les vaisseaux qui relachent qui debilitent le ressort des solides et enervent considerablement les forces du sujet. tandis que dans la premiere l'extinction des forces n'est absolument dues qu'a une soustraction tres considerable de sang sans addition de parties aqueuses dans la texture des solides.

Les causes sont les grandes fatigues, les exercices immoderés, le defaut de nourriture, enfin toutes les causes opposées qui y donnent lieu a la cachexie.

Les symptomes sont la blancheur de la conjonctive, la pâleur de l'interieur des levres, des gencives, de la langue, et du palais, la membrane pituitaire est decoloree et blanchatre, la peau est adherente aux os, plus ou moins dessechée, le poil est herissé les urines peu abondantes.

Les moyens de remedier a cette maladie consistent dans le repos. dans les analeptiques

©BIUM

les restaurants. tel que le bon pain bien resselé. l'avoine vieille noire, luisante, pesante, bien nourrie, l'orge grié, et macerée dans l'eau, le Seigle, les ferroles, le froment quelques Breuvages comme comme levine &c. des gommes des restaurateurs, quant à la Boisson, l'eau blanchie par la farine de Seigle, ou de froment, on peut employer aussi les bains de vapeurs pour assouplir la peau, la rendre moins aride et favoriser la transpiration.

De la ladrerie.

La ladrerie est une maladie cutanée ou quelques Sortes particulieres aux cochons elle s'annonce par une eruption de vesicules plus ou moins considerables sur les parties latérales de la langue dans sa face inferieure et sur sa face, ces vesicules se montrent non seulement à la langue, mais à l'ouverture des cadavres on en apperçoit sur les visceres les plus essentiels à la vie, tel que sur les poumons, le foie et en plus ou moins grande quantité sur les reins et les muscles, l'animal est triste, pesant, paresseux, et insensible à la peine

©BIUM

est petit et concentré, les borborismes tourmentent plus ou moins l'animal. Ses urines sont crues, sa haleine fétide, sa respiration est fort lente, les eruptions sur la langue sont des symptômes équivoques. Sans la présence desquels on ne peut déclarer la rage lorsque on soupçonne cette maladie, attendu que l'équivocité de tous les autres symptômes, ainsi que n'est que par l'affection de la langue accompagnée de tous les symptômes dont nous avons à parler que la rage peut réellement être appréciée.

La chair de cochon affectée de cette maladie est très blanche, tendre et savoureuse, elle surnage dans l'eau, ou on la fait cuire, après quelques instants d'ébullition ce qui renferme beaucoup d'air dans sa texture, cette maladie est le plus souvent compliquée de vers et des vésicules qui surviennent dans les différentes parties dont nous venons de parler, ne sont les plus fréquemment dues qu'à la présence de petites hernies globuleuses que chacune d'elles renferment, ainsi l'eau dans laquelle on a fait cuire cette

©BIUM

vient à, ne doivent blanche que parce qu'elle s'imprègne et se charge de la liqueur blanche contenue dans la membrane qui constitue chacun de ces insectes. Souvent aussi on a trouvé les vaisseaux séreux de synoviaux remplis de cirrhoses ou d'oxygonus.

Cette maladie dans certains pays est placée au nombre des rédhibitoires, mais sans fondement puisque il est très possible à l'acquereur de s'apercevoir de sa cachexie, par les symptômes extérieurs, et surtout par l'inspection de la langue et que cette maladie ne peut être grillée au point de dérober à vue les signes univoques qui la caractérisent, mais cela suppose quelques notions à cet égard de la part de l'acquereur ou de celui qui dans certains endroits d'en faire l'inspection à l'effet de reconnoître si l'animal pour lequel il est appelé est affecté de la cachexie, ces symptômes sont souvent longs à apparoître.

Le traitement étant très difficile dans ces animaux, il est assez qu'on en vienne à bout dans ces cas on leur donne dans leurs boissons les martiaux et les toniques, et lorsque la maladie est ancienne on prend le parti de les tuer, pour

©BIUM

prevenir ce mal ou l'arrêter dans son principe:
la coutume des villageois n'est pas à dédaigner.
elle gît à mettre dans leurs auges un boulet, ou
autre morceau de fer rouillé, ou à mettre leur
boisson dans un vase de fonte le vin dissolvant
cette rouille est semblable à la dissolution de boule
de mars, et opère dans cette circonstance les mêmes
effets, que lorsqu'on le prend par le régime, c'est à dire
en caressant les animaux, et en les nourissant
d'aliments moins aqueux, quand cette maladie
est due à la présence des vers, ou leur donne les
anthelmintiques joints aux substances précédentes.

Des maladies les plus fréquentes dans les armées.

indigestions mephitiques.

Les chevaux des armées sont sujets
aux indigestions mephitiques, par rapport aux
fourrages verds avec lesquels on est le plus souvent
obligé de les alimenter en tems de guerre surtout,
l'animal alors en mange davantage, cet aliment
est plus fermentescible et la quantité considerable

©BIUM

d'air qui s'en dégage qui l'en dégage, gonfle et
distend prodigieusement les tuniques et les intestins de
là des douleurs atroces, des coliques violentes qui
nous indiquent la nécessité et l'urgence d'administrer
les alkalis en breuvages pour neutraliser l'air
suffocant et le rarefier sous un très petit
volume, alors les viscères précédemment distendus,
cessant de l'être, les douleurs s'évanouissent
nécessairement et les coliques cessent. nous aidons
ces alkalis dans des infusions toniques, stomachi-
-ques, pour consolider les viscères affaiblis par
l'excès d'extension qu'ils ont éprouvé. et si les
douleurs persistent, ce qui arrive assés souvent
par un desserrement spasmodique du pilore qui
s'oppose à la sortie des alimens de l'estomac, on
nous substituons aux alkalis les sedatifs, tels
que l'opium etendu dans une infusion de
fleurs de sureau, de pivoine, ou dans l'eau
tiede simplement que nous donnons en breuvage
pour faire cesser cet éréthisme et faciliter par
le moyen la propagation des alimens qui n'éprouvent
plus d'obstacle a leur sortie de l'estomac, nous

©BIUM

avoir également recours dans ces circonstances aux moyens capables de faciliter les déjections, et de débarasser les intestins des grosses matières qui les contiennent; afin qu'aucun obstacle ne soit opposé à l'expulsion des vents dont il importe de débarasser l'animal, tel que les lavemens laxatifs réitérés, la promenade au pas et même au trôt, le bouchonnement et spécialement sur les muscles abdominaux, &c.

Des coups de soleil.

Ces mêmes chevaux sont aussi exposés aux coups de Soleil, ce qui a lieu par la disposition des visages qui convergent et rapprochent les rayons de manière à leur donner infiniment plus d'activité qu'ils ne devroient en avoir sans cette disposition, alors le sang qui afflue à la tête étant vivement frappé par ces rayons s'échauffe, se raréfie considérablement, et donne lieu à des apoplexies, à des tétanos pour lesquels il faut avoir recours aux saignées très copieuses répétées, à la diète, aux aides qui ont été administrés intérieurement et breuvage, et aux affusions d'eau fraîche vinaigrée sur la tête.

©BIUM

de la toux.

Ils sont aussi sujets à des toux qui ont pour cause ordinaire des arrêts de transpiration lorsqu'après avoir eu très chaud, ils ont été dessalés et exposés ensuite à un vent du nord, ou à une pluie froide qui les a saisis subitement. les moyens curatifs consistent dans la saignée si le pouls est dur, dans l'administration des sudorifiques pour rétablir promptement l'excrétion supprimée, et dans celle des adoucissans, tel que la poudre de réglisse et celle d'althéa incorporée dans une suffisante quantité de sirop ou la décoction d'orge de racine de guimauve édulcorée également avec le miel, pour calmer la toux. si elle persiste et que les humeurs affluent sur la poitrine au point d'y faire naître une pleurésie bien caractérisée par la difficulté de respirer, par l'agitation du pouls, la plénitude et la dureté du pouls surtout du côté affecté, par la fièvre, et la chaleur de l'air expiré, il faut avoir recours à la saignée qui doit être jusqu'à la syncope du pouls, à l'application des vésicatoires sur les parties latérales et inférieures

©BIUM

de la poitrine, à administrer intérieurement les expectorans, ou les béchiques adoucissans, suivant que la toux est grasse, ou sèche, dans le premier cas nous avons recours à la décoction de racine d'aunée, dans laquelle nous ajoutons une dissolution chaude de gomme ammoniac et dans le second cas nous employons les décoctions de navets, les décoctions d'orge, de racine de guimauve, l'eau blanchie par la farine de froment, les bouillons émolliens, la diète &c.

Des obliques Herniaires.

Il faut souvent fréquemment exposés aux obliques Herniaires, savoir de les arrêter lorsque le besoin l'exige pour leur permettre de s'ouvrir, les matières à expulser se trouvent retenues, s'accumulent dans la portion flottante de colon à l'endroit où est intestin forme une anse devant et au bas des os pubis, elles s'y dessèchent, s'y durcissent, l'intestin rectum se trouve arrêté dans l'obstacle et souvent un étranglement a cet endroit, ce qui favorise encore l'amas de ces matières, l'inflammation, et l'étranglement naissent

©BIUM

et des douleurs de toute espece se manifestent par
la grande agitation ou est l'animal. il se tourne,
se roule, se releve, frappe vivement des pieds contre
terre et comme l'air qui se degage des alimens
trouve un obstacle a sa sortie. il reste alors de la
des corps etrangers, se accumule et distend plus
ou moins les intestins. de la des meteorisations
qui augmentent encore l'intensité des douleurs que
l'animal eprouve.

Les moyens de remedier a ces accidents sont de
favoriser l'issue des matieres stercorales, qui consistent
a humecter, delayer les matieres, assouplir l'intestin
rectum, et faire cesser l'erethisme qui il eprouve
par des lavemens huileux et mucilagineux que
l'on reitere tres souvent et que l'on donne avec
une petite seringue jusqu'au delà de l'obstacle
autant qu'il est possible. ces substances huileuses
s'insinuent et penetrent avec facilité les matieres
desechées, les delayent, relachent l'intestin rectum
et facilitent merveilleusement les dejections.
aussi les preferons nous a toutes les autres substances
en pareil cas. il ne faut pas negliger non plus
la promenade au pas, et en . . . elle facilite

©BIUM

tissue des matières stercorales qui sont la cause première de la maladie.

Des aphtes.

Ces mêmes chevaux sont aussi sujets aux aphtes, occasionnés par les barbes de gruau d'orge avec laquelle on les nourrit en tems de guerre faute d'autres fourrages qui manquent assés souvent. ces barbes s'implantent de tout part dans l'épaisseur de la langue, des lèvres, des gencives, du palais, elles irritent vivement ces parties et y font naître une inflammation très forte accompagnée de douleur vive, et d'une salivation abondante.

Les moyens de remédier à ces accidents sont d'autant plus urgents que l'animal ne mange pas de peur. consistent à extraire ces barbes avec des pinces à poil, à saigner au palais entre le quatrième et le cinquième sillon, pour aider le dégorgement des parties tuméfiées et enflammées, et à faire très souvent dans la bouche des gargarismes antiphlogistiques; tels que l'oximel ou simple, ou étendu dans une décoction d'orge, de racine d'althea et de roses pour humecter et nettoyer l'intérieur de cette partie, et dissoudre l'inflammation.

©BIUM

de la nerf ferrure.

La nerf ferrure est une contusion resultant du choc de la pince du fer des extremités posterieures contre les tendons fléchisseurs du pied des extremités anterieures.

Les chevaux de selle sont plus sujets a ces inconvenients que les autres, vû qu'ils vont dans les bois ordinairement ou les routes. ils y rencontrent souvent des trous de la pierre dans lesquels leurs extremités anterieures s'engagent et comme ils ne peuvent les retirer assés promptement pour faire place aux extremités posterieures qui viennent avec rapidité se propager en avant pour operer la percussion, les pinces de celles ci frappent et heurtent les tendons des extremités anterieures, d'ou resulte une contusion très considerable. dans les premiers jours de cette maladie c'est a dire lorsque l'engorgement l'inflammation et la douleur ne se sont pas declarés il faut avoir recours aux resolutifs et aux astringens les plus puissants que l'on applique sur la partie sous la forme d'emplatre, apres avoir coupé le poil dans cet endroit lorsque le tissus cellulaire

©BIUM

dans l'esprit de vie pour consolider les parties contuses, leur donner beaucoup de ton, afin de les garantir de l'effusion des humeurs, et de prevenir par ce moyen l'engorgement qui seroit très considerable vu que ces parties ont été très affoiblies par la force du coup. Si l'on a pas été appellé a tems et que l'engorgement la tension la douleur et l'inflammation se soient declarés, il faut avoir recours à la Saignée aux Bains relachants, aux cataplasmes emolliens et anodins, dont on continue l'usage jusqu'a ce que les Symptomes soient dissipés, et que la partie soit bien assouplie et relachée, alors on a recours aux resolutifs prudents que l'on employe jusqu'a ce que l'engorgement soit dissipé et que la partie soit bien detumefiée. Si la tumefaction persiste toujours malgré tous ces moyens, et que la partie reste folle alors il faut y mettre le feu.

De la gourme.

La gourme est une maladie humorale particuliere aux jeunes chevaux, elle peut etre comparé dans l'homme a la petite verole.

Elle se annonce par la tristesse, le degout, l'abattement, par la fievre et par l'engorgement

©BIUM

inflammatoire des glandes de dessous la gancher
accompagnée d'un flux plus ou moins copieux d'humeur
qui a lieu par les deux narreaux.

Cette humeur a plus ou moins de consistance
et de différentes couleurs. Suivant le degré d'inflammation
et d'engorgement des glandes qu'elle a formé. tantôt elle
est glaireuse et de la couleur du blanc d'oeuf. tantôt
elle est grise et jaunâtre. et quelquefois elle est rouge
et ressemble au pus. tantôt l'humeur coule par lambeaux.
tantôt elle forme un dépot sous la gancher.
quelquefois il y a écoulement par les narreaux et
dépot sous la gancher en même tems. d'autrefois le
dépot se forme sous les glandes parotides. dans
la trompe d'eustache, tantôt l'écoulement est abondant
et ce qui reste entièrement hors de corps l'humeur de
la gourme. d'autres fois il est peu abondant et en
dommage qu'a une partie du levain de cette maladie.

Ces variétés ont donné lieu à la distinction
de deux espèces de gourmes. Savoir la gourme
proprement dite et la fausse gourme.

La première est une véritable évacuation
totale de l'humeur morbifique de la maladie. qui
se fait soit par les narreaux seulement. soit par

©BIUM

abcés Sous la gouttiere, Soit enfin par ces deux voies en même temps. la fausse gourme est cette maladie dans laquelle il se trouve que une partie du cheval, ce qui occasionne ensuite un dépot critique Sur quelque partie. La cause de cette maladie est un venin d'une nature inconnue qui circule dans la masse du Sang, jusqu'a ce que la nature faisant effort pour s'en delivrer il vient se fixer Sur quelque partie qui est ordinairement le nez ou la ganache.

Diagnostic.

On Soupçonne que un cheval va jetter sa gourme lorsqu'il est jeune, qu'il a la pas jetté, qu'il est triste, degouté abattu, par la fievre, tout, et lorsqu'il commence a Se former un engorgement inflammatoire Sous la ganache.

On reconnait que c'est la gourme par l'écoulement qui a lieu par les deux naseaux, et par l'engorgement inflammatoire qui occupe ordinairement toute la ganache.

Cette maladie Se distingue de la morve en ce que dans la premiere il y a tout, tristesse, degout, fievre, que l'engorgement de dessous la ganache est inflammatoire, et occupe tout l'espace que laissent entr'elles les branches de la mandibule

©BIUM

postérieure ; tandis que dans la maniere le cheval est gai en tout temps, ne sort rarement ; il n'y a pas de fievre, l'engorgement n'est point la gangrene n'offre aucune des grandes inflammations, il est d'une nature froide, et le cheval boit et mange comme à l'ordinaire.

prognostic.

La gourme est salutaire et sans danger quand la crise est complette ; et que la nature se debarasse interieurement du levain de cette maladie, mais lorsque la crise est incomplette ; que l'engorgement est trop abondant, et que il se forme un dépot critique sur quelque partie, le danger est proportionné à l'importance des parties sur lesquelles le dépot se fait, si c'est sur le poumon il produit la pulmonie ou pommelière, et la maladie devient grave, s'il se fait sur un des sous les parotides le danger sera moindre.

traitement.

Dès que on s'apperçoit qu'un jeune cheval a les glandes pleines, ce que l'on appelle gourme chargée, il faut le mettre à l'eau blanche, lui retrancher le foin et l'avoine, enfin tout ce dont on doit se proposer est de favoriser l'engorgement de la gourme, pour cet effet dès le premier jour que la nature soit oppressée sous le poids d'un sang surabondant et impure

©BIUM

par ce moyen developper la crise: il faut d'abord saigner jusqu'a souplesse. Des pouls pour developper par cette evacuation l'energie des forces vitales qui se trouvait embarassée, couvrir ensuite l'animal, le tenir chaudement, et envelopper la gangrene avec une peau d'agneau, ou emmailloter, la tête tournée de coté du mal, pour conserver la chaleur du pus critique qui s'etablit et l'amener a la suppuration que l'on provoque par des onctions d'onguent suppuratif tel que le Basilicum, l'abscès formé et l'accollection étant bien complette on ouvre avec un bouton de feu et l'on entretient la suppuration le plus long temps possible, il faut donner trois ou quatre lavemens emolliens par jour pour entretenir le ventre libre faire des vaporisations d'eau chaude dans les naseaux, pour faciliter l'ecoulement de l'humeur quant au traitement interieur des Bechiques adoucissans ou incisifs suivant que la toux est seche ou grasse. Sont les seuls medicamens a employer. La boisson au surplus doit etre tiede et l'animal doit être soumis aux travaux qu'après une parfait retablissement.

©BIUM

Fausse gourme.

La fausse gourme medifere de la gourme proprement dite qu'en ce que dans la premiere la suppuration n'avance que jusqu'a une portée du levain qui en est la cause prochaine et premiere. Soit parce qu'elle n'a pas les forces necessaires pour completter la crise, ou qu'elle est supprimée par un surcroit de forces. Soit enfin par le developpement de cette crise soit empeché par une cause quelconque, ce qui occasionne par la suite un depot critique sur quelques parties, et qu'il faut amener coutumierement a la suppuration et entretenir celle ci le plus longtems possible pour que la nature puisse se debarasser par cette voye, du virus qui prejudicie a la machine.

Le traitement est le meme que celui de la gourme a l'exception que dans la premiere comme la crise n'a été que incomplette, il importe de passer dans outre des setons a la partie laterale de l'encolure pour seconder le vuide de la nature ou avancant par ces ouvertures l'humeur morbifique dont elle n'a pu se debarasser elle meme.

L'hidrocéphale

L'hidrocephale est un amas plus ou moins

©BIUM

considerable d'eau de partie aqueuse et sereuse du Sang dans l'un des ventricules, ou dans les deux grands ventricules du cerveau, elle differe de l'apoplexie sereuse, en ce que cette derniere vient ou a peu et par succession de temps, tandis que l'hydrocephale paroit avoir lieu tout a coup, et comme par une sorte d'eclat de la part des vaisseaux sanguins, du pleure choroide, et des sinus fatciformes et lateraux, ou on n'en apperçoit ordinairement que quelques heures avant la mort, elle se annonce par des convulsions terribles, ou par le coma, ou par l'un ou l'autre de ces symptomes qui se montrent tour a tour. L'animal tient toujours a l'enlever ou d'en renverser si il n'est pas fortement attaché, la conjonctive est pâle et comme lavée, les yeux deviennent plus ou plus concentré, foible intermittent, a mesure que l'animal approche de sa fin, ce qui arrive ordinairement au bout de cinq quatre heures, les Observans d'un temperament sanguin vif et emporté y sont plus sujets que les autres, le seul moyen curatif a tenter consiste a evacuer l'eau contenue dans les ventricules, et pour cet effet il faut necessairement

©BIUM

avoir recours à l'ouverture des parietaux et d'ecervelle pour pouvoir dans les ventricules les debarasser de l'eau qui les a subjuguer, en l'evacuant par cette même ouverture, ou en la pompant à la faveur d'une petite Seringue à Injection faite il faut avoir recours aux cephaliques que on administre en breuvage, et que l'infusion de melisse à laquelle on ajoute trois ou quatre à la dose d'un gros et demi ou deux gros par pinte, il importe de plus de passer deux ou trois fois à la partie latérale de l'encolure pour opérer une diversion des humeurs qui se portent à la tête et prevenir la recidive de la maladie ce pour en preserver les autres chevaux, la diete, le regime, l'exercice, l'eau blanche la Saignée et même les vessicatoires à la nuque, les Sudorifiques sont à employer.

Des tendons fléchisseurs tuméfiés et crepités.

Les tendons fléchisseurs des pieds des chevaux long jointés sont souvent engorgés et considerablement tuméfiés par la distension qu'ils eprouvent constamment en raison de la longueur excessive du paturon qui se porte tellement en arriere et inferieurement que le B. Boulet hors de l'appuy touche et atteint souvent le Sol acharné pas que l'animal soit, alors les

©BIUM

toudous qui sont continuellement tiraillés et fatigués par cette flexion considerable en arriere, se gonflent et s'engorgent terriblement.

On remedie au defaut de conformation d'abord par la ferrure dans laquelle il faut abattre beaucoup de pince et pas du tout de talons, le fer doit etre mince en pince, les etrieres fortes et epaisses pour relever beaucoup les talons et diminuer aussi l'obliquité des paturons en leur faisant prendre une direction plus perpendiculaire en avant que diminue les angles qu'ils forment anterieurement avec le mur, cela releve les boulets et soulage infiniment les tendons, jusque la flexion en arriere se trouve beaucoup raccourcie et qu'ils n'eprouvent plus de pareilles distensions.

Quant à l'engorgement, on y remedie particulierement par le repos, par l'application de cataplasmes resolutifs, tels sont ceux faits avec les plantes aromatiques cuites dans le vin que l'on arrose d'eau de vie avant que de les appliquer, par des frictions reiterées d'essence de cau de vie, mais si l'engorgement existe avec inflammation douleur et tension, il faut avoir recours aux bains refroidissants, et aux

©BIUM

Cataplasmes emolliens et anodins, dont on continue l'usage jusqu'a ce que les Simptômes soient dissipés et que les parties tumefiées soient assouplies, après on a recours aux resolutifs pour remedier a la resolution et a la tumefaction persiste malgré tous ces moyens, il faut mettre le feu.

Ces mêmes tendons s'engorgent et se resserrent souvent encore par un defaut de conformation, diametralement opposé au precedent. Ses cheveaux rompus droits sur leurs membres soit ceux qui éprouvent ordinairement cet accident, l'articulation des pieces osseuses qui composent les extremités se forment plus d'angles obtus formés pour annuler les reactions alors ces mêmes reactions s'opposent dans les tendons flechisseurs des pieds, les resserrent et les engorgent.

On remedie a ce vice de conformation d'abord par la ferrure dans laquelle il faut avoir beaucoup de talons, et laisser la pince isolée avec toute son epaisseur, et le fer doit etre fort mince en arrondi et bien cyselé en pince, afin que l'animal soit moins tourmenté sur les tendons en flechissant le boulet en arrier. D'on resulte que l'angle formé par les os du paturon et necessairement plus fermé, vers l'obliquité du paturon.

©BIUM

et que les reactions pouvoient y être annulées et se perdre,

Conséquemment les tendons se trouvent très soulagés par cette espece de ferrure, puisque ils ne s'opposent plus les mêmes moyens que dans la maladie precedente et on les varie suivant les circonstances et l'état de la maladie.

De la Sole battue.

On nomme Sole battue lorsque le cheval déferré marche à nud, sur un terrein dur, ou sur un pavé, qui fait se contondre la Sole.

Si la tuméfaction n'est que légere, les moyens d'y remédier consistent à y mettre un fer leger qu'on attache avec des petits clous minces, et d'envelopper le pied avec des cataplasmes emolliens pour ramollir la Sole, et calmer l'inflammation, mais si la Sole est extrêmement contuse, fort douloureuse et que le sang transsude à travers les pores de la Sole douloureuse et que l'animal boite beaucoup, il faut de toute necessité emporter une partie de la Sole de cette espece autant qu'il en faut contus, s'il en est que dans une certaine étendue, afin de dégager la partie contuse du sang qui la subjugue et d'éviter la suppuration et panser ensuite avec des vulneraires spiritueux

©BIUM

tels que l'essence de térébenthine, ou l'eau de vie camphrée. Si la suppuration occupe toute l'étendue de la Sole charnue il faut enlever cette dernière en entier pour mettre tout le mal à découvert, et panser également avec des vulnéraires pour entretenir l'action organique des parties contenues, et les consolider.

De l'étonnement de Sabot.

L'étonnement de Sabot est une commotion dans le pied par un coup donné sur le Sabot pour abattre le pinçon de fer, ou par quelques coups que le cheval se donne contre quelques corps durs. On reconnoit ces accidens en frappant sur la muraille, l'endroit où il a reçu le coup est beaucoup plus sensible que dans le reste de la paroi.

Les moyens curatifs consistent à ajourer le pied jusqu'à la rosée, de saigner en pince pour prévenir l'engorgement et l'inflammation, et la congestion du sang dans le Sabot en désorganisant les vaisseaux nutritifs, et d'envelopper le pied de cataplasmes emolliens pour relâcher assouplir et s'opposer avec la saignée à la tuméfaction des parties internes du pied.

©BIUM

Si la commotion a été forte, et qu'il y ait dans le Sabot beaucoup d'inflammation, engorgement à la couronne, il faut pratiquer quelques coups de trépan sur les parties de la paroi ou l'animal témoigne le plus de douleur, afin de dégorger promptement et plus complettement les parties intérieures du pied, de faire cesser la douleur et l'inflammation, et d'éviter par ce moyen la Suppuration, en détruisant toutes les conditions nécessaires à l'établir, et passer ensuite la partie ou a faire Breche, avec des vulnéraires spiritueux, tels que l'essence de therébentine pour soutenir l'action organique des vaisseaux lezés, et envelopper après le pied avec des Cataplasmes emolliens pour entretenir la Souplesse du Sabot.

des plaies contuses de la queue.

La queue, contuse par la mauvaise habitude que l'on a d'attacher les chevaux chacun des uns et des autres par des corps plus ou moins serrés, ou par un coup de fouet fortement appliqué sur cette partie lorsqu'on coupe la queue par le moyen du boutoir d'ou resulte très souvent

©BIUM

une contusion très considérable.

Les moyens d'y remédier s'il y en est appellé à temps consistent à faire des petites scarifications avec la pointe du Scalpel directement sur la partie contuse pour dégorger les vaisseaux du sang qui reste en stagnation qui y formeroit bientôt un engorgement très considérable ou la perte du ressort de ces vaisseaux et causer avec des plumaceaux imbibés de vulneraire Spiritueux tels que l'essence de térébenthine ou l'eau de vie camphrée pour animer leur action organique et leur substitution tonique qu'ils ont perdu, mais s'il n'a pas été appellé à temps, et que la gangrene soit entamée de l'extremité de la queue, recommencer de prendre cette, et faire de toute necessité amputé tout ce qui est tombé en mortification et cautériser les extremités trouvées et envelopper cette partie des plumaceaux imbibés d'essence de térébenthine autogangreneux tels que la teinture de quinquina dans l'esprit de vin.

Il arrive souvent que la croupiere blesse et entame le dessous de la queue au endroit ou elle repose; il faut y remédier par la suppression de l'usage de cette croupiere pendant quelques temps, et panser les plaies avec des plumaceaux imbibés de substances Spiritueuses, telles que l'essence de)

©BIUM

de thérébentine, de eau de vie camphrée que l'on maintient sur cette playe par un bandage plumasseau dont on continue l'usage jusqu'a ce que le soit parfaitement consolidée.

Des atteintes en général.

L'atteinte est une contusion plus ou moins legère qui arrive au paturon, ou à la couronne, que distingue de trois especes, Scavoir. atteinte Simple, atteinte Sourde, et atteinte amortie.

Les causes de ces contusions Sont de ce que l'animal Se dorme ou marche avec lenteur entre du Sabot, ou la broche du fer, ou avec les crampons en croisant les extremités, ou par des coups qu'il recoit des autres chevaux, qui trop près de celui ci heurtent leurs paturons, couleurs talons ou marchent Sur lui.

L'atteinte Simple S'annonce par une contusion, ou par une playe legère aux paturons, dans le premier cas il y a elevation dans toute la contusion et l'animal feint lorsque on comprime et qu'on touche cette partie: dans le Second cas l'atteinte est très visible, les moyens de y remedier consistent a y appliquer quelques plumaceaux imbibés de Substances resolutifs, telle que l'eau de

©BIUM

comprée pour donner du ton aux parties voisines ranimer leur action organique; et prévenir la congestion des sucs et l'engorgement inflammatoire. Si néanmoins il y avoit beaucoup de tension et de douleurs, il faudroit faire prendre des pédiluves relâchans et appliquer des cataplasmes emollient anodins jusqu'à ce que la douleur soit appaisée, et que la partie soit bien assouplie, après quoi il faudroit avoir recours aux résolutifs pour achever de résoudre la tumeur laiteuse.

On nomme atteinte sourde celle qui ne se montre que par une meurtrissure dans tous, ou sur les tendons, l'animal boite beaucoup, dans ce dernier cas les moyens curatifs sont les mêmes que dans l'atteinte simple, mais si le tendon a beaucoup souffert, il faut après avoir calmé l'inflammation et la douleur par des cataplasmes emollient et anodins; sur ce même tendon le baume de térébenthine liquefié dans l'esprit de vin qui est le plus puissant des moyens que nous puissions employer pour fortifier les tendons affoiblis.

L'atteinte nommée est celle qui occupe une partie quelconque de la couronne, et qui s'propage jusqu'à l'ongle. Si elle intéresse que le corps de

©BIUM

delogeon de west pas dangereuse, les dessiccatifs spiritueux tel que l'eau de vie qui ordinairement est suffisant pour operer la cure, ayant le soin de tenir cette partie bien propre, mais si elle penetre plus avant, et si la Sechappe de tout dupus elle est beaucoup plus dangereuse.

Il faut pour y remedier ampliter en quelque desorgueil et debrider par la Suppuration en faisant Breche à la paroie pour mettre le mal a decouvert et panser avec des vulneraires Spiritueux tel que l'essence de terebentine, ou la teinture de myrrhe ou d'aloes, jusqu'a ce que les chairs ayant vegeté et que le depost soit parfaitement consolidée.

De l'entorce.

L'entorce est une distension plus ou moins grande des ligamens articulaires de toutes les causes de cette distension sont un faux pas, un effort que l'animal fait pour retirer son pied d'un endroit ou il est engagé, comme dans une ornière, ou entre deux pavés. Si l'on est appellé dans le principe du mal, les moyens d'y remedier consistent a mettre le pied dans un Bain d'eau le plus froide possible, dans laquelle on laisse Sejourner assés longtems,

©BIUM

pour resserrer, consolider les parties distendues, leur donner du ton, et prevenir l'engorgement inflammatoire. A la sortie du Bain appliquer un cataplasme dessicatif, tel que celui fait avec la Suie de cheminée liée par le vinaigre, pour s'opposer à l'affluence des humeurs. Sur cette partie ou leur opposant beaucoup de resistance, mais si elle a été appellé à leur, il faut avoir recours aux Bains relachants et envelopper cette partie de cataplasmes emolliens et anodins, jusqu'à ce que les Symptomes soient dissipés, et que la partie malade soit bien souple, alors on a recours aux cataplasmes resolutifs, tels que ceux fait avec des poudres aromatiques cuites dans le vin pour achever de resoudre et de l'engorgement et si nonobstant tous ces moyens la partie restoit faible, il faudroit y mettre des

Des plaies contuses par la selle.

La partie superieure et interne des cuisses peut être contuse par la Selle qui porte immediatement sur ces parties lorsque elle repose ou remonte ces Sortes de blessures en passant la main sur le dos après avoir ôté la Selle, l'endroit contus est beaucoup plus sensible que les autres parties ou elle repose.

©BIUM

Dans le principe on y remédie par l'application de plumaceaux imbibés de substances résolutives telle que l'eau de vie et le savon que l'on maintient sur la partie par le moyen d'un bandage pour établir la compression. Ce moyen seul suffit pour consolider la partie en très peu de temps pour s'opposer aux suites fâcheuses de la contusion.

Des playes contuses de la tête.

La tête peut être contuse par un coup donné sur cette partie, ou par une chute lorsque l'animal tombe sur un terrein dur, ou sur le pavé; ces sortes de contusions sont souvent accompagnées de commotion très forte dans le cerveau occasionnée par le contact corps, d'où resulte assez souvent des déchirures des vaisseaux de la dure mere et de là des épanchemens de sang entre elle et les os du crâne, dans le principe de ces accidents il faut avoir recours à la saignée que nous réitérons suivant les forces du sujet pour prevenir la fièvre l'engorgement inflammatoire et suppuratif tant en breuvage qu'en vaporisations dans les narreaux, pour exciter

©BIUM

et soutenir l'action organique des parties voisines, y ranimer la circulation et s'opposer à la stagnation du sang, et nous y joindrons la partie locale avec des gluma ceana imbibés de substances vulnéraires, telle que l'eau de vie camphrée. S'il y a épanchement de sang entre le crane et le cerveau, ce qui est ordinairement annoncé par des affections comateuses, ou par le vertige auquel il donne lieu, il faut avoir recours aux vessicatoires que l'on appliquera aux parties latérales et supérieures de l'occiput pour opérer une dérivation des humeurs qui se portent à la tête et exposer l'alkali volatil aux narines de l'animal, ou bien des poudres fortement résolutives dans les narines pour exciter de grands éternuements et trouver l'on ethmoïde afin de procurer la résolution du sang épanché, mais si ces moyens sont insuffisants pour le résoudre et que les symptômes comme, assoupissement, vertige subsistent toujours, il faut alors trépaner le crâne et évacuer ce corps étranger qui serait bientôt pris par l'animal et panser la plaie avec des substances vulnéraires spiritueuses jusqu'à ce qu'elle soit

©BIUM

parfaitement consolidée.

De la sole brulée.

Lorsque on fait porter le fer chaud sur le pied comme cela est très ordinaire, et qu'on laisse le séjourner, on brule la Sole de corne et la Solacharium se resserrent, on l'echauffe et quelquefois on la brule, d'ailleurs le feu fait crisper les vaisseaux lymphatiques qui fournissent la nourriture à la corne; les resserre, et la lymphe ne peut plus circuler librement jusqu'au lieu qu'elle doit atteindre pour fournir la matière de la nutrition, il en resulte toute l'humidité du pied, la dessèche, l'enflamme et le cheval devient Boiteux, quelquefois la fievre survient et l'animal est en danger.

On connoit que la Sole est brulée lorsque paroit le pied on voit partir une Serosité roussâtre par les pores de la Sole, et par la douleur que le cheval éprouve ce qui l'oblige de retirer son pied sur le champ.

Les moyens d'y remedier consistent à peser le pied jusqu'au boulet, et amputer toute la partie brulée de la Sole de corne, mettre elle

©BIUM

de l'air a découvert, et pour éviter que l'inflammation ne se propage, et ne fasse des progrès, faudra aussitôt avec des plumasseaux imbibés d'essence de térébenthine ou d'eau de vie que l'on placera immédiatement sur la solle-chamus pour soutenir l'action organique des vaisseaux et pour la consolider, enveloppés le pied de cataplasmes emolliens, qu'on renouvelle deux fois par jour pour le rafraîchir et assouplir le sabot, et calmer l'inflammation; si la solle n'est que échauffée ou se contente de garder le pied jusqu'à la rosée, on fait prendre des bains refroidissants, et on enveloppe le pied de cataplasmes emolliens pendant quelques jours pour calmer l'inflammation.

De l'enclouûre.

On appelle enclouûre, lorsque un clou bruché pénètre la chair vivante, et y demeure quelques tems, elle diffère de la piqûre en ce que dans celle-ci on retire le clou sur le champ, au lieu que dans l'enclouûre on le laisse.

On la reconnoît lorsque après avoir ferré et paré le pied boiteux on voit que le clou est dans la chair, ou lorsque en pinçant avec des tricoises, le

©BIUM

le cheval ferré quand on comprime l'endroit de l'enclouûre. Si on l'apperçoit sur le champ, auquel tems suffit comme que le Cheval est enclouné, il faut retirer le clou et quoique le sang sorte par la sole du coin et du côté de la muraille, il n'y a pas ordinairement de danger, c'est un mal leger que se guerit ordinairement de lui même; mais s'il s'est formé depus par le séjour du clou, il faut après avoir desserré le pied boiteux, faire une ouverture entre la sole et le paroi et que l'on prolonge jusque jusqu'a la chair vivante pour mettre le mal à découvert, on absorbe le pus avec des etoupes seches, et l'on panse ensuite avec des tentes imbibées d'essence de thérébentine, ou d'eau de vie, cela fait on attache le pied trois ou quatre tours sous les rivets et cela fait on enveloppe le pied d'cataplasmes emolliens pour le rafraichir et assoupir le paroi et la sole, et le lendemain l'inflammation, et le clou a piqué l'os du pied ou s'en approche reconnoit en fort beaucoup de matière et que le Soudant ou sont les os découverts il faut alors desferer le cheval, découvrir l'os

©BIUM

Cautériser lendroit piqué et penser avec des Spiritueux pour hâter la chûte de la Cautériation qui doit s'ensuivre, c'est le moyen curatif le plus Sur et le plus prompt.

pied serré ou clou qui serre la veine.

On appelle pied Serré ou clou qui Serre la veine lorsque un clou pénètre si profondément dans l'épaisseur de la paroi avant que de toucher qu'il touche la chair veinée, la comprime et gêne l'animal, le pied peut encore être Serré lorsque le clou est trop gros ou qu'il y a trop de talon. Dans tous ces cas la chair veinée est comprimée, les vaisseaux resserrés et la circulation interceptée, d'où résulte l'inflammation et la Suppuration.

Si l'on s'apperçoit Sur le champ que le clou Serre la chair veinée, il faut le retirer aussitôt et ne pas mettre dans le même trou, ou éviter par ce moyen les Suites fâcheuses de cette compression.

Si la compression et l'inflammation qu'elle a fait naître, ont établi la Suppuration il faut déferrer, parer le pied Boiteux jusqu'à la rosée et employer les mêmes moyens que pour l'enclouure.

©BIUM

Clouderue.

On entend par clouderue tout corps étrangers qui pénètrent dans la solle de corne. Soit que le cheval le prenne à l'écurie, ou dans la rue ou à la campagne.

Ces corps étrangers sont diverses des tessons de verre, des chiots. Si la sole chorne et simplement piquée par l'un de ces corps étrangers, on retire le corps vulnerant, puis on découvre le mal en coupant profondement la sole de corne, répondant à l'endroit percé, ont on panse avec l'étoupe de thérébentine, ou la teinture de myrrhe et d'aloës. Si le pied est atteint, ou dessole ou découvre l'os, on cautérise l'endroit piqué et l'on panse avec les spiritueux pour en procurer l'exfoliation. Si l'apponevrose est percée ouverte ou se fait jour par une grande ouverture et on employe pour pansement l'huile essentielle de lavande. Si l'apponevrose est percée et que l'os articulaire soit atteint, on dilate les plus que l'on peut, on cautérise l'os à la faveur d'un cautère à entonnoir pour garantir les parties voisines, et l'on

©BIUM

pause avec des Spiritueux pour hâter la chute de l'exfoliation qui doit se faire, et si le ligament capsulaire est porté dans une grande étendue le mal est sans remede.

Mais si l'ouverture est petite on panse avec l'huile et le camphre reduit en forme de pâte et toute la serre est appliquée quelorsqu'on juge l'ouverture consolidée ou lorsqu'il se détache de lui même, on panse regulierement tous les jours avec les Spiritueux s'il est apparent qu'on a bien de deranger de crainte d'ouvrir de nouveau. Ce ligament qui ne peut être encore consolidée. Si le delabrement n'intéresse la synovielle seulement sans interesser d'autres parties, le mal est peu consequent, parce que celle n'a presque point de sensibilité, on panse avec des plumasseaux imbibés d'essence de terebenthine pour en obtenir la consolidation.

Si les tendons et leurs gaines ont été blessés ce qu'on reconnoit aisement par la direction du trajet de la playe, et par le gonflement de la Synovie, on amplie la partie de la fourchette des tendons qui suit la direction de la playe pour mettre celle ci à découvert et l'on panse cette playe avec des digestifs jusqu'a ce que l'exfoliation des

©BIUM

tendons soit coupée, et que la playe soit bien consolidée.

Du mal de gorge.

Du nom mal de gorge l'engorgement inflammatoire de cette partie.

Les causes sont des coups, des contusions, des frottemens des dépôts critiques, mais la cause la plus ordinaire est la salive qui appuie trop immédiatement sur cette partie le conduit et l'estomac, les cheveux de droit naturellement les devant dont le gorge est long et chargé de chair sont naturellement plus exposés à cette maladie que les autres, ceux dont le gorge est tranchant y sont aussi trop exposés.

Dans le premier je fait tenter la resolution et pour cet effet on saigne l'animal, on fait des fomentations d'eau tiede, on y applique des cataplasmes emolliens pour assouplir les fibres de la partie et diminuer l'intensité de l'inflammation, après quoi on a recours aux resolutifs dont on continue l'usage jusqu'à ce que la tumeur soit entierement dissipée, si malgré tous ces moyens l'engorgement persiste et que les symptômes d'inflammation

©BIUM

Detention, et de douleur pongitif d'intensité après
après le sept ou huitième jour de l'inflammation
on doit attendre la Suppuration et la favoriser par
l'application de quelques emplastiques, tels que l'onguent
basilicum, et lorsqu'au bout de trois ou quatre jours
on sent la fluctuation, il faut se hâter de donner
issue à la matière qu'il est d'autant plus urgent
d'évacuer parce qu'elle pourrait fuser entre les muscles
et les tissus et détruire de grandes parties. Pour cet effet
on s'arme d'un scalpel dont on introduit la lame
dans le centre de l'abcès, et c'est au retirant l'instrument
que l'on pratique l'incision inférieurement pour donner
issue à la matière. S'il y a également un
foyer du côté opposé, on y fait une incision, de
la même direction que la précédente, l'abcès ouvert
on examine l'ulcère, on amputte tout ce qui est désorganisé
par la Suppuration.

L'opération faite on procède au pansement,
on emploie ordinairement en premier appareil la
charpie sèche avec laquelle on remplit l'ulcère et on
recouvre les parties environnantes d'onguent populeum
pour les maintenir dans un état de souplesse.
Dans les pansements subséquents on emploie le

©BIUM

digestif ordinaire pour attirer la Suppuration et l'entretenir jusqu'à ce que l'ulcere ait bien Suppuré et que les parties adjacentes soient degorgées et bien detumefiées, et alors on aura recours aux vulneraires Spiritueux, tels que l'essence d'ant'erue avec jaune d'oeuf pour consolider l'ulcere.

Si le ligament cervical est attaqué par la Suppuration ou le recouvre de plusieurs ouvertures fistuleuses il faut tâcher d'aller pour hâter la chute de l'escarre qui doit se faire, et borner les progrès de la putrefaction. Si les apophises epineuses des vertebres dorsales sont cariées il faut amputer tout ce qui est desorganisé et panser avec des Spiritueux pour arrêter les progrès de la carie. Si enfin la matiere a fusé entre l'omoplate et la poitrine, comme elle ne peut que Séjourner et faire progrès, il faut pour l'evacuer deux Sétons entre la poitrine et l'epaule dont l'un obliquement de haut en bas, et devant en arriere a commencer du cartilage de l'omoplate et surtout derriere le moindre, l'autre de derriere en avant a commencer de la partie Superieure de l'epaule et Sortant au dessus de la pointe du Sein, en observant d'eviter les vaisseaux et les nerfs, qui rampent sous

©BIUM

Soustraire et en éloigner le séjour jusqu'à ce que le foyer de la matière soit épuisé et que l'ulcère soit bien consolidé &c.

Des parotides.

On appelle du nom de parotides l'engorgement inflammatoire des glandes de ce nom ce qui arrive dans le cours ou dans la fin de certaines maladies de mauvais caractère, ce dépôt est le produit d'une suppuration, ou l'effet d'une crise, c'est à dire le résultat des efforts que fait la nature pour se débarrasser de l'humeur morbifique qui l'opprime, et comme cet organe est visiblement la partie la plus faible de la machine, l'humeur morbifique a d'autant plus de facilité à le subjuguer qu'elle lui présente moins de résistance que d'autres parties auxquelles pourroit également se fixer.

Ce dépôt envisagé comme étant véritablement critique, doit nous diriger dans l'emploi des remèdes capables de concourir aux vues de la nature, ou tendant à favoriser l'accumulation de l'humeur morbifique, et d'accélérer par ce moyen la formation complette du dépôt dans la partie qui en est le siège par l'application des maturatifs aidés des dégorgeoirs intérieurement. Le dépôt formé nous laissons au soin de la conduite

©BIUM

a la Suppuration qui est la voie la plus salutaire pour
delivrer la nature de l'ennemi qui l'oppresse, lorsque
l'abscés est etabli, et que tous les Symptomes inflammatoires
sont ouverir, et donner issue a la matiere, pour cet effet
on prend un Scalpel avec lequel on ponctue le
centre de l'abscés. Et ces en retirant l'instrument
que l'on propage l'incision inferieurement pour donner
assés de route a la matiere afin qu'elle ne puisse
Sejourner, il faut observer en faisant l'incision de ne
pas prolonger la lame du Scalpel trop avant parce
qu'on ouvriroit plusieurs arteres, ainsi que le vaisseau de
Veine qui passe un accident dangereux a
laquelle il Seroit difficile de remedier.

L'abscés ouvert et la matiere evacuée, on
procede au pansement. Si les parties environnantes
Sont tres tuméfiées, on pense d'abord a etablir la
Suppuration, et a entretenir jusqu'a ce que l'ulcere
ait bien Suppuré, et que les parties adjacentes
soient bien degorgées et detumefiées, apres quoi on
a recours aux vulneraires Spiritueux pour conduire
l'ulcere a la consolidation, et lorsque les chairs
Sont parvenues jusqu'au niveau de la Superficie
de la peau, qu'elles Sont grenues grasseuses et rouges on
employe pour la charpie Seche Simplement pour hater la
dessication.

©BIUM

De l'amplitude des trompes. Deuxième.

Il arrive quelquefois que le soulevement des parois de la matrice, l'amplitude des poches logées entre l'os hioide, le larinx et la partie antérieure de la premiere vertebre cervicale, dans ces cas il y a une difficulté de respirer, parce que le larinx se trouve fortement comprimé, on distingue cette maladie de celle des parotides, en ce que dans celle ci il y a douleur sans difficulté de respirer, tandis que dans l'amplitude de ces poches est toujours critique. elle a lieu dans le fond, la cure de l'operation de l'hioverte'brotomie est d'une necessité absolue dans cette maladie, pour evacuer la matiere qui elle renferme; elle est aussi le seul moyen curatif.

L'operation faite en injecte de l'eau avec une Seringue dans ces poches, et on la repoupe jusqu'a ce qu'elle en sorte bien detergées, et que l'eau en sort bien claire. cette maladie exige quelquefois la trachéotomie et alors on commence par cette operation avant que d'proceder a celle de l'hioverte'brotomie vu la difficulté enorme de respirer.

©BIUM

Du mal de rognon.

On nomme mal de rognon une terminaison inflammatoire sur les lombes, les reins sont des corps désorganisés, mais très fréquemment la compression de la selle, ou du bât.

Dans le principe il faut tenter la résolution qui est la voie la plus naturelle, et la plus salutaire. Si malgré les moyens propres à la procurer, la tumeur persiste et que les symptômes qui la caractérisent augmentent d'intensité, après le sept ou huitième jour de l'inflammation, on doit attendre la suppuration et la favoriser par l'application de quelques astringents tel que le Basilicum, et lorsqu'au bout de trois ou quatre jours, on sent de la fluctuation, il faut ouvrir l'abcès avec l'instrument tranchant pour donner issue au pus, et comme la matière formée ne trouve aucune gêne pour s'écouler au dehors vu la direction horizontale des lombes, il faut panser avec des étoupes sèches que l'on renouvelle assez souvent pour absorber cette matière afin qu'elle ne puisse séjourner dans le fond de l'ulcère et établir des clapiers &c.

©BIUM

Ophtalmie.

L'ophtalmie est une engorgement inflammatoire de la membrane eliguoide dans tendrais ou elle est enveloppé par la duplicature de la conjonctive les causes ordinaires de cette maladie sont des coups de jets dirigés sur les yeux; des corps étrangers qui peuvent s'introduire entre les paupieres et cette membrane, et qui par leur séjour sur cette partie, l'irritent, l'enflamment et y attirent les humeurs qui la subjuguent d'autant plus aisement que cette partie est fort delicate, et presente très peu de resistance. la resolution est la voie que l'on doit d'abord tenter, comme étant la plus naturelle et la plus salutaire pour la cure de cette maladie et pour cet effet il faut d'abord saigner pour favoriser le degorgement des petits vaisseaux de cette partie, et diminuer l'etat inflammatoire ou elle se trouve, ensuite on aura recours aux douches repercussives et resolutives, telle que l'eau froide, acquisée de sel ammoniac ou de camphre la dissolution de borate de soude, ou enfin l'extrait de saturne on soutiendra l'usage jusqu'a ce que la resolution soit operée, et que la membrane soit bien consolidée.

©BIUM

moins si ces moyens sont insuffisans et que l'engorgement inflammatoire persiste et augmente, il faut avoir recours à l'amputation de cette partie, pour cet effet on fait courber les deux paupières par un aide au moyen d'un speculum à crochet, puis on saisit la tumeur avec une erine ou des pinces anatomiques ou la tête hors des paupières, et on la coupe dans la base aux moyens des ciseaux courbes sur plat. L'operation faite on lotionne bien avec une liqueur astringente, tel que l'eau vulnéraire, et lorsque l'hemorragie est arretée, on couvre bien les compresses imbibées d'eau de rose, et de l'eau simple jusqu'à ce que l'œil soit consolidé &c.

tumeurs sinoviales.

de la molette.

La molette est une tumeur sinoviale molle et indolente dans son principe, mais dure et douloureuse ensuite par une succession de temps qui vient aux parties latérales de l'boulet, plus fréquemment aux deux côtés qu'aux antérieures; les chevaux fins sont ceux qui en sont le plus souvent affectés.

Les causes sont la fatigue, des efforts de boulet, des extensions violentes, elle n'est visible que lorsque le cheval porte l'appui sur l'extremité qui en est

©BIUM

affectée, parce qu'alors les abouts des deux pieces articulées dans fortement appliqués l'un contre l'autre, elles ne laissent aucune interstice entre elles qui puisse loger la synovie, et le fait par ce moyen quitter le centre de l'articulation, et se refugier dans la poche formée par les ligamens capsulaires, et alors la tumeur paroit en dehors dans le mouvement de flexion, elle disparoit entierement, et s'affaisse dans la station, parce qu'alors les deux pieces osseuses forment suffisamment pour que la synovie puisse être admise dans le centre de l'articulation, elle y rentre et la molette disparoit, et ainsi des suite. on appelle donc molette simple celle qui n'occupe qu'un coté du boulet, molette chevillée lorsqu'elle paroit des deux coté, comme percé le boulet, semble être traversé par une cheville, molette tendineuse celle qui est située sur le tendon et l'humeur qui la constitue est celle qui est contenue dans la gaine tendineuse.

Les moyens d'y remedier consistent a appliquer les vesicatoires sur la molette meme, pour operer l'exudation de l'humeur synoviale et surabondante qui la constitue, et apres l'effet des vesicatoires, y appliquer quelques pointes de feu pour resserer les ligamens capsulaires et latteraux, ainsi que les

©BIUM

leur donner du ton, et les fortifier, contre une
nouvelle affluence d'humeur Sinoviale qui pourroit
les subjuguer de nouveau. Pour ce double moyen,
dans le cas que ces moyens seroient insuffisants
il faudroit avoir recours à la ponction pour evacuer
l'humeur Sinoviale surabondante, ou la pratiquer
par deux moyens différents, ou avec l'instrument
tranchant, ou par le cautere actuel. Si le Sujet est
irritable, et que l'on craigne que le feu suscite un
engorgement inflammatoire dans l'articulation
on preferera le premier de ces moyens; si au contraire
l'animal est fort robuste, et non susceptible
d'irritation, on employera le cautere à bouton que
l'on fera rougir au point d'avoir une couleur de
cerise, on ouvrira la tumeur par la partie Superieure
pour que l'humeur Sinoviale ne s'echappe que
peu à peu, et par gradation, afin que l'articulation
ne se trouve pas sur le champ à sec, et que le
ligament Capsulaire distendu puisse revenir
peu à peu sur lui même par retour de la force que
la cauterisation lui communique.

L'operation faite, on couvre la molette d'un

©BIUM

plumasseau imbibé de substance resolutive et fortifiante, tel que le vin de vie camphré que l'on fixe ensuite par le moyen d'un large plumasseau sec et d'une ligature, il faut jusqu'à ce que la plaie soit bien consolidée faire garder le plus grand repos à l'animal, pour éviter que le mouvement de l'articulation n'y fasse naître un engorgement inflammatoire qui seroit de grands accidents.

Du vessigon.

Le vessigon est une tumeur de la même nature que la précédente, qui vient entre le corps tendineux qui passe sur la pointe du jarret et la partie inférieure et latérale du tibia, quelquefois cette tumeur est double, c'est à dire qu'il en est une en dedans, et l'autre en dehors du jarret, c'est ce qu'on nomme vessigon éveillé,

Les causes qui y donnent lieu sont les mêmes que celles des molettes, cette tumeur ne fait pas pour l'ordinaire boiter le cheval, mais elle augmente en vieillissant, devient dure et empêche l'animal de mouvoir le jarret avec facilité, par la gêne que lui cause sur le tendon

©BIUM

et aux tendons, dont quelquefois aussi elle occupe la gaine, elle n'est également visible que lorsque le cheval porte et s'appuie sur l'extremité qui est affectée, dans le moment de la flexion elle disparoit et laisse dans le principe les moyens d'y remedier sont absolument les mêmes que ceux qu'on employe pour la molette; mais si la vessigon augmente en volume et s'endurcit, il faut appliquer le feu en rayes, ou en pointes pour en borner les progrès et consolider l'articulation &c.

il est encore d'autres tumeurs molles et indolentes qui affectent les articulations du boulet, du genou du jarret que l'on prend souvent pour des molettes, ou pour des vessigons selon l'articulation qu'elles occupent, mais qui sont differentes, tant par leurs principes sont le produit d'une infiltration de serosité dans le tissu cellulaire qui revet les articulations, et que la tumeur ne disparoit point dans la flexion comme on l'observe dans les vessigons et les molettes, attendu que l'humeur qui les constitue est renfermée dans un kiste qui lui est particulier et qu'elle ne peut en aucune

©BIUM

manier. y mettre dans la circulation, les chevaux de trait d'un tempérament phlegmatique qui sont nourris et élevés dans des terreins humides et marécageux sont ceux qui y sont les plus sujets. Surtout ceux qui fatiguent beaucoup. Les moyens d'y remedier consistent a ouvrir la tumeur dans laquelle l'humeur est contenue, avec le bouton a Bouton, chaussé ou joint d'avoir une couleur de rose, pour evacuer l'humeur enkistée et consolider les parties subjuguées par elle, en leur restituant le tonus et le ressort qu'elles ont perdus, et pour que ces parties se rapprochent et se consolident plus efficacement on y applique plusieurs rangés de points de feu que les anciens d'onguent servoit pour scarifier sous effet, &c ℣.

tumeurs dures.

de l'oignon.

L'oignon est une elevation, ou un bourrellement de la sole de corne qui vient plus frequemment et de dans que en dehors; cette elevation de la sole de corne n'est pas suivie de celle de la sole; mais tout du pied dont la partie Couronne est devenue rouverte a la suite des effets de la tourture, ou par la

©BIUM

ferrure. Lorsque le fer ne porte pas sur la muraille, il est poussé en dehors, son bord inférieur se retire et s'use peu à peu, la portée couverte de fer de ce côté devient couverte, la sole qui est appliquée sur les deux pieds prend la même forme que celle qui est présente en cet endroit et forme une élevation qu'on appelle oignon.

Le remede à cette difformité par la ferrure, il faut mettre un fer mince couvert dans l'endroit répondant à l'oignon, il donnera peu d'ajustement dans ce même endroit, il faut ferrer le pied comme à l'ordinaire: mais ne pas toucher à la sole dans l'endroit de l'oignon, le nombre des etampures doit être moindre de ce même côté et le fer doit être fixé de maniere qu'il ne puisse porter peu à peu et par succession de tems sur l'oignon sans que l'animal soit gêné et souffre de ce point d'appui sur cette partie de la sole, dans les ferrures subsequentes il faut faire porter le fer sur l'oignon peu à peu dans la premiere ainsi de suite, par gradation jusque à ce que la portion couverte de l'os du pied soit reprimée et qu'elle ne fasse plus saillie à proportion à

©BIUM

de la Tolle que des l'on a Seconsolidera.

De la forme:

La forme est une tumeur dure et allenie qui Survient quelquefois a la partie Superieure Superieure quelquefois elle Survient aussi à la partie inferieure, et interieure de cette meme os. Cette tumeur plutot indolente que Sensible, fait boiter l'animal au bout d'un certain temps par le tiraillement, et la gêne qu'elle cause dans les tendons et les ligamens lateraux de l'articulation, plus elle est près de la racine plus elle est dangereuse, attendu qu'elle peut par l'accroissement de Son volume, Se propager Sur l'articulation et en intercepter le mouvement.

Les causes de cette tumeur Sont des coups des contusions des atteintes et generalement tout ce qui peut affaiblir le periosté, et detacher les petits vaisseaux qui charrient la liqueur de laquelle l'os reçoit la matière de la nutrition, cette liqueur s'epanche entre le periosté et l'os, la partie la plus fluide Se dissipe par les voie des pores absorbants, tandis que la plus grossie

©BIUM

grossière n'est devient compacte et acquiert par la suite la consistance de l'os.

Nous n'avons pas de moyens assez efficaces pour la cure de cette maladie, on peut seulement borner les progrès de son accroissement en volume et guérir la douleur dont elle est quelquefois accompagnée par l'usage des bains relâchants pour assouplir les parties qui éprouvent du tiraillement, et par la application de quelques rayons de feu pour donner du ton et consolider les parties qui dans les résistent avec assez d'efficacité contre l'abord des sucs qui les subjuguent et s'opposent à ce que la tumeur devienne plus volumineuse.

Des Suros chevillés.

On nomme Suros une tumeur osseuse située sur le crâne, on en distingue de plusieurs espèces, on nomme Suros simple celui qui occupe la partie latérale du crâne, plus communément l'interne que l'externe, les Suros chevillés sont ceux a la partie latérale interne, et l'autre la partie latérale externe sont tellement vis-à-vis l'un de

©BIUM

toutes, qu'on dirait que le canon est traversé par une cheville osseuse, ou appelle Suros tendineux celui qui avoisine le tendon; Suros près de l'articulation ceux qui sont près de boules et fusée plus ceux Suros contigus les uns aux autres, le long du canon.

Le Suros simple dans la partie latérale interne, n'offre pour l'ordinaire rien de dangereux, vu que les causes les plus communes sont externes tels que des coups que l'animal se donne lui-même en marchant; il provient quelquefois d'une cause interieure, lorsqu'il occupe la partie latérale externe et alors il peut avoir de mauvaises suites vu la prédisposition de l'engorgement de simple qu'il est plus disposé à s'ulcérer dans les endroits ou elle rencontre le plus d'obstacles à la circulation.

Le Suros chevillé est toujours, le Suros tendineux rend le jeu des tendons difficile et douloureux pour le passage de ces mêmes tendons sur la tumeur osseuse, le cheval boitera plus ou moins bas, et pourra devenir incapable de service.

Le Suros près de l'articulation n'est pas moins redoutable, il peut s'étendre insensiblement jusque

©BIUM

Sur l'articulation même, et interceptent le mouvement.

Ces tumeurs osseuses diffèrent de celles qui surviennent au jarret, en ce que celles-ci sont le produit d'une repullulement, tandis que les premières sont le produit d'un épanchement de sucs osseux.

Lorsque le suros commence à paroître et qu'il n'a pas acquis le degré de consistance qu'il acquiert par la suite, et avec le temps, on peut en opérer la résolution par un frottement toujours continué et souvent répété avec le pouce ou quelque autre corps assez souple, et par des frictions réitérées de liqueurs spiritueuses, tel que l'eau-de-vie camphrée; mais s'il a acquis la consistance de l'os, la résolution en est impossible, on peut s'opposer à ce qu'il ne devienne plus volumineux par l'application de quelques rayes de feu sur le cuivre. Si l'on a vu de trop près les tendons, et qu'il en résulte le jeu difficile et douloureux, on peut en faire l'extirpation au moyen d'une gouge. pour cet effet on incise la peau directement sur la tumeur en observant de ne point offenser la gaine des tendons et l'artère latérale, on isole ces parties si elles gênent, on découvre le suros, et on l'emporte avec la gouge, l'opération faite

©BIUM

ou panse la plaie avec des plumasseaux imbibés de liqueurs spiritueuses, et on en continue l'usage jusqu'a ce que la soit parfaitement consolidée.

de la courbe.

La courbe est une tumeur osseuse qui survient au condile interne du tibia, cette tumeur est le produit du retentissement de ce meme condile, joint a la distension et a la perte de ressort des ligamens latéraux qui y adherent, cette debilité de ces differents ressorts favorisent la stagnation des sucs lymphatiques qui y abordent, et qui par leur séjour acquierent de la consistance, deviennent compacte, et se durcissent, et forment avec le tems une tumeur calleuse qui quelquefois occupe la face interne du jarret, et intercepte le mouvement de l'articulation.

Les causes de cette exostose sont des efforts, des secousses violentes, la fatigue, des coups, des contusions sur une partie, les chevaux sont les jarrets sous droit, sont ceux qui en sont les plus frequemment affectés par rapport a la durete des reactions qu'ils eprouvent.

Mais il n'y a pas de moyens assés efficaces pour la cure de cette maladie, mais on peut en borner

©BIUM

les progrès et s'opposer a ce que elle devienne plus volumineuse, par l'application de feu qui consolide les parties, et les dispose a resister contre l'abord des sucs qui pourroient les subjuguer.

Du jardon.

Le jardon est une tumeur osseuse qui survient a la partie latérale externe, supérieure et postérieure du canon, au dessous du jarret, cette tumeur est le produit du refoulement du périoste joint a l'addition des sucs osseux qui accroissent en volume, quelquefois au point que elle se propage sur les tendons fléchisseurs et cause de la douleur difficulté et douleur aussi, quelquefois aussi cette tumeur se propage jusque sur la partie moyenne du jarret, et borne interieurement les mouvemens de l'articulation.

Le feu est le seul moyen et le plus efficace que nous puissions employer pour arrêter les progrès et s'opposer a ce que cette tumeur ne devienne plus grosse.

Des eparvins.

On distingue deux sortes d'eparvins, savoir, l'eparvin calleux, l'eparvin de bœuf et

©BIUM

et d'éparvin sec.

L'éparvin ordinaire est une tumeur osseuse qui survient à la partie latérale interne et inférieure du canon au dessous du jarret, elle est produite par les mêmes causes que la courbe et la jarde, elle peut avoir les mêmes remedes que ceux que l'on employe pour la jarde et la courbe.

L'éparvin de bœuf est une tumeur humorale qui occupe dans le bœuf presque toute la partie latérale interne du jarret, elle est produite dans cet animal par des humeurs lymphatiques arrêtées et accumulées dans les ligamens de l'articulation; elle est molle dans son origine, mais elle devient par le séjour de l'humeur qui l'occasionne, et qui devient insensiblement calleuse, cette tumeur humorale peut exister dans les jarrets du cheval: mais s'il s'en trouve affecté elle est d'une nature qui n'a rien de particulier à cette partie, et elle paroit également se montrer sur toutes les autres parties de l'animal.

Dans le principe de cette maladie, c'est à dire lorsque la tumeur est molle, les moyens d'y remedier consistent à faire des frictions réitérées d'onguent detherébentine, sur la partie affectée, et d'y

©BIUM

application des estoplasmes resolutifs et fortifiants, tels sont ceux faits avec des plantes aromatiques cuites dans le vin que l'on arrose d'eau de vie camphrée au moment de les appliquer et on en continue l'usage jusqu'à ce que celle soit entièrement dissipée, ayant soin d'exercer un doux mouvement d'va et vient pendant l'usage de ces topiques, on peut passer un bandage à la fesse du côté répondant à l'extremité affectée, pour ramener cette partie des humeurs qui affluent sur la partie malade et aider à la resolution.

Si la tumeur est calleuse dure, il faut y appliquer le feu qui est le moyen le plus efficace pour s'opposer à ce qu'elle ne devienne plus volumineuse.

On designe sous le nom d'éparvin sec, une maladie du jarret sans apparence de tumeur dont l'effet est de susciter une flexion courbative et précipitée de la jambe qui est attaquée au moment où elle se meut, ce mouvement irrégulier est exprimé sous le terme de harper, il est très visible dans le premier temps que fait le cheval et jusqu'à ce qu'il soit échauffé; car alors on n'aperçoit que très foiblement, à moins que la maladie ne soit parvenue à un certain période, auquel cas il harpe toujours.

©BIUM

Cette Hernie convulsive et precipitée des jeunes gens de cette espece de Synovie dans l'articulation qui dès lors se trouve en quelque maniere à sec et ne permet plus aux pieces articulées de glisser et se mouvoir reciproquement l'une sur l'autre qu'avec beaucoup de difficulté et de contrainte: ce qui oblige l'animal à employer une force superieure à la resistance qu'il éprouve, fléchit et tire brusquement l'extremité et elle est ensuite portée sur le sol avec un peu moins de celerité. et ainsi de suite jusqu'à ce que le mouvement de l'articulation ait provoqué la filtration d'une quantité considerable de Synovie pour la lubrefier, et pour lors ce mouvement irregulier n'a plus lieu.

Les moyens d'y remedier consistent à lubrefier assouplir l'articulation par l'usage des bains relachants et par l'application des Cataplasmes emolliens: dont on enveloppe le jarret, ainsi que par des frictions d'huile de Therebentine, au moment ou le Sommet à l'exercice pour ranimer l'action organique des parties qui entourent l'articulation et rappeller des Sucs et Solliciter la filtration d'heureuse Synoviale.

©BIUM

Du mal de cerf ou tetanos.

On appelle mal de cerf ou tetanos une maladie caracterisée par la rigidité spasmodique et convulsive de toutes ou de plusieurs parties du cheval. Cette convulsion cotteuse a effet principalement les muscles de l'encolure, et ceux de la machoire inferieure, cette derniere se contracte au point qu'il n'est pas possible de l'ouvrir, et l'encolure est d'une roideur qu'on ne peut la ployer ni à droite ni à gauche, et la contraction des muscles cotteux a tellement bien quelle est renversée de haut en bas et établit cette difformité que l'on appelle dans l'homme epistotonos; enfin toutes les parties affectées sont absolument immobiles, Lorsque mal ou ce spasme a lieu dans toutes les parties de l'individu, l'animal est roide et semble n'être formé que d'une seule piece, cette époque les yeux pirouettent dans l'orbite la queue en extrémité dure, le pouls fort et plein, les oreilles et les extremités sont très froides.

Les causes éloignées sont le froid l'humidité

©BIUM

auxquels on expose l'animal lorsqu'il a très chaud et particulierement la vicissitude du chaud et du froid: les causes immediates sont la contraction preternaturelle des muscles, ce qui peut avoir lieu par la lesion de quelques nerfs; nous supposons que la contraction permanente des muscles dans les maladies tetaniques est produite par la grande quantité d'esprits animaux qui circulent d'une maniere constante dans les nerfs qui les distribuent aux muscles continuellement contractés. il paroit que cette abondance de fluide animal est produite par la compression des membranes du cerveau et du cervelet, ce qui peut causer la trop grande abondance du sang dans les arteres et les veines cerebrales.

Nous avons remarqué une tension et un spasme des moyens curatifs doivent porter en general sur les antispasmodiques, les remedes generaux, tel que la Saignée plus ou moins repetée et reiteré selon l'etat plus ou moins fort des pulsations des arteres malades. Souvent reiteré dans lesquels on doit entrer le tartre Stibié, le solutif, les antispasmodiques. tel que l'opium donné à

©BIUM

à grand dose, on peut le combiner avec le camphre dissout dans l'huile, ou administrer les substances dans une infusion de roquette, de cresson de cive, de cive &c. ensuite on a recours aux fomentations d'eau froide; si la saison le permet, les frictions sèches, les bains de rivière immédiatement après les douches d'eau froide. Lorsque le cheval est couché et qu'il est abattu, on applique les vésicatoires aux fesses.

retention d'urine.

Les chevaux des armées sont sujets aux retentions d'urine après un exercice plus ou moins violent et long pendant lequel on ne leur permet pas de s'arrêter, lorsque le besoin le plus pressant les y sollicite, alors l'urine s'accumule dans la vessie la distend prodigieusement, son col se resserre dès lors la rétention.

On la reconnoit en ce que l'animal appuye pour uriner fréquemment et qu'il n'urine pas, ou n'urine que très peu, par des coliques qui sont manifestées par la grande agitation que fait l'animal et par l'introduction de la main dans l'intestin

©BIUM

rectum, qui met à même de reconnoître la vessie
Ballonnée et distendue.

Les moyens de débarasser cette poche de la
liqueur qui la surcharge, consistent d'abord à
introduire la main dans le rectum, à ramener la
vessie contre la partie antérieure des pubis et de
la comprimer legerement pour faire entr'ouvrir
l'urine peu à peu par la voie naturelle, cette com=
pression doit etre legere, parceque comme la vessie
se trouve deja fortement distendue, une compression
plus forte la feroit inevitablement rupturer. Si cette
legere pression ne suffit pas pour faire sortir l'urine
il faut necessairement avoir recours à la ponction que
l'on pratique par l'intestin rectum.

Si cette retention reconnoissoit pour cause une
foiblesse dans les fibres de la vessie pour lui
rendre son energie, on joindroit à cela les
lavemens toniques que l'on animeroit plus comme
d'essence de therebentine. Si ces moyens n'operoient pas,
on mettroit les vesicatoires au perinée, ou quelques
rayes de feu.

nota. L'animal se guerit de ce qu'il digere
et non par ce qu'il mange, hors a la fin d'une
maladie.

©BIUM

d'une maladie quelconque, comme les organes digestifs sont plus ou moins faibles, et ne font que très imparfaitement leurs fonctions; il faut ménager la nourriture.

De la hernie.

Qu'entendez Vous par le terme de hernie?

Nous donnons en général le nom de hernie ou descente à toutes tumeurs formées par les parties molles déplacées contenues dans la capacité du bas ventre; comme l'epiploon, les intestins, l'estomac, la vessie urinaire, la matrice, les viscères principaux qui donnent lieu aux hernies, sont toutes les ouvertures naturelles, comme l'anneau ombilical, l'arcade crurale, l'anneau du grand muscle oblique de l'abdomen, les trous ovalaires. on distingue les hernies en vraies et en fausses, la vraie est la sortie d'un viscère quelconque hors du bas ventre, elle est le produit des efforts que fait l'animal, la fausse est produite par des tumeurs, par des vents; aussi la distingue-t-on en hidrocele, spermatocele, la vraie hernie prend aussi différents noms, suivant aussi l'endroit ou elle sa forme, et le lieu quelle tient, celle de l'aine s'appelle bubonocelle, ou inguinale, celle qui passe sous

©BIUM

l'aine de des vaisseaux Crureaux ; Scrotumme crural
et celle qui nait de l'ombilic, ombilicale, ou exomphale,
ou donne le nom ventrales a toutes celles qui viennent
a la region anterieure du ventre, ont leur Dennes
differents noms Suivant les parties qui les forment
Si la hernie est produite par l'epiploon, epiplocele,
par l'intestin intestinale, quand l'une et l'autre se
rencontrent on l'appelle entero-epiplocele. Si les
hernies occupent l'ombilic elles prennent le nom
d'epiplomphale, celle de la vessie s'appelle Kistotele,
celle de l'estomac gastrocele.

Comment y remedier vous.

Je commence par abattre l'animal, je le place
Sur le dos. de maniere que le dorsier se Soit plus eleve
que le devant, afin de dissiper la masse intestinale
vers le diaphragme, ensuite je fait rentrer l'intestin
Doucement en le poussant avec la main, j'observe de
ne pas trop comprimer, de crainte d'y occasionner de
l'inflammation, S'il se trouve gonfle par air
je le ponctue avant que le faire rentrer afin de ne
pas le declirer, ensuite je fais des douches d'eau
froide acidulee, et je tache de consolider l'animal
mais Si les remedes Sont insuffisants, j'ai recours
a la cotratiõ. après avoir reduit la hernie j'ai

©BIUM

l'attention de prendre d'abord dans un cornet afin de former le passage à la descente, à l'égard de la hernie ventrale, occasionnée par un coup de corps ou embarrassement, je fais rentrer l'intestin, et j'y applique un bandage sur la partie, j'espère à l'égard des autres parties attaquées de différentes hernies. Dans l'hernie ventrale j'applique un Bandage si il est possible.

de la hernie humorale.

Qu'est ce que la hernie humorale?

C'est une tumeur occasionnée par la collection d'une matière suppurée dans le Scrotum, produite d'abord, causée par quelques inflammations de cette partie, ou par des coups, des efforts.

Comment y remédiez vous?

Le moyen le plus sur est la Castration pour donner issue d'une part à la matière suppurée et pour prévenir de l'autre l'hidrocele, ou peut simplement ouvrir la tunique pour donner issue à la matière suppurée, je dotche le Sac, avec une decoction de plantes aromatiques.

de l'hidrocele.

Qu'est ce que l'hidrocele?

©BIUM

C'est une collection d'eau dans le Scrotum ou dans les intestins, nous le distinguons en hidrocèle par infiltration et par épanchement, la première est celle enquis la Serosité remplit le tissu cellulaire qui se trouve entre le Scrotum et le dartos, et la Seconde par un épanchement qui a lieu entre la tunique vaginale et celle propre, l'hunitroide et le Dartos, les causes les plus ordinaires Sont le vuit trop precipité, un principe resultant des efforts que l'animal a fait, elle est un des Symptomes de lesion ou de dementie des extremités postérieures.

Le traitement de l'hidrocele interne exige les mentions, les apéritifs, le Sel ammoniac administré interieurement et quant au traitement local les Suspensoirs, les terres absorbantes et astringentes telles que les terres Sigillées, la terre des watteliers, lorsqu'il y a inflammation la Saignée les diuretiques aqueux, lorsque cette maladie est Symptomatique je me tiens la cure qu'après avoir detruit la maladie essentielle; lorsque ces moyens Sont insuffisants et que la collection augmente, je procede à l'operation qui consiste uniquement dans la ponction, attendu le renouvellement de cette

©BIUM

humeur, mais dans l'ouverture des tuniques, je pratique les ouvertures dans les parties latérales et inférieures du Scrotum, et j'ai attention de ne pas intéresser l'organe, s'il y a de denudé dans les parties environnantes, je donnerai plusieurs coups de flamme, s'elle est considerable, j'aurai recours aux pointes de feu que je donnerai sur toute l'etendue de la tumeur, ensuite je ferai des fomentations aromatiques sur la partie, je placerai des compresses imbibées de ces mêmes substances, au moyen d'un bandage, et j'aurai soin d'administrer des lavemens faits avec les mêmes aromates animés de vingt ou 30 gouttes d'essence de thérébentine &c

Du sarcocèle.

Qu'est ce que le Sarcocèle ?

C'est une tumeur dure indolente qui a son siège dans les testicules, ou dans les vaisseaux spermatiques, le plus souvent dans les deux parties en même temps.

Les causes les plus ordinaires sont des coups, une hidrocele mal traitée, un vice dans les humeurs

©BIUM

dans cette maladie les remedes internes locaux seroient insuffisants, il faut absolument avoir recours à la castration, afin de provoquer à l'humeur une bonne Suppuration, et absorber la fonte des Sarcômes.

De l'operation de la queue en trompe.

Comment pratiquez vous l'operation de la queue en trompe?

Cette operation consiste dans l'amputation des muscles Sacrocoxigiens inferieurs ou simplement de faire la Section transversalement comme font plusieurs marchands de chevaux &c. de placer la queue à la poulie pendant un certain temps, ce qui favorise le raccourcissement des muscles Sacrocoxigiens Superieurs et latéraux, de maniere que la queue se tient courbée en haut et en trompe.

Comment amputez vous cette partie?

J'amputte cette partie de differentes manieres, Soit par le moyen d'un couperet, ou d'un Billot Soit avec le Boutoir, ou avec les ciseaux ces dernieres Sont preferables, je laisse Saigner cette partie, je la cautérise avec le cautere annulaire pour arreter l'hemorragie.

©BIUM

De la Suture.

Qu'est ce que la Suture?

L'on entend par Suture la reunion d'une playe recente par le moyen d'une aiguille et du fil ou d'un emplatre agglutinatif.

Sur quelle partie la pratique t'on?

On la pratique Sur toutes les parties exterieures ou il y a Solution de continuité: Sur la playe longitudinale Sur celles qui ont la forme d'un T. la gastrorraphie Sur les muscles du bas ventre, aux intestins qui est une Suture à points renversés Sur les tendons.

Comment la pratiques vous?

La Suture Sech. ne consiste uniquement qu'a rapprocher les deux levres de la playe et appliquer ensuite un emplatre agglutinatif.

La Suture a points renversés n'est autre chose qu'une aiguille et du fil avec laquelle on reunit les deux levres de la playe; comme Si l'on cousoit deux morceaux de draps ensemble.

La Suture entrelassée consiste en plusieurs brins de fil, a chacune de leur extremités. qui

©BIUM

Sous passés dessus au dessous a distance d'une
ligne et demi, ensuite l'on prend cinq à six brins
de paille reunis par le moyen d'un brin de fil de
la grosseur d'une forte plume a ecrire; l'on prend
du linge, et des etoupes que l'on roule à pareille
de la meme grosseur, ensuite l'on place un petit
rouleau, entre chaque intervalle de fil passés
dans les levres de la playe, l'on reunit ces
memes levres en serrant le fil sur les rouleaux
et l'on a soin de ne pas les rapprocher trop près,
ni qu'ils soient trop ecartés par ce que dans l'un
et l'autre de ces cas la consolidation n'auroit pas
lieu.

Suture des tendons.

La Suture des tendons coupés en
travers, se pratique par le moyen d'une
aiguille et du fil. On unit les premiers tiers d'un
bout du tendon et de la meme partie de l'autre bout,
comme dans les precedents, ensuite on repasse le
meme fil dans les trois tiers, et on le repasse
ensuite au tendon opposé, de sorte que par ce
moyen je me suis menagé un ou deux bouts

©BIUM

dans lesquels je place des etoupes pour former un petit oreiller pour eviter la compression de la Suture, je Suis maitre de fixer serrer les deux bouts autant que je Souhaite, par le moyen d'un nœud a rosette. &c.

exomphale.

L'exomphale est une hernie qui a Son Siege a l'ombilic, on en distingue de plusieurs Sortes. Scavoir des eaux de matieres ou de vent, ou une excroissance charnue, on leur donne le nom de fausse exomphale, il y en a de trois especes Scavoir celle des intestins gros ou grêles, et celle de hydropisie, on leur a donné divers noms par rapport a la Sortie de ces differentes parties, elles Sont toutes trés dangereuses, tant par leur Siege que par l'importance des parties qui Sortent, et aussi par la difficulté de les guerir, car le poids des intestins Subjugue l'obstacle et detruit encore davantage les muscles abdominaux, il n'y a donc de remedes a apporter qu'a celles qui ne Sont pas considerables ni anciennes, car autrement il est impossible de faire rapprocher les bords de la playe.

©BIUM

causes.

des coups, des efforts, des chutes, enfin tout ce qui peut produire un déchirement des muscles du bas ventre.

traitement.

S'il était possible pour opérer la réunion des bords de cette plaie, d'exciser les tégumens et de faire la gastrorraphie des muscles abdominaux cette cure ne serait pas si difficile, mais quand on réfléchit que pour en venir à ce point, il faut abattre l'animal qui ne manquera pas de se défendre, et dont tous les efforts ne manqueront pas de déchirer encore davantage, de sorte que l'artiste incisant le tégument, une partie des intestins sortiront et l'animal continuant à faire des efforts en proportion de ce qu'il souffrira, il sera impossible de faire rentrer les intestins.

aussi il y a impossibilité absolue de guérir une exomphale pour peu qu'elle soit considérable, on ne peut vraiment guérir que de s'en tenir, et pour y parvenir, il faut et on doit avoir recours aux moyens les plus simples qui consistent dans un bandage qui est un bon suspensoir, rudement suspensoir cousus ensemble par l'un des bords latéraux au

©BIUM

au milieu desquels on duquel vous aurés fait menager une petite poche en toile qui aura trois fois plus large d'etendue que la tumeur, on la remplit d'un melange de parties egales de Miras liquides et de benjoin en poudre.

Vous renouvellerez ce topique tous les dix jours, il sera appliqué directement sur la mal. il sera construit de maniere qu'il forme une eminence arrondie, et en pointe qui sera dirigée en pointe directement sur le centre de la tumeur en sorte qu'il l'obligera de rentrer non seulement dans l'epaisseur des muscles mais dans le ventre même, on laisse le Bandage jour et nuit. et on le fixe d'une maniere inebranlable en lui faisant bien prendre le contour, et en le fixant a la crouppiere, la poche peut etre soutenue en dessous, c'est a dire entre elle et le Surfait au moyen d'une plaque de plomb concave dont la convexité regardera la poche et dirigera dans l'ouverture le topique que je propose.

Suite du regime.

On ne donnera a l'animal que des alimens sous un petit volume crainte d'augmenter encore celui des intestins, on ne l'exposera pas trop

©BIUM

a faire des efforts, tous les matins et soirs on lui donnera un lavement fait d'infusion d'absinthe pour vuider les grosses matieres et donner la liberté aux intestins, on devoit cependant esperer la guerison qu'au bout d'environ trois mois.

de la gastrorraphie.

La gastrorraphie est proprement la suture dont nous venons de parler pratiquée au ventre: mais comme les playes penetrantes dans cette cavité sont ordinairement suivies, d'accompagnées de la sortie des parties contenues, il est a propos de supposer cet accident existant, et de prescrire la maniere d'y remedier.

Relever dans une grande serviette les intestins sortis de l'abdomen, fixés ce linge par les angles sur le dos de l'animal, en les attachant les uns aux autres; abbatés le malade avec toutes les precautions possibles, faites le tenir sur le dos si la playe est située dans le voisinage de l'ombilic, si elle est près des fausses côtes, placer le sur le côté sain. Si elle est située vers le pourtour des muscles mammelles, suspendez l'animal par les extremités

©BIUM

postérieures, est elle au contraire Situés près du Sternum Suspendez le par les extremités antérieures, et enfin dans quelque endroit que soit la playe, il faut toujours Situés le malade de maniere a donner aux intestins la faculté de descendre, et de Seloigner de la partie lezée,

Si l'intestin Sorti est bourssoufflé et fortement distendu, par les gaz, et la rarefaction de l'air renfermé dans la cavité, faites une ponction. (evités de laisser sortir quelque Sorte de fluide lorsque vous retirés le trois quart, car il est quelquefois d'une nature a Suffoquer,) et faites le rentrer dans l'abdomen apres avoir nettoyé le tout de ses fetes par quelques lotions Spiritueuses, achevés l'operation par la Suture entortillée, ou par la plaque de plomb, et le bandage unissant. Si le viscere est gorgé et rempli de matieres fecales pressés et broyés alternativement les matieres fecales contenues dans l'intestin, en commencant par celles qui avoisinent le plus le lieu de Sestranglement, obligés les peu a peu d'enfiler la portion etranglée du canal, continués ainsi jusqu'a lorentrée

©BIUM

totale des matières et de l'intestin.

Lorsque tous ces efforts sont inutiles pour dilater la blessure, dirigez l'incision suivant la direction des fibres musculaires, évitez d'inciser obliquement la ligne blanche, et après la même précaution pour le muscle droit, portés obliquement dans son contexture un bistouri droit bien effilé entre l'intestin et la plaie, le dos de l'instrument tourné du côté de l'intestin, incisez les muscles le péritoine, et la peau jusqu'à ce que la plaie soit suffisamment dilatée, pour permettre l'entrée aux parties déplacées, la peau se prêtant moins que les autres doit être plus incisée que les muscles et le péritoine.

Supposons que l'intestin est lacéré et sorti de la cavité, on reconnait ces accidens à l'expulsion des matières excrementitielles, du chile et du suc intestinal, ces accidens qui ne laissent aucun doute sur son existence lorsque la plaie de l'intestin se montre au dehors, mais si au contraire cette plaie n'est que soupçonnée par épanchement de dessus, retirés les intestins de l'abdomen, jusqu'à ce que vous ayés rencontré l'endroit lésé, saisissez le lavés le avec des spiritueux, maintenez le au dehors

©BIUM

faites rentrer les autres parties de l'intestin, et pratiquer a la playe de la visere une des trois Sutures ci après.

La premiere est une Sorte de Suture assurgent appellée Suture pelletier, prenez une aiguille ronde ordinaire et bien effilée, enfilez la d'un fil Simple et faites reunir les Bords interieurs de la division, de maniere que l'epaisseur des parties divisées, c'est a dire les levres de la playe se presentent parfaitement, et vous faites tenir par un aide, un des cotés de l'intestin a un ou deux pouces de la commissure de la division, tenez vous même cette division dans la main gauche, armez vous de la main droite de votre aiguille, faites en penetrer obliquement dans l'epaisseur des parois de la Blessure de la hauteur de la commissure et a 3 lignes du bord de la playe: faites la Sortir de l'autre coté a trois lignes de cette même commissure, retirez l'aiguille et faites couler le fil jusqu'a 6 pouces de son extremité rejetez la meme operation a 3 lignes du point que vous venez de faire, entamez le second point du même coté que vous avés commencé le precedent, conduisez l'aiguille dans le même

©BIUM

Suture, c'est a dire obliquement, faites entrer le fil jusqu'a ce qu'il paroisse sur toutes les parties qu'il doit envelopper, continués de coudre ainsi jusqu'a la commissure opposée, et laissés le fil de cette meme maniere evidente, lotionnez l'intestin placez le dans le bas ventre et faites la gastrorraphie, en observant de conserver et de maintenir au dehors de cette derniere Suture les deux bouts du fil mené à chaque extremité de la Suture de l'intestin, faites les sortir chacun Seperement par la commissure de la playe de bas ventre, retirés les legerement dans le meme temps a l'effet d'approcher la playe de l'intestin contre celle des muscles abdominaux et de les aboucher exactement pour etablir entre eux une cicatrice commune, la reunion de la playe etant faite retirez ces Bouts de fil apres les avoir ebranlés par de petites Secousses.

Les inconveniens de cette Suture Sont le croisement du fil Sur les levres de la playe de l'intestin, ce qui forme un obstacle a la juste apposition de ces memes levres entre elle et d'ailleurs devant contracter avec les muscles

©BIUM

abdominaux, d'un autre coté quand il y a certain nombre de points faits, il n'est pas possible de retenir le fil souvent il se casse à la commissure des plaies, une autre qui n'a pas cet inconvenient est la suture chevillée, en mettant entre les points et longitudinalement une compresse imbibée de Baume de perou liquefié par l'esprit de vin, et on fait un nœud à rosette sur cette même compresse. Lorsque les plaies des intestins sont plus considerables, nous nous contentons de les coudre au moyen de la suture à surjet, nous arrêtons les bouts de fil à chaque commissure des levres de la plaie de ce même intestin, et nous abandonnons les fils dans l'abdomen, la nature s'en debarasse à la faveur de la suppuration, il se pourrit sans danger pour les parties voisines, c'est un fait dont l'experience nous a garanti la certitude, aussi dans la pratique preferons nous cette methode simple et facile à toutes celles que nous venons de decrire.

fin.

©BIUM

De la 172. Courbure

Elle est une maladie à laquelle sont communément dans les chevaux. Elle est absolument particulière aux solipèdes. Ils ont à la plus grande partie des membres, le boulet, la couronne, le pied, la fourchette, la corne, les talons, le chevin, et généralement tout ce qui environne le siège de la courbure est dans l'intérieur du sabot; tous les vaisseaux qui y distribuent dans cette partie sont très engorgés, et c'est dans cet engorgement que consiste cette maladie très douloureuse que contribue cette maladie.

Symptômes. Dans le cheval et dans les autres solipèdes cette maladie qui avoue à la courbure différents suivant le degré du mal et ses progrès. Elle est accompagnée de fièvre, ou elle existe sans ce symptôme. Dans l'une ou dans l'autre de ces circonstances, la marche de l'animal indique que son extrémité d'une manière désagréable. Si la courbure attaque les deux extrémités antérieures, il s'en fait sentiment et avec difficulté; il allonge une des jambes en avant, croit y poser sur le terrain, évite de l'appuyer sur la jointure et ce n'est que peu à peu, et avec plus de peine, qu'il se détermine à supporter quelque charge du poids qu'elle est obligée de supporter pour permettre à l'autre jambe de revenir dans le dégagé et de se porter en avant. Le jeu des extrémités postérieures est autant plus contraint qu'elles sont plus engagées sous le corps, et cet avancement est toujours en raison du poids qu'elles sont nécessitées de supporter. Cette surcharge qu'elles éprouvent rend leurs actions pénibles et incertaines; leur équilibre se soutient interrompu, et l'on observe une vacillation plus ou moins grande dans la croupe.

La douleur des jeunes malades s'étend, ou augmente, par la chaleur de la couronne, et souvent par celle du sabot, par l'engorgement et la gêne de l'écartement des vaisseaux artériels et veineux du canon, par la force

©BIUM

Du Boutonnement Dans Le cas 173. artere Laterale de La Cuisse rouge par L'engorgement, plus ou moins Considerable des tendons et de leur gaines; Puis par la chaleur plus ou moins forte de La partie, on reconnoit encore les douleurs qu'il pouvoient faire Renfermées dans le Sabot par de Legere Incision avec la Manche de Bistouri dans quelque partie de la Surface de Cette Boete, ou en la Comprimant, Dans quelle Sille avec Le More de Fer Rouge, Le degré de Sensibilité que la Matiere purulente, qui Sort Lors ou Lautre de Ces actions met dans le Cas de Juger de Loin de la force du Mal.

plus les jours pour lors Sont douloureux moins il y a de fievre plus la fievre est forte, elle Maigrit par Lorsque Cette douleur est Legere, les Signes qui Se Succedent Sont Le Retrecissement de la Cuisse Mollaire, la Retraction de la Cuisse, la Soif, les Sueurs aux Flancs, aux aines et aux Epaules, la Diarrhée, le degout, la Constipation.

La Gangrene, elle vient terminer tous que toutes les Plaies et Maladies par la Matiere: Comme elles, elle se termine par la Resolution et la Suppuration, l'induration ou la gangrene. de toutes Ces Terminaisons, et Les premieres Seules Sont Les Seules qu'il faut Desirer toutes les autres, Sont la premiere, Les autres terminaisons ayant toujours des Suites funestes

Cette Gangrene occupe toutes les parties Contenues dans le Sabot. tous les Vaisseaux Renfermés dans Cette Boete et tous Ceux qui Se distribuent dans La Substance, Ceux qui abreuvent tout Les Sucs, Les Feuillets, les papilles, La Sole et Chair Pied Sont plus ou moins gorgés par les Sucs qui y abondent avec la plus grande impetuosité, La Nutrition de Ces parties Se Comprime Les parties Contenues dans le Sabot Deviennent Caduques

Les Causes de Cette Maladie dans Le cheval Le Mulet et L'ane, Sont Le Sejour dans des Batiments humides, L'intemperie de l'air, la Transpiration, La Suppression ou Larret Subit d'une Sueur plus ou moins abondante,

©BIUM

Detroy grand Evacuation du Sang, 4/6. Cy le Chirurgien, ayant connu
des Cigueurs, leur acuité, des Dispositions hereditaires, et
des maladies precedentes, aura Voyon a ouvr. qu'une Exercice
outre, une Nourriture abondante, Repletion d'une Sai
ardente par la boisson, Exces d'Alcool, des Saignées
trop Copieuses, et Repetées, une Nourriture trop abondante,
des Alimens trop Restaurants, trop nourrissants, Enfin
Ces Sources les plus ordinaires. Et nous pouvons Encore
ajouter que Diverses douleurs, des Operations Et
Cruelles, une Ferrure trop Juste, des pieds trop profondement
pris ou chaussés, des Cors percés trop profondement,
des Corps Etrangers ajustés et portant Sur une Sole trop
mince, trop Etendue, vicieuse dans Sa Structure et Son
organisation, quelque heures de marche sur un terrain
dur, et après une Ferrure mal appliquée, occasionent
quelquefois Cette Maladie.

Methode Curative. Rendre au Sang Sa
fluidité, Retablir les Secretions et les Excretions
interceptées, debarasser les parties Delicates de l'humeur
qui les oppriment, le Corriger, Emousser Son action
et la Evacuer, Sont les effets a operer et les seuls
Capables de mettre fin a la Maladie dont il s'agit.

traitement interieur. Copieuses Saignées, pour
Combattre la Reaction due humeurs, des Saignées
Copieuses et Repetées sont le Specifique d'un mal
operent avec Efficacité, ainsi que les Salins
Etendus dans des Decoctions Delayantes. Voyez N.° 1.
Si le mal est plus ancien, et s'il y a Condensation
qui est une Suite de la Reaction, s'il
Engorgé des Cigueurs, les Saignées doivent être
partielles, et les Salins Etendus dans des infusions
Sudorifiques N.° 2.; et si la Condensation est

©BIUM

Externe, les Selins principalement indiqués dans les affections aggravées, N°. 3; seront les Sudorifiques autres que les N°. 3, n'agiront pas avec moins de succès dans ces. Le Safran dont la Couleur altère la transpiration; mais dans tous les cas on doit sentir que les Délayants N°. 1, sont les véhicules naturels de ces substances actives, depuis celui ci mêlé aux circonstances qui exigent leur Combinaison; ainsi ce Breuvage Sudorifique doit être suivi de la boisson ministrative de trois ou quatre autres Breuvages délayants.

Le Safran qui guérit d'une Rage confirmée exige des Sudorifiques moins actifs, tels la Camomille Germandrée dans des eaux [illegible], N°. 4, agira avec efficacité, si son usage est suivi de celui des N°. 7, purgatifs.

Celle qui a pour Cause l'espèce d'un aliment échauffant N°. 14, est la saignée, si l'estomac se trouve encore surchargé, alors il faut avoir recours aux Suppositoires irritants N°. 13, aux lavements Emolients N°. 14, et aux purgatifs N°. 11, qu'on multiplie plus ou moins selon, qu'ils agissent avec plus ou moins d'efficacité, aux Boissons et aux Breuvages diffusifs de sang de bœuf, d'absinthe, N°. 5; et lorsque l'aliment aura franchi le pilore, la saignée peut être employée, mais son effet doit être suivi de purgatifs minoratifs, N°. 9, avant tif. N°. 8, suivant le tempérament des Cas circonstances.

Il est quelquefois de la Morsure contagieuse, alors on ne peut en accuser que le Délayement de l'aliment qui surchargeait l'estomac; il faut auparavant la saignée et les attaquer par les évacuants N°. 8, qu'on administre subitement, un Breuvage et un lavement, N°. 11 et si on craint la Rétention du sang et des humeurs, on fait précéder les Cathartiques de la saignée et des Délayants, N°. 6, si l'estomac (est mauvais) ancien, il faut proscrire la saignée, et recher

a Motif de l'observation des Tumeurs par les Topiques Astringents, N.o 6. le Scarotum par les Cataplasmes Cephaliques N.os 10, & 11. que l'on donnera alternativement

il Est pourtant quelques accidents pour lesquels la douleur cede, & Est la premiere Espece d'avant Etre d'emploi a la partie malade, il faut le traitement de la douleur lequel Est aussi tres different pour les Tumeurs Cancereuses, Squirreuses, Certaines portions de la Tolle, de la Tolure V.e de la Conjonction douloureuse quelles Eprouvent. Ces premieres Tumeurs demandent la douleur a la Saignée aux Scarifications N.os 14, aux Breuvages N.os 9, aux Lavements Cathartiques N.os 12.

il En Est d'autres enfin qui ont pour Cause des douleurs ou de douleurs Internes dans d'autres parties Exterieures du Corps, quelquefois fait très Eloignées des pieces de la meme Espece.

Ces Sortes d'Epouvantes Exigent des Saignées tres Copieuses, des Breuvages temperants les Lavements Emolients les onctions de Substances adoucissantes Calmantes, telles que onguents Populeum, le Baume tranquille, les Cataplasmes Emolients, les Cataplasmes anodins, V.e placés directement sur le Siege de la douleur.

Traitement Interne dans Cheval outre le traitement interieur, le Fourbure En Exige un local, non moins important dont Connoitre la portée sur l'Etat actuel de la partie malade.

Le mal n'Etant pas encore Invétéré les Soldats les Courroux sont tres peu chauds, les veines Lateraux de la Couronne & des paturons peu gorgés, & la douleur des pieds peu forte, il faut Conduire sur le Champ, & souvent l'animal alors S. l'on Etoit sorti d'une

©BIUM

Du farcin

Le farcin Contagieux Dautune Eruption Cutanée, Lymphatique souvent Dune inflamation migrante, Dautour roudes, Circonscrits, ou de tumeurs Cordes Le Traitent, que Lon designe sous le nom de Cordes Ces Boutons ou Ces tumeurs n'ont point de siege déterminé ou dehors. Elles se placent indifféremment sur toutes les parties de l'animal. Elles paraissent Cependant se fixer le plus souvent le trajet des grosses Veines, et n'attendent pas l'arrêt de la circulation dans les vaisseaux Lymphatiques qui accompagnent Ces Veines; quelques unes de Ces tumeurs Suppurent et Guerissent peu de temps après leur apparition. D'autres se Resolvent, d'autres Restent en Terminent par induration, et forment des ganglions, des Noeuds &c.

On distingue deux sortes de farcins: Le farcin malin et le farcin Benin; il est Contagieux et degenere quelquefois en morve, ou le reconnait aux tumeurs suivies, qui s'ulcerent Constamment, et qui avancent le plus grand engorgement des Canaux Lymphatiques, aux ulcères très Eminentes sur ces grosses Veines, aux Sues Extremement acres, plus ou moins difficiles a Elargir, a Corriger a emporter: aux Evacuations par les Narines, d'une matiere Verdatre et Sanguinolante; Enfin, a la rapidité avec laquelle il se Communique D'un Coté a l'autre. Le Bouton Simplement Ulcéré Cà et là, peu volumineux, caché quelquefois dans le Corps ou sous le Corps de la peau, se guerissant aisément avancent Caractere du farcin Benin; mais il est Contagieux, et peut Communiquer le farcin malin, suivant les dispositions de l'animal dans lequel se fait la Communication.

Le cheval paraît être le seul animal affecté de Cette maladie Les principaux et les plus Frequents du farcin sont, suivant les plus habiles Veterinaires, Sont 1°. le long repos après un grand travail, 2°. une Nourriture abondante et sans Exercice, ou après une Maladie ou après une forte Maladie, ou après une fatigue outrée; 3°. de l'avoine ou foin Nouveau donné en trop Grande quantité; 4°. le Contact immediat de matiere

©BIUM

D'un cheval attaqué d'infarcie. 478. Les signes dans des Ecuries mal propres, humides et infectées par des chevaux farcineux. Ce typhus frequent et subit de l'air dans l'eau, ou de l'eau à l'air. Dans tout ce qui en général tout ce qui embarassera la Circulation tout ce qui affaiblira la Masse, tout ce qui influera sur l'état d'engorgement il sera plus ou moins effrayant selon le degré d'appesantissement et d'acrimonie

un traitement particulier est à peu près le même à peu près d'une manière générale pour tous les Cas de mal n'étant pas toujours convenu, ainsi qu'il a été dit, il faudrait le connaître avant que d'en rien entreprendre. Comment arrêter la Contagion, faire disparaître la maladie, si les Causes qui l'ont produite sont inconnues? il est donc essentiel de savoir dans quelles Circonstances se trouvaient le cheval ou les chevaux infectés qui ont fait la farcine a Commencé. Est-il dû à la nature du travail, aux fatigues outrées, à la nourriture, aux impressions d'humidité, au Contact, à la Communication par une voie quelconque, à la negligence dans les pansements, aux Ecuries mal propres et humides? De toutes ces différentes Causes il en résulte inévitablement des recherches et des questions à l'égard d'un artiste vétérinaire, parce que dans les maladies Contagieuses il ne suffit pas de guérir, il faut traiter même individuellement les animaux malades, mais encore il faut entretenir les Causes, sans quoi on ne remplit qu'une très petite partie de ce qu'on doit se proposer

quelquefois cette maladie affecte un Caractère inflamatoire, qui cede aisément aux remedes propres à combattre ce genre d'affection, tantôt comme autrefois, et le plus souvent elle est Chronique et ressemble beaucoup à l'affection scrofuleuse dans l'homme, il faudrait donc pouvoir prescrire un traitement Methodique

©BIUM

Le Detaillé avoit vu les 179 chevaux qui sont offert
à son traitement neanmoins qui, employé dans le commencement
du mal, peut convenir également dans ces deux circonstances,
Cest l'Cautérisation du Bouton ou des cordes de farcin par
lintermede transchant; mais il reste à savoir si ces deux
Objets sont contractés par adhérence
avec les parties environnantes ou seulement identifiés dans
elles. Et dans cette incertitude.

Dans le second Cas, lorsque les symptomes d'inflammation
ne sont plus à craindre, la Cautérisation de ces Boutons ou
de ces Cordes de farcin avec le Cautere actuel peut encore
être un moyen Curatif, peu Coûteux, et également sûr.
mais il faut que cette Cautérisation soit alors profondément
et fortement, pour que l'Eschare qui en est la résultat
emporte toute la Circonference engorgée et par conséquent
tout le Bouton de maniere qu'à l'Eschute il ne reste
plus qu'une playe simple
quant au traitement interieur, je dois dire avec
Bourgelat que lorsque les moyens Chirurgicaux sont
pratiqués avec activité, il est presque inutile. Les
Deparatoires, les fondants, les apretifs ainsi
dans ce Cas ne contribuent au bien que très peu après
l'Cautérisation Veterinaire veritablement observateur le
principal et le plus efficace pour obtenir les causes
qui sont presque toujours negligées.

Ces soins, l'Eschute Blanche dans le commencement
un purgatif après la chute de l'Eschare pour accelerer
la Suppuration des ulceres, l'attention surtout de raseler
la peau autour de ses fonctions par le pansement de la main, par
le rembourrement, l'Exercice moderé, &c. sont les
principaux remedes sur les quels on peut Compter
ou à administrer sans inconvenients s'il a paru
qu'un allongement dans tout effet dans ce Cas d'une salivation Cantharidienne
(antiphrasis Cruc) et d'une Suppuration Sublimée (Sel ammoniac) donnés
peut être

©BIUM

alcali à trois drag. pour 180. fume ouvre chaque, le matin à jeun, dans le Miel. Continuer pendant une quinzaine à jeun et plus

©BIUM

Dissenterie

La Dissenterie benigne doit être regardée comme salutaire lorsqu'elle survient aux personnes dont les matieres, la Continuation de leur crise. Dans autres Cautions. elle vient ordinairement d'un changement de nourriture. Cette acrete de la Serosité, l'irrite dans son ressort. Cette acrete alors, qui par ces Evacuations purge les animaux. Si cependant elle dure trop long temps, elle affoiblit l'animal, alors elle n'est plus une Crise. Et ce qui le prouve de même a lieu Empirique Cet. Cette Dissenterie ou Crise l'animal qui en est attaqué. Si elle est subite on prétend beaucoup de la Saignée, et de sel marin. Lorsqu'elle est ancienne on emploie une legere Decoction de Racine de gentiane, tenant en Solution du nitre. Si ces moyens sont insuffisants, on a recours, à une Breuvage Composé d'une infusion de Racine de gentiane et d'une once de Confection ou Theriaque dans le vin, que l'on reitere deux fois par jour, et, après cet usage insuffisant, on fait Racine de Lys decoction dans de l'eau une Decoction, et de l'une demi once sur une livre de cette Breuvage, et celle d'une once pour trois livres de cette Lavement

Dissenterie Exotique. Elle est annoncée par des Dejections abondantes, Pesantes, Faciles, Sanguinolentes, très fetides, ordinairement chargées de parties detachées de la Membrane interne des intestins. Ces Evacuations sont toujours precedées de Tranchées ou Coliques douloureuses de Tenesmes, d'une fievre assez legere: dans cette Dissenterie il y a des legers signes d'Inflammation, vers le troisieme ou 4me jour. Quand l'animal fait trente ou trente Magistrements, qui ne cessent qu'avec la vie. Car Bouche et la Membrane, intestins Epaissent une Escharre très Sensible; dans toute les Especes. Car j'ai vu quelque fois inextinguible, et quelque fois auparavant Mort. Les yeux s'enfoncent dans l'orbite, les flancs se creusent, Corps sec et Maigre et meurt dans le marasme. Cette maladie est Contagieuse; on doit eloigner les Sujets plus ou moins

©BIUM

Eloigné de l'époque de son introduction dans le Corps.

Cette Sorte de Dissenterie siege les intestins gresles et les autres parties, telle que leur membrane interieure de Crème de tartre pour Boisson, la paille soufrée de même pour aliment, des lavements de Riz, saturé de Crème de tartre, un melange de Cent de Wabsinthe avec de leau Egisse de Vinaigre de Bois Composé d'une once de Crème de tartre d'une demi gros de Camphre, et de suffisante quantité de Vinaigre miellé, Donné trois fois par jour. Ce dernier Remede Empeche l'Homme Soupçonné attaqué de Cette maladie doit etre separé de tout autre. il faut lui changer de Literie Cinq ou six fois par jour, et entretenir soigneusement Son Corps et ses parties pour Remettre en Son Etat, ou des Etuves, quelque Dissenterie ne Soit Entierement guerie

Sur les Jambes

Maladie Cutanée, a laquelle sont sujets les jeunes chevaux qui n'ont pas fait, ou qui n'ont fait que peu de service ainsi que les chevaux d'Etat age, qui sont gras, dont les parties sont pleines de gras, dont les jambes sont chargées de poils, et qui ont été soumis dans des terreins marecageux.

Elle est due a une humeur particuliere et a une sorte de Sanie, qui sort ulcere les parties, suinte d'abord a travers les pores de la peau. dans le Commencement elle attaque les jambes, principalement Celle de derriere; mais a mesure que le mal fait des progrès, il s'etend il monte jusqu'aux Boulets et même jusqu'aux Malleoles de Bas. Ce qui est Etonnant est que la Sanie ne detruit aisément les poils, et le mal Cause une totale Chute de leur racine qui attaque l'animal Saine; quelquefois la Cuisse, une fois et la Croupe sont attaqué dans tout les Endroits de la même façon de Route.

©BIUM

Maladie des chiens

183

une fievre maligne, comme dans le nom ordinaire de maladie des chiens qui en detruit une grande quantité, s'annonce par une demangeaison au nez, les yeux ternes, le Germe souvent, l'Estomac enchifrené. le 2me jour il traine la patte derriere, il est gouté sur une des côtés, ne peut se soutenir sur les jambes de derriere surtout. il est dans un état de stupeur. le 3me = Ces accidents continuent et Cont augmentés. le 4e. il Crache avec une mucosité épaisse, semblable a un blanc d'oeuf qui sont pour lors dans la Cavité gauche de l'estomac, quelquefois il rend des matieres fortes avec des teintes de sang: il a une fievre tres considerable accablement: l'animal ne veut rien manger ni de boire, il est tres abattu, Langue Chargée, tout son Corps est tres sensible lorsqu'on le touche. il est tres souffrant plus ou moins jours, pendant lequel il y a quelquefois des alternatives de froid et de chaud. du tremblement. il est toujours allongé. l'oeil dans la même dans ces mouvements accidentelle, il revient par intervalle dans d'autres, elle est continuelle. lorsqu'elle n'est pas allongé ont remarqué que la Convulsion arrivent a l'animal lorsque cette faiblesse Cesse. enfin les Excrements, l'haleine et tout le Corps deviennent tres puants; le poil tombe. l'accablement se soutient quelquefois plus ou moins longtemps, et cette maladie se termine tres souvent par Eruption galeuse aux yeux, ou par une Espece de tumeur sur les jambes, principalement aux articulations, ou par un Engorgement des glandes parotides. et si l'animal n'est pas enlevé, il perd ordinairement la finesse de ses yeux, et quelquefois la vue et Cet organe entierement. la plus part de ces accidents Comme ci dessus.

J'ai cru devoir essayé avec succès l'emploi de l'antimoine dans les poudres ordinaires pour les petits chiens, et de plus grosse graine, et de six pour les gros, tous les jours de trois en trois heures, dans un bouillon legers fait avec des tetes de mouton. cela les fait vomir et evacuer. quelquefois pour rendre ce remede plus actif, on y ajoute trois ou quatre graines d'Ipecacuanha legere. quelques personnes ont employé avec succès les hidrogogues, et entre autres le nitre à la dose de trois ou quatre grains pour les chiens tres forts

©BIUM

une maladie à peu près semblable à celle 484 dont je parle, qui
Cangrenoit en 1777-1778-1779. Elle étoit épizootique
les chiens courants, Loups, & les Loups-cervier en furent spécialement
attaqués; ces animaux périssoient absolument les autres recouvroient
Car au bout de six mois ou quarante jours après le début de la maladie.
Cette Cangrene étoit formé au commencement, par inflation
de Cogneliers & des petites Veines qui étoit auprès ou au dessous d'une
Cangrene de Nature pour Mauvaise qualité, & par des chiens
ces plus gros, ces phlegmons de Cotterillon, quoi-
qu'ils soient sous le ventre de ceux qui jettoient, produisoient
des effets merveilleux.

©BIUM

Fistule Lacrimale

La Mot Fistule dans 489. Son acception générique n'est
un ulcère profond dont l'entrée est étroite et le fond ordinairement
large, accompagné le plus souvent d'induration, de callosité avec
perte d'substance purulente

La Fistule Lacrimale elle s'annonce au grand angle
de l'oeil par une tumeur plus ou moins volumineuse dans laquelle est
logée l'extrémité supérieure du sac lacrimal qui se rend
alors dans cette partie. quelquefois il y a tumeur dans tout le
long de cette partie. quelquefois il y a tumeur dans tout le sac,
avec engorgement abondant de la conjonctive. les points lacrimaux
sont engorgés, le bord ulcéré, et la caroncule
lacrimale.

Outre ces parties cet accident a lieu dans les parties
qui l'environnent, gagnent, ulcèrent cette partie. le
plus souvent, il est une suite d'un vice qui agit
intérieurement, tel que le vice scrofuleux, le vice vénérien, le
vice cancéreux, etc. Quelquefois il est dû à une
contusion à la tumeur lacrimale, à une plaie
sur cette partie. Les Cataplasmes émollients sont
avec les feuilles de mauve, Guimauve, Violettes
et les décoctions de ces mêmes plantes pour laver. mais
si la maladie est avancée et qu'il y ait écoulement
de matière purulente, il faut d'abord
détruire cet ulcère avec des injections détersives
portées par le Canal lacrimal dans l'ouverture
au Bord de narines, ou bien dilater supérieur.
Ces injections consistent en eau entière, dans laquelle
quelques feuilles de Camille dans une suffisante quantité
d'eau, de réduire à une pinte. Sur la fin de
l'ébullition on ajoute Roses rouges et fleurs de mille
pertuis de chaque une poignée. on passe le tout. on
fait fondre dans la Colature six onces de miel
ordinaire; on en fait une injection tiède dans le
Canal lacrimal il faut avoir égard que cette liqueur
n'entre point, pour, de crainte d'engorgement des
points lacrymaux, il faut pour cela injecter de

©BIUM

Est Enfant. mais Cortyson 486. En obligé d'avoir
Ce Cas, ayt proceder de la maniere Suivante: un aide
Coustant les pelvigiens avec un instrument Convena ble,
le Marechal entraitent Ce Sond Caché, Ca
il faut une incision avec le Bistouri, l'operation
faite il lave la playe avec un vin chaud, il
pende Entre la playe avec injection tantes
charpie de digestif Simple, Jusqu'à Ce que la
Suppuration ne Soit plus Si abondante,
Et que la playe Soit Belle, clarbles
Baume de Copahu avec peu de Safran
pour Cicatriser, Jusqu'à parfaite guerison

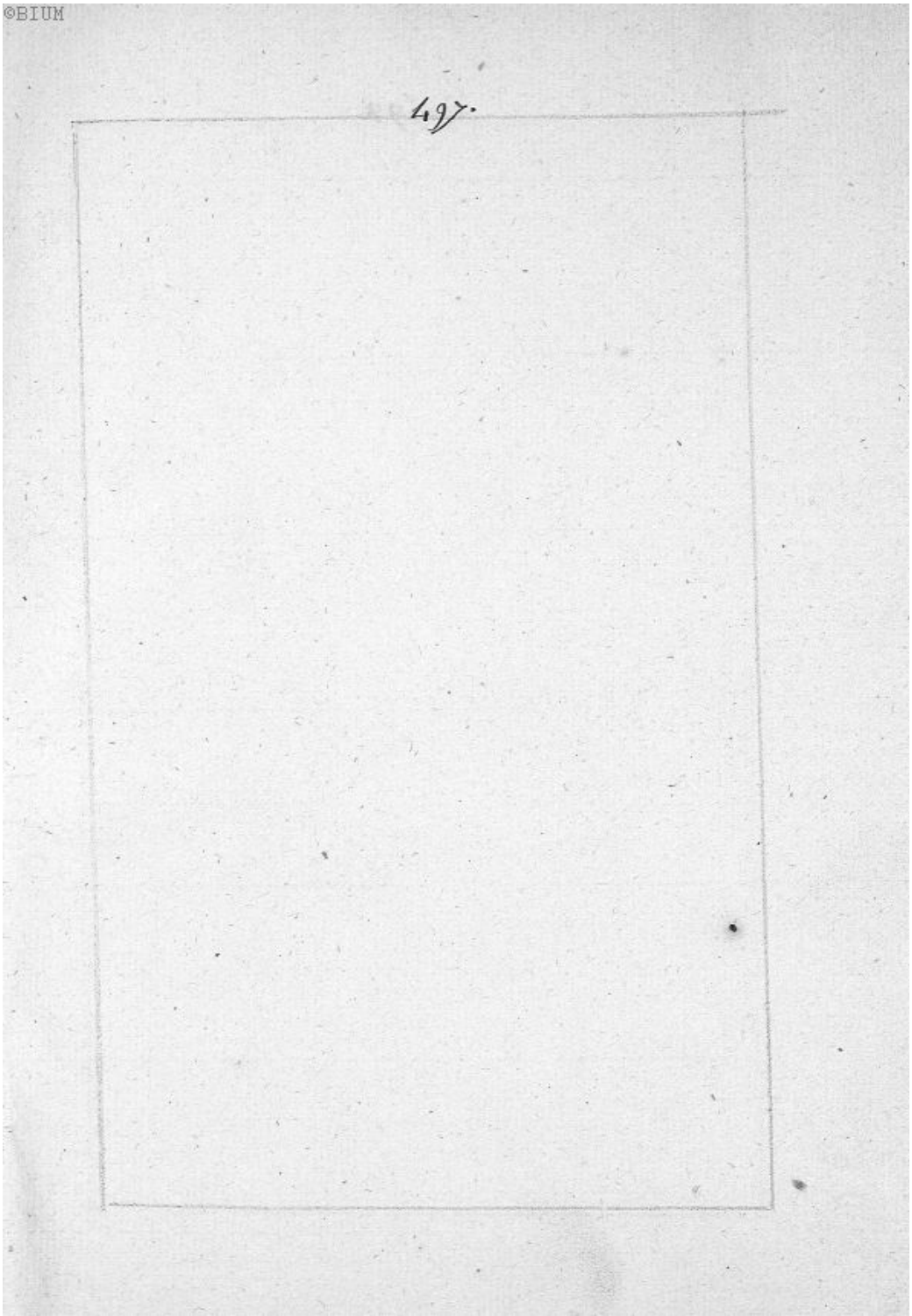
©BIUM

©BIUM

©BIUM

©BIUM

©BIUM



©BIUM

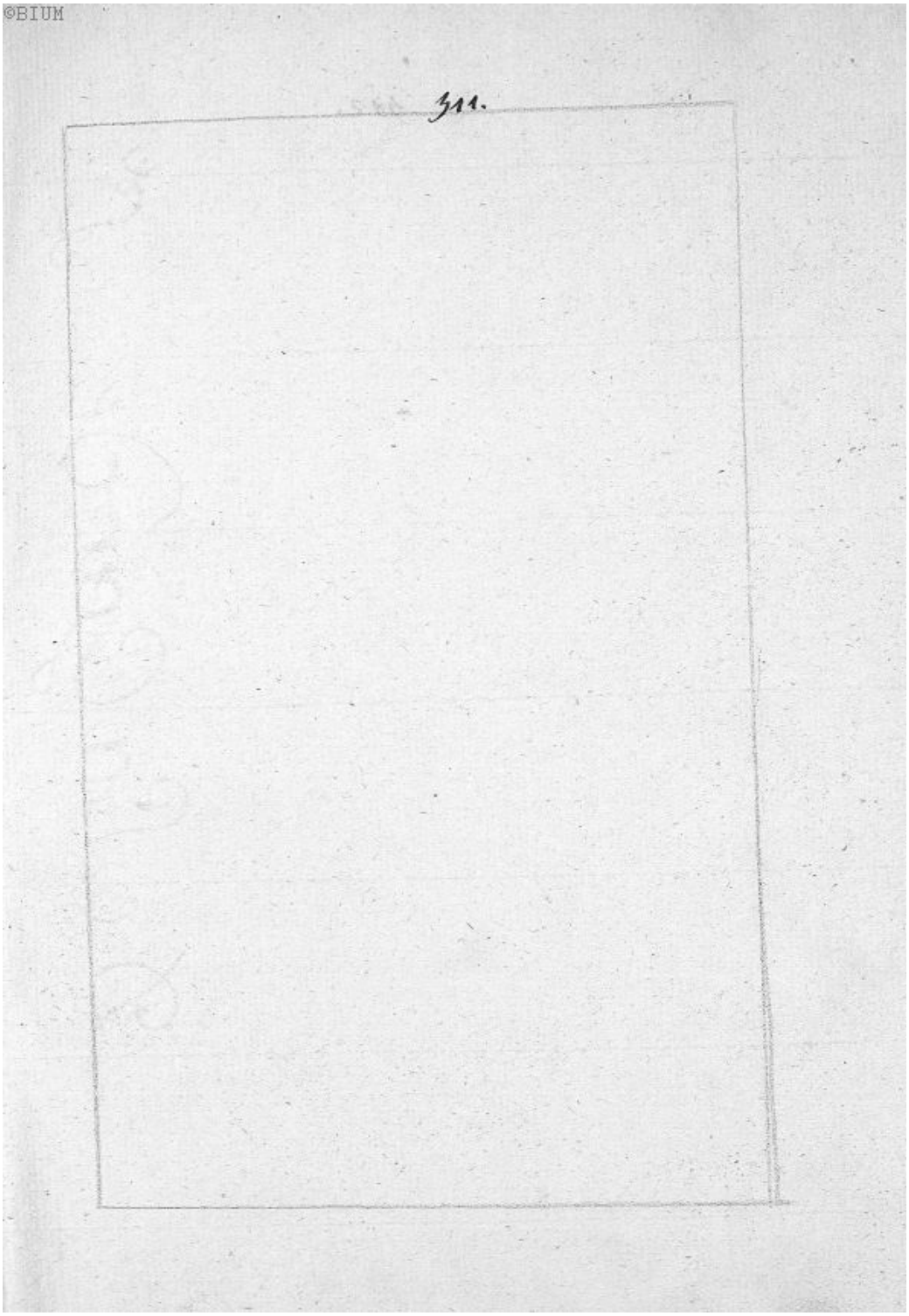
©BIUM

©BIUM

©BIUM

©BIUM

©BIUM

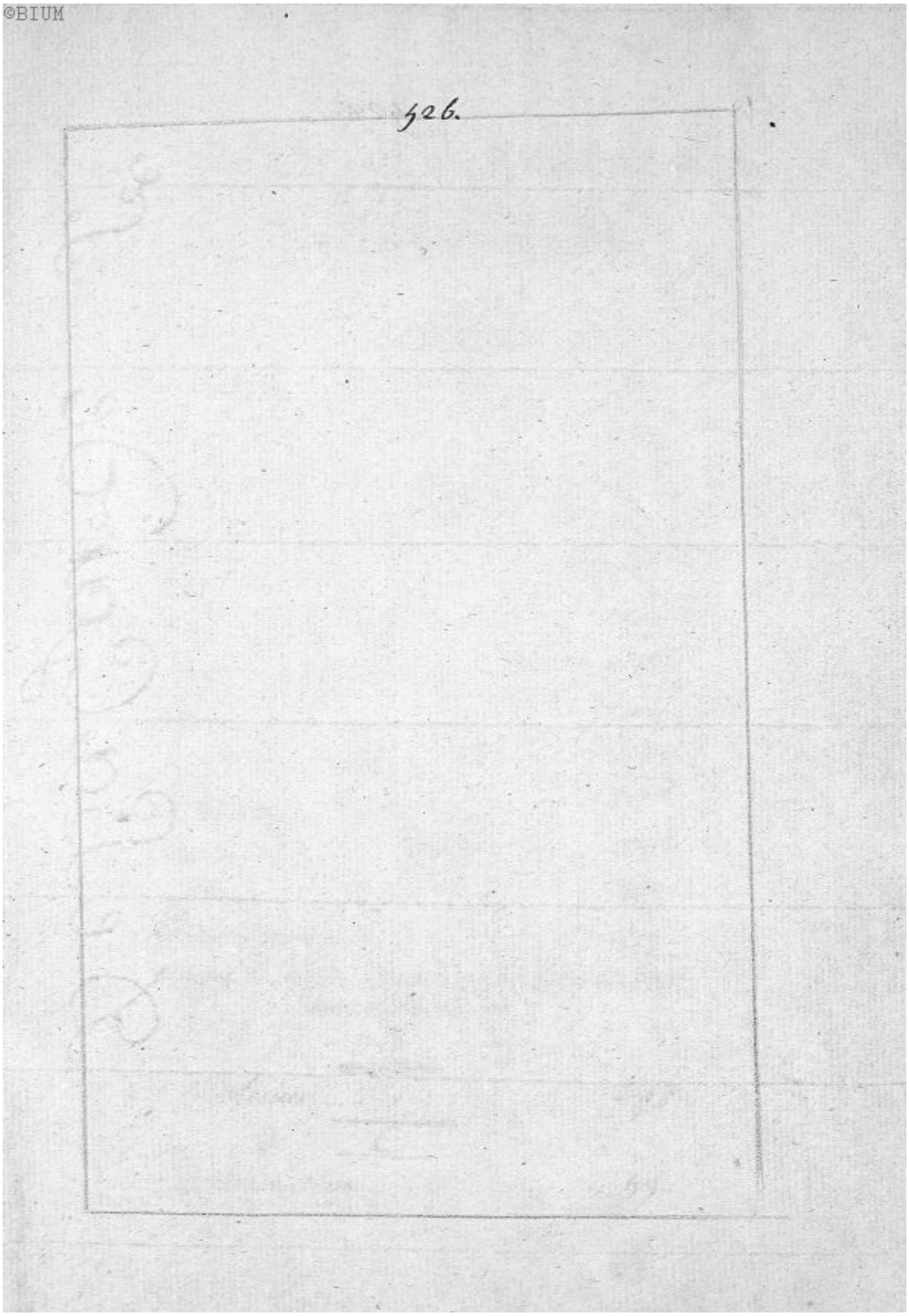


©BIUM

©BIUM

©BIUM

©BIUM



©BIUM

©BIUM

table des matieres contenues dans ce volume.

A.

Atrophie, page . . . . . 102.
Angine, f. . . . . 172.
amputation de la queue . . . . 176.
angine en general . . . . . 257.
angine tonsille . . . . . 260.
angine Catharale . . . . . 306.
angine gangreneuse . . . . . 308.
anevrisme . . . . . 339.
apoplexie Sereuse . . . . . 384.
apoplexie Sanguine . . . . . 386.
anemone . . . . . 389.
apte . . . . . 399.
alteration general . . . . . 413.
amputation des troncs d'arteres 432.

B.

Bleime . . . . . 297.

C

Cauterisation . . . . . 59.

©BIUM

530.

C.

Corps etrangers, pages . . . . . 183.
Cataracte 162
Castration . . . . . 180.
Chute du membre . . . . . 223.
Colique nephretique . . . . . 274.
Colique d'estomac . . . . . 284.
Coctesie . . . . . 310.
Coups de Soleil . . . . . 395.
Coliques Stercorales . . . . . 397.
Cloud de rue . . . . . 425.
Courbe . . . . . 446.

D.

Discours preliminaire . . . . . 3.
Douleur vive . . . . . 349.

E

Empleme . . . . . 167.
Extirpation du corps pyramidal . . 249.
Ecart . . . . . 266.
Effort de reins . . . . . 268.
Echauffement . . . . . 301.
Engorgement inflammatoire . . . 350.
Embarrure . . . . . 382.
Enchevetrure . . . . . 383.

©BIUM

431.

E.

Enfoncement du Sabot. . . . . 412.
entorse. . . . . 417.
enclouüre. . . . . 422.
epervin. . . . . 447.
exomphale. . . . . 463.

F.

fracture. . . . . 104.
fic ou cruzard. . . . . 189.
flutation periodique. . . . . 263.
fausse nephrezie. . . . . 277.
flux de ventre. . . . . 277.
fortroiture. . . . . 294.
fievres engeneral. . . . . 329.
fievre. . . . . 334.
fievre. . . . . 341.
froissemens aux arr. . . . . 382.
fausse gourme. . . . . 406.
forme. . . . . 442.

G.

gran foulures. . . . . 264.
ganglion. . . . . 344.
gourme. . . . . 401.
gastrotomie. . . . . 466.

©BIUM

532.

h.

hemorragie . . . . . 73.
hidropisie . . . . . 145.
hidrocele . . . . . 233.
hiovertebrotomie p. . . . . 316.
hemorragie . . . . . 347.
hidrocéphale . . . . . 407.
hernie . . . . . 435.
hernie humorale . . . . . 437.
hidrocele . . . . . 457.

i.

ictere ou jaunisse . . . . . 275.
indigestion . . . . . 290.
indigestion mephitique . . . . . 393.

j.

javard . . . . . 200.
javard enorme . . . . . 203.
jardon . . . . . 447.

K

L.

Lumbago . . . . . 276.
lithotomie . . . . . 312.
loupe . . . . . 341.
ladrerie . . . . . 390.

M.

maniere de conoître p. . . . . 271.
morsure des animaux enragés . . 367.

©BIUM

mal de garot . . . . . 127.
mal de rogne . . . . . 133.
mollettes . . . . . 135.
mal de cerf ou tetanos . . . . . 151.

N.

nerf ferrure pay . . . . . 400.

O.

obesité . . . . . 66.
oreiller . . . . . 157.
operation du croupon . . . . . 193.
œdeme . . . . . 296.
oignet . . . . . 312.
ortie . . . . . 315.
oignon . . . . . 440.
operation de la queue en trompe . 460.

P.

Pansement en general . . . . . 76.
parties environnantes du globe . . . . . 159.
piqueures . . . . . 98.
phlegmon et paraphimosis . . . . . 218.
polype . . . . . 293.
plethore vraie . . . . . 299.
plethore fausse . . . . . 302.
pharingotomie . . . . . 311.
parocentese . . . . . 313.
peripneumonie ou fluxion de poitrine . . 317.
peripneumonie catharale . . . . . 322.
peripneumonie gangreneuse . . . . . 324.

©BIUM

534.

(P.)

Poireaux p. . . . . 340.
Playes Simple qui doivent Suppurer . . . 343.
Playes compliquées . . . . . 347.
Playes contuses . . . . . 352.
Playes d'arquebusades . . . . . 357.
Playes venimeuses p. . . . . 364.
Playe de l'oesophage . . . . . 371.
Playe de la trachée artere . . . . 372.
Playe de la panse . . . . . 376.
Playe de la poitrine . . . . . 374.
Playe des muscles intercostaux . . . 375.
Playe de la matrice . . . . . 377.
Playe des Barres . . . . . 379.
Playe de la langue . . . . . 381.
Playe contuses de la queue . . . . 413.
Playe contuses par la Selle . . . 418.
Playe contuse de la tete . . . . 419.
Pied Sorbi ventou qui Sorbe la veine 424.
Parotides . . . . . 430.
Pericrane . . . . . 434.

Q.

R.

Reunion d'urine . . . . . 433.

S.

Squirre . . . . . 343.
Sotte balue . . . . . 411.

©BIUM

534.

S.

Solle Brulée . . . . . 421.
Sinos chevillés . . . . . 443.
Sarcocele . . . . . 459.
Suture . . . . . 461.
Suture des tendons . . . . . 462.
Saignée . . . . . 69.
Setons . . . . . 123.
Semiq . . . . . 396.
tendons tumefiés et repoulés . . . 408.
Tous . . . . . 111.
Tumeurs . . . . . 125.
trépan . . . . . 127.

U.

V.

Visceres eurupectiques . . . . 237.
Varice . . . . . 297.
Vessigon . . . . . 138.

X

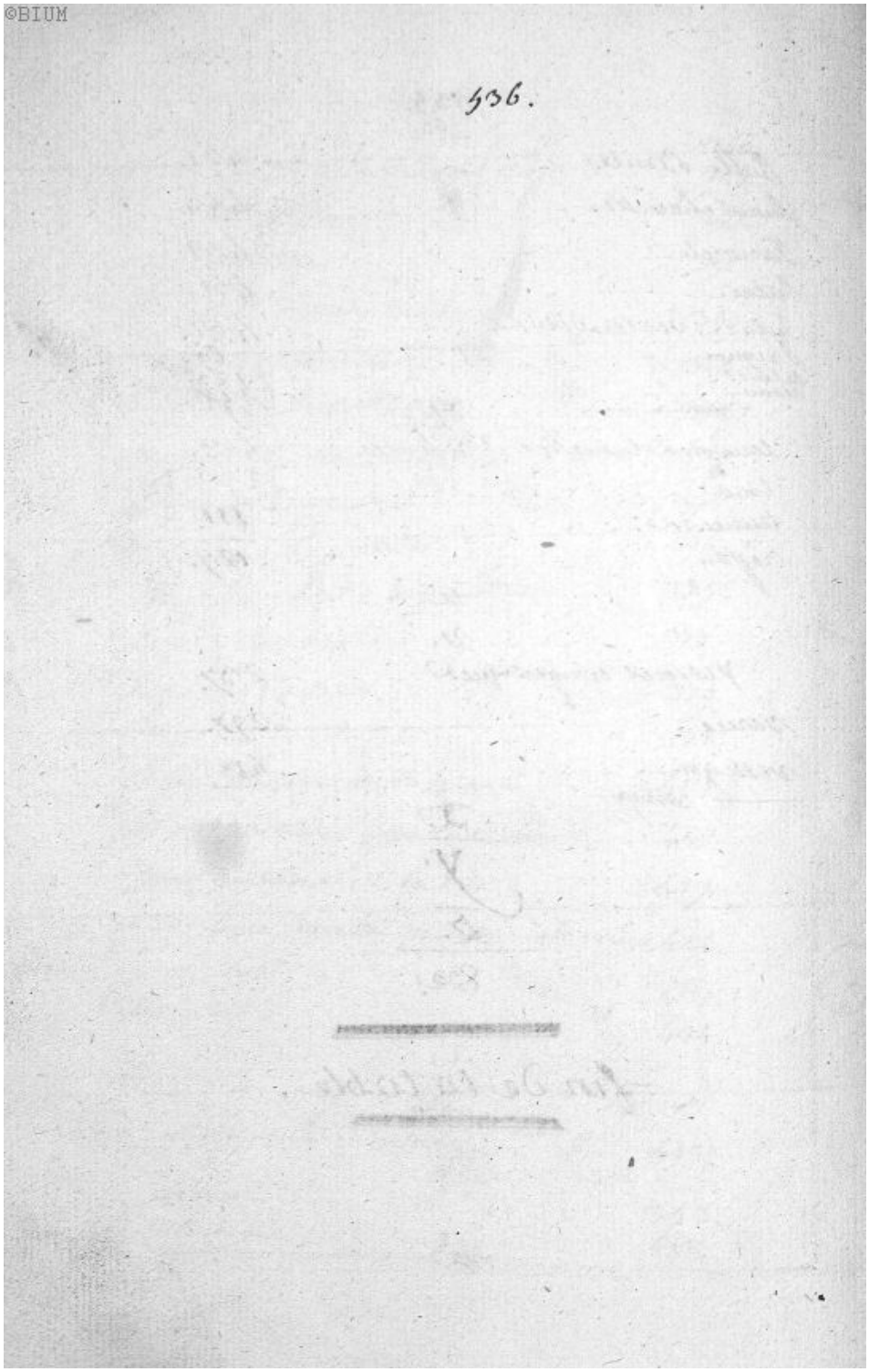
Y.

Z.

&c.

fin de la table.

©BIUM



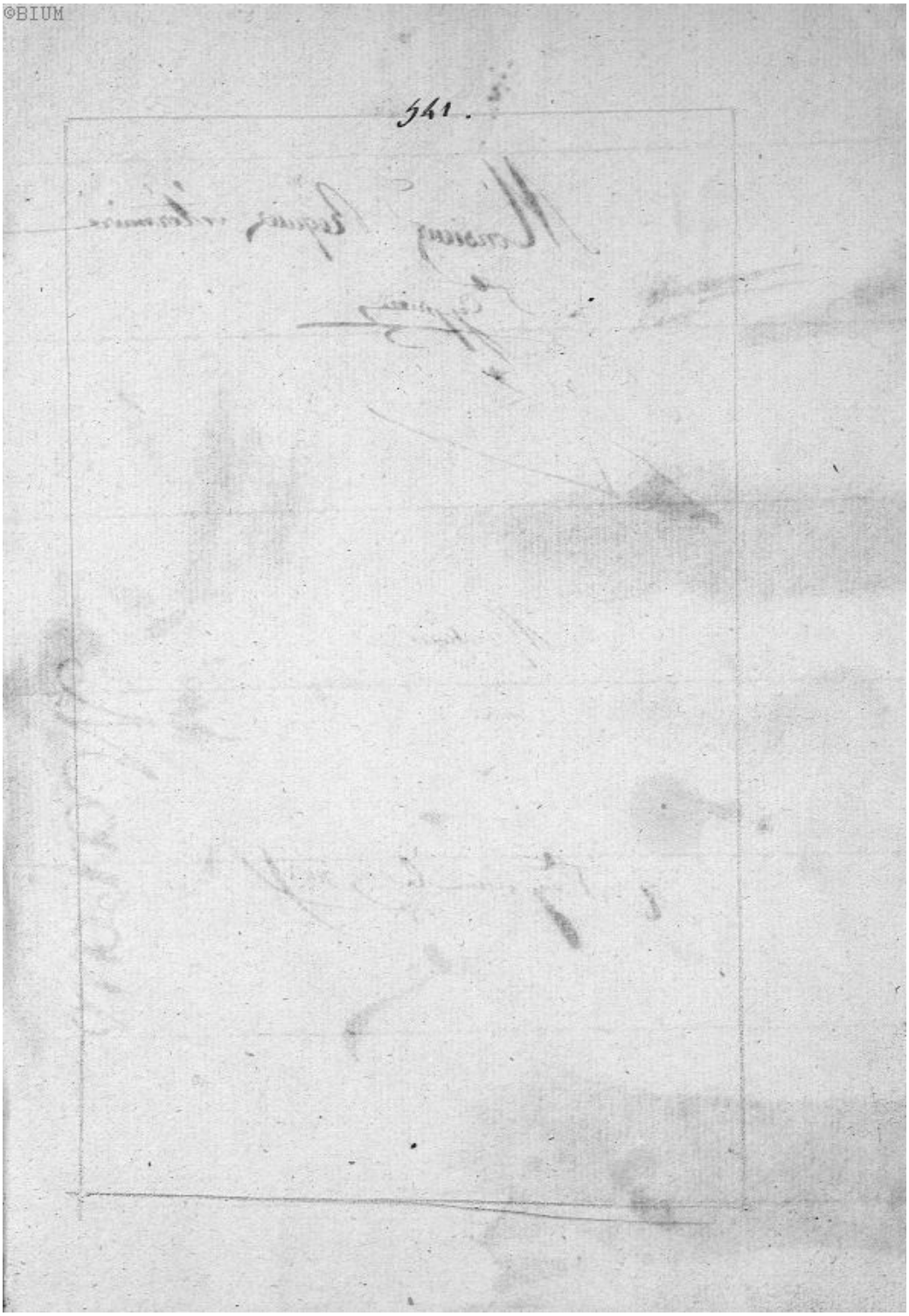
©BIUM

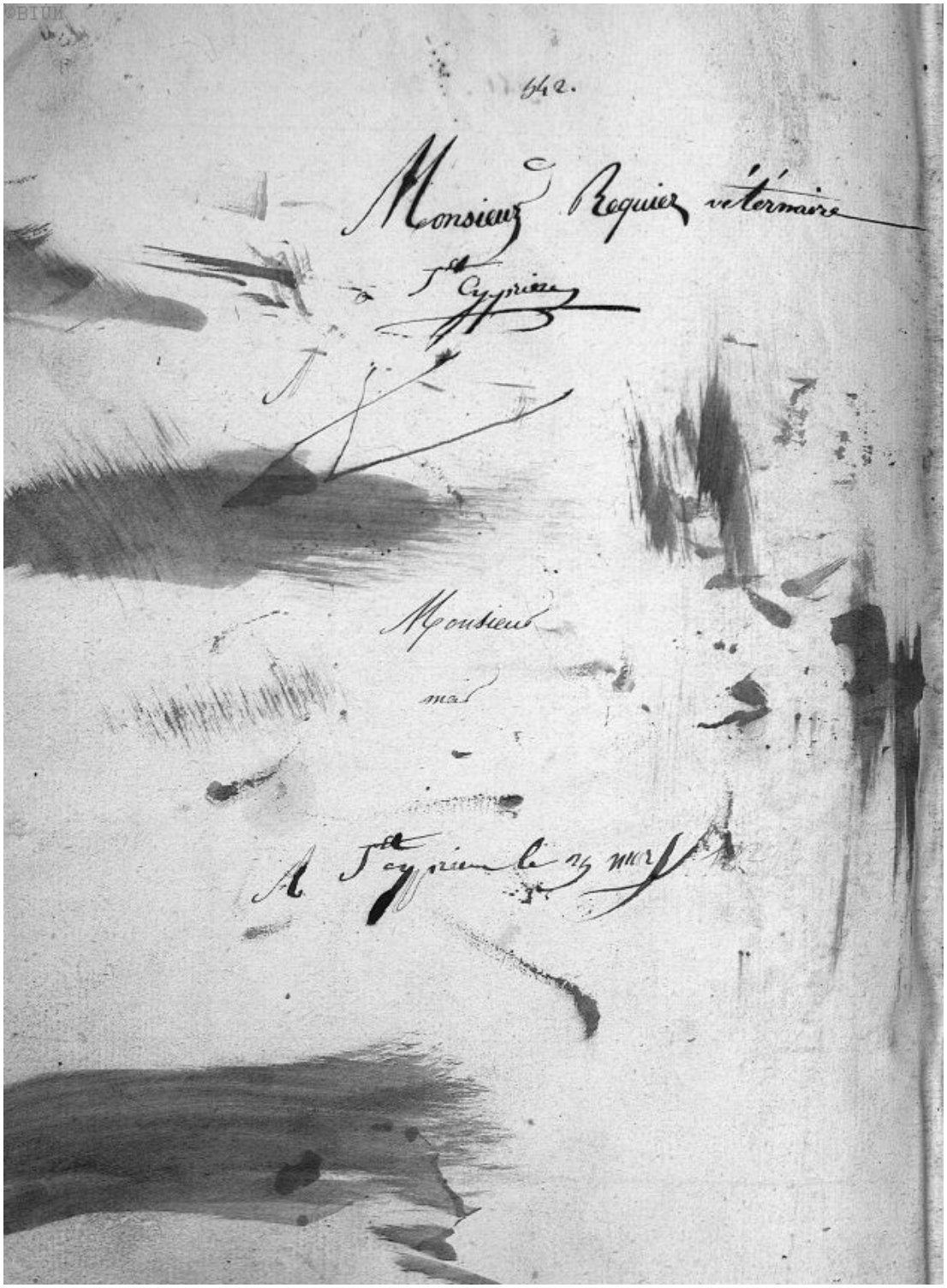
©BIUM

©BIUM

©BIUM

©BIUM




642.
Monsieur Requier vétérinaire
à St Cyprien
Monsieur
mai
A St Cyprien le 15 mai

BIUM

543.

Le cy inclus Mr Jules ont commencé
Leur école chez Mr Poste Pension chez
Lafferre Le 17 = 9bre = 1823 =

Jules Ett allé chez Lafferre Le 9 mars 1824

Je Doibs a Jayet tourou 13 f 10 s

Sévard Dalif vétérinaire

